





795.

£1.50



SARAH BARTWELL.

SARAH BARTHWELL

OU

LA JUSTICE SOUS JACQUES II,

Par M^le - Gentilhomme.

TOME PREMIER.



BRUXELLES ET LEIPZIG.

C. MUQUARDT.

—
1847

LIBRARY

UNIVERSITY OF TORONTO

PC
2366
M28
557



LIBRARY OF TORONTO

1977

Sarah Barthwell

OU LA JUSTICE SOUS JACQUES II.



La voyageuse.

C'était aux plus sombres jours de l'Angleterre, sous le règne de Jacques II, ce roi qui, suivant l'expression d'un contemporain, porta mieux l'adversité que la grandeur et dont la plus grande faute, au milieu des luttes passionnées de l'Eglise, fut de prendre l'obstination pour la force, et l'avenglement pour la foi. L'Angleterre, après avoir dansé sous le roi Jacques, lutté sous Charles I^{er}, tremblé sous Cromwell et dormi sous Charles II, commençait à se réveiller d'un songe qui avait duré plus d'un demi-siècle et à se demander sérieusement où l'avaient conduite, en la berçant chaque jour d'un nouveau rêve, tant de joies mensongères et tant de malheurs réels. La per-

spective était morne et sanglante. Soumis tour à tour aux dogmes de l'absolutisme royal, aux caprices sans frein de la dictature armée, à l'esprit multiple et turbulent des sectaires, le sol anglais portait la trace de tous ces fléaux conjurés. Chaque gouvernement y avait laissé une plaie, chaque système un doute, chaque religion un débris. La vraie croyance s'était abâtardie en passant au crible des subtilités philosophiques, et les docteurs, sous prétexte de lumière, avaient tout obscurci. Quelques années plus tôt, le frère de Charles II, n'étant encore que duc d'York et grand amiral, avait fouillé du regard le fond de ce chaos informe où grandissait, caché sous une apparence de vie, le germe d'une prochaine dissolution. L'œil du prince avait vu juste; l'esprit du roi conclut à faux. Au lieu de réunir tant d'éléments opposés dans une cohésion salutaire, il commit la grave imprudence d'adopter un principe à l'exclusion de tous les autres, et, renonçant au titre glorieux de protecteur universel, se réduisit à n'être que le champion d'un parti. Jacques, on le sait, était catholique et catholique ardent. Il y avait dans les veines de ce monarque du sang de missionnaire, et trop habile toutefois pour heurter de front les répugnances de ses sujets protestants, il commença par déployer l'étendard bariolé de la tolérance. Mais c'étaient là des nuances peu solides qui ne tardèrent pas à déteindre, si bien qu'il ne resta bientôt plus aux mains du dernier roi Stuart qu'une hammière où le peuple, instruit par les dernières guerres civiles, s'obstinait à lire ces mots, tracés en caractères sinistres : papisme et pouvoir absolu.

Aux premiers moments, l'intérêt privé des uns, la

servilité des autres, et l'indifférence du plus grand nombre, ouvrirent un champ libre à l'œuvre de réaction. Mais bientôt les projets du monarque s'étant heurtés aux forces vives de la nation, les mécontentements éclatèrent et la résistance s'organisa. Argyle en Ecosse et Monmouth sur la côte occidentale de l'île, donnèrent presque en même temps le signal d'une attaque désespérée. Sans doute l'heure des mauvais destins de Jacques n'avait point encore sonné. Deux têtes coupées lui firent raison des chefs rebelles, et son trône, à défaut de l'affection populaire, s'appuya sur la persécution et la terreur. La pacification se fit à coups de hache et à la lueur des bûchers. Partout où l'étoile de la révolte avait lui, des émissaires faisaient manœuvrer l'immense réseau de l'espionnage et de la délation. On tenait un compte exact, un relevé fidèle de tous les traits de courage, de dévouement ou de pitié, et on envoyait le total au bourreau.

L'histoire que nous entreprenons de raconter se lie à l'époque des plus cruelles représailles exercées par les vainqueurs sur l'infortunée province où le bâtard de Charles II avait été successivement, et dans un espace de quelques jours, reçu comme un libérateur, porté en triomphe, et chargé de fers. Le duché de Somerset, où s'était livrée la désastreuse bataille de Sedgemoor, et les provinces environnantes naturellement frappées par un contre-coup terrible, passaient sous les fourches caudines de leurs insolents dominateurs. L'épée, déchirant les derniers feuillets de la loi, y régnait en souveraine. Sur un soupçon, sur un mot, la vie la plus pure tombait à la merci d'un soldat ivre, qui s'érigait en accusateur et en

juge, instruisait une affaire en deux heures et décidait sans appel. Rien n'attendrissait ces tyrans de bas étage, encouragés dans leurs excès par la muette approbation du prince. Aux larmes, aux preuves d'innocence produites par les accusés, il y avait une seule réponse : le gibet.

Septembre touchait à sa fin et le soleil d'automne plongeait ses longs rayons obliques dans les gorges étroites et boisées qui sillonnent la partie orientale du Berkshire. Doré tantôt par les feux du couchant, tantôt éclipié par d'énormes tourbillons de poussière, un carrosse de forme élégante et à panneaux blasonnés, roulait à fond de train sur le milieu de la chaussée, et telle était la rapidité de sa course, que les paysans, en se rangeant pour le laisser passer, se découvraient et s'inclinaient respectueusement, sans même lever les yeux, persuadés qu'une personne de distinction pouvait seule voyager ainsi. Ils ne se trompaient pas. La voiture (qui venait de Bristol) appartenait à lord Barthwell, seigneur fort bien en cour, parent par alliance du secrétaire d'Etat Sunderland, et gentilhomme de race, ainsi que ses armoiries en faisaient foi. Quant aux trois mulets qui formaient l'attelage et dont le harnachement plus que modeste trahissait l'humble condition, ils rentraient évidemment dans la catégorie bien connue de ces martyrs prédestinés qui, abandonnés sans défense aux spéculations d'un avide fermier, ne reçoivent généralement pour salaire qu'une nourriture économique, peu proportionnée à leur travail de chaque jour. Aussi l'équipage, emporté par un galop en quelque sorte convulsif, quand il descendait une moitié de côte, reprenait-il tranquillement le pas lorsqu'il fallait gravir la seconde. C'est

ce qui arriva à une montée assez roide à quelques milles en deçà de Newbury. Les pauvres animaux, dont les flancs ruis-elaient de sueur, ralentirent subitement leur course et se mirent d'un commun accord, à un prudent unisson. Le conducteur essaya bien pour la forme d'un dernier et significatif avertissement dont leur échine tressaillit tant soit peu... mais, toute réflexion faite, ils étaient trois contre un, et après s'être mutuellement caressé du museau en signe d'intelligence, ils poursuivirent majestueusement leur route, aussi peu sensibles aux exhortations d'une voix amie qu'aux menaces bruyantes et réitérées du fouet.

Profitons de cette espèce de temps d'arrêt pour soulever les mantelets qui flottent aux portières du carrosse et en observer l'intérieur.

Deux femmes étaient assises sur le siège du fond, l'une jeune, l'autre vieille. La première, vêtue d'une robe de soie brune à taille longue et les cheveux retenus dans une résille frangée de dentelle à la mode d'Espagne, offrait dans toute sa personne, malgré la simplicité pour ainsi dire exagérée de son costume, ces attributs précieux qu'on ne saurait définir, mais qui sont et seront toujours les signes éternels de la grandeur et de la distinction. Sa beauté sévère, rendue plus imposante encore par une expression de tristesse sombre et pénétrante, commandait le respect plutôt que les hommages, l'admiration plutôt que l'amour. Il semblait qu'à vingt ans cette belle jeune fille eût déjà cessé d'être jeune, ou du moins souffrît par avance dans l'isolement de son âme et par une sorte d'anticipation pénible, les tourments inconnus que lui gardait l'avenir. Ses grands yeux noirs, invariablement fixés sur les lignes fuyantes de l'horizon, ne

versaient point de larmes; mais pour un observateur judicieux, il y avait dans cette muette immobilité du regard la révélation d'une de ces souffrances secrètes dont la source est au cœur et qui monteraient bien vite aux lèvres, si l'on ne craignait d'en faire confidence à d'autres qu'à sa mère ou à Dieu.

Sa compagne frisait la cinquantaine et ne pouvait guère dissimuler son âge. Il était pourtant aisé de voir qu'elle avait mis dans sa toilette une recherche et un soin extrêmes, si bien qu'à s'en rapporter légèrement aux apparences, il eût été difficile de décider laquelle des deux avait des droits sur l'autre, et qu'on aurait même pu supposer à la dernière certaines prétentions de rivalité. Mais, en y regardant de plus près, on reconnaissait que la pauvre dame, parfaitement irréprochable sous le rapport d'une coquetterie quelconque, n'avait cherché, dans son zèle, qu'à se hausser autant que possible au niveau de la mission, toute de confiance et de délicatesse, dont lord Barthwell l'avait jugée digne. Cette toilette, d'ailleurs, moins uniforme à l'œil que celle de la jeune fille, n'avait rien qui ne fût exactement approprié aux exigences de sa condition. La bonne Joan, en effet, après avoir été autrefois la nourrice de miss Sarah, était restée près de sa mère en qualité de dame de charge, jusqu'au jour où, celle-ci étant morte, lord Barthwell lui avait confié le gouvernement de sa maison. Ce n'était donc absolument, à vrai dire, ni une inférieure, ni une égale, et une justice que chacun se plaisait à lui rendre, c'est qu'elle ne paraissait point mal à l'aise dans cette position mixte, dont elle savait, au besoin, accepter les inconvénients et tourner les difficultés.

Un troisième voyageur occupait la banquette du de-

vant. Plus âgé que Joan, gris de chevelure et vêtu d'une souquenille brune qui ne laissait aucun doute sur la nature toute secondaire de ses fonctions, ce vieillard réalisait merveilleusement le type, presque oublié aujourd'hui parmi nous, de ces anciens et loyaux serviteurs qui vivaient à l'ombre hospitalière du toit seigneurial, prenaient avec joie leur part des fatigues du maître et ne désiraient rien tant, après leur mort, qu'un petit carré de terre dans quelque coin ignoré de la châtellenie. Le rôle de Frank était celui-ci d'un porte-respect. Sa présence devait protéger la fille de lord Barthwell contre les mille inconvénients imprévus d'un trajet aussi long que celui de Bristol à Londres, et le brave homme faisait de son mieux. Nous devons dire toutefois qu'à la longue le balancement de la voiture et le bourdonnement des roues agissaient sur les fibres trop tendues de son cerveau et que sa surveillance s'en relâchait visiblement. Une lutte secrète s'était engagée entre le sommeil qui le gagnait et ses paupières qui résistaient. Le clignement de ses yeux, de plus en plus fréquent, témoignait du combat à outrance que se livraient dans sa tête les vapeurs du sommeil et sa volonté. La victoire flotta longtemps incertaine, et plus d'une fois la prunelle du vieux domestique lança un éclair triomphant. Vains efforts! Après des prodiges de valeur, Frank fut vaincu... il s'endormit.

Joan concentra alors toute son attention sur sa jeune maîtresse, dont l'attitude sombre et accablée l'inquiétait. Arrivée seulement de la veille au fief de Blentha!, qui appartenait à mistress Vane, et où Sarah, filleule de cette dernière, venait de passer trois ans dans une solitude à peu près complète, elle n'avait

pas encore eu le temps de remarquer, aussi bien qu'elle le faisait alors, les symptômes alarmants qui se manifestaient d'une façon si visible et si inattendue. A la vérité, miss Sarah n'avait guère sujet d'être gaie, et sa tristesse pouvait aisément s'expliquer. Frappée depuis huit jours par un coup qui l'avait trouvée sans défense, la mort subite de mistress Vane, qui rappelée soudainement à Londres pour y prendre, sous l'impérieuse direction de lord Barthwell, les habitudes d'une vie mondaine et agitée, n'était-il point naturel de supposer qu'elle s'effrayait d'avance des nouvelles obligations qui allaient résulter pour elle d'un changement aussi absolu? Accoutumée dès l'enfance à trembler devant son père, dont les dehors austères et durs commandaient bien moins la tendresse que l'effroi, ne pouvait-on croire qu'elle regrettait doublement la présence tutélaire et la protection éclairée d'une femme dont la perte lui ôtait pour ainsi dire le seul véritable appui qu'elle eût en ce monde? Toutes ces réflexions furent faites par Joan, mais elle les repoussa successivement. En effet, cette attitude sombre et désolée, ce regard fixe n'étaient point les indices d'une douleur ordinaire... Ce n'était pas seulement l'esprit qui souffrait... l'âme était blessée, le cœur saignait... L'excellente dame se rapprocha de miss Barthwell, prit une de ses mains, l'entoura de son autre bras, comme eût fait une mère à son enfant, et lui dit à mi-voix :

— Miss Sarah... Frank ne nous entend plus. N'avez-vous rien à dire à votre bonne Joan? — A toi? lit Sarah en souriant avec effort. Si fait... j'ai à te dire, Joan, que tu as toujours été, et que j'ai encore reconnu en toi, depuis hier, l'amie la plus tendre et la

plus dévouée. — Ne parlons point de moi, mais de vous, mon enfant. Croyez-vous donc me tromper?... Vous êtes malheureuse... — Moi!... et qui a pu, Joan, te donner une pareille idée! est-ce que je me plains?... est-ce que je pleure? — Oh! pleurez, ma bonne maîtresse, pleurez! cela me fera moins de peine que de vous voir souffrir ainsi. Depuis hier, je n'ai cessé d'avoir les yeux sur vous. Tenez, Sarah, me permettez-vous d'être franche?... Sans doute, vous portez amèrement le deuil de mistress Vane, sans doute, vous regrettez, comme vous me le disiez ce matin, votre existence calme et rêveuse du beau château de Blenthal... mais vous avez encore un autre mal, Sarah, un mal que vous ne m'avez pas avoué, que je devine, et qui est là!

Elle posa vivement la main sur le cœur de la jeune fille et reprit, en faisant semblant de prêter l'oreille :

— La bouche sera-t-elle plus discrète que le cœur? Chère enfant, un seul mot... Comment s'appelle-t-il?

Sarah fut tout interdite; on voyait qu'elle était jalouse de son secret. Mais les traits de Joan avaient une expression de bonté si touchante, la sympathie s'y peignait en traits si doux que, se tournant vers elle, et la regardant avec reconnaissance, comme pour la remercier d'avoir fait vibrer en elle une corde pleine de douces mélodies, elle murmura :

— Son nom... Richard. — Est-il beau? — Me demander cela... à moi qui l'aime! — Noble? — Je ne sais. — Riche? — Que m'importe! — Au moins... sa religion... — Hélas! ma bonne Joan, reprit gravement Sarah, Richard n'a jamais connu sa famille. L'aide, la protection que lui a refusées son père, il les a dues à un excellent homme du comté de Denbigh, qui se

nommait tout simplement Michaël Benn, et vivait honorablement d'une pension que lui servait le duc de Monmouth, dont il avait longtemps été le professeur. Il était, je crois, docteur en droit civil et appartenait au culte réformé. Richard a rendu hommage à son bienfaiteur en suivant les deux routes qu'il voyait tracées devant lui. Il appartient au barreau, et sa foi est celle de Michaël Benn. — Protestant! s'écria Joan d'un ton découragé... et fils adoptif d'un protégé du duc de Monmouth... Mais dans ce que vous dites là, malheureuse enfant, il y a le malheur de votre vie entière!... Ne connaissez-vous pas lord Barthwell?... ne savez-vous pas... — Je sais, Joan, qu'il y a un monde entre le bonheur et moi. Me demanderas-tu encore maintenant pourquoi je souffre! — Pauvre Sarah!

Il y eut un intervalle de silence.

— Il me restait un espoir, reprit Sarah. Seule de toute la famille, mistress Vane avait conservé sur mon père, qui n'était pourtant que son cousin, une influence dont elle s'étonnait parfois elle-même. Elle avait promis de quitter Blenthal, de me reconduire à Londres et d'intercéder pour moi... pour lui... car elle l'aimait aussi, elle. Et voilà qu'aujourd'hui ce dernier appui me manque tout à coup. Mistress Vane, ma seconde mère, qui était à elle seule mon espérance, ma résignation, ma force, elle est morte il y a huit jours, morte subitement, comme si Dieu me la retirait dans une heure de malédiction et de colère... Si bien, ma pauvre Joan, que me voilà du même coup privée d'une amie qui devait plaider ma cause et qui l'eût sans doute gagnée; séparée pour toujours peut-être de celui que j'aime, et au moment de paraître devant une mère que j'ai toujours voulu

chérir... et dont je n'ai jamais pu m'empêcher d'avoir peur. — Mais... ce jeune homme, répliqua Joan... M. Richard... n'est-il pas averti? — Lui, tiens, ma pauvre Joan, vois combien j'ai l'esprit troublé. Je croyais t'avoir tout dit, et il se trouve que j'ai oublié le plus important. C'est que, vois-tu, je ne sais vraiment plus où j'en suis. Figure-toi que sir Richard a été brusquement forcé de partir pour Dorchester... une affaire, un procès, je ne sais plus au juste. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il y avait nécessité, urgence... Ce voyage devait durer huit jours. Voilà plus d'un mois de cela, et il n'a point reparu. — Dorchester!... Un mois!... répéta Joan légèrement troublée. Il s'est passé bien des choses en peu de temps dans ce pays-là, chère miss, et cela tout récemment. Le duc de Monmouth y a perdu une bataille et sa défaite lui a coûté la vie... Ne craignez-vous pas que cette coïncidence?... — Que dis-tu? — Sir Richard, au moins, vous a-t-il écrit? — Pas une ligne. Il ne sait pas la mort de mistress Vane ni mon départ pour Londres. — Et que pensez-vous de ce retard? — Ce que je pense, Joan? tu me demandes ce que je pense? Je pense qu'il lui est arrivé un malheur. J'ai envoyé un messenger sûr; on l'a cherché vainement dans toute la ville, il n'y était plus. Ce que je pense? le sais-je, mon Dieu! Par instants, je veux me rassurer, je me fais une raison, je me dis qu'il n'y a rien là que de très-simple et de très-ordinaire; dans d'autres temps, et depuis ce matin, cela est ainsi, Joan, tout s'assombrit, tout m'épouvante! Cette distance nouvelle que je mets entre lui et moi m'effraye... Qui sait! le ciel sans doute ne me trouve pas suffisamment éprouvée par la perte de mistress Vane et c'est sur

deux tombes peut-être qu'il me faudra pleurer! — Partir ainsi et ne plus écrire, murmura la vieille Joan d'un air de méfiance qui contrastait avec le naïf abandon de la jeune fille. Prenez garde, miss Sarah, prenez garde. Certes, ce que je dis n'est point pour vous attrister, ma chère enfant, puisque je ne connais pas sir Richard; mais on a vu quelquefois des choses... — Que veux-tu dire? — Rien... oh! rien, mon enfant, mais vous savez... il faut prendre garde d'être dupe de son cœur. On est si confiant à votre âge! — Mais je ne comprends pas... — On se donne, on se livre tout entière, continua Joan, sans songer que l'absence, et plus tard peut-être... l'oublie... — Lui... m'oublier! Ah! je ne t'en veux point, Joan, d'avoir conçu un tel soupçon, que justifie d'ailleurs tes propres paroles... Tu ne le connais pas. — Pauvre enfant, seriez-vous la première?... Il est des amours funestes... — Oh! tais-toi, interrompit vivement Sarah. Il y a blasphème à maudire ce qui nous a rendus si heureux. Qu'elle ait sonné le repos ou le tourment de mes jours, l'heure où j'ai connu Richard demeurera pour moi une heure sainte et bénie! Si tu savais comme nous nous sommes rencontrés... Tiens, je vais tout te dire. Je t'ai fait admirer hier le magnifique pays que l'on découvre de la chambre où je logeais au château de Blenthal. Rappelle-toi... Tout vis-à-vis de ma fenêtre, tes yeux plongeaient dans une gorge formée de deux rocs sauvages qu'on appelle le gouffre des Aiglons-Noirs, et d'où s'élève un perpétuel chant d'oiseaux dans un nuage de vapeurs bleues. Un jour il y a de cela un an, fatiguée des promenades à cheval que je faisais chaque matin dans les sentiers battus de la montagne, je m'étais hasardée à gravir seule

une de ces échelles de granit, du haut desquelles on a toute la création pour spectacle; le ciel, les fleurs et l'eau. J'étais là, depuis quelques minutes à peine, lorsque je vis, entre deux rochers, s'avancer un jeune homme, l'air hagard, mais la démarche assurée. Il ne m'aperçut pas et alla droit au bord. Là, ouvrant une Bible, il en lut à haute voix plusieurs versets... Après quoi, il murmura une prière dont je ne pus saisir le sens. Il demandait pardon pour les péchés de sa vie et grâce pour le crime de sa mort. Quand il eut achevé de prier, il porta le corps en avant, se courba de manière à planer sur le vide, et dévora de ses grands yeux ouverts l'espace béant, à chaque instant plus large et plus profond. Que te dirai-je, Joan? Ce jeune homme penché sur l'abîme et que l'abîme allait engloutir, c'était affreux à penser, c'était horrible à voir. Je criai... il recula et nous restâmes un instant ainsi l'un devant l'autre, moi paraissant l'implorer, lui paraissant me craindre. Moi, alors, je courus à lui, je me cramponnai à ses vêtements, je lui demandai pourquoi il voulait mourir... Oh! quelle réponse, Joan! si tu l'avais entendu! Il quittait, disait-il, une terre où il n'espérait ni pitié, ni dévouement, ni amour. Je lui parlai de sa mère, il n'en avait pas; de son père, il ne l'avait jamais connu : de ses amis, il n'en avait eu qu'un, un seul, le vieillard dont je t'ai parlé, et qu'il venait de perdre... C'était à devenir folle; et tu comprends bien cela, n'est-ce pas, Joan? Entendre quelqu'un gémir, recueillir ses plaintes, savoir où il souffre et lui porter secours, ce n'est rien... Quand le mal a un nom, on peut espérer le guérir!... Mais lui, Joan, ne désirait plus rien, ni consolation, ni appui... Je le suppliais, il restait pâle et calme :

on eût dit un instrument dont les cordes brisées ne rendaient plus, à de longs intervalles, que des sons plaintifs et éteints. C'était une douleur inerte qui glaçait l'âme, un désespoir de marbre qui faisait froid au cœur! Il n'avait plus ni l'envie, ni le besoin, ni le courage de vivre. En un mot, l'isolement le tuait; et, tandis qu'il me faisait ces aveux d'un accent doux et ferme, je sentais, bien que je le tinsse par la main, qu'il m'échappait, qu'il se dégageait peu à peu de mon étreinte et qu'il y avait au fond du gouffre une voix plus puissante que la mienne, la voix du néant qui lui donnait le vertige et l'attirait... C'était fini... ma main faiblissait... il allait se précipiter... Une autre à ma place l'eût-elle laissé mourir? Je ne sais. Moi, je n'eus pas cette affreux courage... j'avais en vain fait résonner à son oreille les mots d'ambition, d'espérance et d'avenir... il était inexorable, il était sourd. Je me jetai à ses pieds, Joan, et lui offris de vivre pour lui, s'il consentait à vivre pour moi!... Joan, ai-je eu tort?

Joan demeura d'abord sans mouvement, ébranlée par ce sincère aveu. Mais bientôt, ayant contemplé Sarah, elle répondit avec effusion :

— Les hommes dussent-ils vous blâmer, Sarah, vous avez bien fait devant Dieu.

La jeune miss, émue jusqu'aux larmes, allait remercier sa confidente de cette indulgente réponse, lorsque le carrosse s'arrêta tout à coup, ce qui fit rouvrir les yeux à Frank et donna à nos voyageurs le loisir de s'orienter tant bien que mal.

Oncle et neveu.

Quelques maisons, échelonnées çà et là aux abords du chemin, indiquaient l'approche d'un bourg assez considérable. Au moment où Frank, naturellement réveillé par ce temps de repos, se penchait vers la portière pour tâcher de donner à sa maîtresse un renseignement positif, le conducteur, jeune garçon de seize ans tout au plus, sauta à terre, et vint baiser le marchepied en disant, non sans une certaine hésitation, que la fatigue de ses chevaux l'empêchait de pousser plus loin, d'où l'on devait tirer cette conclusion toute naturelle que, équipage et voyageurs seraient forcés de passer la nuit à l'hôtellerie la plus proche. Et comme une vive contrariété se peignait sans doute sur la physionomie de miss Barthwell, il ajouta que l'endroit, si ce n'est qu'on n'y trouverait pas de chevaux, passait pour un des meilleurs de Berkshire, et que lui, Dovelv Margham, en sa qualité d'habitant du pays, pouvait assurer milady qu'elle ne serait pas fâchée de faire connaissance avec le noble bourg de Woolhampton, charmante petite résidence dont les environs offraient des sites remarquables à la curiosité du voyageur, et où l'on récoltait, par-dessus le marché, d'excellent houblon. Ces détails, comme on le pense, intéressaient fort peu Sarah. Aussi Frank, sur un signe de la vieille Joan, coupa-t-il court sans plus de façon, à ce panégyrique de cocher, récit d'un ton naïf, en demandant à l'obligeant cicérone

à quelle auberge, il prétendait les conduire...
— A celle de Kit Tibald, répondit Dovely, et si je vous la recommande, ce n'est point parce que Tibald est mon oncle... mais c'est parce qu'en vérité je n'en connais pas dans le village de plus propre ni de mieux tenue. — Chez Kit Tibald, soit, dit Frank impatienté. On sait ce que c'est que vos hôtelleries du diable. L'une vaut l'autre. Allons, dame Joan, descendez-vous? Là... doucement. A cette heure, soutenez un peu milady et aidez-la à gagner cette bicoque, pendant que je prendrai les devants, afin de donner un coup d'œil à la maison qu'on nous offre. Ça, mons Dovely (n'est-ce pas ainsi qu'on l'appelle?) où demeure ton oncle? — Ici même, mon maître... à l'enseigne des Armes-d'Irlande. Holà, hé! père Kit! à votre poste! Tenez, voyez-vous, monsieur, ce gros homme qui vient là, avec son tablier blanc et ses mains noires?... c'est mon oncle. Oh! je ne me vante pas de la parenté, il n'y a pas de quoi, vous voyez qu'il est assez laid... Encore, si le fond valait mieux que la forme!... Mais, au surplus, cela ne vous intéresse guère... Un conseil d'ami seulement... Pendant qu'il vous parlera, faites sonner votre gousset par distraction, sans avoir l'air d'y prendre garde et vous vous en trouverez bien, c'est moi qui vous le dis. Je vais, en attendant, ranger la voiture sous le hangar et porter l'avoine aux bêtes... Je réponds d'elles pour demain matin.

Dovely s'éloigna, et Frank se trouva bientôt près de Kit Tibald, qui, alléché par l'odeur d'une aubaine imprévue, lui avait courtoisement épargné les trois quarts du chemin. Kit était en effet un hôtelier d'expérience et de savoir qui avait contracté, dans ses nom-

breuses relations avec les passants, une profonde habitude des physionomies humaines. On ne le trompait pas aisément, et le fait est qu'il avait tout de suite reconnu Frank pour un valet de bonne maison. La possibilité d'un départ immédiat ayant été tout d'abord écartée, il fallut, au grand regret de miss Sarah, songer à prendre gîte pour la nuit. Kit Tibald s'épuisa en formules admiratives sur l'appartement qu'il destinait à la jeune lady, et d'où l'on voyait, disait-il, une perspective si belle et si pittoresque, qu'elle pouvait être hardiment comparée, sauf l'absence de la Tamise, à celle qu'on découvre de la terrasse de Windsor. Il réservait également à Joan une chambre, plus modes'e, bien entendu, mais où la bonne dame ne manquerait d'aucune des commodités de la vie. Quant à Frank, il n'avait, à la vérité, qu'un simple grenier à lui offrir, et ce grenier était dans les combles... cependant, si le vieil *intendant* (Kit crut devoir flatter le bonhomme) voulait bien considérer que de là il serait tout à fait à portée de servir sa maîtresse, et qu'après tout, une nuit n'est toujours qu'une nuit, c'est-à-dire un atome dans l'espace, un point dans l'éternité, il lui était permis d'espérer que son zèle ne serait point stérile, et que tout s'arrangerait à la satisfaction générale. Kit avait parlé avec tant de volubilité, que c'était tout au plus si Joan avait trouvé le moyen de placer en son lieu une syllabe d'assentiment. Frank avait recommencé par trois fois une réponse qu'il avait impitoyablement coupée. Heureusement miss Bartwell se hâta de calmer les inquiétudes de l'aubergiste, en lui faisant comprendre, par un mouvement de tête, qu'elle était de son avis et adoptait ses conclusions. On

monta sur-le-champ l'escalier, et les trois installations se firent plus promptement qu'on ne l'aurait supposé après de si longs préliminaires. Un goûter fut même immédiatement servi à la jeune miss et à sa dame de compagnie, pendant que Frank, dont le gosier avait absorbé sur la route une énorme quantité de poussière, était redescendu à l'office, où il s'était ménagé tout d'abord des intelligences avec la servante de l'établissement.

Une heure environ s'était passée, le jour baisait, et Kit, enchanté de sa soirée, se frottait les mains d'un air significatif, lorsque Dovelv rentra.

— Sais-tu, neveu, dit l'hôtelier, que tu m'as amené là une fameuse pratique, et que c'eût été dommage de la laisser partir sans avoir gagné à son service autre chose que le prix des guides et le droit du relais! Grâce au ciel, la journée ne sera pas trop mauvaise. Deux repas, le coucher, les frais de remisage... En voilà plus qu'il ne faut pour composer une petite note de dépenses passablement dodue, surtout en la proportionnant à la qualité des gens. Que dis-tu de mon habileté, Margram? — Je dis, mon oncle, que je l'admire, tout en trouvant qu'elle n'est ni des plus scrupuleuses, ni des plus délicates... — Et en quoi, s'il vous plaît, monsieur mon neveu? — En ceci, monsieur mon oncle, que vous abusez du privilège que vous ont accordé vos nobles protecteurs de fournir seul, et à l'exclusion de tous autres, les chevaux ou mulets dont peuvent avoir besoin les visiteurs de la noble province de Berk. Or, le trajet à parcourir de Bristol à Marlborough est de trente milles environ. Jusque-là, il ne s'agit point de vos chevaux et tout va bien; mais de Marlborough il faut

drait arriver à Reading, et vous savez bien que vos trois haridelles ne suffiraient jamais à si rude besogne. Aussi, les voyageurs, pressés ou non, sont-ils toujours obligés de s'arrêter ici. Le calcul est, d'ailleurs, fort habilement fait, j'en conviens. Permettez-moi de dire au moins, sans m'écarter du respect que je vous dois, mon oncle, que cette halte forcée est une espèce de petit guet-apens dont j'ai regretté plus d'une fois déjà d'être le complice. Prenez-y garde, cher oncle, il m'arrivera un jour, après avoir débité aux voyageurs mon refrain ordinaire, de les conduire chez votre voisin, le cabaretier Simons. — Ne t'en avise point!... Par mon saint patron! es-tu fou, avec tes scrupules? Si l'on n'avait de temps en temps recours à ces petites ruses, les draps de nos lits pourraient bien jaunir à ne rien faire... les temps sont si durs! — Pour d'autres, peut-être; mais pour vous, mon oncle, ils sont doux comme miel. Tout aubergiste que vous êtes, vous avez des intelligences avec les puissants du jour. — Chut... chut! fit Kit Tibald en s'agitant sur sa chaise d'un air inquiet. — Votre maison est fréquentée par des personnes de poids... et tenez, justement, continua-t-il en regardant attentivement la route, allez voir s'il y a grand feu à la cuisine : car tout à l'heure vous aurez foule. Vous disiez, je crois, que la nuit ne serait pas mauvaise?... vous étiez modeste. Ce sera une nuit d'or. — Et à quel signe céleste, ou plutôt à quel infernal symbole voyez-vous cela, maître Dovsky le sorcier? répliqua Kit Tibald, que l'air parfois railleur de son neveu finissait par rendre incrédule; me direz-vous pourquoi vous clignez de l'œil et posez votre main sur vos sourcils en guise de parasol pour plonger dans la direction du soleil couchant? Je pa-

rierais qu'après votre pompeuse annonce, nous allons voir apparaître au milieu d'un grand luxe de haillons et de guenilles, quelque troupe de mendiants rapineurs ou de Bohémiens maudits! — Ni Bohémiens, ni mendiants, répondit Margham sans changer de ton; et si je vous disais ce que je vois venir... mais non, j'aime mieux vous laisser le plaisir de la surprise. — Quelle patience! fit Tibald en serrant ses poings. Achèveras-tu? — Vous le voulez absolument... mon oncle... eh bien! soit. Apprenez donc que je vois venir d'ici un troupeau de moutons... — Ouf! la belle chute, dit l'oncle. — Oh! mais, par exemple, de solides moutons, épée au côté et plume au chapeau. Quant au berger qui les conduit, berger sans chalumeau ni houlette, vous ne devinez pas, mon oncle?... c'est le colonel Kirke. — Kirke! tu as dit, le colonel Kirke! s'écria l'hôtelier dont le gros visage s'épanouit pour la deuxième fois.

En même temps, il s'élança vers la porte de la taverne, et ce qu'il vit rendit à sa langue toute sa merveilleuse activité.

— Ouf, sur mon âme, c'est lui, c'est bien lui! taille de conquérant, port majestueux, toute la mine d'un héros! Le cheval lui sied à ravir, et, comme tu le disais, Dovelv, c'est bien ici qu'il vient. Oh! ce n'est pas lui qui ferait tort d'un shilling à son protégé Kit Tibald. Or çà, voyons, comment organiser nos batteries? combien sont-ils avec lui? trente environ, n'est-ce pas? Nous les ferons entrer tout de suite dans cette grande salle, car s'ils allaient au jardin, notre jeune lady, à la vue de cette troupe tant soit peu turbulente et de son chef parfois plus bruyant qu'il ne faut, serait femme à s'effaroucher et à vouloir cher-

cher gîte ailleurs. — Le fait est, murmura Dovel, que, pour un Anglais, ce démon de Kirke a une tournure... — Que parles-tu d'Anglais? fit Tibald en rangeant à la hâte quelques objets qui obstruaient le passage. Kirke est un peu de tous les pays... c'est un soldat de fortune, et ces gens-là, ça ne tient nulle part. Notre homme a fait peau neuve en Afrique, et si ce n'est pas l'air de Tanger qui lui a noirci le sang, bien certainement la peau d'une Moresque a déteint sur lui. C'est égal, vois-tu, c'est un brave, et si tous les soutiens de la bonne cause lui ressemblaient!... Quelle impétuosité! quelle vigueur! Il a pourtant des envieux qui cherchent à le dénigrer. Moi, poursuit l'hôtelier en haussant la voix comme pour être entendu, je l'aime et l'estime selon son mérite... Et, au fait, trouve-m'en beaucoup de pareils... il se bat comme un lion, boit comme le dernier de ses soldats, paye comme un roi... — Et tue comme le premier bourreau venu... vous avez raison, mon oncle, le colonel Kirke est un homme universel.

Pour le coup, Kit Tibald demeura pétrifié. Ses gros yeux effarés roulèrent dans leurs orbites comme ceux d'une souris prise au piège. Il courut de droite et de gauche pour se donner une contenance, car la hardiesse de son neveu l'avait complètement abasourdi. Il se persuada même un instant qu'il était impossible que de si imprudentes paroles n'eussent pas été recueillies par une oreille avide, et rapportées, sans plus de retard, à celui qu'elles intéressaient. Il avait été comme ébloui par la fantasmagorie de la peur. Toutefois, étant parvenu, non sans peine, à reprendre son équilibre, il retourna vivement au seuil, et là respira plus à l'aise en voyant que le colonel et ses gens

étaient encore à une assez bonne distance. Sa frayeur alors se transforma en colère, et la mercuriale commença :

— Petit misérable! s'écria-t-il en frappant du poing sur un des angles de son comptoir, tu as donc juré de me faire perdre la confiance de mes patrons! Qu'on entende seulement un mot comme celui que tu viens de dire, et je serais ruiné, dépouillé, écorché vif! Le beau chef-d'œuvre quand tu m'auras fait pendre!

— Il n'y a, vous le savez bien, mon oncle, aucun danger pour vous. On connaît vos principes, on apprécie votre dévouement. — En ce cas, et Dieu veuille qu'il en soit ainsi! tout le danger sera pour toi, mon garçon, et prends-y garde : le chauvre n'est pas rare dans le pays cette année. — Allons donc, mon oncle, vous croyez qu'on oserait... Moi, Dovely Margham! Après ce que j'ai fait lors du voyage en Ecosse de monseigneur le duc d'York. — Ce que tu as fait... ce que tu as fait... crois-tu pour cela qu'on se gênerait? Essaie de parler haut et tu verras... On te dressera, comme à tant d'autres, une belle et bonne potence...

— Eh bien! vous me croirez si vous voulez, répliqua le neveu de l'hôtelier, dont l'accent s'imprégna d'une gaieté amère et dont la figure sembla s'inspirer soudainement; mais, sur ma foi, je ne serais pas fâché de voir cela, ne fût-ce que pour me donner le plaisir de crier aux passants attirés autour de mon gibet, comme des corbeaux sur un champ de carnage : Mes amis, voulez-vous voir deux curieux symboles, représentant, l'un les prospérités de ce pays, l'autre la reconnaissance de ses rois? Regardez bien cette potence, c'est le seul arbre qui fleurisse depuis dix années sur le sol anglais! Regardez bien aussi celui qu'on y va pendre;

c'est Dovelv Margham, un enfant du peuple, qui, un jour, par une sombre tempête, a tenu cinq minutes dans sa main la couronne d'Angleterre, aurait pu la brover et ne l'a point fait. Dovelv Margam, un pauvre mousse écossais, dont un boucher de chair humaine a tué le père, et à qui l'ancien duc d'York envoie un bout de corde pour le remercier de lui avoir sauvé la vie et de s'appeler aujourd'hui Jacques III!

Kit Tibald, pendant cette tirade, prononcée d'un ton d'exaltation qui annonçait chez Dovelv une grande fréquentation des conventicules d'alors, eut la sueur froide et changea dix fois de couleur. Il n'avait jamais connu son neveu que taciturne, ou pour le moins insouciant. La métamorphose était effrayante, et il était urgent de combattre des dispositions aussi perverses. Kit Tibald grommela entre ses dents :

— Tu as tort de parler sans cesse de cette malheureuse affaire du *Grâce-à-Dieu*, à bord duquel tu aurais bien dû rester... Tu as tort, surtout, d'appeler boucher de chair humaine ton ancien camarade John Cochrane.

— Oh! Dieu a permis que je ne revisse pas cet infâme... Ne prononcez pas son nom devant moi, mon oncle.

— Pourquoi donc cela?... Ce qu'il a fait est épouvantable, c'est vrai; j'en ai frémi comme toi, c'est encore vrai, et tu dois me rendre cette justice, que j'ai payé à ton pauvre père le tribut de regrets auquel avait droit le mari de ma sœur. Mais qu'y faire? n'y avait-il pas de quoi perdre la tête?... Cette mer furieuse, cette barque qu'un rien pouvait faire chavirer, et le duc d'York, enfin, l'héritier du trône, qu'il fallait sauver à tout prix... — Oui!... même au prix de

la vie de mon père, n'est-ce pas?... Mais, patience! tout se paye, et je vous jure bien, mon oncle, que je n'oublierai jamais ni la dette de John Cochrane, ni celle du roi.

Kit pensa que la folie de son neveu était incurable. Epuisé, chancelant, il murmura en levant au ciel un regard désolé :

— Le serpent a juré ma mort.

A la vue de ce désespoir, qui, pour être sincère, n'en avait pas moins son côté comique, Dovely ne put s'empêcher de hausser les épaules, en tempérant toutefois ce qu'un tel mouvement pouvait avoir d'irrévérencieux pour son respectable parent. Le feu inaccoutumé dont s'étaient momentanément illuminés ses traits, s'apaisa par degrés. Il reprit insensiblement ses allures froides et railleuses, et s'appuyant sur le dos de la chaise de Tibald, lui dit bas à l'oreille :

— Rassurez-vous, mon oncle, je ne suis pas un mauvais diable. Vous savez bien qu'au besoin, je rendrais témoignage de vos bons sentiments, et que, de toute la famille, s'il nous arrivait un malheur de ce genre-là, je serais le seul compromis, le seul pendu.

L'hôtelier avait bien autre chose à faire que d'écouter son neveu. Il se leva brusquement, autant pour se soustraire à ses obsessions que pour aller définitivement à la rencontre du colonel. La troupe avait déjà pénétré dans une première enceinte qui formait devant la maison comme une barrière avancée, et Kirke posait pied à terre. Dovely profita de l'occasion pour s'esquiver sans bruit.

Tibald ôta respectueusement son bonnet et bredouilla quelques politesses insignifiantes, qui se se-

raient indéfiniment prolongées, si le rude officier ne se fût hâté d'y mettre ordre.

— File devant moi, et renvoie à une autre lune la suite de ton discours, enragé bavard!... Maintenant ouvre tes oreilles et écoute.

Kirke et Tibald étaient restés dans l'auberge. Ce dernier ne soufflait plus.

— Mes gens ont faim et soif. Tu les connais. Il nous faut un bœuf entier et une tonne pleine. — Vous aurez cela, maître. — Que le vin soit pur, l'ale mousseuse et le bœuf tendre. A quand la table? — Dans deux heures. — Pas une minute avec. Songes-y. Le caveau du jardin est-il toujours vide? — Oui, maître. — Donne-m'en la clé. — La voici.

Kirke prit la clé et la lança à un de ses soldats en lui criant :

— James, tu connais l'usage de ce petit instrument. Introduis nos hôtes dans le salon qu'il ouvre. Aie du reste pour eux tous les égards qui leur sont dus. Prends garde qu'ils ne se rompent le cou dans l'escalier, et veille à ce qu'ils aient assez d'air pour ne pas étouffer d'ici à quelque temps. Procédons par ordre, et que chaque chose soit faite en son lieu. N'oublie pas surtout de visiter les menottes et de fermer la serrure à double tour. — Comment, maître, fit Tibald d'un air capable, d'après ce que j'entends là... est-ce que... cette fois encore?... — Précisément, dit le colonel en baissant la tête en signe d'intelligence mystérieuse; aussi, brave Kit, quand nous aurons fini de souper, tu porteras comme tu l'as fait la semaine dernière, nos tables dans le jardin. Tu les placeras en amphithéâtre, tu sais, vis-à-vis le grand chêne du fond, dont les branches sont si commodé-

ment disposées... Je compte aussi sur toi pour me procurer un certain nombre de torches de cire, bien grasses, bien pétillantes, bien résineuses... car nous aurons fête aux flambeaux.

Le sens odieusement malin renfermé dans ces derniers mots n'échappa point à la subtile conception du tavernier, qui crut devoir répondre au disgracieux sourire du colonel par un sourire aussi laid.

Là-dessus, le commandant étant allé rejoindre ses soldats, Kit commença les préparatifs du festin. Le boucher de l'endroit fut mandé en toute diligence, car l'importance de la pièce demandée voulait bien qu'on se dérangeât.

Une demi-heure après, la provision était faite, le couvert mis, et la flamme montait, rouge et frémissante, jusqu'au haut de l'âtre.

Kit surveillait gravement son formidable rôti, et déjà son regard se posait avec complaisance sur certaines parties de chair que le premier feu avait coquettement rissolées, lorsqu'il entendit les soldats entonner de leurs voix rauques et traînantes une chanson demi-joyeuse, demi-funèbre, entrecoupée çà et là de juréments énergiques et de gros éclats de rire.

Au même instant, Dovelv rentra, pâle, l'œil hagard et les poings crispés.

Les moutons du colonel Kirke.

— Qu'est-ce? Qu'y a-t-il encore? s'informa Tibald en faisant un rapide demi-tour sur l'escabeau où il

trônait quand il remplissait les fonctions de chef de cuisine. Tu as toujours l'air d'un accident... Que demandes-tu? que veux-tu? — Moi! presque rien, dit Margham avec une émotion mêlée de colère. Je voudrais que les cuves de l'enfer, où l'on assure que vont cuire tous les mécréants de ce bas-monde, servissent de lit de repos à Kirke et à ses compagnons! Les infâmes! ils ont fait une nouvelle battue dans la province, mon oncle... Leur butin est là... Je l'ai vu... Pauvres gens! Je ne serais pas surpris que l'intention de ce coquin de Kirke... Hein, mon oncle, qu'en pensez-vous?... La justice est si expéditive en ces temps-ci. — C'est possible... je n'en sais rien... ça ne me regarde pas.

Et l'accent tremblotant de maître Kit témoignait des cruelles inquiétudes que les imprudences de son neveu venaient réveiller si mal à propos.

— Entendez-vous ces hurlements, mon oncle? Dieu nous assiste. Ils sont encore à jeun. Que sera-ce quand ils seront ivres! — Mon cher Dovelv, tu m'adresses là des tas de questions... — Auxquelles je vous dispense de répondre. Ce qu'ils feront tout à l'heure? Par le nom de Jésus! je le sais aussi bien que vous. Les moutons bêlent maintenant, les tigres rugiront ensuite, et alors les flots de gin couleront sur les tables, et la nuit sera bonne pour les buveurs et pour l'hôte qui les héberge... Nuit d'or pour vous, mon oncle, nuit de sang pour eux... sujet de réjouissance des deux parts. — Mais je ne vous ai jamais vu si lugubre et si dangereux, monsieur Dovelv! savez-vous bien qu'il ne fait pas bon être seul de son avis? — Aussi, ne suis-je pas seul, mon oncle. J'ai avec moi monseigneur Ken, évêque de Bath et de Wells, qui

s'est prononcé, pas plus tard qu'hier, contre ces violateurs effrontés de toutes les lois. — Publiquement? — Devant trois mille auditeurs. — Et pourrais-tu m'apprendre, cher Dovely, comment Sa Grâce a formulé son blâme? toi qui sais tout, sais-tu ce qu'elle a pu dire? — Elle a dit, et elle aura bien de la peine à faire comprendre à vos amis les tueurs nocturnes, mon oncle, que ceux qu'ils égorgent ainsi sont des hommes comme eux, ayant comme eux un père, comme eux une mère, comme eux aussi des enfants... Elle a dit que les rosées sanglantes, font les terres maudites... Voilà ce qu'a dit monseigneur Ken, évêque de Bath et de Wells, en bon serviteur de l'Eglise, en véritable enfant du Christ. — Bon! fit Tibald avec impatience, voilà l'échine de mon bœuf qui charbonne... Que vont dire ces braves gens, si la pièce de résistance est manquée?... Je te répète que ton évêque de Bath est un obstiné rebelle... — Et moi, je prétends, mon oncle, que les rebelles sont ceux qui parlent religion sans y rien comprendre, et qui, ayant continuellement le nom vénéré de Dieu à la bouche, violent sa loi, méconnaissent son essence et estropient ses commandements. — Merci du diable! Où avons-nous pris toutes ces belles choses, maître Dovely? Il est vrai que, depuis votre retour d'Ecosse, c'est-à-dire depuis le jour où vous avez si follement dit adieu à la noble profession de marin, vous avez fréquenté, contrairement à vos devoirs de bon Anglais, tous les conventicules empestés qui infestent cette malheureuse province, repaires de presbytériens, cavernes de républicains, de quakers ou de méthodistes, vrais réceptacles de crimes et de révoltes, noirs abîmes d'où s'exhalent perpétuellement,

comme des vapeurs malfaisantes, l'impiété, l'esprit d'orgueil et la trahison. Mais il faut que vous ayez fait diantrement de progrès en peu de temps; car vous étiez jadis un assez pauvre discoureur... Voilà ce que c'est : Satan ne vous avait pas encore délié la langue. Je me souviens, comme si j'y étais, de l'époque où vous passiez des journées entières sans desserrer les dents, assis sur une borne ou blotti dans un coin de la basse-cour, entre les poules et les dindons. Sauf la considération qu'un oncle doit naturellement à son neveu, ajouta le tavernier d'un ton quelque peu gouguenard, je vous avouerai franchement, mon cher Dovely, que vous aviez alors, et cela ne date pas de très-loin, toute l'allure d'un imbécile, et l'air d'un idiot. Vous dormiez donc? — Oui, mon oncle, mais d'un sommeil agité... Je rêvais.

Kit Tibald, à ce mot, fut touché de compassion. Il jeta à Dovely, au moment où il lui tournait le dos, un regard presque bienveillant, et promenant un instant le doigt sur son front, il poussa un de ces soupirs désolés qui veulent dire :

— C'est fini... la tête n'y est plus.

Puis, il se remit à l'ouvrage en redoublant d'activité. Les façons cavalières et le ton raisonneur de son neveu l'avaient toutefois singulièrement étonné, et il n'eût pas été fâché d'éclaircir les motifs de cette métamorphose, car c'était la première fois qu'il l'entendait se prononcer aussi vertement. Mais le colonel n'aimait pas attendre. Quelle que fût donc sa surprise, il en renvoya l'explosion au lendemain, et ne s'occupa plus que de hâter les derniers apprêts du repas. Bien lui en prit d'avoir eu cette bonne idée, car il y avait dix minutes à peine que Dovely s'était

retiré, lorsque Kirke, à la tête de son troupeau, comme il l'appelait lui-même, parut à l'entrée du fond en jurant et frappant le mur du plat de sa lourde épée. A cet avertissement d'une éloquence non équivoque, Kit sentit ses jambes flageoler sous lui, et affirma, sous serment, qu'il lui avait été impossible d'aller plus vite, mais que, dans tous les cas, le souper allait être immédiatement servi, et que si les convives étaient dans la bonne disposition qu'il leur souhaitait lui-même, ils pouvaient, dès à présent, se mettre à table.

Kirke répondit aux protestations et aux conclusions du tavernier par une espèce d'exclamation brève et sourde, qui se traduirait assez exactement par ces trois mots : c'est bien heureux!... La vue du couvert mis avait d'ailleurs radouci son humeur tapageuse, et ses narines s'étaient voluptueusement dilatées, en aspirant les merveilleux aromes distillés par la gigantesque lèche-frite. Remettant donc sa flamberge au fourreau et se tournant du côté de la cour, il tira de sa gorge, à trois reprises consécutives, un sifflement aigu et prolongé, semblable à celui que font entendre les pâtres, lorsqu'à la tombée de la nuit ils veulent rassembler le bétail et rappeler leurs chiens. Les compagnons de Kirke formaient un véritable troupeau, et leur surnom, quant à l'obéissance passive, semblait on ne peut mieux justifié. En moins d'une minute, tous, officiers subalternes et soldats, se trouvèrent rangés en cercle autour de lui.

— Le verrou de notre prison d'Etat est-il bien poussé, au moins? — Avec votre permission, colonel, répondit un des soldats, la prison d'Etat est une cave et le verrou un loquet, mais la garde n'en est pas moins sûre. Les deux sentinelles que vous avez dési-

gnées sont à leur poste. Elles ont même reçu un renfort. Dovely Margham est allé les rejoindre. — Qu'est cela, Dovely Margham? Ah! je sais, ancien matelot du *Grâce-de-Dieu* et neveu de Kit Tibald. Holà! maître rôtisseur, répondez-vous de lui? — Oh! colonel, comme de moi-même.

Cette affirmation sortit du gosier de Kit par un effort exactement semblable à celui qu'on fait pour se débarrasser d'une arête. Une telle solidarité, après les inconcevables mutineries de son neveu, ne lui paraissait point sans quelque péril. Mais il avait dû s'y résoudre dans son intérêt même, afin de ne pas laisser supposer qu'il pût subsister au sein de sa propre famille des ferments de discorde et de rébellion.

Kirke, sans ajouter un mot, se plaça en tête de sa troupe en homme habitué à se faire suivre, et indiquant du doigt la salle du banquet, se contenta d'articuler ces deux mots d'un ton sec, et rude, qui eût parfaitement convenu au commandement d'une manœuvre :

— En avant!

Et le défilé commença.

Quelques mots sont indispensables au sujet de Kirke et de ses compagnons.

Peu après la restauration des Stuarts, Jean de Portugal, jaloux de renouveler avec le nouveau roi l'alliance consentie par Cromwell, avait supplié la France d'intervenir au traité. Tout était bon à Louis XIV pour affaiblir et humilier l'Espagne. Aussi négocia-t-il avec un grand zèle le mariage de Catherine de Bragançe avec Charles II. Cette négociation valut au jeune monarque une femme qu'il n'aima jamais, et à l'Angleterre la possession de deux places importantes,

Bombay, dans les Indes, et Tanger, sur la côte d'Afrique, une forteresse et un comptoir. Le royaume fut mieux partagé que le roi. Des garnisons anglaises furent dirigées sur ces deux nouvelles stations. Kirke, esprit ardent et caractère aventureux, fut du voyage de Tanger.

Les oiseaux des tropiques doivent, dit-on, les tons chauds et colorés de leur plumage à l'atmosphère brûlante qui les entoure et les pénètre. L'âpre climat et le soleil brûlant d'Afrique produisirent sur le colonel Kirke un effet à peu près semblable. Cette pâle et blafarde nature anglaise qu'il avait apportée de Londres ne résista point à l'action puissante de ce ciel qui, tantôt plein d'orages mugissants, tantôt chargé de vapeurs enflammées, figure aux heures de calme, une feuille d'airain blanchie au feu. Il perdit, l'un après l'autre, les signes primitifs du pays natal. En quelques années, le baptême du Midi transfigura complètement l'enfant du Nord. La transformation était si absolue qu'à le voir ainsi, avec sa face olivâtre et son chapeau de feutre gris, sa poitrine brunie et sa veste demi-boutonnée, ses mains noires et velues, et le retroussis de ses manches plissé avec une certaine coquetterie, selon la mode du temps, on eût dit un More maladroitement affublé du costume anglais. Quant à son physique, il était plutôt beau que laid; mais cette beauté, contestable à certains points de vue, n'était, à bien prendre, qu'une beauté de parade et de représentation. C'était la vigueur grossière du soldat arabe, jointe à la prestance ambitieuse du chef de tribu. On devinait sa vanité à la nonchalance affectée de sa démarche. Enfin, sa longue moustache grise, recourbée jusqu'au-dessous de la lèvre inférieure, l'é-

clair fauve de ses yeux, l'expression plutôt insolente que brave de ses traits, et l'accent d'une voix moins imposante que brutale, complétaient un ensemble d'après lequel on se représentera aisément, non pas l'habile capitaine d'une troupe dévouée, mais un conducteur d'esclaves, farouche, intelligent, cruel, dont le cœur était sec, la tête vide et la volonté de fer.

Tel chef, tels soldats. Chacun de ces hommes était comme un reflet distinct de celui qui les commandait. L'un avait son air arrogant, l'autre sa tournure triomphante. Celui-ci, carré d'épaules et haut de taille, eût lutté de corpulence avec un boucher de la Cité; celui-là, moins épais et d'une physionomie rusée, portait dans son sourire un mélange de méchanceté froide et de férocité railleuse. Ces divers traits réunis formaient un type qui les renfermait et les dominait tous; celui de la force matérielle qui agit sans mesure et frappe sans raison.

Quand ils eurent pris tous place autour de la table, Kirke se leva, et frappant de son gobelet d'étain trois coups retentissants :

— Holà! s'écria-t-il, ho!à, maître Tibald, l'heure est expirée; commencez par nous donner une large cuvée de votre meilleur vin!... Mais rappelez-vous que je ne veux aucune des affreuses ripopées dont vous faites largesse aux passants sous figure de boissons de France ou d'Espagne... Nous ne sommes pas gens à nous contenter de ces nectars équivoques... Nous payons cher pour avoir bon.

Le tavernier ne se fit pas attendre, et en un clin d'œil les verres furent remplis jusqu'aux bords.

Kirke leva le sien pour donner le signal d'un toast et dit, au milieu d'un profond silence :

— A la bonne cause, mes enfants! c'est-à-dire : à la cause de la religion contre les hérétiques, du roi contre les traîtres et de Dieu contre Satan!

Le toast est la mèche allumée qui, dans un festin, met le feu aux esprits et détermine l'explosion des gaietés bruyantes. La clameur qui répondit à cette provocation guerrière, fut immense, prolongée...

L'aubergiste obéit.

— Que va dire, pensa-t-il, ma jeune miss du troisième étage? Elle est si jeune... la peur est capable de lui donner des ailes! Hum... si elle m'échappait, j'y perdrais au moins deux guinées... Avec cela que j'ai eu la malheureuse idée de la loger sur le jardin. Pourvu qu'elle n'ait pas le sommeil trop léger!

Il réfléchit un moment; puis, se décidant tout à coup, il grimpa la moitié de l'escalier qui aboutissait à la chambre occupée par la vieille Joan; mais ce fut elle-même qui l'arrêta à mi-chemin en lui disant :

— Ah! c'est vous, monsieur l'hôtelier, vous venez à propos... j'allais descendre. — Doublement ravi de vous avoir épargné cette peine, fit Tibald d'un air aimable. Avez-vous besoin de quelque chose? — Je voulais savoir, dit Joan, d'où venaient tout à l'heure ces cris effroyables... — Oh! une bagatelle, dit Tibald avec empressement, l'affaire d'une petite heure, tout au plus. Il faut, vous le savez, permettre quelques libertés à des hommes qui sont honnêtement le service de l'Etat... Eh bien! ce sont des soldats anglais, un peu gais, un peu bruyants peut-être... mais bonnes gens au fond. Que voulez-vous! les pauvres diables n'ont pas trop de bon temps, et quand l'occasion se présente, ils sont bien aises de boire un coup en l'honneur de Sainte-Paresse, et de fredonner, par-ci

par-là, une petite chanson. D'ailleurs, une fois que vous serez au lit, les agitations de la journée, la fatigue du voyage... — Je ne crains le bruit ni pour Frank ni pour moi, dit Joan. On n'entend presque rien de nos deux chambres, attendu qu'e'les donnent sur la route. Mais, si je ne me trompe, celle de milady se trouve sur la cour, et par cela même est bien plus exposée... — A l'âge de milady, interrompit prétentieusement Tibald, on dormirait près d'une batterie de haut-bord... Mais n'importe, ma bien gracieuse dame, engagez votre maîtresse à prendre du repos; de mon côté, je vais prier nos musiciens de jouer le plus possible en sourdine... L'important serait d'entrer dans le premier sommeil. — Milady s'est renfermée depuis plus d'un quart d'heure, dit Joan, et peut-être est-elle assoupie en ce moment. Quant à Frank, si j'en juge par ses habitudes bien connues, il rêve déjà de notre départ de demain. Je vais tâcher d'en faire autant; mais pour l'amour du ciel, monsieur l'hôtelier, recommandez à ces braves gens... — Soyez tranquille. Je cours de ce pas leur dire un mot à l'oreille. Bonne nuit et bon repos.

Tibald se garda bien de rien dire à ses convives. Outre qu'il était trop prudent pour se hasarder dans des témérités inutiles, il savait qu'une observation intempestive de sa part n'eût fait que lui attirer une injure mortifiante, ou pour mieux dire un mauvais coup. Kirke était roi dans la taverne où il daignait boire, et sa majesté festinante n'était plus traitable du moment que ses lèvres avaient trempé dans l'ale ou le vin. L'aubergiste était redescendu à temps pour entendre le timbre sonore de plusieurs gosiers déjà raisonnablement humectés, qui commençaient à ar-

ticuler des exclamations d'impatience. Dovely, interpellé par son oncle, vint à pas lents lui prêter main-forte pour le déplacement peu facile de l'énorme rôti. Le peu de zèle qu'il semblait mettre à cette opération lui eût sans doute valu, dans une autre circonstance, une de ces abondantes mercuriales dont Kit Tibald n'était pas chiche, quant il était en veine de gronder, et qu'il n'y voyait aucun péril. Mais l'heure eût été mal choisie pour des reproches qui l'eussent compromis lui-même et, recourant à la dissimulation dont il croyait posséder l'art au suprême degré, il dit à Dovely, tout en coupant les cordes qui assujettissaient l'animal à la broche :

— Tu aimes à rire, petit neveu, avoue que tu aimes à rire... n'aurait-on pas dit tout à l'heure que tu parlais sérieusement! Et cependant tu plaisantais, cela est évident, tu plaisantais. Ah çà, dis-moi donc, tu es bien circonspect, n'est-ce pas, avec les deux sentinelles du dehors? Une drôlerie avec ces gens grossiers serait chose complètement perdue... et puis, il ne faut pas se commettre avec le premier venu. Tu ne leur as rien dit, n'est-il pas vrai, qui ne puisse être entendu ou répété?

Mais, au lieu d'une réponse, ce fut un conseil que reçut Tibald.

— Hâtez-vous donc, mon oncle, le bruit redouble. Ils ont un appétit à dévorer votre vaisselle et vos tables. Dans l'intérêt de votre mobilier, dépêchez-vous.

L'avis était bon; Kit en profita sans pousser plus loin son interrogatoire. Le coutelas eut bientôt divisé l'unique pièce en diverses parts à peu près égales, et les plats qui les avaient recueillies furent servis l'un

après l'autre au milieu des joyeux hourras de la troupe affamée. Le pain, coupé en morceaux d'une exigüité telle qu'on eût pu accuser le tavernier de parcimonie, si l'on n'eût connu les mœurs carnivores de ces déterminés mangeurs, fut bientôt apporté et distribué. On envoya les pots d'ale et de vin faire un second tour à la cave, et, sur l'ordre exprès du colonel, Kit alla chercher une pleine cruchée de sa meilleure eau-de-vie. Le repas fut encore augmenté de tout ce qu'on put trouver dans la taverne de présentable et de nourrissant, après quoi Kirke appela l'aubergiste et lui dit :

— Maintenant, nous n'avons plus besoin de rien. Dis à ton neveu, si toutefois il est bon à quelque chose, car il m'a l'air passablement nigaud, de fermer avec soin les contrevents du dehors, et de veiller à ce que personne ne vienne nous déranger. Quant à toi, je n'ai pas besoin de te répéter ce que tu dois être : sourd comme une enclume, discret comme les muets du sérail. Sous peine d'avoir affaire à moi, et tu sais ce que c'est que d'avoir affaire au colonel Kirke, je te défends, pendant tout le temps que nous serons ici, de boire, de dormir ou de manger, de te laisser aller, en un mot, à aucune tentation qui puisse nuire à la régularité de ton service... Du reste, libre comme l'air!... Va.

Il se produisit parmi les convives, après la sortie de Kit Tibald, un phénomène très-commun et pour ainsi dire inévitable en pareil cas. La première heure du repas fut admirable de silence et de recueillement. On n'entendait que le travail régulier des dents qu'aiguissait la faim, le bruit des rasades versées à la ronde et le choc belliqueux des verres. Mais peu à

peu le calme se dissipa, on distingua, à travers les respirations plus rapides, certaines syllabes isolées; quelques mots s'échangèrent ensuite, sans former encore aucun sens bien suivi; puis enfin, ces sons réunis se heurtant les uns les autres, et le tumulte grossissant comme celui des vagues en pleine mer, la conversation éclata, générale, féconde, animée, semée çà et là de gros rires, entrecoupée de juréments sinistres, de sorte que cette joie incessamment croissante eût pu être comparée à un de ces nuages noirs que pousse le vent du sud, et dont les flancs, gonflés d'électricité, annoncent la tempête par des grondements sourds et lointains...

Au bout de deux heures environ, Tibald comprit, à la fumée des pipes qui filtrait par les fentes des vieilles boiseries et à une recrudescence inopinée de mouvements impétueux et de trépignements frénétiques, qu'une santé d'importance venait d'être proclamée, et que le souper tirait à sa fin. Il avait à peine achevé cette réflexion que la porte de la salle, ébranlée par un vigoureux coup de pied, s'ouvrit toute grande en exhalant un son plaintif où se confondirent à la fois le bris de la serrure et l'éclat du panneau. Kit soupira à l'idée d'une dépense dont certes on ne lui tiendrait pas compte, et se promit plus que jamais de prendre sa revanche sur la consommation. Kirke ne lui laissa pas le loisir d'établir son calcul sur des bases plus longuement raisonnées, car il cria presque aussitôt à tue-tête :

— Ho hé, Tibald, ho hé, Dovely! ho hé, la maison!

Le tavernier accourut, l'œil écarquillé et l'air souriant.

— Monseigneur est-il satisfait? Faudra-t-il... — Il faut te taire, bavard! Nous n'avons point ici besoin de ta langue, mais de tes bras. Tandis que nous allons humer l'air un instant sous les grands chênes de ton parc royal, car, en vérité, c'est une résidence de roi qu'on t'a donnée là, tu vas porter ces tables, ces escabeaux, ces verres, sur la grande pelouse qui sépare la maison du jardin. Pour le reste, tu te souviens de mes instructions? — Comme si je venais de les recevoir.

Les compagnons de Kirke se pressèrent confusément aux deux issues qui ouvraient sur la cour. Si accoutumés qu'ils fussent à ces sortes d'orgies, le moment venait où les alcools combinés de tant de boissons spiritueuses portaient dans leur poitrine un degré d'inflammation tel qu'ils avaient besoin d'un peu de vent frais pour renouveler le jeu provisoirement comprimé de leurs poumons. Il résulta de cette hâte excessive une espèce de lutte, au milieu de laquelle s'entre-heurtèrent les injures et les horions. Il fallut l'intervention de Kirke pour faire cesser le désordre.

— Des querelles ici? dit-il en saisissant le plus mutin de sa main puissante... vous savez bien que c'est défendu. N'êtes-vous pas tous frères, puisque je vous aime tous comme mes enfants?... Or, qui aime bien, châtie bien. Je brûle la cervelle au premier qui bronche.

Neptune, commandant aux flots courroucés de rentrer dans leur lit, n'était pas mieux obéi que le colonel Kirke ordonnant à ses soldats de faire la paix. Les plus hargneux affectèrent de sourire et s'élançèrent sur le gazon en se tenant mutuellement par le

bras. La lune éclairait déjà l'hémicycle occupée par les tables chargées de provisions nouvelles. A cette vue, il y eut une sorte de ronde infernale entremêlée de hurras.

— Assis, cria Kirke d'une voix de tonnerre, et se tournant vers Kit, il ajouta : — Toi, va dire à mes deux sentinelles d'ouvrir aux prisonniers la porte du caveau, et de me les amener ici. Ils se placeront là, sur cette marche de pierre qui figurera, comme cela s'est fait la dernière fois, le banc des accusés. — J'y vais, dit Tibald en s'éloignant.

Kirke reprit en promenant son regard sur le cercle bruyant des buveurs :

— Maintenant il ne me manque qu'un greffier... Qui sera le greffier? Qui sait tenir une plume parmi vous? — Moi! fit une voix dans l'ombre. — Oh! oh! s'écrièrent plusieurs soldats à qui le vin prêtait une sorte d'éloquence satirique et verbeuse; oh! oh! Joshua Spilmann, le savant! voici l'instant de mettre à profit les belles études que tu as dû faire lorsque tu fréquentais, en qualité de charper *, les eaux de Richmond, d'Epsom et de Tunbridge. — Ho hé! Spilmann, disait celui-là, tâche d'avoir l'air moins emprunté la plume aux doigts que l'arquebuse en main. — Spilmann! ajoutait un autre, distingue-toi, mon garçon! Il ne s'agit plus ici de prêter l'oreille et de rapporter ce que tu auras entendu. Te voilà greffier! c'est presque un emploi d'honnête homme... Comment vas-tu te tirer de là?

Joshua Spilmann, grand corps sec et effilé, figure blême et impassible, avait traversé cette grêle de pa-

* Filou.

roles sans en paraître ému. Mais Kirke, poussé à bout, finit par s'écrier avec impatience :

— Vous tairez-vous, railleurs imbéciles? Vous vous moquez de Joshua Spilmann... Joshua Spilmann vous le rend bien. Voyez s'il s'inquiète de vos injures; il n'a pas seulement l'air de les entendre. Ne vous y fiez pas, pourtant, car il entend tout. Vous tuez avec l'épée les ennemis du roi Jacques... Le beau mérite! Il les tue d'un mot, lui... D'ailleurs, vous êtes des ingrats. Sans Joshua Spilmann, la journée d'hier eût été mauvaise. N'est-ce pas lui qui, après avoir flairé nos quatre rebelles, les a épiés, circonvenus, dénoncés, si bien qu'ils sont tombés dans le piège et que nous avons fait cette raffe magnifique sur laquelle nous ne comptons pas? S'il y a fête-ici ce soir, mes agneaux, et fête splendide, c'est à Joshua Spilmann qu'en revient tout l'honneur.

Joshua remercia le colonel d'une profonde inclination de tête, et s'assit à la place qu'il lui indiquait à sa gauche. Un mouvement qui se fit dans la direction de la cour de l'auberge attira de ce côté l'attention générale.

— Enfin... le voici, murmura Kirke, dont les yeux brillèrent d'un feu plus vif et parurent s'élaner en jets de flamme vers l'endroit d'où venait le bruit.

En même temps, il retroussa fièrement sa moustache, se raffermir sur ses jambes comme s'il eût senti le besoin de se composer une dignité d'emprunt, et se versa gravement un verre de genièvre qu'il avala d'un seul trait.

La nuit sanglante.

Cependant, Sarah, tirée de son premier assoupissement, avait éprouvé cette crainte vague et indéfinissable dont il est presque impossible de se défendre quand on sort d'un rêve pour entrer en quelque sorte dans un autre, et que, l'œil ouvert, l'oreille tendue, on ne peut se rendre compte ni des objets sans forme que l'on voit, ni des sons désordonnés qu'on entend. Assise dans son lit et immobile de frayeur, elle avait voulu appeler; mais les mots s'étaient glacés sur sa bouche. Elle s'était dit ensuite qu'il valait mieux pour elle se recoucher et essayer de dormir. Mais le sommeil fuit quand on le cherche, et nulle volonté au monde ne saurait fermer des paupières qu'une réelle émotion tient ouvertes. Loin de se calmer, l'excitation de Sarah devint à chaque instant plus impatiente et plus vive. Et pourtant, ce n'était point une curiosité vaine et stérile qui l'agitait ainsi. Une voix lui disait tout bas qu'il allait se commettre près d'elle ou quelque forfait insigne, ou quelque atroce lâcheté... Alors, elle obéit malgré elle à l'influence d'une inspiration mystérieuse. Peu à peu, les draps se trouvèrent soulevés, l'un des côtés du lit s'affaissa sous le poids d'un corps qui glissait doucement jusqu'à terre, et une ombre blanche traversa la chambre à pas lents. Le carreau était glacé, et l'air de la nuit aurait dû plisser au moins d'un léger frisson les épaules nues de la jeune fille... Sarah ne sentit pas le froid,

tant la fièvre de l'inquiétude était mêlée à son sang; et quant au désordre où elle était, désordre dont elle eût rongi en toute autre circonstance, elle ne s'en aperçut même pas tant sa préoccupation était grande et l'obscurité complète. Parvenue à la croisée, elle leva en tremblant le rideau qui la masquait tout entière, et là, appuyée d'une main sur l'entablement de la plinthe, tandis que de l'autre elle essuyait les gouttes de sueur qui coulaient de son front, elle contempla, dans l'immobilité d'une statue, un spectacle dont l'imagination, dans ses écarts les plus hardis, eût à peine osé concevoir la sanglante horreur et l'effroyable étrangeté.

Accoudés en cercle sur les tables qui, nous l'avons dit plus haut, étaient disposées de manière à figurer un fer à cheval, les soldats de Kirke avaient devant eux d'énormes bouteilles à liqueurs, des verres aussi souvent vides que pleins, et l'épée hors du fourreau. Pourquoi ces préparatifs? S'attendait-on, par hasard, à être obligé de ferrailer entre deux gorgées de kirsch? L'ennemi était-il aux portes, et l'ordre avait-il été donné de se tenir sur la défensive? Ces hommes, enfin, étaient-ils des lâches et buvaient-ils pour se donner du cœur? On eût pu le croire en voyant ce mélange bizarre de discipline et de licence! Les mousquets disposés çà et là en faisceaux achevaient de prêter à ce tableau le double caractère d'une scène d'orgie et d'un bivac de campagne.

Toutes les têtes, au moment où Sarah s'approcha de la fenêtre, étaient tournées vers le milieu de l'hémicycle où se tenait, immobile et le front haut, un personnage d'une quarantaine d'années, qui, malgré ses deux mains garrottées et l'état d'infériorité maté-

rielle où on le voyait réduit, n'en dominait pas moins ses persécuteurs de toute la hauteur d'une conscience calme et d'un courage dédaigneux. La lueur rougeâtre de deux torches qu'on agitait de temps à autre près de lui n'éclairait sur son visage ni les sillons nerveux de la colère, ni les contractions de la peur. Baigné par cette vive lumière, son front paraissait à tous ce qu'il était en effet, calme comme celui de l'innocent, austère comme celui du martyr. Déjà Kirke lui avait adressé plusieurs questions d'un ton violent et railleur, sans qu'il y daignât répondre autrement que par un monosyllabe ou même par un silence obstiné. Incapable de comprendre cette protestation passive de l'opprimé contre l'oppresseur, le colonel prit cette sérénité pour un défi, et sa fureur s'en augmenta. Il voulut toutefois encore se contenir, et articulant ses demandes d'un son de voix qui trahissait l'effort de cette modération factice :

— Se taire, dit-il, c'est avouer. Tu as réellement commis le crime dont on t'accuse? — Je n'ai point commis de crime, répondit enfin le prisonnier sans laisser paraître aucune émotion. Dites que j'ai fait l'action qu'on me reproche, à la bonne heure. Dieu et les hommes ne jugent pas de même, et la justice ne saurait être subordonnée aux questions de partis. Strafford, victime d'un peuple aveugle, Sidney, victime d'un roi passionné, sont deux martyrs *. Quand vous me montrerez la loi anglaise qui punit l'hospitalité de mort... — Halte là! fit Kirke en frappant la

* Strafford et Sidney, exécutés, l'un sous Charles I^{er}, l'autre sous Charles II. Ce fut Jefferies qui porta la parole dans le procès de ce dernier.

table de son poing fermé. Que parles-tu de loi anglaise et d'hospitalité? L'homme qu'on a trouvé chez toi n'était-il pas un partisan de Monmouth le bâtard? Vive Dieu, l'ami! tu me fais l'effet d'un ressuscité des temps futurs qui, appelé devant Dieu à l'heure du jugement dernier, se ferait bravement un mérite d'avoir hébergé le diable!

Des rires immodérés accueillirent la facétie du colonel. Cette ovation l'encouragea, et il continua sans s'arrêter.

— A propos du jugement dernier, tu sais que tu as encore un moyen de salut. Oh! vois-tu, nous ne sommes pas des Turcs, nous, et il ne s'agit que de s'entendre... Veux-tu abjurer?

Le patient se contenta de regarder le ciel, comme s'il eût voulu exprimer qu'il attendait toute sa force de cette source éternelle qui verse sur nous, au sein des plus grandes infortunes, l'espoir sans bornes et la résignation infinie.

— Allons, allons, reprit brutalement Kirke, pas tant de momeries. Dis un mot et j'écris au vénérable père Peters, qui me saura gré d'avoir rendu un fidèle au pape et une âme au ciel. Par Dieu! c'est, je le crois, t'offrir la vie à bon marché. En veux-tu? N'en veux-tu pas! c'est ton affaire... dépêche-toi. — Infâmes! cria une voix mâle qui sembla partir de la voûte du vestibule, et dont la vibration annonçait chez celui qui venait de parler une vigueur juvénile et une indignation longtemps comprimée. N'est-ce pas assez de torturer le corps, ne pouvez-vous laisser l'âme en repos?

Le son de cette voix produisit sur Sarah Barthwell l'effet d'un dard aigu qui lui eût transpercé le cœur.

Elle fut prise au même instant d'un tremblement si fort, qu'elle se fit de la muraille un point d'appui, et murmura, comme pour éloigner d'elle une pensée terrible :

— Non, non, cela n'est pas possible... Je me suis trompée... Richard! cette voix... oh! ne m'envoyez plus de ces folles terreurs, ô mon Dieu!

Kirke se leva nonchalamment, et, penchant la tête pour mieux pénétrer du regard à travers l'épais nuage que la fumée du tabac repandait dans l'espace :

— Que nous veut-on là-bas! dit-il, ah! ah! c'est vous, monsieur le dameret, qui amalgamez si plaisamment dans votre personne la sévérité des prétentions puritaines et les airs éventés d'un galantin. Soyez tranquille, votre tour viendra tout à l'heure, et alors nous nous occuperons de vous, sans oublier d'ailleurs vos deux amis que je viens de voir, avec plaisir, applaudir du geste à votre beau mouvement oratoire!...

Kirke fit un signe. Joshua lâcha sa plume, mit sous les yeux du colonel une feuille de papier où se trouvait tracé, en quelques lignes à peu près illisibles, un simulacre de procès-verbal et disparut. Deux soldats s'approchèrent alors du *condamné* (car à ceci se bornaient les formes de ces procès en plein air), lui arrachèrent son manteau et le conduisirent vers un chêne que sa grosseur et ses tiges noueuses désignaient comme l'un des plus anciens de la futaie. Une énorme branche que l'arbre avait poussée de droite à gauche par un jet vigoureux et horizontal, semblait former le premier arceau d'une voûte ténébreuse et profonde.

A cette branche, flottait une corde.

Sarah voulut fuir; mais ses pieds étaient collés au sol. Elle essaya de fermer les yeux, mais ses paupières n'obéissaient plus. Le corps roide et le regard pétrifié, il lui sembla, idée terrible, qu'au premier mouvement qu'elle tenterait de faire, elle tomberait pour ne plus se relever. Elle resta.

Les buveurs, pendant ces tristes préliminaires, étaient revenus à leur joie insolente et brutale. L'arc était tendu. Chacun voulait tirer sur la victime sa flèche imprégnée de fiel et de poison. C'était un admirable feu croisé d'injures et de quolibets. Tout à coup, il vint à ces gens heureux un scrupule, une crainte.

— Et un bourreau! s'écrièrent-ils dans une touchante unanimité. La semaine dernière, on nous avait prêté le bourreau de Bristol... Aujourd'hui, nous n'avons pas de bourreau! — Oui dà, répliqua le colonel Kirke avec une ironie fanfaronne, vous croyez cela, mes dignes camarades! Est-ce à dire que vous me jugeriez capable, à l'occasion, d'aller à la chasse sans prendre un fusil ou à la pêche sans me munir d'un filet? Oh! que non, s'il vous plaît. Ça, mylord Potence, montrez-vous!

Une tête maigre et osseuse, qui certes n'eût point déparé un squelette, se dégagea de l'ombre du taillis et se dessina aux reflets mobiles des torches que tourmentait le vent. Bientôt on aperçut le corps entier. Après un premier moment de surprise bien concevable à l'aspect de cet homme vêtu d'un pourpoint rouge hermétiquement serré et coiffé d'un bonnet de même couleur, il s'éleva parmi la foule un murmure au fond duquel on distinguait le nom de Joshua Spilmann. C'était lui en effet qui avait ôté, avec la preste agilité

d'un clown, son feutre à grands bords, ses hauts-de-chausses flottants et ses bottes à entonnoirs.

— Eh bien! enfants, que dites-vous de la métamorphose? Rirez-vous encore de Joshua Spilmann? Avec un talent de transformation pareil à celui-là, on est bien dangereux. Malheur à qui n'a pas la conscience nette et aura excité la haine de Spilmann. Il le dénonce aujourd'hui et le pend demain. Joshua! regarde un peu comme ils sont blêmes... laisse faire... ils seront de tes amis maintenant.

Le flegme de Joshua ne fut entamé par aucun de ces chocs successifs. C'est à peine s'il paya d'un imperceptible sourire la chaleureuse tirade du colonel. Ses nouvelles fonctions l'absorbaient tout entier. Il gravit lentement les degrés d'une double échelle que le tavernier avait, non sans intention, placée tout auprès du chêne, étendit le bras, et saisissant la grosse branche par le milieu, la secoua fortement pour en éprouver sans doute la solidité. Cette première expérience ayant réussi, il fit subir un examen à peu près semblable au nœud coulant, dont il vérifia, en connaisseur émérite, le jeu facile et l'exacte dimension. Enfin il exprima, par un geste significatif, qu'il était prêt. Alors les deux aides improvisés, qui étaient entrés dans leurs rôles aussi franchement que l'exécuteur lui-même, poussèrent, plutôt qu'ils ne conduisirent, le condamné vers l'échelle. Le malheureux ne parut ni résister ni se plaindre. Il fit présent de son manteau à celui des deux soldats qui était le plus près de lui, monta les degrés d'un pas ferme, et se trouva face à face avec Joshua.

La peau basanée du colonel se nuança de pourpre. Il triomphait. L'orgueil du paon et la joie du tigre se

confondaient sur cette physionomie vaniteuse et basse. Dans ces moments-là, quand l'ivresse du sang et celle du vin se mariaient dans son cerveau, Kirke se laissait aller à de folles hallucinations et rêvait, quitte à oublier ensuite son rêve, d'exploits gigantesques, d'élévation merveilleuse, d'un trône peut-être... La fortune de Cromwell, partie de si bas pour monter si haut, était le puissant opium qui produisait ces ivresses sans lendemain.

Mais les excursions du grossier soldat en dehors du monde réel n'étaient jamais de longue durée. Après avoir endossé en imagination l'armure d'un géant, il ne faisait nulle difficulté de reprendre un uniforme à sa taille et de redevenir ce qu'il était, un simple colonel à la solde du roi. Ramené par cette idée salutaire au sentiment de son devoir, Kirke jugea indispensable de mêler à cette solennité triomphale les noms de ceux qu'il servait avec tant de zèle, et qui, du reste, l'en récompensaient fort bien.

— Amis! s'écria-t-il en levant son verre, nous sommes ici maîtres souverains. Mais il y a au-dessus de nous trois influences sacrées auxquelles nous devons rendre hommage. Une même pensée, un même but réunissent le roi qui veut, la reine qui approuve et le ministre qui exécute. A eux trois donc, mes amis, un seul et même toast : — A Jacques III! à Marie d'Est! à George Jefferies! »

Le toast fut répété au milieu de trépignements et de hurrahs universels. Joshua Spilmann crut ne pouvoir choisir un meilleur moment pour accomplir son office. Il saisit le condamné à bras-le-corps, le hissa au niveau de la branche de chêne, et, par une manœuvre qui eût fait honneur à un praticien moins no-

vice, lui passa la corde au cou et le lança dans l'espace...

Il y eut un immense éclat de rire, puis toutes ces voix enrôées, traînantes, sépulcrales, entonnèrent un hymne impie, dont le sens, demi-religieux, demi-profane, constituait à lui seul un nouveau sacrilège. Soudain, on entendit un craquement aigu et un bruit sourd.

Tout le monde se leva.

Le faux gibet était rompu et le patient gisait à terre...

Sarah regardait toujours.

Le trouble-fête.

Dans quel monde entrait donc Sarah? Quelle était cette vie inconnue, mystérieuse, entrevue seulement jusqu'alors des hauteurs de son innocence et de sa pureté, et dont la première porte en s'ouvrant devant elle, lui laissait apercevoir un gouffre sans fond, tout rempli d'éclairs, d'orages et de sang! l'initiation pouvait-elle être plus terrible?

Seule depuis la mort de sa mère, c'est-à-dire depuis son enfance, livrée ensuite à tout l'isolement de l'étude, devenue plus tard l'élève et l'amie d'une femme qui s'était fait une joie d'exercer au profit d'une filleule aimée une sorte de survivance maternelle, Sarah Barthwell avait puisé dans son propre cœur et dans les inspirations d'une foi solide, le sentiment du juste et de l'injuste, la conscience du bien et du mal. A peine savait-elle confusément ce que c'était

qu'une loi écrite; mais elle croyait fermement en dehors de toutes les choses de ce monde, à l'existence d'une loi divine qui indiquait à l'homme, dans la sphère de sa puissance temporelle, ce qu'il devait permettre ou condamner, glorifier ou flétrir. Or, cette scène, dont le hasard la rendait témoin, renfermait la négation de tous ses principes, le renversement de toutes ses idées. C'était comme un audacieux défi jeté à ses croyances de jeune fille et à ses illusions d'enfant. Elle essaya d'abord de soutenir la lutte et d'offrir à ces coups inattendus une âme vaillamment cuirassée. Elle voulut nier ce qu'elle voyait; elle se persuada même qu'elle était emprisonnée dans un de ces rêves insensés qui vous glacent, vous engourdissent et vous serrent le cœur comme dans un étau de fer; mais tout conspirait pour rendre impossible le recours à l'incertitude ou au doute. Les actions de ces hommes affreux étaient en harmonie parfaite avec leurs paroles et une logique impérieuse liait l'un à l'autre tous les détails de cette lugubre fantasmagorie. Vierge ignorante et candide, elle voyait défilér devant elle vivants et personifiés dans la forme humaine, tous les sacrilèges, toutes les profanations, tous les crimes. Elle assistait, en un mot, à une saturnale des temps païens. Le blasphème, la barbarie effrénée, l'ivresse poussée jusqu'à la fureur, le droit de vie et de mort exercé en vertu de la force brutale, voilà sous quelles invocations monstrueuses se célébrait une fête, car c'était bien une fête, où les rires ressemblaient à des grincements, les chants de joie à des cris de rage... et cette fête avait lieu à la lumière des torches et à la face du ciel!... et ces hommes, loin de se cacher, loin de baisser la voix, semblaient affecter de n'avoir ni

bonte ni prudence... bien plus, comme si la mesure d'impudeur n'eût pas été comblée, ils cherchaient à envelopper dans leur infamie la royauté absente et associaient à toutes ces souillures des noms qu'elle avait appris à vénérer, les noms de Marie d'Est et de Jacques II.

Ces réflexions entretenaient chez Sarah une de ces fièvres sans nom qui vont progressivement jusqu'au délire, énervent les forces en les doublant et font ensuite passer le corps par toutes les phases d'une crise violente et complète, depuis l'excès d'une activité surhumaine jusqu'à l'inertie de la prostration.

Parvenue depuis plusieurs minutes au plus haut point de cette crise, Sarah commençait à faiblir.

La chute imprévue du patient avait attiré les assistants près du gibet, à l'exception toutefois de l'élite des buveurs, race éminemment jalouse de ses jouissances et qu'une curiosité frivole ne saurait faire renoncer à son goût favori. Une foule assez compacte se pressait autour de cette masse inerte qui n'était plus un homme, mais qui n'était pas encore un cadavre. Spilmann, cependant, avec une aisance qu'un docteur en renom lui eût enviée, consultait les battements du pouls, imposait les mains sur le cœur, pa'pait les tempes et se grattait l'oreille d'un air capable, mais indécis, Ki ke, impatienté, mit fin à cette consultation inutile.

— Eh bien! lui cria-t-il de loin, finirons-nous bientôt? Ton homme est-il trépassé?... oui ou non? — Colonel, répondit Joshua d'un ton auquel il s'efforçait de donner une expression compatissante, le malheureux respire encore... Qu'ordonnez-vous de lui? — Ce que j'ordonne de ton demi-pendu? par

tous mes patrons réunis, voilà une question passablement saugrenue... Ce *malheureux*, comme tu l'appelles assez drôlement, est ton créancier. Tu lui dois la mort... acquitte-toi.

Joshua allait obéir, Kirke se disposait à reprendre sa place de président, et le cercle infernal s'était formé pour la deuxième fois, quand Tibald accourut tout effaré et annonça au colonel qu'un courrier, dont le cheval était littéralement couché sous la poussière et l'écume, sollicitait la faveur de le voir, afin de lui remettre, disait-il, un parchemin de la plus haute importance. Le tavernier ajouta, en guise de corollaire, qu'il ne pensait pas qu'il y eût exagération dans le dire du courrier, attendu qu'il avait reconnu, sous les deux cachets de cire, d'abord le sceau du roi Jacques représenté à cheval, nu-tête, avec le manteau, le glaive et la sandale des empereurs romains, et tout à côté un contre-scel qui devait nécessairement être celui de la chancellerie d'Angleterre.

— Un ennui ne vient jamais seul, grommela Kirke en haussant les épaules. Cette potence cassée nous a porté malheur. Quelle est cette affaire pressée? Je me défie des nouvelles qu'on apporte si vite. Le cheval au galop est de mauvais augure... N'importe... Introduis le messenger.

Sortir et rentrer fut pour Tibald l'affaire d'une minute. Le porteur de la dépêche, fatigué sans doute de la rapidité de sa course, semblait s'appuyer avec peine sur ses jarrets légèrement ployés. Ses lourdes bottes contribuaient d'ailleurs à la difficulté apparente de sa marche, et ce fut à pas lents qu'il s'avança vers le colonel, dont la pantomime

nerveuse n'était que trop aisée à comprendre.

— Au nom du roi, dit le courrier en accentuant chacune de ces quatre syllabes, et sans accorder la moindre attention aux manifestations pétulantes du colone!

Ce dernier lui arracha le papier des mains, brisa vivement les deux cachets, parcourut à diverses reprises une douzaine de lignes dont le sens était cependant parfaitement clair, et demeura un moment pétrifié. Pendant ce temps, l'envoyé subalterne, furetant de l'œil dans tous les coins, semblait étudier, au profit sans doute de ceux qui l'employaient, la physionomie des personnages et le plan des lieux.

— C'est bien, dit enfin Kirke d'un air hautain, vous pouvez retourner à Londres. Ce qui est ordonné sera fait. — Ainsi les quatre rebelles dont vous avez annoncé l'importante capture seront transférés dès demain dans les prisons de Bristol? reprit le courrier, appuyant ainsi, avec une intention marquée, sur la clause principale que contenait probablement la dépêche.

Le caractère irascible de Kirke, déjà excité par un incident auquel il était loin de s'attendre, s'enflamma quelque peu à cette espèce de contrat inquisitorial exercé sur ses actions par un agent tout à fait secondaire. Mais ayant réfléchi que ses instructions l'autorisaient peut-être à agir ainsi, il fit un sacrifice à la prudence et tempéra l'âpreté de sa réponse par une assez forte dose d'ironie.

— Quatre rebelles! dit-il, juste assez haut pour être entendu de son nouvel interlocuteur; avec votre permission, maître cavalier, nous n'en conduirons que trois dans les prisons de Bristol... les trois qui restent. On ne donne que ce qu'on a.

Et le colonel indiquait du doigt ceux qui étaient assis sur le banc de pierre adossé au mur.

— Quant à celui-ci, ajouta-t-il en montrant le moribond étendu au bas de la potence, je crois que pas un élixir au monde ne réussirait à le remettre sur pied, et que le peu qu'il a encore de souffle appartient bien aujourd'hui à ma justice, comme son cadavre appartiendra demain aux corbeaux. C'est là de la loyauté stricte ou je ne m'y connais pas. Je compte sur vous, sir écuyer, pour rendre à qui de droit le témoignage exact de ce que je vous ai dit et de ce que vous avez vu.

Puis, ayant congédié du geste l'importun trouble-fête, qui se retira aussilentement qu'il était venu, Kirke se retourna vers l'exécuteur, en lui criant :

— A ta besogne, Joshua! Puisque nous sommes forcés d'en demeurer là pour cette nuit, qu'on ne dise pas de nous au moins que nous commençons tout et n'achevons rien. Il reste encore au chêne plus d'une branche propre au service. Pends-nous ce païen haut et court. Et vous, enfants, une bonne rasade pour la dernière... Imitiez-moi!

La voix de Kirke, malgré l'air dégagé qu'il affectait, trahissait une légère altération. C'était, en dépit de tous ses efforts, une gaieté composée, froide et sans élan. Un triste désappointement se lisait sur le visage des soldats eux-mêmes. Heureusement, Spilmann était là. Cette grande ombre blême, au milieu des teintes violacées qui teignaient le fond du tableau, ressemblait à une divinité de l'enfer, entourée d'une sinistre et flamboyante auréole où alla se fondre dans une sorte de jouissance hideuse, le froid de glace de ces cœurs blasés. Quand on le vit, assis pour la

deuxième fois, au sommet de l'échelle, soulever le patient d'un bras robuste, serrer du nœud fatal cette gorge palpitante des hoquets de l'agonie, s'acharner enfin sur cette proie qui n'était, à vrai dire, qu'un lambeau de corps humain, ce fut une suite prolongée de rugissements terribles. Kirke jeta encore une fois, à travers le bruit, le nom de la reine et celui du roi...

Joshua Spilmann redescendit l'échelle en disant :

— C'est fait.

Sarah, en ce moment, crut pousser un cri. Son gosier n'exhala qu'un soupir imperceptible et sourd. Alors il lui sembla que des larmes enflammées lui baignaient le visage et que ses tempes allaient se rompre sous les pulsations redoublées des artères que gonflait le sang. La mort doit parfois s'annoncer ainsi. Renversée de toute sa hauteur, elle pouvait se briser la tête sur le carreau... Dieu la sauva. L'instinct lui fit faire quelques pas en arrière et elle alla tomber sur son lit.

Cependant Kirke avait appelé Kit-Tibald pour lui demander à la fois quelle heure il pouvait bien être, et quelle chambre il lui réservait.

— La chambre que je vous offre est la mienne propre, répondit Kit en s'inclinant profondément. Quant à l'heure qu'il est, mon digne colonel, je ne saurais le dire au juste, mais bien certainement j'aurais eu le temps de faire cuire un second bœuf depuis que minuit a sonné.

Le colonel, dont la préoccupation était visible, écouta Tibald de cet air distrait qui prouve d'une manière évidente que si l'oreille est là, l'esprit est tout à fait ailleurs, et que l'on discute, à part soi,

quelque grave et intéressante question. Il s'arracha, néanmoins, à cette rêverie pour enjoindre à ses compagnons de faire sur-le-champ du tribunal en plein vent une couchée à la belle étoile et de n'y mettre aucun retard, attendu qu'il faudrait repartir dès la pointe du jour.

Se dirigeant ensuite vers le perron, il frappa successivement du plat de son épée les trois captifs qui, étendus sur la pierre, semblaient complètement étrangers à ce qui se passait autour d'eux. Surpris par cet appel inattendu, ils se levèrent lentement et demandèrent où il fallait aller. Kirke leur désigna le caveau souterrain dont ils avaient déjà respiré l'air humide et froid. Ils y retournèrent sans se plaindre. L'un d'eux seulement, auprès duquel Dovelv s'était tenu assis un moment, échangea un coup d'œil d'intelligence avec lui. On plaça devant la porte deux soldats dont la redoutable stature éloignait toute vraisemblance d'un danger d'évasion. Le colonel jugea pourtant nécessaire, avant de les abandonner à eux-mêmes, de leur adresser, en dehors de leur consigne, une petite allocution qui leur fit ouvrir les yeux tout grands et les raffermir, comme par enchantement, sur leurs pieds.

— Faites bien attention, mes gaillards, que je ne vous accorde le droit de boire qu'à condition d'être plus forts que le vin. Qu'on se grise : soit ! mais je ne permets pas qu'on dorme. Ainsi, qu'un seul de vos prisonniers manque tantôt à l'appel, et vos deux crânes payeront les frais de l'équipée. Défiez-vous du sommeil... Le sommeil, cette nuit, c'est la mort.

Toute l'agitation, tout le mouvement de cette soirée s'annihilèrent peu à peu. Ceux des compagnons du

colonel qui avaient la permission du repos eurent bientôt fait de trouver des places à leur convenance. Un lit sur la terre n'exige point de préparatifs, et on put bientôt juger, à l'embarras pénible de la respiration des dormeurs, qu'ils étaient en proie à un de ces accabllements lourds et maladifs qui sont la suite ordinaire des excès de table, et sous l'influence desquels l'homme le moins robuste devient complètement insensible, soit à l'air vif de la nuit, soit à la dureté du sol.

Spilmann avait accompagné Kirke jusqu'à la chambre désignée par Tibald. Se trouvant seul avec lui et voyant la simple contrariété dont il avait d'abord remarqué l'envahissement sur sa figure, prendre le caractère d'une véritable inquiétude, il se décida à rompre le silence, et lui dit :

— Colonel, vous avez quelque chose? Depuis l'arrivée de ce courrier de malheur, vous n'êtes plus le même... Qu'y a-t-il?

Kirke parut se consulter un moment sur l'opportunité d'une réponse catégorique à cette question, faite d'ailleurs, il faut bien le reconnaître, sans ménagement aucun et à brûle-pourpoint. Peut-être eût-il été sage de réserver pour un autre temps et surtout pour d'autres oreilles une confidence à peu près inutile. Mais le désir d'épancher sa bile emporta le colonel plus loin peut-être qu'il ne l'eût voulu, et ce fut bien moins pour contenter la curiosité de Spilmann que pour satisfaire à un besoin personnel de haine et de dénigration, qu'il répondit avec amertume :

— Ce qu'il y a?... Il y a, mon pauvre Joshua, que d'ici peu tu vas voir d'étranges métamorphoses et d'incroyables révolutions. Il y a que tout doucement

et sans bruit la parole va succéder au glaive, et que les bavards prendront le haut du pavé et la place des hommes d'action. En veux-tu la preuve? Regarde cet ordre, il est signé du lord-chef de justice, Georges Jefferies; digne homme du reste, mais beau diseur et jaloux comme un diable des droits de sa langue. Nous lui faisons tort avec nos épées; il veut régner seul, et voilà le premier décret de cette royauté nouvelle. On nous enjoint d'épargner ce qui nous reste de nos captures, pour les envoyer examiner par messieurs les gens de robe, à la cour du Banc du Roi. Par Saint-Georges! l'obéissance est pour nous un devoir... mais nous verrons si la besogne de ces belles tuniques rouges vaudra mieux que la nôtre. Dans tous les cas, le moins qu'on y puisse perdre, c'est du temps, et quand il s'agit de se débarrasser d'ennemis dangereux, le temps... — Est une denrée précieuse et rare qu'on aurait tort de gaspiller, vous avez parfaitement raison, dit Joshua, en affectant de donner à son approbation une solennité emphatique.

Mais il ajouta, en guise de correctif :

— Soyons justes, pourtant. Si la besogne va un peu moins vite, les accusés, croyez-le bien, ne perdront rien pour attendre. Chacun a ses qualités en ce monde... Si vous êtes le lion, vous, colonel Kirke, lord Jefferies, lui, est le tigre sous la peau du renard, et la dent de l'un est aussi aiguisée que celle de l'autre. Jefferies a fait ses preuves et je le connais assez pour être certain qu'il ne s'en tiendra pas là. Vous verrez.

Les lèvres du soldat se contractèrent dans un frémissement nerveux résultant du sourire d'intelligence dont il crut devoir accueillir l'opinion de Spilmann et de l'ennui qu'il éprouvait d'entendre louer devant lui

un homme qu'il considérait avec raison comme un concurrent dangereux. Il s'efforça toutefois de faire bonne contenance, et, pour y réussir, il se mit à siffler entre ses dents, sentant bien que s'il s'avisait de répliquer, il ne garderait point dans ses paroles toute la mesure convenable. Joshua feignit de ne s'apercevoir de rien et continua de le servir avec une officieuse prévenance, s'empressant de lui détacher son baudrier, d'accrocher son feutre à la muraille, et tirant même de sa propre ceinture une paire de pistolets dont, disait-il, la présence sur la table de nuit devait être, à tout hasard, une excellente garantie de sûreté. Mais Kirke avait sur le cœur le panégyrique de Jefferies, et répondit à son serviteur qu'il avait pour habitude de se contenter de ses pistolets et qu'un arsenal ne lui était point nécessaire. Puis, il le poussa doucement du côté de la porte en lui disant d'un son de voix qui n'était pas exempt d'une certaine aigreur :

— Va dormir, Joshua, va, mon bon ami. Je ne serais pas étonné que tu fusses appelé dès demain au service du lord-juge, et je regretterais que l'excès de ton zèle pour ma personne t'empêchât de te présenter devant lui frais et dispos.

Le singulier personnage dont nous parlons cligna de l'œil de façon à convaincre l'observateur le moins exercé qu'il n'était pas dupe de ces témoignages exagérés de la bienveillance du colonel. Au reste, il ne s'en émut pas autrement. Joshua Spilmann avait un de ces regards perçants qui, tout éblouis encore des splendeurs du dernier soleil, distinguent, bien avant qu'elle ne luise, le point de l'horizon où va se lever la nouvelle aurore. Il venait de comprendre, par une

intuition droite et prompt, que l'étoile de Kirke s'éclipsait pour faire place à celle de Jefferies. Fidèle à son système, il se tournait vers l'Orient.

Econduit assez brusquement, Joshua revint se mêler aux soldats dont la fatigue avait si bien clos les paupières, qu'on n'entendait plus, dans toute l'étendue de ce camp au repos, qu'un bourdonnement irrégulier et confus de hoquets saccadés, de ronflements bizarres et de soupirs discordants. Joshua Spilmann essaya de s'accommoder le moins mal possible, et après plusieurs épreuves infructueuses, s'étant approché d'un de ceux qui paraissaient le plus profondément assoupis, s'étendit dans le sens opposé, de manière à empiéter de toute la tête sur le terrain occupé par le dormeur, et à se servir de son corps comme d'un oreiller.

Le cauchemar de maître Tibald.

Kit Tibald promena une dernière fois l'œil du maître dans tous les recoins de la maison. Il jeta un regard sur la croisée de miss Sarah, et n'y voyant pas de lumière, en conclut bravement que la jeune lady avait le sommeil très-dur et n'avait rien entendu. Il se munit ensuite d'une lanterne pour faire sa tournée du dehors et pouvoir passer, sans heurter personne, au milieu des claières du bivac improvisé. S'étant ainsi assuré que tout était tranquille et rentré dans l'ordre, il retourna dans la cuisine qui, pour cette nuit, allait lui servir de chambre à coucher. Quelle ne fut point alors sa surprise en voyant Dovely très-occupé de tirer

d'une armoire, des plumes, de l'encre, du papier, en un mot, tout ce qu'il fallait pour écrire. Mais il ne s'aperçut pas, on ne s'avise jamais de tout, que les poches de sa veste étaient plus volumineuses que de coutume, et que deux énormes goulots de bouteilles s'y prélassaient de compagnie, dans la position de deux curieux qui mettent le nez à la fenêtre. Ne se préoccupant donc que de ce qu'il voyait, il s'écria :

— En voilà bien d'un autre à présent! Où vas-tu avec cet attirail? est-ce que par hasard tu écrirais, à l'heure où les chats vaguent par les gouttières, quelque traité secret sur la nature de l'âme ou la transmutation des métaux? Je te savais déjà un peu fou... serais-tu théologien, alchimiste ou nécromancien?

Si l'interpellation de Kit eût été plus brève, Dovely se fût senti réellement embarrassé; mais ce bavardage lui fournit le temps nécessaire pour se recueillir, et il répondit avec une apparente sincérité :

— Si je suis fou, mon oncle, vous êtes un ingrat, vous; car j'apprêtais à votre intention ce dont je croyais que vous aviez besoin pour faire le compte du colonel.

— Eh vraiment! fit Tibald rassuré par le ton naturel de Dovely, n'était-ce que cela? Alors, bien loin de te gronder, je te remercie, petit neveu; mais en bonne conscience, vois-tu, je ne ferais cette nuit rien qui vaille... je suis si accablé, si moulu...

Un long bâillement interrompit l'hôtelier. Margham reprit :

— A votre aise, mon oncle, dormez. Je vais moi-même en faire autant, car je crois, Dieu me pardonne, que votre exemple me gagne.

Et, confirmant ces paroles par l'action immédiate, Dovely alla se percher sur une des tables de la salle

hasse dont il eut bientôt fait un lit, grâce à un vieux manteau qu'il décrocha à tout hasard de la garde-robe de son oncle, et sur lequel il s'étendit tout de son long.

Kit ne fut entièrement tranquille que lorsqu'il considéra son neveu comme bien dûment assoupi. Alors, songeant lui-même à prendre un peu de repos, il voulut, dans son zèle pour ce qu'il appelait *la bonne cause*, régler ses dispositions de manière à pouvoir, même pendant son sommeil, être à portée de prêter main-forte aux soldats du roi. La nuit n'était point très-froide, et la paix de l'atmosphère n'était troublée par aucun souffle violent. Il entre-bâilla la porte à vitres losangées qui ouvrait sur la cour latérale, et dont les battants, ainsi écartés, laissaient apercevoir le caveau transformé pour quelques heures en une importante prison. Juste en face de cette porte, il plaça un siège à dos qui pouvait passer à bon droit pour le meuble le plus riche de l'établissement; puis, s'étant emmitoufflé d'une ample capote de laine qui lui donnait l'air d'un capucin, il s'y étendit, bien décidé, malgré les sourds élançements qui gonflaient ses paupières, à lutter contre le sommeil autant qu'il le pourrait, et à résoudre le problème, plus acceptable en théorie qu'en pratique, de voir à travers les yeux fermés et de veiller en dormant.

Cette intention formelle, jointe aux surexcitations de toutes sortes qui avaient fouetté le sang de l'hôtelier durant cette soirée si remplie, lui procura un de ces vagues assoupissements qui sont comme un décalque imparfait de la vie extatique et inspirée. Ses yeux mi ouverts, distinguaient encore les objets, mais ces objets de moins en moins perceptibles, s'allongeaient et se raccourcissaient successivement, comme

s'ils eussent passé sous le verre bombé du microscope. Ils se mouvaient, pareils à des fantômes dans l'air, ou à des ombres sur le mur, tantôt ressortant sur une pénombre grisâtre, tantôt éclairés par une lumineuse auréole. Kit Tibald eut alors une vision étrange.

Il vit premièrement Dovely Margham sortir de la salle basse à pas de loup, tenant toujours l'écrivoire, l'encre et le papier. Il le vit pousser la porte si doucement et avec tant de précautions que les gonds ne crièrent pas plus que s'ils eussent roulé sur des tampons de laine et qu'il se trouva dehors, avant que lui, Kit Tibald, eût eu le temps de l'arrêter.

Une fois dans la cour, Dovely alla droit au caveau et dit un mot à l'oreille d'une des sentinelles. Celle-ci alla chercher une table avec trois escabeaux, et disposa le tout devant la porte qu'on lui avait donnée à garder.

Alors, c'est toujours Kit Tibald qui rêve, Dovely tira de ses poches deux bouteilles d'une liqueur dorée qu'il ne fut pas difficile au tavernier de reconnaître pour la meilleure de son cellier, remplit gaiement trois gobelets et convia les soldats à une lutte qui devait être un jeu d'écolier pour ces estomacs géants.

L'attaque fut chaude et la riposte vive. Jamais l'oncle n'avait vu son neveu boire autant. Ce fut un horrible cauchemar. Le pauvre homme avait beau s'épuiser en efforts surhumains pour secouer cette torpeur fébrile qui lui garrottait les mains et le tenait cloué à sa place, rien ne faisait, rien ne réussissait. Il voyait toujours aux lieux indiscrets d'une nuit claire, cette pantomime expressive de trois mains qui choquaient des verres et de trois gosiers qui s'humectaient à ses dépens.

Enfin, il vint un moment où Dovely se leva, saisit celle des deux bouteilles qui n'était pas encore vide, fit à la ronde une libation beaucoup plus copieuse que les précédentes et porta un défi à ses adversaires.

Ici, les facultés optiques de Kit Tibald furent obscurcies par un nouveau nuage.

Il lui sembla que les deux malheureux soldats se débattaient dans des convulsions terribles. Il crut voir leurs bras se roidir, leurs têtes se redresser impétueusement et leurs corps, un instant droits et fixes, retomber lourdement sur le sol, faibles et inanimés. Leurs deux silhouettes avaient disparu en même temps, semblables à ces ombres grimaçantes que la fantasmagorie suspend derrière la toile tendue d'une chambre noire, nains fluets qui ne tardent pas à se métamorphoser en géants énormes, pour s'abîmer ensuite dans un gouffre inconnu...

Dovely était seul resté debout, riant de ce rire strident, infernal et moqueur, qu'on a, de tout temps, appliqué aux accès de gaieté de Lucifer, et qui causait quelquefois tant de désagrément à son oncle. Le petit enragé renversa d'un coup de pied lampe, table et bouteilles...

Kit Tibald, à cet endroit de son rêve, opéra un demi-tour sur lui-même, laissa son menton visiter sa poitrine, et perdit tout à fait connaissance...

Dovely cependant, car ce qui n'avait été pour l'hôtelier qu'une folle vision, était bien positivement une scène réelle et palpable qui s'était passée devant ses yeux mal ouverts; Dovely, disons-nous, ayant collé successivement son oreille sur la poitrine des deux sentinelles, put se convaincre que son stratagème avait réussi et qu'ils étaient ivres morts. Deux bouteilles

de gin, dont il avait fait semblant de boire sa part, les avait mis, pour deux heures au moins, dans l'impossibilité de lui nuire. Se haussant alors sur la pointe des pieds, il murmura, après avoir étendu le bras vers l'ouverture destinée à entretenir l'air dans le souterrain :

— Tenez, mon digne jeune homme, voici ce que vous m'avez demandé. Si je pouvais, sans vous perdre, éventrer cette porte et vous rendre libre avec vos deux amis comme l'oiseau des champs, je le ferais, soyez-en sûr. Mais la chose n'est pas possible. Ecrivez vite; j'attends.

Le neveu de Kit s'assit entre les deux soldats, qui, renversés à terre et les bras tendus en croix, ne donnaient plus aucun signe de vie. Armé cependant de l'arquebuse de l'un d'eux, qu'il tenait vigoureusement serrée par le canon, il conserva l'attitude défensive, fermement résolu, si les vapeurs du gin se dissipaient trop tôt, d'assommer d'un coup de crosse le premier qui oserait se relever et appeler à l'aide.

Au bout de cinq minutes, une voix étouffée sortit des profondeurs du caveau, et un pli cacheté fut glissé à travers le guichet. Puis, prêtant l'oreille à diverses questions, Margham y répondit ainsi dans l'ordre même et à mesure qu'elles lui étaient adressées.

— Je ne suis pas un savant, mais quand on a une langue pour s'expliquer et des yeux pour lire, on n'est jamais embarrassé. Soyez tranquille. Qu'elle soit à Bristol ou ailleurs, la jeune lady aura votre lettre.—Demain, au lever du soleil, je me mets en route.—Quant à vous, sur quelque point de l'Angleterre qu'on vous dirige, je vous promets de le savoir

et de vous y porter la réponse... Point de remerciements... et encore moins d'argent, ajouta-t-il en repoussant une bourse qui cherchait à se glisser par le même chemin que le billet; quand vous connaîtrez mieux Dovely Margham, vous regretterez d'avoir songé pour lui à une telle récompense. Adieu.

Tout fier de l'expédition qu'il venait de mener à si bonne fin, et croyant n'avoir rien oublié pour en faire disparaître les traces, Dovely se hâta de rentrer au logis. Mais, en dépit de sa prudence, le bruit de ferraille que rendit la porte en retombant alla tinter comme un tocsin lugubre à l'oreille de Tibald, et le fit bondir sur son siège, qui lui-même fut renversé par ce choc imprévu.

— Qui vient là? qu'est-ce? se sont-ils enfuis! Hourra! hourra!... courez-leur sus! — Eh! là! là! mon oncle, à qui en avez-vous avec cette sainte fureur! — Oh! oh! c'est vous, drôle que vous êtes, fit le taver nier en se frottant les paupières. Il est donc écrit qu'avec vous on ne pourra jamais vivre en paix. D'où venez-vous? — Du seuil de cette porte, mon oncle, où je prenais l'air. — Vous n'êtes pas allé plus loin? — Nullement. — C'est singulier... je me figurais... j'aurais juré... mais, oui, je m'en souviens comme si j'y étais encore... les deux sentinelles buvaient à qui mieux mieux. Toi-même, tu leur tenais tête. Dis donc que non... ils riaient comme des possédés... toi, tu versais toujours. — Tiens, au moment où je te parle, interrompit Margham, dont le visage n'exprima pas la plus légère émotion, voulez-vous que je vous dise le fin mot de ceci?... vous avez eu ce qu'on appelle le cauchemar. — Le cauchemar! fit Tibald en relevant sa chaise et regardant Dovely

du coin de l'œil. Le cauchemar! Au fait, c'est possible. N'importe... pour en finir avec vos escapades, mon très-cher neveu, je vais barricader ma porte de manière à vous priver, pour le reste de la nuit, de vos promenades à la belle étoile... Là, voilà qui est fait. Vous ne briserez sans doute point ce volet de chêne pour le seul plaisir de prendre votre volée... hein?

Dovely, au lieu de répondre, sifflota le refrain d'une chanson connue, et Tibald, peu sensible à ce manque de respect, auquel il était d'ailleurs parfaitement habitué, ajouta en forme de conclusion :

— Sur ce, je reprends mon somme où je l'ai laissé... bonsoir.

La punition.

Brisée par les souvenirs d'une nuit funeste, Sarah avait ordonné que tout fût promptement disposé pour le départ. Il lui tardait de reposer sa vue sur un autre horizon. De sa croisée, où une force irrésistible la ramenait sans cesse, elle plongeait sur ces épaisses futaies qu'elle avait vues peu d'heures auparavant, submergées dans un océan de lueurs rougeâtres, et qui, sous le rayon même du soleil levant, conservaient encore l'aspect sombre et lugubre dont les revêtait sa pensée. Et en effet, la terre pliait encore sous la lourde empreinte du pas des bourreaux; l'arbre, dont une branche avait été cassée, montrait sa plaie humide, et un débris de corde in-

diquait le lieu exact où une pauvre créature de Dieu avait tout récemment subi la torture et la mort.

Bien que l'orgie fût terminée, on en sentait encore les vapeurs voltiger dans l'air. Victimes et assassins avaient achevé leurs rôles : mais Sarah, dont l'âme pendant une heure entière s'était identifiée avec cette tragédie vivante, entendait encore courir dans les branches comme des refrains barbares et des soupirs désolés. Toute cette nuit horrible se reproduisait pour elle, tantôt en échos lamentables qui frappaient sa mémoire, tantôt en un mirage mouvant qui trompait son regard.

Un incident imprévu l'arracha subitement à cette pénible contemplation.

Elle venait de répondre par un signe affirmatif à Joan, qui lui demandait d'en bas si elle était prête, et le carrosse, tiré de la remise, avait été traîné jusqu'au milieu de la cour par les trois mules qu'un repos de dix heures avait singulièrement rajeunies, lorsqu'une plainte inarticulée monta vers elle des profondeurs du logis. C'était une confusion étrange d'injures, de malédictions et de sanglots. Il faisait grand jour, Joan et Frank étaient là pour la défendre... Sarah surmonta sa timidité; elle descendit précipitamment, décidée à secourir le malheureux dont les cris étaient venus jusqu'à elle.

A mi-chemin, elle rencontra le tavernier.

— Qu'y a-t-il encore? demanda-t-elle en l'arrêtant.
— Ce qu'il y a... ce qu'il y a... Il ne faut pas vous inquiéter, milady; mon hôtellerie est bien certainement la plus tranquille qui soit à dix milles à la ronde... et il n'y arrive rien qu'on ne puisse avouer. Mais j'ai un neveu, un mauvais sujet qui ne s'est jamais tenu

nulle part et dont on n'a pas facilement raison. — N'est-ce pas ce jeune garçon qui nous conduisait hier? — Lui-même, milady, le fils de ma pauvre sœur, Meg Margham, un petit coquin qui, s'il avait voulu, aurait fait son chemin tout comme un autre dans la marine royale, mais qui, un beau jour, par je ne sais quel inconcevable caprice, a voulu quitter l'eau pour la terre ferme; c'est depuis ce temps-là qu'il est à mes crochets... hargneux, querelleur, jamais content!... et une tête!

Un gémississement prolongé retentit de nouveau à l'oreille attentive de miss Sarah.

— Mais n'entendez-vous pas, dit-elle à Tibald... ces cris? — Qu'y puis-je faire? répliqua Tibald en levant les épaules avec une sorte de résignation désespérée... Pourquoi se mêle-t-il de ce qui ne le regarde pas? Un avorton qui s'avise d'avoir des idées, de contrôler le gouvernement et d'entretenir des intelligences secrètes avec les ennemis du roi! il a ce qu'il mérite, et je n'ai qu'un regret : c'est que la correction dont on le gratifie en ce moment n'ait pas eu lieu quelques jours plus tôt... D'ailleurs... — Assez! interrompit Sarah avec une impérieuse énergie. Où est ce jeune homme? Je veux le voir. Conduisez-moi près de lui.

Kit ne démêla pas très-clairement quelle pouvait être l'intention de Sarah, mais il obéit sans mot dire, et le bonnet à la main, droit comme un soldat sous les armes, passa devant elle pour lui montrer le chemin.

Ils furent bientôt dans la cour.

Là ce fut pour Sarah un spectacle à la fois misérable et saisissant. Dovelv, attaché à l'un des poteaux

qui soutenaient le toit du hangar, pieds liés et les mains au dos, subissait dans toute son ignominieuse rigueur le supplice du fouet. L'habileté cruelle de l'exécuteur, qui n'était autre que Joshua Spilmann, prouvait que ce n'était point la première fois qu'il avait à administrer cette correction, non moins avilissante pour celui qui la prescrit que pour celui qui la reçoit. La ligature des membres était même une aggravation de peine dont le bourreau avait pris la responsabilité, sachant bien sans doute qu'il avait affaire à un chef que cet excès de zèle flatterait à coup sûr. Peu scrupuleux sur le nombre des coups, il ne prenait pas la peine de les compter. Un peu plus, un peu moins, l'important était que le châtiment eût son cours. La fatigue du bras devait seule y mettre un terme.

Déjà affaibli par tant de coups successifs, la pauvre Sarah défaillit à cette vue. Pâle, glacée jusqu'aux veines, elle fût tombée sans l'aide de Joan, qui accourut pour la soutenir.

Rassemblant alors ses forces éternées, elle dit à Tibald :

— Monsieur... monsieur... je n'ai rien compris aux raisons que vous m'avez données tout à l'heure, ou plutôt je n'y rien vu qui pût motiver un traitement aussi infâme. Quel est le crime de ce malheureux ?

Dovely fixa sur Sarah ses yeux presque éteints.

— Son crime ! s'écria Tibald en levant les bras au ciel. Dieu veuille le lui pardonner... ce sera une grande miséricorde ; mais, quant à moi...

La violence des coups redoubla.

— Je vous demande ce qu'il a fait, répéta la jeune miss avec un frémissement d'impatience. — Deman-

dez-moi plutôt ce qu'il n'a pas fait, milady! Impossible de le tenir. C'est un oiseau qui s'envole, une étoile qui file, un poisson qui vous glisse dans la main. Vous le croyez ici, il est là-bas; vous l'appellez... pas de réponse. — Passons, passons, dit Sarah. — Taut il y a, reprit Kit Tibald, que cette nuit, monsieur a failli me perdre. On avait confiance en moi, ou pour mieux dire en cette cave que vous voyez là, vis-à-vis. On y avait provisoirement campé trois enragés républicains, mauvaise herbe qu'on voit passer çà et là comme un reste de semailles de l'usurpateur Cromwell, hommes abominables dont je ne connais pas les crimes, mais qui sont à coup sûr de la véritable chair à gibet. Eh bien! au mépris des ordres souverains du vénérable colonel Kirke, qui avait interdit toute communication des prisonniers avec qui que ce fut au monde, maître Dovsky leur a procuré ce dont ils avaient besoin pour écrire... Le fait est certain, et les preuves n'ont pas manqué. Encre, plumes, papier, tout a été retrouvé ce matin là dedans. L'usage qu'en ont fait ces scélérats n'est pas douteux... Ils ont tracé le plan d'une nouvelle conspiration et fait parvenir des avis secrets à leurs complices... Aussi, voyez-vous, milady, quoique je sois l'oncle de ce vaurien, je tiens à proclamer ici bien haut que ce qu'il a fait est à mes yeux un cas de haute trahison!... Vous m'entendez, monsieur Joshua, ajouta-t-il en interpellant l'exécuteur, j'ai dit de haute trahison!... et j'espère que vous rendrez témoignage de ma conduite en cette circonstance. Dites bien au colonel, je vous prie, que je n'ai sollicité aucune remise ni enière, ni part elle, du châtement qui a été infligé à cet incorrigible; dites-lui encore que les vingt-quatre

heures de cachot auxquelles il a été condamné, lui seront rigoureusement comptées, et qu'en définitive, je l'ai renié pour mon parent!

L'éloquence de Kit Tibald fit merveille, le bras du tourmenteur multiplia les atteintes... Dovely détourna la tête comme pour épargner à sa protectrice chacune des douleurs qu'il endurait.

— Puisque votre dévouement au roi éteint chez vous jusqu'à la simple pitié, dit à son tour Sarah, en jetant sur l'hôtelier un regard plein d'indignation et de mépris, c'est donc à moi d'intervenir.

Un éclair scintilla sous les paupières du patient, à qui la souffrance commençait à arracher de brûlantes larmes. Frank et Joau, sur un signe de leur maîtresse, s'approchèrent pour recevoir des instructions. Tibald se jeta au-devant de Sarah, en s'écriant :

— *Milady, milady!*... que voulez-vous faire? — Retirez-vous! — *Milady!*... si vous connaissiez Son Excellence le colonel Kirke... Songez que je suis responsable... — Je prends tout sur moi. Vous n'avez rien à craindre. Monsieur, ajouta-t-elle en s'adressant à Joshua : Vingt guinées si vous faites grâce au coupable du reste de la punition!

Kit ouvrit de grands yeux, où l'on put démêler, à travers l'expression de son étonnement, l'indice d'une sordide et basse jalousie. Joshua, de son côté, resta d'abord fort embarrassé, ne sachant trop ce qu'il était prudent de résoudre. Mais la bourse ayant brillé sous les doigts de Sarah, et cette pantomime ayant ajouté à ses paroles l'irrésistible attrait d'une promesse aussitôt tenue que faite, un sourire de cupidité se dessina sur ses lèvres, et l'instrument de torture glissa de ses mains. Dovely respira longuement et essaya de

remercier sa liberatrice. Sa langue glacée n'articula que des sons confus. Kit Tibald ne put se défendre d'un mouvement de dépit bien prononcé, quand la bourse pleine d'or alla tomber avec son tintement si doux, dans la main de Joshua et il lui dit avec une aigreur mal dissimulée :

— Hé! hé! mon camarade, c'est à faire à vous de palper les espèces aussi lestement que vous les gagnez. Vous ferez vite fortune à ce jeu-là. Prenez garde cependant; tout n'est pas rose dans le métier... et si le colonel Kirke venait à savoir... — Serais-tu homme à me dénoncer? demanda Spilmann, qui crut devoir affecter le ton plaisant, tout en pressant le poignet du tavernier jusqu'à lui faire monter le rouge au visage. — Oh! par exemple, bégaya Tibald en se dégageant à grand'peine. — S'il vous arrivait malheur à cause de cela, reprit la jeune lady, réclamez-vous de moi, et je me fais forte d'obtenir votre pardon. Maintenant, hâtez-vous de délier cet enfant... car il paraît bien souffrir!

En quelques minutes, Dovelv fut libre, et son premier mouvement fut de venir s'agenouiller devant Sarah, qui le releva en lui demandant d'une voix émue :

— Votre nom? — Dovelv Margham, milady. — Priez-vous Dieu quelquefois? — Le matin, pour lui demander la force de faire le bien, répondit Margham avec simplicité, le soir, pour lui demander grâce du mal que j'ai fait. — C'est bien, mon ami. Je m'étais doutée, en apprenant la faute pour laquelle on vous châtiât, que vous aviez l'âme généreuse et le cœur bon. Un souvenir de vous sera, j'en suis sûre, une bénédiction dont se ressentira toute ma vie. Puisque

vous connaissez Dieu, Dovelv, n'oubliez point, car c'est le seul remerciement que je veuille de vous, n'oubliez point dans vos prières le nom de Sarah Barthwell.

La dignité calme et imposante de la jeune lady avait jusqu'alors largement suffi à contenir ses interlocuteurs dans les limites sévères de l'obéissance et du respect. Mais le simple énoncé de son nom produisit un effet électrique auquel elle était loin de s'attendre. Le tavernier surtout, qui n'était pas bien sûr de n'avoir pas commis quelque intempérance de langue, songea à réparer ses torts par des attentions multipliées et un obséquieux empressement; mais ce n'était pas assez : s'étant aperçu fort à propos que Dovelv, au lieu d'imiter les humbles manifestations de ses deux modèles, demeurait immobile, le front hardiment levé, et dans l'attitude passablement irrévérente d'un homme surpris par une apparition imprévue et qui ne cherche pas à dissimuler sa surprise, pensa que c'était là une excellente occasion de prouver à miss Barthwell son zèle en même temps que son savoir-vivre. Pour tout dire en moins de mots, Tibald voulut briser une lance en l'honneur de l'illustre voyageuse, et les éclats en tombèrent encore sur son neveu.

— Comment! mal appris que vous êtes, on prononce devant vous le nom de Barthwell, c'est-à-dire un des noms les plus fameux de la vieille Angleterre, un nom qui retentit chaque jour à la chambre des lords et dans le palais des Stuarts, et vous regardez celle qui le porte sans vous incliner, sans faire seulement un salut qui prouve que vous comprenez le sens des mots et la valeur des choses? Tenez, vous ne méritez pas ce qu'on fait pour vous... Voyez, milady, voyez l'entêté! il ne cherchera même pas à s'excuser.

Dovely, en effet, n'écoutait guère les diplomatiques représentations de son oncle. En entendant le nom de Barthwell, une commotion soudaine avait remué tout son être et bouleversé ses esprits. Un souvenir, aigu et prompt comme la flèche, avait traversé sa tête en y laissant une traînée lumineuse, et aussitôt sa main, vivement portée à sa ceinture, avait pressé, sous les plis de l'étoffe discrètement close, un objet invisible et mystérieux. Son regard, par un hasard étrange, se croisa alors avec celui de Sarah. Répondant à cet appel, qui n'avait pourtant existé que dans son imagination, il fit un pas vers elle et sa bouche s'ouvrit pour livrer le secret dont il était le dépositaire... Mais soudain, il comprima cet élan, car deux espions, Kit Tibald et Joshua, étaient près de lui, l'un épiait ses actions, l'autre étudiant sa pensée. Par un revirement de sa volonté puissante, il éteignit dans ses yeux l'éclair qui avait failli le trahir et arrêta le mot fatal au passage.

— Que me disiez-vous donc, mon oncle? fit-il d'un air indifférent, ne me parliez-vous pas? — Je l'aurais parié, s'écria Kit, au comble de l'indignation; il ne m'a pas même entendu!

Sarah, malgré les grands éclats de Kit Tibald, qui venait de commander à Dovely de le délivrer de sa présence, trouva encore le moyen d'adresser au jeune garçon un signe d'intelligence et un geste d'adieu; et lui-même, comme s'il eût compris qu'il avait dans miss Barthwell une protectrice assurée, s'éloigna seulement de quelques pas, en dépit de l'injonction formelle qu'il avait reçue. Kit prit à part Joshua et lui dit :

— Ainsi donc, maître Spilmann, je puis compter

sur vous! — Soyez tranquille, votre auberge et votre neveu sont en bonnes mains. — Jusqu'à demain, monsieur Spilmann, vous êtes maître ici. Je serai de retour de Londres avant la nuit close. — A votre aise, vous savez que je resterai ici trois ou quatre jours, puisque j'attends le colonel Kirke, et qu'il lui faut le temps d'aller déposer ses prisonniers à Bristol et de revenir. Ainsi ne vous gênez pas.

Kit Tibald remercia Joshua, mais en se promettant bien tout bas de ne pas profiter de ces offres trop généreuses; c'était déjà bien assez qu'il fût forcé de quitter sa maison pour un peu plus d'une trentaine d'heures. Le colonel Kirke, en se retirant dès le matin avec sa troupe, lui avait défendu de laisser sortir Dovely avant le lendemain, sous quelque prétexte que ce fût. Il avait donc fallu prendre son parti, et Kit Tibald s'était résigné à conduire lui-même la jeune lady jusqu'à Londres.

Tout était prêt, Joshua rentra dans la taverne en souhaitant un bon voyage à Tibald. Celui-ci, après avoir distribué quelques ordres aux valets de l'hôtellerie, s'aperçut que miss Barthwell l'attendait. Il grimpa sur son siège et saisit les rênes.

Dovely, entendant le signal du départ et voyant Joan suivre sa maîtresse vers l'attelage impatient, prit une de ces résolutions désespérées qu'une minute enfante et dont la folle témérité fait parfois le succès. Il résolut de braver de front tous les périls, d'aller droit à Sarah, et de s'acquitter, sans plus de retard, de la mission dont on l'avait chargé, car il venait de s'assurer discrètement que le nom écrit sur le billet était bien celui de Sarah Barthwell. Déjà les deux femmes avaient pris leurs places dans le carrosse,

et l'hôtelier, après avoir reçu de Frank un salaire proportionné à ses espérances, épuisait en l'honneur du valet généreux ce qui lui restait de courbettes et de génuflexions. Les mules piaffaient... les roues s'ébranlaient avec fracas.

— Cette lettre, pensa-t-il, cette lettre contient peut-être le bonheur de la pauvre femme... La lui faire attendre jusqu'à demain, ce serait une cruauté. Non! je ne puis la laisser partir ainsi. Il faut qu'elle emporte cette lettre... il le faut.

Il s'élança... Une main d'acier qui laissa sur son bras comme l'empreinte de la serre d'un aigle, le retint et le cloua sur place.

— Tout beau, jeune homme, tout beau! Nous sommes bien pétulant! Mais ce n'est pas à Joshua Spilmann qu'on joue de ces petits tours-là. L'oncle absent, mon camarade, c'est moi qui gouverne ici. Or, si j'ai bonne mémoire, notre excellent chef, le colonel Kirke, en apprenant ce matin que tu t'étais permis une légère infraction à ses ordres, a réglé ton compte à soixante coups de fouet et à vingt-quatre heures d'arrêts forcés. Nous avons pu, par pitié pour ta peau, nous contenter d'en effleurer l'épiderme... Mais la prison est une bagatelle trop mignonne pour que nous t'en fassions grâce comme du reste. Allons, prends la peine d'entrer là dedans, et qu'il ne soit plus question de rien. — Maître Spilmann, s'écria Dovel, dont la pensée tout entière se portait vers un but ardemment désiré, sous cette rude enveloppe qui dénonce en vous la vigueur et la résolution de l'athlète, avez-vous quelquefois senti les battements d'un cœur humain? — Pourquoi cette question? — Savez-vous ce que veut dire le mot pitié? — Où veux-tu en

venir? — Maître Spilmann, vous avez vu tout à l'heure cette femme si belle et si jeune, cette femme à qui je dois peut-être la vie, la fille de lord Barthwell enfin? — Si je l'ai vue! je le crois bien, fit Joshua en faisant résonner dans les poches flottantes de son surtout les pièces d'or qui avaient payé la grâce de Margham. — Eh bien, dit celui-ci avec entraînement, cette femme souffre... cette femme est malheureuse. Vous dire comment je le sais, ou plutôt comment je l'ai deviné, ce serait trop long... Mais ce qui est vrai, c'est qu'une parole de moi peut lui rendre la paix et le bonheur... Vous ne m'écoutez pas!... Ah! cette dureté que vous affectez, Spilmann, n'est point dans votre caractère. Quand on est fort comme vous, on doit être bon et serviable... Et puis elle est si belle!... C'est à votre âme que je m'adresse... soyez généreux... Laissez-moi courir après miss Barthwell! Il faut qu'elle me voie, que je lui parle... Eût-elle sur moi un mille d'avance, dussé-je au retour tomber mort de fatigue et d'épuisement, je la rejoindrai!... Mais lâchez-moi donc, monsieur Spilmann, lâchez-moi!

Et Dovelv, se mutinant contre ce tyran impassible dont les doigts musculeux s'imprimaient sur son bras comme un crampon de chair humaine, essaya de s'en dégager par un choc impétueux. Joshua leva les épaules à cet effort impuissant et répondit avec un froid sourire :

— Pauvre innocent! on voit bien que tu ne connais pas Joshua Spilmann. Lui parler de beauté, de jeunesse, d'âme et de cœur, c'est faire l'éloge du ciel devant un aveugle, c'est vanter les douceurs de la vie à un condamné qui va mourir. Cela ne peut que l'irriter

davantage. Joshua Spilmann n'entend plus qu'une seule langue, qui est de tous les pays; celle que parlent avec une égale équence les ducats de Naples, les sequins de Constantinople, les pistoles de France et les guinées de Londres... Le peu que tu m'as dit en tant de mots, mon pauvre aï, ne vaut pas un shilling anglais. Adieu donc et bonne chance.

En achevant ces mots, Joshua poussa brutalement Dovelý dans le caveau, puis ayant refermé la porte avec soin, il s'installa pour tout un jour dans le domicile de Kit Tibald, mettant en cela autant d'aisance et de sans façon que s'il eût pris possession d'un pays conquis.

Pendant ce temps, le carrosse roulait sur la route de Londres. Kit Tibald, comptant sur la bonne volonté de ses mules, auxquelles il avait accordé double ration en l'honneur de la circonstance, s'était fait fort de montrer à ses trois voyageurs les clochers de la ville bien avant le coucher du soleil. Il avait même renouvelé son attelage avant d'arriver à Windsor; mais il paraît qu'on n'avait guère gagné au change, car le jarret des deux bêtes, ferme et vigoureusement tendu dans les premiers moments, s'était peu à peu alourdi et progressivement relâché. Elles n'étaient encore qu'à mi-route que déjà elles blanchissaient le mors d'une mauvaise écume, et regimbaient sous la vigilante main de leur zélé conducteur.

— Ces animaux et ce chemin sont maudits, disait Joan, dont les regards, continuellement fixés dans la direction de Londres, semblaient vouloir activer la marche du carrosse; lord Barthwell ne doit rien comprendre à ce retard... Que va-t-il penser, mon Dieu?

Sarah ne répondit pas à Joan, car elle évoquait

alors dans sa pensée les étranges apparitions de la nuit. Ces spectres qui avaient surgi sanglants devant elle, cette voix qui avait laissé dans son cœur un écho mourant et plaintif, l'appareil terrible de cette scène qu'on eût pu croire suscitée par l'enfer, tous ces objets matériels et dont la réalité n'était plus contestable, se représentaient à elle sous la forme vague, errante et insaisissable du souvenir.

Joan, n'ayant point reçu de sa maîtresse la confiance de l'affreux spectacle auquel elle avait assisté, attribua sa tristesse aux inquiétudes qu'elle lui connaissait, et s'arrêta de peur d'ajouter un nouveau chagrin à ceux qu'elle avait déjà.

Tout à coup, Kit se levant et agitant son fouet au-dessus de sa tête, s'écria :

— Voilà Londres, milady! de la hauteur où nous sommes, on aperçoit le dôme de Saint-Paul et les tours de l'abbaye de Westminster. — Moins de paroles et un peu plus de vivacité, si c'est possible, murmura Frank, sans s'adresser positivement à Kit Tibald, et en échangeant avec Joan un signe d'impatience.

Londres commençait effectivement à poindre dans le lointain. Les clochers aux fines aiguilles, les tours au front large et crénelé, les chapelles avec leurs campanilles à jour, semblaient flotter au milieu d'un immense lac gris, formé des vapeurs nuageuses que soulève éternellement la Tamise. On ne distinguait pas encore chaque monument de manière à le désigner par son nom; nul son, sorti des flancs de la cité, n'en trahissait encore le mouvement ni la vie; mais les masses noirâtres qu'on voyait se dessiner çà et là, et qui perçaient le nuage d'autant de trouées pro-

fondes, étaient des indications assez précises pour qu'un habitué du pays pût dès lors s'orienter aisément. Frank, qui connaissait sa campagne de Londres par cœur, ne s'était pas laissé prendre à la fastueuse acclamation de Tibald. Voir la ville et y arriver étaient pour lui deux choses parfaitement distinctes, parce qu'il savait, en voyageur expert, la différence qui sépare le voyage humain du trajet à vol d'oiseau. Peut-être avait-il expérimenté par lui-même ce qu'il y a de trompeur dans ces apparitions soudaines dont les brumes de l'horizon empêchent de calculer l'éloignement. On découvre le but, mais on ne voit pas les routes ardues et les sentiers tortueux qui y conduisent. C'est l'histoire du labyrinthe dont on croit toucher à chaque instant le sommet, mais où les escaliers tortueux se croisent et s'enchevêtrent si étrangement entre eux, qu'on sent le chemin s'allonger démesurément sous ses pas.

Aussi, bien qu'on eût juré qu'on touchait aux faubourgs de Londres, on ne mit le pied dans la ville qu'au bout de deux heures d'une marche pénible et forcée. La nuit était presque entièrement tombée quand nos voyageurs arrivèrent à l'extrémité septentrionale du pont de Londres, à peu de distance duquel s'élevait la résidence héréditaire du père de Sarah.

C'était un vaste et splendide palais que celui de lord Barthwell. L'obscurité, en permettant à ses magnifiques chapiteaux de se découper sur un ciel blanchi d'étoiles, achevait de lui donner cet air grave et majestueux qui est le caractère particulier des monuments seigneuriaux. C'était comme une silhouette gigantesque, dont la masse était vouée à l'immobilité

perpétuelle, mais où la vie se révélait partiellement à certaines heures et par quelques indices propres à frapper vivement la vue. Ainsi, presque tous les soirs, à un moment donné, les croisées se doraient de vives lumières, un peuple bruyant de valets se disputait le péristyle, et les salons étaient envahis par une foule nombreuse, où l'on eût pu distinguer la fine fleur de l'aristocratie anglaise, mêlée à l'état-major du clergé catholique et rehaussée d'un choix sobrement combiné de personnages éminents, appartenant soit à la suite de la reine, soit à celle du roi. Les pauvres gens du peuple, que leur condition infime condamnait à ne jamais entrevoir que de loin les splendeurs mystérieuses de la cour, venaient souvent former autour de ce brillant défilé une haie vivante et curieuse. Alors les chuchotements commençaient à bruire de toutes parts, la mitraille des quolibets se faisait jour en dépit des recommandations de silence des plus prudents, et parfois même on entendait çà et là quelque menace proférée à voix basse, ou quelque épigramme suivie d'un rire étouffé. Les petits marchands du voisinage et tous ceux que leur condition reléguait loin des hautes classes de la société anglaise, venaient à l'envie prendre une leçon de bel air aux portes de lord Barthwell. Une fois par semaine surtout, la foule se pressait aux abords de l'hôtel, plus empressée et plus compacte que de coutume. C'était le jour des grandes réceptions, et l'on n'avait garde d'y manquer; c'était à qui enlèverait de vive force la meilleure place pour voir passer lord Clarendon, le ministre cauteleux, qui avait vu deux règnes; Halifax, dont le nom était en faveur parce qu'il faisait déjà une sourde opposition à la cour, au risque de perdre son

office de garde de sceau privé ; et l'un des personnages les plus importants de cette époque, le jésuite Péters, dont on signalait le confessionnal comme la véritable officine où s'élaboraient les recettes mystérieuses et souvent mal digérées de la politique de Jacques II.

Sept heures venaient de sonner et l'agitation redoublait autour de l'habitation de lord Barthwell, quand le carrosse de voyage, que la poussière de la route avait teint de gris, entra bruyamment dans la cour. Les curieux eurent beau se bousculer, jouer des coudes à tort et à travers et se hisser sur la pointe des pieds, il fut impossible de rien entrevoir à travers les portières baissées. Les gens de la maison, qui étaient tous sur le qui vive, reconnurent seuls sur-le-champ à qui ils avaient affaire et descendirent précipitamment pour recevoir, avec les honneurs qui lui étaient dus, l'héritière de leur seigneur et maître. Une haie de serviteurs s'échelonna sur son passage, et on la conduisit, non sans un certain cérémonial, jusqu'à son appartement. Frank alla immédiatement, sur l'avis de Joan, faire part à lord Barthwell de l'arrivée de sa fille.

Sarah, malgré tous ses efforts pour reprendre quelque empire sur elle-même, ne pouvait se relever de son accablement. En se regardant dans une glace, elle frémit de se voir si pâle et si changée, car ces derniers jours avaient laissé chacun sur son visage, sinon une ride, du moins un de ces sillons chargés d'ombre que creusent en passant les émotions et les pleurs. Une crainte involontaire la saisit alors, et elle dit à Joan :

— Mon Dieu ! si mon père allait me demander la

cause de mon chagrin! S'il lui venait un soupçon!... Que lui dirais-je? Ah! ne m'abandonne pas, Joan! — Lord Barthwell, répondit Joan en débarrassant à la hâte sa jeune maîtresse de ses habits de voyage, lord Barthwell est tout entier à sa réception de ce soir, et je le connais assez, milady, pour être à peu près sûre qu'il ne donnera ici qu'un coup d'œil très-superficiel. Et puis, il a toujours tant d'affaires sérieuses en tête...

L'arrivée du vieux lord mit un terme aux commentaires de Joan.

C'était un des types les mieux caractérisés de l'aristocratie britannique. Son visage, couronné de cheveux grisonnants, était empreint d'une noble fierté; mais la flamme pénétrante de son regard annonçait moins de propension à la bienveillance qu'une vigueur de conception peu commune et une persévérance obstinée dans la poursuite de ses projets. Son costume, riche quoique sévère, était plus solennel qu'élégant. On voyait qu'il tenait à conserver, même au milieu d'une fête donnée par lui, les apparences d'une dignité simple, religieuse et grave.

— Mon père, s'écria Sarah en se précipitant dans les bras du vieillard.

Elle n'en put dire davantage, et en même temps des larmes roulèrent sur ses joues pâles.

— Allons, mon enfant, allons, remettez-vous, dit lord Barthwell, après l'avoir baisée au front, vous arrivez bien tard; heureusement il est encore assez tôt pour que le temps perdu soit réparé. — Joan vous dira, mon père, qu'il n'a point dépendu de nous... — Je le sais; Frank m'a raconté le fait en deux mots. Forcés de vous arrêter à Woolhampton

dans une mauvaise auberge, vous avez perdu toute une nuit; sans cela je vous aurais vue hier au soir ou ce matin au plus tard. Je commençais à être d'une inquiétude! — Vous êtes bon! — Songez donc que nous recevons ici ce soir ce que l'Angleterre possède d'hommes éminents et capables, tout ce que le trône compte de soutiens fidèles et dévoués. J'avais prévenu mes amis de votre retour, et, après m'être engagé à vous présenter à eux aujourd'hui, j'usse éprouvé un véritable chagrin de manquer à ma promesse. Vous savez la devise de notre maison, Sarah : Parole donnée, parole tenue. — Ai-je bien compris, mon père? Vous voulez que tout à l'heure... — Sans doute. La fête de ce soir est toute en votre honneur, Sarah. La fille de lord Barthwell est l'astre nouveau que nos seigneurs se sont promis d'admirer aujourd'hui. Demain l'étoile ira briller sur un ciel... plus digne d'elle et de moi. — Que voulez-vous dire... demain? — Demain... vous serez présentée à la cour. — Oh! pardonnez-moi, mon père... mais, en vérité... je suis si peu préparée...

Les sanglots empêchèrent Sarah de continuer. Cette réception fastueuse et froide lui navrait le cœur; elle appuya silencieusement sa tête sur l'épaule de lord Barthwell, qui reprit en lui serrant les deux mains :

— Voyons, mon enfant, soyez raisonnable. Vous avez jusqu'ici vécu hors du monde, et vous n'en connaissez encore ni les obligations ni les devoirs. Mais le temps est venu d'y prendre votre place... Cette place sera belle, Sarah... Ne craignez rien de l'avenir et ne vous plaignez pas. Oh! nous avons sur vous de grands projets... Qu'ils réussissent, comme je

l'espère, et vous ne vous repentirez pas de vous y être associée. Les portes s'ouvriront toutes grandes devant vous, votre juste orgueil n'aura rien à envier aux plus heureuses comme aux plus nobles femmes de ce pays! et quand vous paraîtrez aux églises, vous entendrez résonner à vos oreilles le concert glorieux des bénédictions de la foule... car le nom que vous portez aujourd'hui et celui que vous porterez plus tard résumeront, je l'espère, à eux deux l'œuvre sainte qui doit transformer et fixer à jamais les destinées de l'Angleterre. Lord Barthwell, en effet, ne donnera jamais sa fille qu'à l'homme dont la voix et l'épée, le bras ou le cœur auront travaillé au triomphe de la vraie cause de Dieu. Vous voyez, ma chère Sarah, que votre absence n'a pas été pour nous un motif d'oubli et que, loin de nos yeux, vous étiez tout près de notre pensée. Nous nous sommes donc bercés des plus beaux rêves... mais, pour les réaliser plus sûrement, il faut que vous nous serviez d'auxiliaire. Oh! rassurez-vous. Ce que nous exigeons de vous n'est point au-dessus de vos forces. Plus tard, transportée au milieu de nos luttes politiques, vous prendrez part malgré vous et sans le vouloir à la direction d'intérêts plus sérieux que vous ne le pensez. Pour votre début dans cette carrière, qui semble vous effrayer déjà, ma pauvre enfant, je ne vous demande aujourd'hui que d'être gracieuse, aimable et belle, c'est-à-dire de justifier l'éloge, trop paternel peut-être, que j'ai fait de vous.

Deux femmes entrèrent en ce moment, tenant une énorme corbeille recouverte d'une magnifique étoffe de soie rose à torsades blanches lamées d'or. Le vieillard continua :

— Vous trouverez dans cette corbeille, Sarah, une toilette tout entière. J'espère qu'elle sera de votre goût. Joan, veillez bien à ce que rien ne manque à votre maîtresse. Des ordres sont donnés pour qu'on lui serve à souper ici. Ayez soin qu'à neuf heures au plus tard elle soit prête à entrer au salon. A bientôt, Sarah, à bientôt.

Lord Barthwell se retira. Sa fille le suivit d'un œil étonné. L'expression de ce regard avait aussi quelque chose de douloureux.

— Joan, conçois-tu cela? Mon père ne s'est seulement pas aperçu que j'étais triste et que j'avais pleuré. — Il vous a vue à peine, milady. — Autrefois, dit la jeune fille en soupirant, quand j'avais eu quelque chagrin et que mes larmes avaient coulé, ma mère savait bien le deviner, Joan... elle me demandait le sujet de ma peine... et si je lui disais que je n'avais rien, elle voyait bien que je la trompais et elle ne cessait de presser ma tête dans ses deux mains, de m'embrasser et de me consoler que lorsque je recommençais à sourire et que le nuage était passé. — Milady! vous faites toujours des comparaisons!... — J'ai tort, je le sais... mais que veux-tu, Joan, c'est malgré moi... Je regrette ma mère! — Lord Barthwell vous aime, miss Sarah, répliqua Joan d'un ton affectueux; mais si vous saviez à quel point il se préoccupe des troubles de l'Etat, et les choses, dit-on, vont si mal! Je le vois souvent revenir de Westminster, où siège la cour du banc du roi, les vêtements en désordre et le visage bouleversé. Il a parfois d'affligeuses insomnies... Parfois, les jugements s'étant prolongés bien avant dans la nuit, il tombe harrassé de fatigue sur son fauteuil, et poursuit en-

core, au milieu d'un songe maladif, l'exercice de sa mission terrible. Il répète souvent qu'il n'a qu'une pensée : le salut de l'Angleterre... — C'est vrai, Joan... et à cette pensée, que j'ai trop bien comprise, il sacrifiera tout... — Même sa vie! dit Joan. — Même son enfant, acheva tristement Sarah.

La bonne gouvernante ne savait que répondre. Elle alla soulever le couvercle de la corbeille, et en tira successivement les diverses pièces d'une toilette à la fois éblouissante et simple. Des tissus d'un travail si fin qu'il eût échappé à l'œil le mieux exercé, des perles qui ressemblaient à des gouttes d'eau brillant au soleil, des fleurs à nuances pâles, dont la corolle épanouie jetait un parfum imaginaire, telles furent les merveilles qui se disputèrent, au milieu d'un pénible et long silence, l'honneur de fixer l'attention distraite de Sarah. Au bout de ce temps, Joan, qui avait pressé vainement sa maîtresse de se mettre à table, se hasarda enfin à lui rappeler les recommandations de lord Barthwell, disant, pour excuser son insistance, qu'elle aurait personnellement à redouter sa colère, puisqu'elle avait reçu ses ordres formels, et qu'il la rendrait responsable de leur inexécution.

— Milady veut-elle bien me permettre, ajouta Joan, qui n'avait encore obtenu aucune réponse, d'appeler les femmes que mylord a nouvellement attachées à son service, et de procéder avec elles aux soins de sa toilette? L'heure avance, et quand mylord n'est pas obéi... — Fais ce que tu voudras, Joan.

Et la toilette, œuvre de grande importance dans une occasion pareille, commença. Miss Barthwell se laissa faire d'abord sans mot dire; mais bientôt, fatiguée des lenteurs inévitables de l'opération, elle

chercha un moyen de se distraire et se mit à questionner Joan.

— Pourrais-tu me dire, ma bonne Joan, si je trouverai dans toute cette foule quelqu'un à qui parler? Il y a deux ans, mon père ne recevait presque personne chez lui, et je ne voyais ici guère plus de monde qu'au couvent. Au milieu de ce salon, c'est moi qui vais être l'étrangère. — Il est vrai, répondit la gouvernante après une courteréflexion, que vous pourriez vous y introduire mystérieusement et sans qu'aucun des assistants fût dans le cas de trahir votre incognito. Par bonheur, vos valets n'ont pas la voix enrouée, et il n'est point à craindre que votre entrée se fasse dans le désert... D'ailleurs, en supposant que personne ne vous reconnaisse... — Si fait, si fait, interrompit Sarah avec enjurement... quelqu'un me reconnaîtra, j'en suis sûre. — Et qui donc, milady? — Sir Morris Farthom. — Ah! fit Joan en fronçant le sourcil... sir Morris Farthom!... Est-ce que vous aimez beaucoup cet homme-là, milady? — Moi, Joan! je l'aime comme on doit aimer celui qui nous a sauvée d'une mort certaine... et, à moins que tu n'aies oublié... — Eh! mon Dieu, non, ma chère maîtresse, et la preuve, c'est que je pourrais vous rappeler heure par heure, minute par minute, tous les détails de l'événement. C'était le lendemain de votre retour du couvent, et nous étions allés en grande pompe, avec mylord votre père, aux courses de New-Market. Vous étiez ne amazone, et, par parenthèse, tout le monde vous trouvait charmante avec votre petite toque polonoise et votre justaucorps noir, si bien drapé. Les épreuves étaient finies et les vainqueurs proclamés... Tout à coup votre jument se cabre, s'emporte, et, pauvre enfant

vous entraîne je ne sais où. — Je le savais très-bien, moi, chère Joan : elle m'entraînait vers un bassin très-profond qui servait d'abreuvoir aux chevaux de course, j'étais bien positivement perdue si un homme ne se fût élancé, au risque d'être écrasé cent fois, et se cramponnant au mors, n'eût arrêté l'animal furieux. Or, mon sauveur, car je lui dois bien ce nom... — Etait sir Morris... je ne puis le nier. Mais... — Mais quoi? — Mon Dieu, milady, que voulez-vous! les antipathies serais-elles? Celle que je ressens contre cet homme a résisté même à cette idée, que vous lui êtes peut-être redevable de la vie, jugez si elle est réelle. — Expliquez-en du moins les motifs. — Ils sont bien simples. D'abord, sir Morris, quoique fort bien d'ailleurs de sa personne, a une figure qui ne me revient pas du tout. — Oh! la mauvaise raison! — En second lieu, je l'ai toujours soupçonné d'avoir une arrière-pensée. Ce regard sombre et fixe, ces réflexions pénibles où il semble continuellement plongé!... — Vas-tu, maintenant, lui faire un crime d'être triste? — Et enfin, je me permettrai d'ajouter, chère miss, que je n'aime pas les gens qui font payer leurs services si cher et qui trafiquent de tout, même de leur conscience, pour atteindre leur but et arriver aux honneurs. — Cela va peut-être te surprendre... mais plus tu parles et moins je te comprends, ma bonne Joan! — Je m'entends, cela suffit. Ce qu'il y a de certain, c'est que dès avant votre départ, et pendant les deux années qui l'ont suivi, sir Morris Farthom a su tirer de sa belle action un usufruit tel, qu'il eût fallu une foi bien robuste pour croire encore à son désintéressement. Il a voulu être écuyer : le brevet lui a été expédié en huit jours. L'emploi de garde des

archives s'étant trouvé vacant, il a fallu que mylord le fît obtenir à sir Morris. Plus tard, il s'est fait attacher à la maison du lord-chef de justice, qui lui-même l'a élevé presque immédiatement aux fonctions de conseiller honoraire près la cour du banc du roi... Il est vrai que par une certaine nuit où des meurtriers s'étaient introduits dans la chambre de lord Jefferies, son intervention a suffi pour les mettre en fuite. Cette persistance à jouer le rôle de sauveur n'est-elle pas faite pour inspirer quelque surprise? A dater de cette époque, et en vérité ceci passe toute croyance, M. Farthom est allé régulièrement à Saint-James... — Eh bien! dit Sarah, qu'importe, si son mérite... — Dieu me garde d'attaquer son mérite! Je dis seulement (et en cela je ne crois pas me tromper) qu'il est des faveurs honorables qui ne devraient point se payer d'un prix honteux. — Oh! voici de l'exagération, reprit Sarah presque fâchée de l'amère expression de mépris qui perçait dans la voix de Joan, sir Morris m'a toujours fait l'effet d'un excellent homme, et ce qui me plaisait en lui surtout, c'est qu'il était obligeant et dévoué. Pendant les six mois dont tu parlais tout à l'heure, que de petits soins n'a-t-il pas eus pour moi? Il a de l'esprit; il m'égayait. Avais-je besoin d'un cavalier? sir Morris était là. Exprimais-je un désir, sans y prendre garde moi-même? Le lendemain ce désir était exaucé... et toujours... toujours sir Morris. Je serais ingrate si je ne m'en souvenais pas. — Vous le jugez avec indulgence, Sarah. — Je le juge comme on doit juger les honnêtes gens, Joan. Je ne puis oublier non plus qu'il était souvent l'intermédiaire entre mon père et moi. Quand je voulais obtenir quelque chose, j'envoyais

mon ambassadeur, et pour tout dire à sa gloire, il était rare qu'il ne réussît pas. Sais-tu que son influence sur son père était bien grande, Joan? — Très-grande, en effet, répondit la vieille dame en soupirant, car pour la conquérir rien ne lui avait coûté. — Oh! cette fois, fit vivement Sarah, je veux que tu m'expliques... — Dispensez-m'en, ma chère fille, dit Joan. Si vous vous trompez sur le compte de M. Morris, je ne vois à cela nul inconvénient. L'indulgence convient aux jeunes âmes, et le temps vient toujours trop tôt où l'on croit découvrir l'égoïsme sous le dévouement, et l'hypocrisie sous les dehors de la foi.

L'explication au sujet de sir Morris Farthorn n'alla pas plus loin. Mais Sarah ne put s'empêcher de regarder Joan avec un naïf étonnement.

Arrivée à Londres.

Laissons un instant les trois suivantes rivaliser de zèle et d'efforts pour offrir l'idole, richement et glorieusement parée, aux regards de ses adorateurs, et jetons au dehors un rapide coup d'œil sur la galerie de pierre dont la façade occupe tout le premier étage de l'hôtel. La lumière s'élanche des candélabres en gerbes éclatantes. On voit la fumée des mets monter par légères bouffées vers le plafond, et de temps à autre, le profil des valets se découpe sur les vitres, à travers l'humide vapeur dont elles sont imprégnées. Ce n'est plus le repas tumultueux, bruyant et tapageur des salles enfumées de Kit Tibald, mais bien le ban-

quet grave et raisonneur d'hommes de cour habitués à compléter le travail de l'intelligence par celui de la digestion, et à traiter, entre deux rasades d'un vin froid ou généreux, des plus graves intérêts de l'Etat.

Ce calme commença pourtant à se transformer vers la dernière moitié du festin. Pareil au bruit de la marée montante, le bourdonnement de la table devint progressivement plus intense et mieux soutenu. Chacun voulut placer son mot, et il en résulta le désordre qui se verrait sans doute en pleine mer si le vent venait à souffler de plusieurs côtés à la fois. Lord Barthwell, en hôte expérimenté, présidait à cette discussion en homme sage et prudent, c'est-à-dire en s'y mêlant le moins possible et ayant soin d'être de l'avis de tout le monde, ce qui équivaut à n'être de l'avis de personne, afin de n'avoir à se compromettre ni par une approbation trop prompte, ni par un blâme irréfléchi. A neuf heures on se leva de table et la foule se répandit dans les salons. Bientôt une quantité notable de membres de la chambre des communes et de celle des lords, qui n'avaient été invités que pour le soir, complétèrent l'espèce de cour empressée que lord Barthwell avait fait graviter autour de lui, en sa qualité de pair d'Angleterre et de membre du conseil privé, initié, disait-on, à toutes les petites passions, à tous les ressorts, à toutes les intrigues du palais. Quelques femmes mêmes prêtèrent à cette réunion le caractère d'une soirée de bal. En peu de temps, les salles de réception furent remplies et on vit s'établir sur les divers points de la réunion des groupes animés et bruyants. Cependant l'heure passait et Sarah ne paraissait point. Lord Barthwell envoyait à tout instant près de sa fille

pour l'engager à ne point tarder davantage. Joan, qui connaissait le caractère irascible du vieux lord, se mourait d'inquiétude et suppliait sa jeune maîtresse de faire diligence. En cet instant même, Frank vint avertir mystérieusement la gouvernante qu'un étranger, dont il avait été impossible de savoir le nom, demandait instamment à être introduit en secret près de miss Sarah Barthwell.

— Près de moi ! dit la jeune fille. A peine arrivée, qui peut savoir que je suis ici ? — C'est impossible, Frank, vous aurez mal entendu, ajouta Joan. Quelle sorte d'homme est-ce ? — Autant que j'ai pu distinguer dans l'obscurité, répondit Frank, c'est une mine qu'il me semble avoir vue quelque part, et qui n'est pas malhonnête... mais, en tout cas, un pauvre garçon des dernières classes du peuple. — Pauvre garçon... pauvre garçon ! Vous voilà bien avec vos attendrissements subits ! Qui peut se permettre de demander à une pareille heure miss Barthwell, sinon un voleur ou un fou ? — Le fait est, dit Frank, que je ne répondrais pas... — Allons, allons, j'y vais moi-même, interrompit Joan avec autorité. — C'est cela, ma bonne Joan, nous saurons plus tôt à quoi nous en tenir.

Sarah n'eut pas le temps de réfléchir à cet incident bizarre. A peine descendue, Joan remonta tout essoufflée, renvoya les deux filles de chambre et dit à Sarah, presque suffoquée :

— Milady... une lettre ! une lettre ! — De qui ? — Voyez... je ne connais pas l'écriture. — Malheureuse ! parle donc plus bas... c'est celle de Richard ! — O mon Dieu ! — Laisse-moi la lire, dit brusquement Sarah. Ferme ces portes. Prends bien garde qu'on ne

viennne... Oh! c'est de lui! soutenez mon courage, mon Dieu! c'est de lui!

On aime à faire halte au milieu d'une espérance. Sarah n'ouvrit pas la lettre sur-le-champ. Elle la dévorait du regard, elle la froissait entre ses doigts. Sublimes et misérables secrets que ceux de l'âme!... elle était heureuse et elle avait peur.

— Hâtez-vous, chère miss, dit Joan, je suis sûre que mylord s'impatiente. — Donne-moi au moins le temps de lire, répliqua Sarah en dépliant le billet et le parcourant d'un bout à l'autre, mais si vite et sous le coup d'une agitation si violente qu'elle n'en comprit pas le sens tout d'abord.

E le le relut plus lentement et à mi-voix. Il était ainsi conçu :

« Ne vous inquiétez point de mon absence, Sarah, et ne l'attribuez qu'à une inexorable nécessité. Si vous m'aimez autant que je vous aime, et il faudrait désespérer de la foi humaine, si nous n'avions pas été sincères l'un envers l'autre, il faut vous préparer, comme je l'ai fait moi-même, à de rudes épreuves et à de mauvais jours. Je ne sais pas au juste quand il me sera permis de vous rejoindre. Notre séparation peut durer... six mois... un an peut-être... Je suis dans une de ces situations difficiles dont on ne sort qu'avec l'aide de Dieu... Vous qui le priez si bien, demandez-lui de nous réunir bientôt. Je ne puis rien vous expliquer, rien vous dire. La prudence m'en empêche et d'ailleurs, le temps me manque. N'interrogez pas celui qui vous portera ce billet... d'ici à longtemps sans doute, je n'aurai point de vos nouvelles, ayez donc pitié de moi. Soumis à la double

torture du silence et de l'isolement, je mourrais, Sarah, si je n'étais sûr de vous! heureusement, vos serments sont là, toujours présents, toujours nouveaux, inondant mon âme d'une joie secrète, et remplissant mon oreille d'une sainte mélodie!... Ces serments, Sarah, qu'ils ne sortent pas plus de votre mémoire qu'ils ne sont sortis de mon cœur. Attendez-moi, mon amie, et surtout ne disposez de vous, ainsi que vous me l'avez juré cent fois, que le jour où vous me saurez parjure... ou mort.

» RICHARD BENN. »

Sarah retomba des hauteurs de son rêve. Son front, illuminé un instant du rayonnement de l'espérance, redevint sombre et se voila tristement. Sur quel mot redoutable roulait cette effrayante énigme? quel glaive menaçant était donc suspendu sur la tête de Richard? le désordre et le mystère de sa lettre avaient quelque chose de sinistre qui s'augmentait de mille suppositions terrifiantes, enfantées par l'imagination de Sarah. Mais cet abattement ne dura que quelques secondes, et Joan ayant murmuré timidement :

— Milady, le messenger qui a apporté ce billet attend vos ordres. Répondrez-vous à sir Richard? — Si je lui répondrai! s'écria-t-elle avec enthousiasme, si je lui répondrai! Oh! certes, Joan... Je connais Richard... s'il m'écrit ainsi, c'est qu'il est au moment de jouer sa liberté... sa vie, peut-être... Donne-moi tout ce qu'il faut pour écrire. — Mais votre père, milady, votre père... qui vous attend! — Parce que mon père m'attend, répliqua Sarah avec une froide amertume, me conseilles-tu d'oublier Richard et de le laisser mourir?

Joan garda cette fois le silence et apporta à sa maîtresse ce qu'elle lui avait demandé. Sarah, dont les doigts, emprisonnés dans un gant blanc de neige, glissaient rapidement sur le papier, traça au courant de la plume le billet suivant :

« Ne désespérez pas, car je vous aime. Ne mourez pas, car je mourrais aussi. Ne craignez pas plus de moi l'oubli que je ne crains de vous la trahison. Venez demain : je suis prête. Ne venez que dans dix ans, j'attendrai. »

Et elle signa.

Joan descendit l'escalier, toute tremblante et la tête perdue. Au moment où elle mettait le pied dans la cour, une rixe s'élevait entre les valets du comte et Dovely Margham, car c'était lui-même en personne qui attendait la réponse de Sarah. Dovely, en vrai diable incarné qu'il était, avait refusé de répondre à l'impertinente injonction d'un domestique qui l'engageait assez poliment à sortir, après avoir manifesté quelque étonnement de le voir rôder à pas de loup dans les recoins du vestibule. Le neveu de Kit, dont la taille était moyenne, allait avoir le dessous, lorsque Joan intervint très à propos, mais d'une façon toute passive à la vérité, car la pauvre femme n'aurait pas eu la prétention ridicule de s'interposer entre les deux champions. Seulement le malencontreux valet ayant compris qu'il s'agissait d'un message, cessa immédiatement les hostilités, et Dovely, sentant passer des mains de la bonne dame dans les siennes le précieux billet, n'en demanda pas davantage, et s'éloigna en courant.

Où allait-il? C'est ce qu'il nous importe peu de savoir, mais comme son apparition inattendue, au

beau milieu de la ville de Londres serait de nature à intriguer singulièrement le lecteur, nous lui donnerons en peu de mots l'explication toute simple d'un incident qui doit effectivement lui paraître très-extraordinaire.

Doveley, enfermé par Joshua, avait d'abord joué la résignation, et deux tournées faites par ce dernier en guise de rondes de surveillance, l'avaient convaincu que son captif prenait tranquillement son parti et ne tenterait point de s'échapper. La clé du cellier, tombée ensuite en son pouvoir, acheva de mettre sa vigilance en défaut; car Joshua, qui affectait en public une grande continence, était beaucoup moins scrupuleux quand il se trouvait en tête à tête avec lui-même. Une sorte de gin savoureux qui lui tomba sous la main donna un nouvel essor à ses pensées ambitieuses. Il songea à la disgrâce de Kirke, aux chances qui semblaient tourner en faveur du lord-juge, à la chute probable des ministres actuels du roi Jacques, et au profit qu'il pourrait tirer, lui, grain de sable, de ces déplacements de montagnes et de ces oscillations de terrain. Perdu dans la nuit d'une politique obscure et nuageuse, il songea à tout, hormis à son prisonnier.

Doveley, pendant ce temps, qui connaissait le fort et le faible de la propriété de son oncle, n'avait pas oublié que la serrure du caveau était une très-pitoyable pièce, dont le pêne s'emboîtait dans une excavation de plâtre, exposée chaque jour à s'émietter par petites parcelles, ce qui, chaque fois l'élargissait d'autant. Il avait un couteau; il lima le plâtre, et fit si bien qu'en moins d'une heure la porte s'ouvrit par la force de son propre poids. Sorti de sa prison, Doveley traversa la cour sans se trahir par aucune imprudence,

franchit à pieds joints une haie vive qui s'élevait au fond du jardin, et prit sa course vers Londres.

Comment il fit pour n'être en retard que de trois ou quatre heures sur les mules de Kit Tibald, c'est ce que nous ne saurions dire, et ce dont lui-même ne se serait peut-être pas très-bien rendu compte. Mais il est des volontés qui portent en elles-mêmes la puissance d'exécution. Arpenter quinze lieues en six heures, épuiser jusqu'à son dernier souffle, et ne pas mourir au but, toutes ces choses paraissent et sont peut-être impossibles. Elles ne le furent point pour Doveiy Margham.

Qu'est-ce qu'un miracle à seize ans?

La présentation.

Lord Barthwell, inquiet d'un retard qui se prolongeait indéfiniment, ne se mêlait plus qu'avec distraction aux colloques nombreux qui s'étaient engagés sur tous les points du salon. Ses yeux ne quittaient pas l'entrée où il espérait à chaque instant voir apparaître sa fille, dans toute la splendeur de sa jeunesse et de sa beauté. Il s'était promis de ce triomphe une joie immense, où s'intéressaient à la fois sa tendresse et sa vanité, et chaque nouveau retard faisait de son attente un supplice, et de son inquiétude une sorte d'accès de fièvre.

Mais un groupe, dans cette réunion nombreuse, doit spécialement fixer notre attention. Deux hommes, accoudés à l'angle d'une magnifique console de marbre

de Carrare, et penchés l'un vers l'autre, se renvoient le dé d'une conversation montée sur un ton alternativement frivole et sérieux. Leur âge, qu'on reconnaît facilement pour celui d'une maturité robuste, est à peu près le même. Une observation que l'on peut également tirer de la simple inspection de ces deux personnages, c'est que l'un d'eux, dont le rang est évidemment supérieur, traite l'autre avec une familiarité arrogante, aux inconvénients de laquelle ce dernier semble se résigner forcément, peut-être pour s'en ménager ailleurs les bénéfices.

Mais laissons la parole aux deux interlocuteurs.

— Oui, oui... je te comprends parfaitement, Farthorn : tu t'es servi il y a deux ans de lord Barthwell, pour obtenir la protection de Jefferies; aujourd'hui tu veux te servir de Jefferies pour lever les scrupules de lord Barthwell... N'est-ce pas cela?

— On voit que Votre Seigneurie, dit doucereusement sir Morris en s'inclinant d'un air hypocrite, est habituée à compléter elle-même le sens des aveux qu'elle entend à son tribunal et à lire la vérité dans les yeux. Cependant, et bien que je n'aie rien à craindre de cette faculté de divination si redoutable et si rare, j'aurais souhaité que mylord vît dans ma démarche autre chose qu'une ruse vulgaire mise au service d'un plan, en quelque sorte improvisé. Est-ce que mylord refuserait de s'employer en ma faveur dans la circonstance décisive dont je viens de l'entretenir? Il doit comprendre que ma vie et mon avenir sont là! Mais mylord a l'air distrait, préoccupé... Je suis importun, peut-être? — De quoi t'inquiètes tu, pourvu qu'on t'écoute! — Pardon... c'est qu'il me semblait précisément... — Il te semblait très-mal, Farthorn, et pour

preuve, je vais, si tu le veux, te répéter en trois minutes ce que tu as mis trois heures à me dire... Oh! tu as beau te récrier, le souper a été long et ton explication a été aussi longue que le souper. — Si j'ai eu le malheur de fatiguer mylord... — Eh! tu vois bien que je ris, Farthom! N'avais-je pas, d'ailleurs, pour me consoler ces chairs succulentes qu'arrosaient de splendides gelées d'or, ces poissons diaphanes, ces fruits de pourpre et ces merveilleux puddings du comté d'York, dont tu as eu grand tort de ne pas goûter, sans compter mes deux nectars favoris : le claret de France et le vin d'Espagne! Avec cela, on prend son mal en patience, mon bon Morris, ce qui n'empêche pas que tu serais un ingrat, si tu me contestais le mérite d'une résignation, que je ne crains pas de qualifier d'héroïque. Pour en revenir donc à ton histoire, la voici : le hasard ou un pouvoir providentiel, je ne sais lequel des deux, t'a jeté un jour sur le passage d'une jeune fille en danger de périr... tu t'es dévoué, elle a vécu... Le père était puissant, il adorait sa fille, et il en est résulté ce qui résulte toujours des choses les plus simples, quand elles ont le bonheur de ressembler à du roman : des merveilles! Protestant, sans naissance, reconnu un jour publiquement pour un ancien officier de Cromwell par un homme de police, qui, sans pouvoir dire ton nom, affirma pourtant que celui que tu portais n'était pas le tien, recommandé par des antécédents dont le moindre défaut est de ressembler à de l'eau trouble, tu réunissais toutes les conditions désirables pour être exilé ou pendu. Tu n'as été ni l'un ni l'autre... Au contraire, te voilà aujourd'hui un personnage ; deux ou trois bons emplois ont déjà

passé par tes mains, tu es mon confident, mon secrétaire intime, mon second, et quand tu signes ensemble ce que tu appelles, un peu trop pompeusement, ton nom de baptême et ton nom de famille, tu as le droit de mettre une tête à l'un et une queue à l'autre : SIR MORRIS FARTHOM, ÉCUYER! Or, qu'as-tu fait pour justifier tant de faveurs? Rien ou à peu près... c'est-à-dire, pardon, mon cher Morris, tu as eu le talent de ne point te faire écraser par la jument de miss Barthwell, et le bon esprit de renoncer au protestantisme dont tu ne te souciais guère, pour embrasser le catholicisme dont tu ne te souciais pas du tout. — Mylord... de grâce... — Ah! c'est ton histoire que je raconte, Farthom, permets-moi au moins d'être vrai. Tu étais méchant huguenot, tu es devenu mauvais catholique, de sorte que si le diable n'a pas beaucoup perdu à ton changement, Dieu n'y a guère gagné non plus. Tout ceci d'ailleurs n'est encore rien, car il paraît que l'appétit te vient en mangeant. Eh! mon Dieu! je ne t'en fais pas un reproche, je sais ce que c'est, j'ai passé par là. Aujourd'hui donc, lord Barthwell rappelle sa fille auprès de lui. A cette nouvelle, tes oreilles se dressent, ton imagination s'enflamme, et tu te demandes, puisque tant de romans, comme le tien, ont si souvent fini par un bon mariage, pourquoi tu ne ferais pas va'oir, toi aussi, tes prétentions et tes droits. Quand une fois tu as une idée en tête, toute ta personne s'emploie au succès de cette idée, et les choses marchent rondement... Ce matin même, tu t'es ouvert à lord Barthwell. Tu lui as parlé de ton amour, ce qui était le plus ravissant mensonge! — Je vous jure, mylord... — En revanche, tu n'as dit mot de ton ambition, ce dont je suis loin de te blâmer, vu qu'il

est toujours périlleux de toucher brutalement l'endroit sensible. Lord Barthwell, après un assez vif mouvement de surprise, n'as-ta dit, et il y avait de quoi, t'a cependant écouté tout au long, calme et recueilli, comme il convient à un membre honorable de la cour du banc du roi, ayant la soixantaine et habitué à tout entendre sans sourciller. Puis, après avoir paru peser ta proposition, sans vouloir d'ailleurs précipiter sa réponse (de sorte que tu n'as pu deviner si ce qui s'agitait au fond de son âme était un oui ou un non), il t'a dit : « Soyez tranquille, sir Morris, et persuadez-vous bien que, tout en travaillant pour notre fille chérie, nous aurons aussi égard à ce que vous pouvez hardiment nommer vos droits sur elle, et à ce que j'appelle, moi, nos obligations envers vous. Nous tâcherons de tout concilier. Mais, d'abord, il faut que j'en confère avec lord Jefferies. Vous savez la confiance qu'il m'inspire, et de quelle valeur est son avis près de moi. En ceci, comme en tout, Jefferies sera mon conseil. » Ne sont-ce pas là ses paroles? — C'en est au moins exactement le sens, mylord. — Et, fidèle à ta diplomatie savante, tu as voulu, le premier, circonvenir le juge dont le vote pouvait décider de la perte ou du gain de ton procès. Sais-tu que c'est fort adroit? — A quoi me servira mon adresse, si Votre Seigneurie trouve ma cause mauvaise? — Le fait est qu'elle n'est pas excellente... — Raison de plus pour que j'espère, avec votre protection... — La gagner? Est-ce là ce que tu prétends dire? — Mylord... — Tu attaques mon impartialité, Farthorn. — Je proclame votre puissance!... — Flatteur! — Ah! si mylord voulait... — Qui sait? je voudrai peut-être, Farthorn; mais, approche-toi un peu plus... Il n'est pas néces-

saire que tout ce monde curieux nous entende...

Sir Morris obéit, et un épanouissement soudain se repandit sur ses traits. Ces derniers mots venaient effectivement de lui faire comprendre que Jefferies allait quitter l'accent de la plaisanterie pour prendre enfin le ton sérieux qui convenait à la gravité du sujet.

— Me voici, dit Farthom, en prêtant respectueusement l'oreille. — Je te sais tout dévoué, reprit Jefferies après un moment de silence; tu m'en as donné la preuve la nuit où ta présence a mis en fuite des assassins demeurés depuis lors inconnus. J'ai donc lieu de croire à la sincérité de ton zèle. Mais je sais aussi que l'utilité réciproque lie deux hommes entre eux mieux que toute autre chaîne, et je veux t'attacher à moi, Farthom, par un nouveau bienfait.

Farthom s'inclina.

— J'ai des ennemis, car les ennemis sont l'ombre indispensable de toute supériorité, de toute grandeur... — Et à ce titre vous en avez plus que personne, dit sir Morris. — Toujours au guet, toujours à l'affût, ils épient l'instant de ma chute; trop habiles pour y coopérer d'une façon ouverte, mais tout disposés à en tirer profit, pourvu qu'ils puissent paraître le faire honnêtement. Sancrost, archevêque de Cantorbéry, l'un des plus ardents soutiens de notre croisade papale, veut bien accepter les services que je rends à l'Eglise; mais son Eminence dit tout bas à qui veut l'entendre, que ces services, en passant par une main laïque, perdent une partie de leur sainteté. L'évêque de Durham me hait, depuis le jour où j'ai porté la parole contre un de ses parents de la religion réformée, qu'il voulait sauver de la mort et dont j'ai fait rouler la tête sur un billot de la tour de Londres, après avoir

développé dans mon réquisitoire cette vérité qui allait droit à son adresse, à savoir qu'un hérétique, fût-il cousin d'un évêque, n'est toujours qu'un hérétique voué, selon le pays dont il est, à la corde, à la hache ou au feu. Halifax, le premier ministre, ne prend plus avec moi la peine de dissimuler. Depuis que je suis monté au fauteuil du lord chef de justice, je n'ai pas souvenance qu'il m'ait souri une seule fois. Il vrai que Sunderland est tout le contraire, lui, et qu'il m'embrasse chaque fois qu'il me rencontre; mais c'est d'une force telle, que j'ai toujours peur qu'il ne m'étrangle... Je ne puis donc réellement compter que sur la reine... et sur le roi. Or, auprès de ces deux majestés, imposantes et vénérables sans doute, mais sujettes, par leur nature terrestre, à des faiblesses souvent pernicieuses, je voudrais avoir un homme sûr, mis par moi, dont toute l'étude serait d'écarter les influences mauvaises, de garder ma place quand je n'y serais pas et de m'avertir, à l'occasion, des menaces d'orage et des changements de temps. Veux-tu être cet homme-là, Farthom? — Si je le veux!

Le visage de sir Morris rayonna. On eût dit qu'il ne pouvait croire à une chance aussi belle. Il y eut aussi dans son regard une sorte d'éclair lugubre et fauve qui eût inspiré à un spectateur méfiant quelques doutes sur l'innocence de cette joie si vive. Mais lord Jesseries était tout entier au projet dont la première inspiration, venait d'éclorre dans sa tête, et Farthom put reprendre, sans avoir eu à se repentir d'une manifestation indiscreète :

— Est-ce sérieusement que vous m'adressez cette question, mylord? — Très-sérieusement... et voici à quoi j'ai pensé : le gendre de lord Barthwell sera à

la cour tout ce qu'il voudra être; je parlerai pour toi à lord Barthwell. — Oh! mylord, comment vous prouver ma reconnaissance? — En demeurant toujours le dévoué, le fidèle Farthom. Tu es déjà écuyer, nous te ferons chevalier, baronnet, ce que nous pourrons, enfin... Ce n'est point le premier miracle de ce genre qu'ait accompli la chancellerie d'Angleterre... Mais, jusque-là, il s'agit de ne point commettre d'imprudence et de me laisser agir seul... — Je ferai tout ce qu'ordonnera Votre Seigneurie. — Je connais mon Barthwell. La surprise qu'il a témoignée en t'écoutant m'explique toute sa pensée. Il a rêvé pour sa fille un mari plus noble, une alliance plus illustre... — Quelques mots qui lui sont échappés me l'ont fait supposer, mylord. — Nous le ferons revenir de ses scrupules, je te le promets. A propos, dis-moi donc, cette miss Sarah dont tu te prétends amoureux, et qui plus est amoureux de souvenir, vaut-elle tout le bruit qu'on fait de son mérite? — Quoi! mylord, vous ne la connaissez donc pas? — Mais non, tu sais bien que les six mois qu'elle a passés ici étaient justement ceux durant lesquels je siégeais comme attorney-général aux assises d'Acton, et tu dois te rappeler qu'elle était partie quand je suis revenu. Son père m'a raconté mille merveilles de son enfant, mais je ne défie des pères et de leurs portraits. Est-elle vraiment aussi belle qu'on le dit? — Très-belle, répondit froidement Morris. — Est-ce un portrait d'amoureux! — Jugez, mylord, la voici.

Une femme en effet venait d'apparaître au milieu de la foule, et traversait dans un silence solennel, le flot d'admirateurs qui courait en frémissant devant ses pas.

Le nom de Sarah Barthwell volait dans toutes les bouches.

L'admiration est contagieuse. En un moment tous les regards furent concentrés sur elle. Chacun cherchait à attirer son attention, on recueillait avidement ses moindres gestes. Lord Barthwell jouissait, dans toute leur enivrante plénitude, des orgueilleuses joies que distille, aux oreilles d'un père, l'éloge de son enfant. La physionomie de la jeune fille conservait seule, au milieu de ce concert de louanges, une incroyable expression de froideur et d'insensibilité. Isolée au sein d'une foule qui n'avait d'yeux que pour elle, se laissant conduire, bien moins en héroïne de fête qu'en victime d'une indispensable étiquette, elle pliait douloureusement sous le poids de cette brillante ovation.

Lord Jefferies ne parlait plus. Cet homme, tout à l'heure si fort, si calme et si railleur, avait perdu en un instant cette superbe tranquillité, qui lui permettait de s'aventurer dans les voies les plus difficiles de la politique, en même temps qu'il aiguisait sur la personne d'un inférieur, la pointe de ses dédaigneuses facéties. Il paraissait maintenant sombre et inquiet. Sir Morris Farthorn lui adressa la parole, il tourna le dos à sir Morris Farthorn, et fit semblant de ne point l'entendre. Puis, sans aller positivement à la rencontre de miss Sarah, il se rapprocha toutefois d'elle, et se mit à la contempler en silence. Cette sorte d'extase dura à peine quelques minutes, mais évidemment, ces quelques minutes étaient de celles qui marquent dans la vie. Jefferies ne quittait pas miss Sarah des yeux. Elle était profondément triste. Son teint, d'une blancheur qu'on eût dite inaltérable, ne trahissait d'ailleurs

aucune émotion; elle semblait étrangère à tout ce qui se passait et se disait auprès d'elle.

Pourtant, en passant devant Farthom, son visage s'anima d'une teinte plus vive, et il se dessina sur ses lèvres, non pas un sourire, mais une sorte d'éclair intelligent qui prouva que sa mémoire s'éveillait, et qu'elle comprenait enfin la nécessité de rentrer un instant dans la vie active et de répondre, ne fût-ce que par convenance, aux élans empressés de ce monde qui la fêtait. Sir Morris avait un avantage sur la plupart des hommes qui venaient de saluer Sarah. Elle le connaissait, elle s'était presque habituée à le considérer comme un ami lors de son séjour chez son père, et c'est ce souvenir qui, en frappant son esprit, avait dissipé une partie des vapeurs qui l'accablaient.

Alors les yeux de Jelferies se détachèrent de la belle jeune fille et se reportèrent sur Farthom. Ce fut un long et singulier regard. Puis une idée soudaine s'était fait jour dans son cerveau; il porta la main à son front et devint pâle comme un mort.

— Voilà un de nos hôtes, dit lord Barthwell à sa fille, dont je n'ai pas besoin de vous apprendre le nom. Sir Morris Farthom est depuis longtemps notre ami, et c'est un titre qu'en plus d'une occasion il a dignement soutenu... Il était garde des archives quand vous nous avez quittés, Sarah... Aujourd'hui sa persévérance et son travail l'ont mis en position de prétendre à tout. Bientôt peut-être le verrons-nous siéger à la chambre des communes... Pour notre part, nous y songerons, sir Morris.

Était-ce là une promesse sincère? N'était-ce pas plutôt une façon détournée d'éluder sa demande du matin, c'est ce que Farthom ne chercha point à ap-

profondir. Les espérances lui venaient de tous côtés. Il se contenta d'ouvrir son cœur et ses mains pour n'en laisser échapper aucune. Pourquoi se serait-il occupé de l'avenir? Il thésaurisait sur le présent.

Le hasard seul avait présidé à l'ordre de ces diverses présentations. Ce fut bientôt au tour du grand juge.

— Quant à mylord, dit Barthwell à sa fille, en désignant Jefferies, je vous demande pour lui, mon enfant, vos plus chères amitiés et votre meilleur accueil.

Sarah baissa la tête avec une grâce respectueuse. Barthwell continua :

— C'est l'homme de l'Angleterre, le champion de la sainte cause, la colonne vivante sur laquelle s'appuie avec confiance la royauté...

Il acheva d'un ton solennel :

— Mylord Jefferies, je vous présente ma fille.

Sarah leva les yeux et devint blême. Une fois déjà ce nom avait retenti près d'elle au milieu de l'orgie sanglante de Woolhampton, et il lui en était resté à l'oreille comme un tintement lugubre et prolongé. Au choc imprévu de ce nom, qui venait heurter brutalement sa mémoire, tout son être s'ébranla, et elle sentit au fond de son âme comme la vibration d'une plainte étouffée. Jefferies, dont le regard sembla dès lors se confondre avec le sien, complimenta lord Barthwell, posément, avec une savante mesure, et en termes lentement accentués. Il s'adressait au père pour être mieux entendu de la fille. Mais à quoi bon cette tactique! Sarah n'entendait plus qu'une voix qui criait en elle, voix sinistre au bruit de laquelle s'étaient réveillés tous ses souvenirs de la veille.

Un nuage passa sur ses yeux, ses lèvres blanchirent,

et elle s'appuya sur le bras du vieillard en lui disant tout bas :

— Emmenez-moi d'ici, mon père, emmenez-moi.

Et comme il ne céda pas assez vite à sa prière, ce fut elle qui l'entraîna violemment.

Jefferies la suivit du regard à travers les échappées de la foule. Il fit même plusieurs pas derrière elle, comme si une puissance irrésistible l'eût attiré sur ses traces.

Tout à coup il s'arrêta.

On venait d'annoncer qu'un envoyé de la reine demandait à remettre au lord chef de justice des dépêches de la plus haute importance.

L'assemblée s'émut. Lord Barthwell, retenant sa fille qui se dirigeait vers une des portes de sortie, s'associa lui-même à ce mouvement de curiosité. Les seigneurs se pressèrent autour de Jefferies qui avait reçu le parchemin royal et se disposait à l'ouvrir. Lord Halifax se pencha vers un de ses voisins et murmura :

— D'après ce qui se passe, mon cher Godolphin, le gouvernement de l'Angleterre n'est plus à Saint-James ni à Westminster; il est là où se trouve le grand juge... Voyez plutôt; on vient le relancer jusqu'ici de la part de notre gracieuse reine Marie. Dieu me soit en aide! Je me croyais président du conseil... Je commence à me demander si je suis seulement ministre! — Cela tient, répondit l'illustre personnage interpellé par Halifax, à ce qu'au plus fort des orages, vous n'avez jamais cherché qu'à servir loyalement le roi, puissance purement humaine, mylord, tandis que cet homme, lui, a mis son esquif sous la protection du ciel. Pourquoi n'avez-vous pas, à son exemple

réclamé la bénédiction du père Peters? — Il est vrai, dit Halifax en souriant, qu'on en rapporte des merveilles : un dicton populaire assure qu'une bénédiction de ce bon jésuite en vaut deux du pape... — Au moins est-il sûr, répliqua Godolphin, qu'elle accomplit de grands miracles.

Halifax demeura un instant rêveur.

— Godolphin, reprit-il, vous qui êtes officier de la chambre de la reine, et qui voyez, pour ainsi dire, nos princes en déshabillé, éclairez-moi donc sur certains points que vous devez avoir, mieux que personne, étudiés et approfondis; croyez-vous que la reine ait vraiment confiance en Jefferies? — Comme on a confiance en celui qui flatte nos colères et nos passions. — Et le roi? — Le roi le regarde comme un instrument nécessaire. Il le méprise au fond. — Pour ses complaisances? — Non, pour ses vices. Jacques II a en horreur deux espèces de gens : les régicides et les ivrognes. — Et... Sa Majesté sait donc... — Le roi sait tout.

Cet échange de paroles avait eu lieu à voix basse et dans une encognure assez reculée du salon. La plus grande partie de l'assemblée s'était recueillie en un silence solennel, pendant que le lord-juge prenait connaissance de ses instructions. Il les eut bientôt parcourues et les refermant d'un air profondément pénétré :

— Mylords et messieurs, dit-il, nous aurons bientôt besoin de tous vos talents et de toutes vos sympathies. Il faut qu'à la chambre des communes et à celle des lords il se forme une phalange sacrée, qui ne se laisse ni éblouir par les raisonnements spécieux des rhéteurs, ni effrayer par les criaileries des bavards. Sa Majesté,

cédant à des conseils salutaires, s'est enfin décidée à exiger le revenu à vie *. — Tant mieux! s'écria le vieux Barthwell, mille fois tant mieux! c'est le seul moyen de faire tomber la visière qui cache le visage de nos ennemis. Nous saurons du moins qui est avec nous et qui est contre nous. Ah! par exemple, mylord, l'escarmouche sera chaude, et il faudra disputer le terrain pied à pied. Les communes surtout crieront à la violation de leurs privilèges. — Et les communes auront-elles tout à fait tort? dit Halifax en venant prendre place au milieu du groupe où s'élevait la discussion. Les vieilles chartes et les anciennes coutumes ne sont-elles pas aussi des lois? — Est-ce bien vous qui parlez? s'écria Barthwell en joignant les mains avec surprise. Vous!... ministre de Jacques II, abandonneriez-vous la cause de Sa Majesté, Mylord! — Est ce l'abandonner, répliqua froidement Halifax, que la défendre autrement que vous? Je crois la demande du revenu dangereuse, intempestive, et dès demain j'en combattrai le principe en plein conseil... — Vous irriterez le roi, dit Barthwell. — Qu'importe, si je parviens à l'éclairer! — Mais encore, quelles raisons... — Je n'en manquerai pas. Qu'une ville par province se refuse au paiement des subsides, et tout est remis en question. Demandez à l'Angleterre tout son sang pour défendre une noble cause, elle le donnera sans marchander. Exigez d'elle un impôt sans garanties... elle résistera. Le danger est assez grave pour qu'on y réfléchisse, mylords... L'incendie peut

* La demande du revenu à vie fut un des faits de ce règne qui témoignent le mieux du désir que montra toujours Jacques II de se soustraire à la tutelle du parlement.

s'allumer de tous les côtés à la fois. Que ferez-vous, par exemple, si Cantorbéry dans le comté de Kent, Waterford en Irlande, Greenlove en Ecosse... — Mais, objecta Barthwell, il est impossible que tant de villes à la fois... — Supposez-en une seule qui montre la route aux autres, qu'en ferez-vous? — Je m'en charge, dit brusquement Jefferies, qui affectait depuis un instant de ne point se mêler à la discussion. Je ne suis point médecin, mais j'irais volontiers tâter le pouls de la cité récalcitrante, afin de m'assurer si elle est atteinte d'une indisposition légère, ou d'une maladie incurable. Dans le premier cas, une saignée suffirait, et trois cents hommes bien déterminés me feraient raison des meneurs. Dans le second, je la traiterais comme on traite un membre gangrené dont la ruine menace de s'étendre au reste du corps. Ne coupe-t-on pas ce membre sans pitié? malheur à la cité rebelle! je la ferais brûler devant moi! — Prenez garde, my'ord, reprit Halifax qui avait peine à se contenir, ce serait le meurtre d'une ville, et, je vous le dis à regret, vous rempliriez là l'office... — Du premier chirurgien venu, interrompit sèchement Jefferies quand il fait, dans son stoïcisme scientifique, une amputation qu'il croit nécessaire.

L'approbation générale fut pour Jefferies, qui échangea avec le ministre de Jacques II un coup d'œil de baine et de déli. Farthorn avait observé sans rien dire les diverses phases de ce petit duel politique, où la langue de chacun des deux adversaires avait donné à peu près autant de coups qu'elle en avait paré. Il pensa qu'il serait bon de faire rentrer les épées au fourreau, et usa, pour y réussir, d'un moyen qui se présenta tout naturellement à lui.

— Mylord, dit-il, le messenger de la reine est toujours là; avez-vous à le charger d'une commission pour Sa Majesté?... — Certainement, Farthom, certainement. Au bas de la dépêche, qui, autant que je puis le reconnaître, a été écrite par le vénérable Péters, il y a deux lignes tracées au crayon par Sa Majesté elle-même. Elle désire s'entretenir de l'objet qui l'occupe avec quelques serviteurs fidèles. Lord Halifax me fera-t-il l'honneur de m'accompagner au palais de Saint-James? — Non, monsieur, répondit fièrement Halifax. Quel que soit notre dévouement à la cause royale, nous ne pouvons le pousser jusqu'à l'oubli de nos devoirs. Des questions aussi graves ne sauraient se traiter qu'en plein conseil. Nous ne devons pas plus nous engager sans nos amis, que nos amis ne doivent s'engager sans nous. Il sera temps demain d'examiner la proposition, si toutefois elle nous est officiellement soumise.

Jefferies toisa le ministre avec insolence et reprit d'un ton d'assentiment mêlé d'ironie :

— A votre aise, mylord. Il paraît que vous avez vos heures pour vous dévouer. C'est une différence entre nous. Je suis toujours prêt, moi. Monsieur, continua-t-il en se tournant vers l'envoyé, allez dire sur-le-champ à la reine que je la remercie d'avoir compté sur mon zèle et que je vous suis.

Ayant dit ces mots, le lord-juge embrassa d'un regard avide tout l'espace qui se déroulait autour de lui. On eût dit que sa pensée, distraite un moment des graves préoccupations qui venaient de l'atteindre, voulût se reporter sur quelque autre objet non moins important. Evidemment, il cherchait Sarah. Par une coïncidence bizarre, lord Barthwell fit un mouvement

à peu près semblable et demanda à ceux qui l'entouraient :

— Où donc est ma fille?

Cette demande resta d'abord sans réponse; mais Farthom s'avançant :

— Je l'ai vue se retirer, dit-il, pendant que mylord-juge parlait.

La retraite précipitée de Sarah, l'altercation violente qui s'était élevée entre Halifax et Jefferies, et surtout l'arrivée du courrier de la reine jetèrent dans l'assemblée le germe d'une dissolution partielle qui fut bientôt suivie d'une désertion générale.

Jefferies, dont l'agitation croissait à chaque minute, ordonna à sir Morris d'aller l'attendre à la chancellerie, et jeta à son cocher ces deux mots qui étaient encore un défi porté au ministre Halifax, dont le carrosse stationnait à quelques pas du sien :

— A Saint-James!

Nous ne ferons qu'indiquer la visite de Georges Jefferies à la reine. Rien n'était plus fréquent alors, à la cour du roi d'Angleterre, que ces conciliabules nocturnes où s'élaboraient, dans le secret d'une solitude à trois, des projets et des plans de campagne qui se trouvaient plus tard, et par la seule raison de leur mise au jour, aveuglément acceptés par la faction des papistes. Il s'agissait d'affranchir enfin la royauté des entraves populaires, d'extirper à fond l'hérésie de Henri VIII, et de trouver un moyen de persuader d'une façon honnête au parlement qu'on n'avait que faire de lui, et qu'il était de trop dans l'Etat.

Une gravure du temps, assez grossière à la vérité, mais d'une méchanceté significative, donnait une juste idée des travaux de ce petit conclave, auquel il n'eût

manqué, pour faire trembler le monde, que d'emprunter à l'inquisition ses tortures et ses bâchers. Au fond d'un sombre caveau du Saint-Office, l'artiste avait imaginé de représenter l'intérieur d'une des salles basses du palais de Saint-James. Tout paraissait hermétiquement fermé, et les lumières vacillaient au milieu d'un brouillard grisâtre et léger. A l'un des côtés, un foyer ardent flambait dans l'âtre, dévorant une foule de papiers que l'on reconnaissait aisément pour les chartes et immunités écrites du peuple anglais. Trois personnes présidaient et travaillaient à l'auto-da-fé. Le juge Jefferies, assis devant une table, semblait faire le choix des propositions condamnées; la reine Marie, de ses doigts blancs et effilés, les jetait au gouffre; le père Péters, jésuite, soufflait le feu.

Au bout de deux heures, car l'entretien avait duré tout autant, Jefferies revint à son hôtel. Il y retrouva, ainsi qu'il en avait manifesté le désir, sir Morris assis et penché sur son bureau de travail.

— Farthom! cria-t-il en arrivant.

Farthom ne bougea point.

Un coup sec, frappé sur l'épaule, le rappela brusquement à lui-même. Il se retourna tout ébahi.

— Saint-Georges! quel effarement! dit le lord-juge.

— Pardon, mylord, pardon... je ne vous attendais pas si tôt! — Mille diables! à quoi pensais-tu donc là, roulé sur toi-même et le front appuyé sur tes mains, comme un philosophe qui cherche la solution d'un problème? — A vos promesses, mylord. — C'est-à-dire à miss Sarah?... — Peut-être, mylord... Est-ce que vous ne trouvez pas, comme moi, qu'elle est bien belle?

Jefferies observa Farthom avec une sorte d'indir-

gnation mêlée d'impatience et de surprise. Puis il répliqua en haussant et en croisant les mains :

— En vérité, Farthom, je t'admire! Comment, tu es témoin de l'ordre que la reine me fait tenir jusque chez lord Barthwell. Tu vois que d'immenses projets s'agitent, que demain nous déclarons la guerre et une guerre d'extermination, à cet entêté parlement dont il n'est peut-être pas un seul membre qui n'ait, ou du vieux fiel républicain dans l'âme ou du sang régicide aux mains. Les jours prochains sont gros d'orage... tu me vois soucieux de l'avenir, étourdi du présent, haletant sous le poids de tant de responsabilités réunies, et tu t'amuses à rêver, toi, mon second, toi, celui de mes soldats que je croyais le meilleur, à je ne sais quelle folle espérance qui te fait ressembler, Dieu me damne, à un écolier en vacances, ou à un fou récemment échappé de Bedlam... Sarah Barthwell, dis-tu? il est bien question de Sara Barthwell... c'est avec des rêveries comme celle qui te tourne en ce moment la tête, Farthom, qu'on perd son pays et qu'on trahit son roi.

Sir Morris essaya de se disculper.

— Aillons! assez! interrompit Jefferies d'un ton qui excluait la réplique. J'ai à travailler. Laisse-moi seul.

Sans doute le secrétaire intime du lord-juge était habitué à ces bruyantes explosions de colère, car il ne parut guère s'en émouvoir. Un sourire furtif se dessina même sur ses lèvres fortement serrées, et il se retira de l'air dégagé d'un homme qui connaît le peu de valeur d'une accusation lancée en quelque sorte au hasard, et qui, en définitive, tient peu à se justifier.

Jefferies, demeuré seul, passa en revue tous les

papiers qui se trouvaient amoncelés devant lui et écrivit sur quelques-uns des notes destinées sans doute à lui en rappeler le contenu. Mais ce travail se faisait irrégulièrement, avec peine et par une sorte d'application forcée. Si sa personne était là, son esprit était certainement ailleurs. Les parchemins commençaient à glisser dans ses doigts sans être examinés; bientôt sa plume lui échappa sans qu'il songeât à la reprendre, et son regard, concentré dans un rayon terne et fixe, suivit, à travers les objets environnants, le fil invisible de ses pensées.

Trois fois il voulut se remettre à la tâche, trois fois sa volonté fut vaine.

Alors, s'emportant contre lui-même ou plutôt contre l'ennemi intérieur qui le dominait malgré lui, il repoussa bien loin ces papiers dont la vue l'importunait, se leva brusquement, ouvrit sa fenêtre et essuya la sueur qui coulait à grosses gouttes sur ses joues pourpres de fièvre. Par un de ces hasards favorables que l'on peut compter à Londres, le ciel se montrait dans toute sa splendeur étoilée, et les fines vapeurs qui flottaient dans l'air ne faisaient qu'en augmenter la transparence et l'éclat. Jefferies trouva un charme jusqu'alors inconnu à contempler, muet et recueilli, ces spectacles nocturnes dont la magnificence ne lui avait arraché depuis bien longtemps ni un cri d'admiration ni un regard. Il se sentit transporté loin de la terre, vécut un instant d'une vie toute immatérielle, et respira longuement et à pleins poumons, comme si sa poitrine eût été soulagée d'un poids immense. Il lui sembla qu'il découvrait de nouveaux horizons, et qu'un monde imaginaire ouvrait devant lui ses portes d'or... Parvenu au paroxysme de cette hallucination

soudaine, il vit les figures nuageuses de son rêve se transformer en une réalité palpable. La figure de Sarah souriait au fond de ce tableau magique, et il ne put s'empêcher de murmurer :

— Belle... oh! oui... ils ont tous raison... bien belle!!!

L'antichambre du lord-juge.

A quelques milles de Londres, et jetée au milieu d'un joli paysage, comme un socle de marbre blanc sur la riantte verdure d'un parterre, s'élevait, en l'an 1686, une habitation de splendide apparence, qui appartenait évidemment à un riche et puissant seigneur, et près de laquelle les bonnes gens du voisinage ne passaient qu'avec une crainte instinctive et un involontaire serrement de cœur.

Cette maison avait un nom : on l'appelaît Gerards-Cross. Celui à qui cette maison appartenait, et qui en avait été lui même l'architecte et l'ordonnateur, venait souvent y chercher un refuge contre les fatigues d'une vie agitée : c'était Jefferies...

Six mois environ après les faits qui ont occupé les chapitres précédents, et par une sombre après-dînée de mars, il se passait à Gerards-Cross, dans la pièce d'attente où se tenait d'ordinaire la foule des solliciteurs et des courtisans, une scène dont certains acteurs ne nous sont point inconnus.

Deux hommes, vêtus de noir, se promenaient de long en large et à pas comptés devant les battants

d'une porte qui donnait entrée dans le cabinet du grand juge. Un autre personnage dont l'extrême rougeur trahissait les dispositions turbulentes se démenait et gesticulait de manière à former avec les deux premiers le contraste le plus comique et le plus frappant. Il relevait de temps en temps les pointes de ses moustaches, dont il se faisait, comme le bélier de ses cornes, un moyen d'intimidation et de menace, et réclamait hautement son droit d'entrée. Attiré par le tocsin de cette voix dure et retentissante, un quatrième individu souleva la courtine de damas broché qui masquait la porte et se posa royalement sur le seuil, prêt à châtier l'insolent qui se permettait de crier aussi fort; mais il se contint en voyant à qui il avait affaire.

Les deux hommes noirs étaient des huissiers qui portaient au cou la chaîne d'acier poli et à la main le court bâton d'ébène. La voix sonore et les moustaches recourbées appartenaient au colonel Kirke, et le dernier venu, auquel ses nouvelles fonctions d'introduit en chef avaient fait subir une nouvelle métamorphose, était l'habile comédien que nous avons déjà vu, sous divers costumes, remplir différents rôles avec un naturel parfait, maître Joshua Spilmann.

A la vue de son ancien patron, Joshua modifia quelque peu ses airs d'impertinence et se contenta de dire :

— Eh! c'est vous, colonel Kirke!... Mais quel bruit est-ce là?... Est-ce qu'on ne s'entend point ici? — Pardieu! s'écria le colonel, je suis bien aise d'avoir à qui parler. J'avais beau m'escrimer en belles et bonnes raisons, ces deux faces blêmes ne sourcillaient pas... Si tu n'étais point arrivé, mon cher Joshua, je crois,

Dieu me pardonne, que je tirais cette rapière et qu'il y eût eu quelque crâne fêlé...

Les deux huissiers se contentèrent de regarder Kirke d'un air de supériorité compatissante, en se montrant du doigt, par un geste triomphal, leur petite baguette noire. Deux rois, leur sceptre à la main, n'eussent pas été plus fiers.

— Je me félicite, dit Joshua, d'avoir empêché un malheur. Mais venons au fait... quel désordre dans vos vêtements, colonel! quelle négligence dans votre toilette!... Je ne vous connaissais pas ce goût pour la... simplicité. — Et moi, l'ami, répliqua Kirke en examinant Spilmann des pieds à la tête, je ne te connaissais pas ce luxe et ce degré d'importance... car, d'après ce que je puis voir, te voilà passé de la rue à l'antichambre et de l'uniforme à la livrée. Je t'ai quitté soldat, je te retrouve valet! Faut-il considérer ceci comme de l'avancement?

Joshua Spilmann ne se fâchait jamais.

— L'infortune aigrit les hommes, répondit-il sans s'émouvoir. Mon pauvre monsieur Kirke, je suis vraiment désolé de vous voir des habits aussi râpés et cette apparence minable. Croyez que si je puis vous être utile en quelque chose... — Misérable reptile! murmura Kirke, en serrant ses poings, crois-tu que j'attende rien de toi? Bien que ta personne soit longue et fluette, je choisis mes protecteurs encore un peu plus haut que maître Joshua!... Tous les ministres l'un après l'autre ont eu de mes nouvelles. Il est vrai que pas un ne m'a répondu... mais je soupçonne fort ton nouveau maître de me nuire en dessous-main et d'être cause des dénis de justice dont je me viens plaindre. — Quoi, mon bon monsieur Kirke, vous soupçonne-

riez Son Excellence le grand-juge... — Excellence tant qu'on voudra! Cette excellence-là n'a jamais eu pour moi une forte dose de bonne volonté. Ne dirait-on pas que cela te surprend, Joshua? — J'avoue, dit Spilmann de sa voix la plus humble, que je ne saisis pas très-bien... — Ah! tu ne saisis pas! Eh bien! je vais te rendre la chose sensible au doigt et à l'œil. Pardieu! ce n'est pourtant pas difficile à comprendre... Rivalité politique, mon maître, rivalité politique! Mylord a son système, et j'ai le mien. — A la bonne heure! oh! je conçois parfaitement... le sien réussit et le vôtre a fait son temps. Mais alors, comment remédier à cela, mon cher monsieur Kirke, et que prétendez-vous? — Ce que je prétends! ce que je prétends!... voilà, sur mon âme, une plaisante question! Je prétends réclamer le prix dû à mon zèle et à mes travaux... je prétends employer encore au service de l'Etat cette main, avant que la mort ne la dessèche, et cette épée, avant que la rouille ne s'y mette... Voilà mes prétentions, entendez-vous, monsieur Spilmann, et pour les faire triompher, j'irai, s'il le faut, jusqu'au roi. — Permettez, répliqua doucement Joshua, il n'est rien de tel que de se bien comprendre. Qu'entendez-vous d'abord par ce mot : roi?... hein? Si vous entendez par là celui qui veut, qui commande... et qui peut; celui qui, tour à tour clément ou sévère, juge, fait grâce ou punit; si vous entendez par roi celui qui dispose des faveurs, élève ou abaisse qui bon lui semble, et d'un mot, fait le calme ou l'orage, la paix ou la guerre, la vie ou la mort, il n'y a dans toute la Grande-Bretagne, monsieur Kirke, qu'un seul homme qui puisse se vanter d'être roi... et cet homme, il est à deux pas de vous, derrière ce mur! dans cette chambre : c'est mylord Jefferies!

— Est-ce une raison, s'écria Kirke décontenancé, pour qu'il me refuse justice! — C'est une raison... pour que vous soyez prudent. — Une menace! siffla la voix furieuse du colonel. — Un conseil d'ami.

Kirke tourna brusquement le dos à Joshua et recommença ses évolutions en tous sens. C'était une manière assez ingénieuse de finir un entretien où il sentait bien que le désavantage était pour lui, incapable qu'il était de lutter contre l'inébranlable apathie de son interlocuteur. Il se mit à grommeler entre ses dents et à prendre des poses comme un avocat qui répète sa plaidoirie et cherche, par avance, à jeter un peu d'ordre dans ses idées. Il étudiait le thème sur lequel il allait broder les fleurs de son discours.

— Après tout, cette brute n'a peut-être pas absolument tort, se disait-il en regardant de côté Spilmann; la prudence est parfois utile... je prendrai mylord-juge par le raisonnement.

Pénétrons maintenant dans la pièce indiquée par Joshua comme étant occupée par le personnage le plus réellement puissant alors de toute l'Angleterre. Cette assertion qui, au premier abord, paraît friser l'hyperbole, a besoin d'être expliquée. Il est souvent, dans l'histoire d'une nation, de ces heures exceptionnelles, de confusion et de crise, où les tendances violentes de tout un parti se personnifient dans un seul homme, et font de lui, pour un temps plus ou moins long, l'étrincelante planète autour de laquelle gravitent les passions et les intérêts du moment. Jefferies fut un de ces hommes ou plutôt un de ces astres de passage qu'on voit apparaître aux époques orageuses et dont la lumière brille d'un éclat d'autant plus vif, qu'il ne doit pas tarder à s'éteindre.

Son nom fut, pendant les courtes phases de la réaction catholique, l'espoir des agresseurs et l'épouvante des rebelles.

Quel était le secret de cette force sans frein et de cette domination sans bornes? Jefferies était-il l'apôtre sincère des anciennes croyances et l'adversaire convaincu de la foi nouvelle? Non... Jefferies ne croyait à rien, pas même au pape, dont il voulait relever l'image sur la place même où on brûlait chaque année son effigie. Inquiet et ambitieux, ayant au fond du cœur toutes les faiblesses et tous les instincts passionnés de l'homme, la question religieuse ne pouvait être pour lui qu'un moyen. Régner par la terreur, puisqu'il ne le pouvait par l'amour; torturer les consciences, puisque cette mission lui était échue en partage; verser le sang, puisque le champ des persécutions ne saurait être fécondé par une autre rosée, tel fut le cercle infernal où Jefferies s'était senti enfermé depuis le jour où, prêt à partir pour une de ses tournées judiciaires, il avait reçu en pleine cour, à titre de récompense et d'encouragement tout à la fois, une bague d'or du feu roi Charles II. Dès ce moment sa destinée fut irrévocablement fixée... car le lendemain, le peuple, bon juge en ces matières, s'ameuta sur son passage et montra du doigt *l'homme à la bague du sang*. Le mot alla à son oreille... retomba-t-il sur son cœur! nul ne le sait; mais, ce qui est certain, c'est que l'expédition du grand-juge fut terrible; c'est qu'on eût dit qu'il tenait à justifier la malédiction lancée contre lui, et qu'il fit sa rentrée à Londres au milieu d'un silence de mort. Pendant son absence, le sceptre avait changé de mains; mais Jacques devait payer avec usure tous les legs faits par

Charles mourant. Jefferies n'eut pas à se plaindre du nouveau roi, auquel il avait d'ailleurs été particulièrement attaché et qui acquitta en même temps la dette de son père et la sienne; car Jacques II avait à récompenser dans Jefferies non seulement le ministre aveugle de ses volontés présentes, mais le magistrat docile et obséquieux, dévoué jadis corps et âme au duc d'York.

Nous entrons dans le superbe cottage de Gerards-Cross, au moment où un colloque assez animé s'engage entre le grand-juge et son secrétaire.

— Non, mylord, disait ce dernier, je n'y comprends plus rien, et plus je pense au zèle que Votre Seigneurie s'est engagée à déployer pour moi, promesse qui a été rigoureusement tenue, j'en suis sûr, plus la conduite de miss Sarah m'étonne... C'est une énigme que je renonce à expliquer. — Une énigme qui dure six mois, dit Jefferies avec un grand sérieux, cela doit être en effet quelque chose de bien embrouillé et de bien obscur. Voyons... depuis le jour où, voulant te prouver mon amitié, j'ai fait une première démarche en ta faveur, la belle Sarah t'aurait-elle moins bien reçu! — Pas précisément, mylord, cependant... — Le père te fait-il mauvais accueil? — Non sans doute... mais... — Mais... mais alors tu es trop exigeant, mon cher Farthom! j'ai vu plus souvent que toi lord Barthwell et sa fille... sois convaincu que tes affaires vont... comme elles doivent aller...

La voix de Jefferies avait faibli à ces dernières paroles. Farthom reprit :

— Voilà une assurance qui ne vous compromet guère et ne me tranquillise pas davantage. Mais c'est votre habitude de me bercer d'affirmations semblables chaque fois qu'il est question entre nous de miss

Sarah, mylord, vous avez une manière de m'encourager qui me ferait une peur affreuse, si je n'étais convaincu de votre sincérité, et surtout de vos bonnes dispositions pour moi. — Tu aurais tort d'en douter, Farthom... Mais que veux-tu! Et où serait le mal si j'avais cherché à te prémunir contre une éventualité qui n'a rien d'impossible!... Les jeunes filles sont parfois si capricieuses!... Et puis, un père n'a-t-il pas aussi ses idées! — Comme vous me dites cela! vous avez l'air de me plaindre. — Moi! quelle erreur, je voudrais simplement te faire entendre que, pour être en ce monde à l'abri des déceptions et des désappointements, il faut prendre à la lettre et pratiquer cette maxime, la seule digne d'un homme sage : « Ne compter sur rien et se préparer à tout. » D'ailleurs, voyons... là... sois franc, Morris, et dépouille-toi, si c'est possible, de ce langage d'avocat que tu as contracté à mon service, et qui, entre autres inconvénients tout aussi graves, a surtout celui de dénaturer la vérité et de faire la nuit en plein jour. Que tu trouves miss Sarah belle, c'est tout simple; que tu voies dans cette alliance un moyen de fortune et de considération, je te l'accorde... Mais que tu sois vraiment amoureux, cela se peut-il? — Amoureux ou non, que vous importe, mylord? Vous avez un singulier système, c'est de vouloir toujours fouiller ju-qu'au fond des cœurs. — Habitude de métier, dit le lord-juge; mais avec toi je n'aurais pas beau jeu, car tu te renfermes continuellement dans un mystère... — Qui ne cache rien que de très-simple et de très-innocent, interrompt Farthom avec vivacité. — Je n'en doute pas... Mais qu'est ceci? Entends-tu le vacarme que l'on fait ici à côté... Est-ce un assaut qu'on nous livre?

Farthom suivit l'indication de Jefferies et se dirigea vers l'issue d'où venait le bruit.

— Mylord, dit-il après avoir passé la tête à travers les battants entre-bâillés de la porte, le colonel Kirke se plaint de faire trop longtemps antichambre, et a déjà mis vos deux huissiers en déroute. Joshua Spilmann a bien de la peine à lui tenir tête... je vous jure qu'on le prendrait pour un fou furieux. — Qu'on introduise cette moitié d'Africain, dit froidement Jefferies. C'est la meilleure douche qu'on puisse lui administrer. Aussi bien, j'ai deux mots à lui dire. — Laissez entrer le colonel, cria Morris à Joshua.

Kirke lança un regard victorieux à ses adversaires, et répondit aussitôt à l'appel de Farthom. Il s'avança d'un pas royal et en balançant sa tête à la manière des palefrois empanachés. C'était déjà un commencement de triomphe. Mais en pénétrant dans cette grande salle d'une apparence religieuse et grave, en voyant briller si près de lui les yeux immobiles et ardents du grand-juge, de cet homme qu'il n'avait jamais vu, mais qu'il détestait par instinct, il sentit s'évanouir tout à coup ses résolutions de violence et d'audace, et eut besoin de se raffermir sur ses jambes. Georges Jefferies, en effet, dont un des talents était de changer à volonté l'expression de sa figure, venait de quitter l'air hypocrite et doux qu'il employait avec Farthom, pour revêtir l'imposante et austère physionomie du supérieur vis-à-vis de ses subordonnés. Kirke eut bravement dégainé devant un parti d'Arabes. Il s'inclina tout tremblant devant le simple costume noir du grand-juge.

— Pourquoi tout ce bruit? demanda Jefferies de ce ton dur et menaçant qui ôtait quelquefois aux ac-

cusés traînés à la barre jusqu'à la force de se défendre. — Mylord... — Vous croyez-vous encore à Tanger? Vous êtes en Angleterre, monsieur, tâchez de respecter au moins les lois du pays où vous vivez... — Il est vrai, mylord... — C'est bien... Que voulez-vous? — Moi... rien... mylord... je venais... — Voyons!... vous veniez?... — J'apportais à Votre Honneur le procès-verbal des arrestations que je fis, il y a six mois, dans la province de Sommerset... Il me restait, de ma dernière expédition, trois prisonniers que, sur un ordre de vous, je conduisis et fis garder à vue dans les prisons de Bristol. Depuis ce temps, j'ai cru que Votre Honneur m'avait oublié. — La preuve que je n'oublie rien, monsieur Kirke, c'est que voilà huit jours que vous avez dû recevoir un autre ordre par lequel on vous enjoignait de transférer vos trois captifs des prisons de Bristol dans celles de Londres... Est-ce fait? — Oui, mylord, depuis hier... Si vous voulez savoir leurs noms? — Le nom ne fait rien à l'affaire... Leur crime? — Partisans du duc de Monmouth. — Les preuves? — Avec votre permission, mylord, votre huissier Joshua, qui était alors porte-mousquet dans ma troupe, les a griffonnées sur ces papiers, qui, au surplus, sont, je crois, tout à fait inutiles. — Donnez-moi ces pièces, colonel, donnez-les-moi... c'est bien... Pour peu que cela soit en règle, l'occasion serait excellente pour en finir avec eux. Ne me disais-tu pas hier, Farthom, que d'incroyables rumeurs circulaient dans Londres à propos de Monmouth? Le peuple, après avoir vu la tête de ce bâtard rouler à terre au cinquième coup de hache, ne s'avise-t-il pas de nier sa mort et de prophétiser son retour? Un de ses partisans aurait,

dit-on, profité de sa ressemblance avec lui pour périr à sa place! En vérité, ce serait trop beau, et l'antiquité nous envierait un trait aussi sublime... L'exécution de vos trois hommes, colonel Kirke, sera le meilleur moyen de dégriser un peu ces rêveurs. Tiens, lis ce rapport, Farthom, et dis-moi, dans une heure, ce que tu en penses. Colonel, vous pouvez vous retirer. — Pardon, mylord, hasarda le colonel, qui avait repris une certaine assurance; je voudrais vous demander... J'étais venu dans l'intention... enfin... j'espérais que mes longs services...

Le grand juge commençait à perdre patience, lorsque Joshua Spilmann poussa bruyamment le double battant de la porte d'entrée et annonça à voix haute :

— Son Excellence lord Barthwell!

Jefferies se leva brusquement, congédia Kirke, dont l'esprit était plein des excellentes choses qu'il avait à dire, et fit signe à Farthom de s'éloigner.

— Je ne l'avais pas informé de cette visite, lui dit-il en passant près de lui, mais je l'attendais. — Vous attendiez lord Barthwell! fit Morris ébahi. — Il vient m'apporter la réponse définitive de miss Sarah.

Farthom allait dire un mot.

— Chut! fit Jefferies en allant à la rencontre du vieillard.

Kirke n'était pas très-disposé à sortir. Farthom l'entraîna presque malgré lui, et les deux lords demeurèrent en présence.

Projets manqués.

Avant de passer outre, jetons un coup d'œil sur les six mois qui viennent de se passer, et pendant lesquels hommes et choses ont pris une physionomie nouvelle. Certains personnages qui brillaient d'abord aux premiers rangs, se trouvaient alors rejetés dans une position toute secondaire, ou même s'étaient complètement éclipsés. Parmi ceux-ci, il faut compter le colonel Kirke, après avoir exercé dans quelques provinces, ainsi que nous l'avons vu, un pouvoir dictatorial, en était réduit à solliciter du lord-juge une protection dont il se fût senti jadis singulièrement humilié.

Kit Tibald continuait à mener habilement sa barque et se glissait en pilote expérimenté à travers les écueils et les récifs qui bordaient les deux côtés de sa route, sans se briser ni aux uns ni aux autres. Il était, en effet, parvenu à sauver sa peau du poignard nocturne que devait aiguïser contre lui la haine de plusieurs de ses voisins, amis de l'ancienne république, et la faveur dont il jouissait près des agents les plus considérables du gouvernement actuel allait chaque jour en augmentant. On avait compris la nécessité de le rapprocher plus immédiatement de la ville de Londres, qui était nécessairement le centre général des opérations de la réaction religieuse, et il avait reçu tout récemment l'ordre de venir s'établir au faubourg Southwark, dans une nouvelle taverne où nous nous

rencontrerons encore plus d'une fois avec lui dans le cours de cette histoire.

Dovely Margham, devenu plus rêveur que jamais, était dominé par une préoccupation que son oncle interprétait de cent façons diverses, sans pouvoir rencontrer la bonne, mais que le lecteur comprendra sans peine. Chargé, si l'on veut bien se le rappeler, d'une lettre à laquelle Sarah, par prudence ou par oubli, n'avait point mis d'adresse, il était retourné à Bristol pour essayer de pénétrer jusqu'auprès des trois amis parmi lesquels il était alors bien assuré de retrouver celui qu'il cherchait, et qui avait lui-même omis de lui dire son nom dans ce moment d'émotion terrible où une parole de trop pouvait leur coûter à tous deux la vie. Mais la prison était demeurée devant lui muette et fermée, et il avait dû revenir chez Tibald sans s'être acquitté de sa commission.

Il ne désespérait pourtant pas de la remplir un jour, et toute son existence était là. Plongé dans une étrange mélancolie dont nous saurons plus tard toute la cause, le pauvre Dovely était heureux de rattacher sa vie à un intérêt d'humanité, à une bonne action. Sans l'avoir jamais vu, il aimait en frère le malheureux proscrit auquel il s'était dévoué... Nous, qui lisons mieux que lui au fond de sa pensée, nous ajouterons qu'une autre figure éclairait aussi les sombres rêveries de son âme, celle de Sarah Barthwell. Seulement, quand il songeait à cette beauté touchante et à ce doux regard, et qu'un frémissement intérieur répondait chez lui à ce double souvenir, il prenait frayeur de sa propre hardiesse et éprouvait le même éblouissement que s'il eût contemplé le soleil en face, le même remords que s'il eût porté la main sur une relique sacrée.

Jefferies, lui, semblait avoir fait halte dans sa carrière de haine et de sang. Le gibet se dressait moins souvent à Tyburn, et un grand nombre de captifs gisaient oubliés dans les cachots. Sans savoir pourquoi, on se félicitait d'un repos inattendu; on respirait.

Quant à sir Morris, complètement aveuglé par les promesses du grand-juge, qui, d'ailleurs, n'avait pas manqué de l'entretenir chaque jour dans un espoir imaginaire, il ne cessait d'être ballotté par les fluctuations d'une intrigue dont il croyait posséder le secret, mais qui marchait secrètement juste dans le sens inverse de ses illusions. Les hommes adroits (et sous ce rapport sir Morris n'avait rien à envier à personne) sont quelquefois plus facilement dupés que d'autres, d'abord parce qu'ils ont trop de confiance en leur propre force, puis aussi parce qu'ils intervertissent les rôles et s'attribuent celui qu'ils n'ont pas. Or, sir Morris avait basé d'énormes projets sur cette alliance presque monstrueuse avec la maison de Barthwell. Peut-être même ces projets se rattachaient-ils à chaque combinaison secrète, défavorable au lord-juge, et il éprouvait une satisfaction maligne à voir ce dernier travailler lui-même, sans s'en douter, contre lui.

Lord Barthwell avait souri avec bienveillance à Farthom, au moment où il sortait en entraînant le colonel. Farthom se crut l'époux de Sarah.

Revenons à l'entrevue de Jefferies et de lord Barthwell.

Les traits du grand juge s'étaient subitement altérés de toutes les angoisses de l'inquiétude. Ceux du vieillard exprimaient, comme malgré lui, une tristesse embarrassée.

— Eh bien?... demanda Jefferies dont la voix tremblait. — Milord, répondit Barthwell d'un accent pénétré, vous savez, et Dieu m'est témoin que depuis le jour où vous m'avez offert de resserrer par un lien de famille les liens politiques qui nous unissaient déjà, mes intentions ont toujours été d'accord avec les vôtres. Voué de cœur à la défense d'une cause dont les intérêts sont dans le ciel, je me suis accoutumé à vous regarder comme le glorieux élu qui la représente sur la terre. J'aime en vous, Jefferies, cette noble abnégation qui vous fait affronter la haine des impies, ce saint enthousiasme qui vous pousse à votre but à travers les malédictions et les outrages, cette force naturelle qui vous rend sourd à des plaintes intéressées, inaccessible à une pitié dangereuse. Je vois en vous l'homme qui doit sauver l'Eglise et venger la religion... — C'est trop me flatter, mylord, dit Jefferies, que ce panégyrique effrayait, et je ne comprends pas... — Jugez, d'après cela, reprit lord Barthwell, quelle eût été ma joie de vous nommer mon fils!

Tout était éclairci, mais Jefferies voulait douter encore.

— Ai-je compris! s'écria-t-il avec un emportement mal contenu... et faut-il donc que vous y renonciez, à cette joie qui était aussi la mienne, à cet espoir qui seul m'a soutenu pendant les rudes épreuves de ces derniers temps!

Barthwell baissait la tête sans répondre.

— Ah! continua Jefferies, dont l'œil sembla s'égarer, je puis vous dire cela à vous, Barthwell, qui avez vu cette passion se glisser dans mon cœur, depuis si longtemps insensible, s'y établir en souveraine,

et y creuser une blessure d'où je sens déjà s'exhaler un froid de mort... Je puis vous dire à vous ce qui est ignoré de tous, je puis me montrer à vos yeux comme je n'oserais, comme je ne voudrais me montrer aux yeux de personne... J'aime, oh! oui, j'aime Sarah! J'aime votre fille, lord Barthwell... Vous parlez de mon abnégation, de mon dévouement, de mon courage... non, je n'ai rien de tout cela... ou plutôt... j'ai perdu tout cela depuis que je l'ai vue. Suite terrible de jours sans repos et de nuits sans sommeil, ces six mois d'attente ont pesé sur mon âme comme un songe à la fois riant et funeste... oh! mais n'importe... ce songe était beau... il faisait ma force et ma vie! Mylord, mylord, pourquoi êtes-vous venu m'éveiller?

Les moments d'expansion étaient de courte durée chez Jefferies. Il arrêta subitement sur sa lèvre ce débordement de paroles. En effet, n'était-ce pas bien imprudent à lui de dévoiler ainsi les secrets de son âme à un homme qui l'admirait avec une foi si naïve, et lui supposait toute l'inspiration et tout l'enthousiasme d'un apôtre militant? C'était un tort à réparer. Il reprit froidement :

— Pardonnez-moi, mylord. En songeant à votre fille, à sa beauté, vous comprendrez que j'aie pu un instant attribuer à une cause toute terrestre la sainte énergie que Dieu lui-même a mise en moi. Vous le savez, je m'exalte aisément, et, quoi qu'on en dise, le premier mouvement n'est pas toujours le meilleur. Je me suis oublié. Me voilà revenu pour toujours à la raison, au calme... Vous me disiez donc que miss Sarah... — S'est irrévocablement prononcée. Oui, mon cher Georges, ma fermeté exaltée se brise con-

tre la faiblesse suppliante d'une enfant. Moi aussi j'avais formé sur cette alliance des projets d'avenir... — Que voulez-vous! dit le grand juge d'un ton de philosophie résignée, qu'il lui fut, du reste, impossible de jouer au naturel, l'homme bâtit ses châteaux dans le vide et encore n'existent-ils que dans le lointain... Ils s'écroulent quand on les touche. A propos, savez-vous les motifs de ce refus? miss Sarah vous a-t-elle donné quelque raison? — Aucune. — C'est qu'elle en a, mylord, de plus sérieuses que vous ne pensez. — Elle me tromperait! — Ce n'est pas ce que je veux dire, murmura Jefferies en pâlisant à cette idée qu'il avait soulevée lui-même. Son âge, d'ailleurs, ne serait-il pas une excuse... peut-être même n'est-elle plus maîtresse de son cœur. — Si cela était, s'écria le vieillard avec explosion... mais cela n'est pas, reprit-il plus doucement... c'est impossible. — J'avoue, mylord, dit Jefferies après un court moment de silence, que je ne m'attendais pas à un résultat aussi décourageant, et que votre réponse m'est doublement pénible. Car mon cœur ne sera pas seul à souffrir... ma gloire même, engagée dans l'insuccès d'une démarche... presque publique... — En cela du moins, interrompit Barthwell, votre personne est en dehors du débat. Vous m'avez recommandé le secret, et je vous l'ai gardé. Sir Morris Farthom, était, dans la pensée de tous, le seul prétendant à la main de ma fille... C'est son mariage qui est manqué, mylord, non le vôtre. Après tout, d'ailleurs, j'espère encore. — Laissons ce sujet, fit le grand juge, dont les tempes se perlaient de grosses gouttes de sueur. Aussi bien, il nous chagrine tous deux. D'autres soins, d'ailleurs, nous réclament. N'avons nous pas demain séance au banc du roi?

Barthwell suivit Jefferies sur le nouveau terrain où cette question l'appelait. Depuis vingt-quatre heures que le lord-juge avait quitté Londres, un nouveau motif de désordre s'était produit au sein de l'Eglise qui se divisait, comme on sait, en deux camps, celui des prêtres catholiques et celui des docteurs anglicans. La provocation était partie des rangs de ces derniers. Le docteur Sharp, dans une prédication violente, prononcée devant un auditoire tumultueux, avait jeté l'injure et le ridicule sur les missionnaires romains. On avait ri, trépigné, battu des mains. Jacques II, conseillé par le père Péters, s'était hâté d'envoyer à l'évêque de Londres l'ordre formel de suspendre le ministre dont le sermon avait monté toutes les têtes. L'affaire en était là.

L'opinion de Barthwell était que l'évêque résisterait.

— Qu'il résiste ou non, dit Jefferies, il faut que Sharp soit condamné. Nous y aviserons. Mais avant tout, ne devons-nous pas juger demain plusieurs marchands de la Cité chez lesquels on a découvert toute une correspondance secrète, entretenue, dit-on, avec le comte d'Argyle? — Oui, mylord. — Edimbourg a vu tomber la tête du principal coupable... Londres verra pendre ses complices. Avez-vous lu leurs interrogatoires? — Je compte en prendre connaissance ce soir même. — Vous y joindrez trois affaires que Farthorn examine en ce moment et dont je vais vous remettre les dossiers. Cher lord, une minute, je vous prie, et je suis à vous.

Tant de dissimulation avait énérvé Jefferies. Il sortit de son cabinet pour aller à celui de Morris, sans avoir en réalité d'autre but que de retrouver un instant de

solitude et de liberté. Ce masque de tranquillité menteuse lui brûlait le visage. Seul dans le corridor qui séparait sa chambre de celle de son secrétaire, il s'arrêta, pressa son front entre ses mains et bégaya d'une voix étouffé :

— Allons !... J'aurai beau faire... je suis maudit !

Puis, sans se rendre un compte bien exact de ce qu'il voulait, il pénétra impétueusement chez sir Morris.

La réponse définitive de miss Sarah était la grande affaire du jour. Aussi la question de sir Morris fut-elle exactement la même que celle adressée peu auparavant par sir Jefferies à lord Barthwell :

— Eh bien ! mylord ? demanda Farthom. — Rien n'est encore résolu, répondit le grand-juge à tout hasard... — Rien... Rien... dites-vous ? Cette femme est incompréhensible, murmura Farthom en croisant ses bras avec une rage concentrée. — Cela te bouleverse, Farthom... Quelle folie ! je te croyais plus fort que cela, sur mon âme !... — Mais vous-même, mylord, qui n'avez pas les mêmes raisons que moi pour vous plaindre, je ne vous ai jamais vu comme vous êtes... Ce front pâle, ces traits renversés... — Moi ?

Cette interpellation l'avait encore étourdi. Toutefois, il reprit vivement et d'un ton bien marqué de mauvaise humeur :

— Moi, monsieur, c'est bien différent. Vous me voyez troublé ? Je le crois, car j'ai lieu de l'être. Pendant que nous sommes ici comme de bons campagnards qui n'auraient rien de mieux à faire, là-bas tout s'agite, tout remue. Lord Barthwell me fait d'étranges rapports. Savez-vous ce qui se passe à

Londres? — Que se passe-t-il? demanda Farthorn d'un air distrait. — A quoi bon vous le dire, monsieur? Vous êtes en ce moment tout à vos préoccupations amoureuses... Vous planez dans les célestes régions... Nous parlerons sérieusement une autre fois. Où est le travail que je vous ai remis tout à l'heure? — Le voici. — Terminé? — Voyez, mylord.

Jefferies prit des mains de son secrétaire trois carrés de papier qui semblaient servir d'enveloppes à plusieurs autres, et les parcourut rapidement. Sur le premier se lisait en grosses lettres le nom de Tom Brown; sur le second, celui d'Arnold Tercy; sur le troisième celui de Richard Benn.

Tout à coup il frappa du poing sur la table et s'écria :

— Morris! vous devenez fou! — Mylord. — Je vous dis que vous devenez fou! que signifient ces mots de déportation, d'exil, que vous avez griffonnés... là... au bas de cette page? — Ces mots signifient, mylord, que les trois jeunes gens dont il est question dans ces procès-verbaux, sont accusés par le seul colonel Kirke, espèce de citoyen de comédie, dont le témoignage m'a toujours paru, comme à vous-même, d'assez peu de valeur. Ces mots signifient encore qu'ils n'ont pas été pris les armes à la main, qu'ils ont été dénoncés par un espion, et que c'est tout au plus si leur culpabilité peut être établie. En supposant même qu'ils soient coupables, est-il juste d'être impitoyable pour eux, quand leur chef, le duc de Monmouth, a payé, depuis près de six mois déjà, sa dette à l'échafaud? Votre Honneur me permet ordinairement de formuler mon opinion en quelques lignes. J'ai cru pouvoir le faire aujourd'hui comme toujours. — Et

vous avez eu tort, monsieur, dit Jefferies avec hauteur; car il n'est jamais permis de déraisonner, surtout dans des matières aussi graves. Comment! un prétendant à la couronne, rien que cela, débarque sur les côtes d'Angleterre et se fait proclamer dans trois villes à la fois... Les jeunes filles vont le recevoir avec des étendards brodés de leurs mains, et les arcs de triomphe s'élèvent sur son passage... On lui fait une armée, il livre bataille! et parce que ce roi de théâtre a perdu son sceptre de carton dans la mêlée, parce que, tremblant, éperdu, il a confessé sa félonie et l'a expiée par sa mort, il faudrait faire grâce à ceux qui l'ont encouragé, défendu, suivi, sous prétexte qu'on ne les a pas vus tirer sur nous l'arquebuse, et que l'homme qui nous les livre n'est pas un bon témoin! allons donc! de pareils scrupules nous mèneraient trop loin. Biffez ces deux mots, monsieur Farthom, ces deux mots que vous avez sans doute écrits dans un moment d'extase amoureuse, et une autre fois, soyons un peu moins subtil. Ce ne sont pas des raisonnements, ce sont des exemples qu'il nous faut... la mort!... la mort!...

La colère du grand-juge montait comme monte l'eau du fleuve qui va rompre la digue. Sir Morris n'ayant pas obéi assez vite, ce fut lui qui saisit une plume avec une sorte d'énergie furieuse, et remplaça par le mot qu'il venait de prononcer les mots trop doux, selon lui, de déportation et d'exil.

Revenu près de lord Barthwell, il lui dit en lui remettant les papiers :

— Vous joindrez, mylord, ces trois affaires à celles que nous devons examiner demain. D'un moment à l'autre, vous le savez, je puis recevoir une nouvelle

commission pour les provinces de l'ouest, où il est temps de remplacer les exécutions militaires par l'exercice régulier de la justice, et je veux tout mettre en ordre avant de quitter Londres. Ah! j'oubliais... il faudrait me renvoyer ce soir, avant minuit, toutes ces pièces, mylord, et y joindre celles qui ont dû être inscrites au greffe depuis huit jours : puis-je compter sur vous? — Ce soir, avant minuit, Frank vous aura tout rapporté.

Les adieux furent froids. Aussitôt que le vieux lord fut parti, Jefferies se renferma dans son cabinet, après avoir toutefois enjoint à ses deux huissiers et à Joshua Spilmann de ne laisser pénétrer chez lui qui que ce fût, pas même son ami Farthom. La consigne fut religieusement observée, et Farthom, après plusieurs tentatives inutiles, fut obligé, comme les autres, d'attendre le bon plaisir du maître. Les conjectures auxquelles il se livra pour parvenir à expliquer ce caprice d'une façon satisfaisante, se multiplièrent à perte de compte. Il ne pouvait, en conscience, supposer que Jefferies eût pris à cœur la réussite de ses projets sur miss Barthwell au point de s'affecter ainsi de leur mauvais succès. Il se connaissait trop bien en égoïsme pour tomber dans une aussi lourde erreur. S'il s'en était rapporté au grand-juge du soin de cette dernière et solennelle démarche, c'est qu'il savait que le grand-juge était disposé, depuis longtemps, à lui ménager un mariage avantageux, non pas qu'il lui parlât avec une affection véritable, mais par une raison d'orgueil et d'intérêts personnels, qui lui faisait souhaiter de voir, dans une position chaque jour plus honorée, l'homme qui était devenu, par son zèle et ses qualités d'obéissance, sa doublure indispensable, et,

en quelque sorte, un second lui-même. Hors de là, la chose devait être fort indifférente à Jefferies. A quoi attribuer l'accès de misanthropie où se retranchait lugubrement ce dernier? Dans l'absence de tout motif apparent, sir Morris fut bien forcé de se contenter d'hypothèses... Le résumé seul en fut juste et vrai.

— Jefferies, se dit-il, a un secret pour moi... c'est mauvais signe.

Au bout d'une heure le décor changea et la transfiguration fut complète. Jefferies fit demander Farthom et l'accueillit avec toute sorte de prévenances et même en souriant. On eût dit le soleil récemment dégagé de nuages, mais, à la vérité, le soleil encore un peu pâle et répandant autour de lui un rayonnement douteux et maladif. Farthom s'aperçut que cette gaieté avait le luisant du faux or, et se renferma dans une prudente réserve.

— Or ça, mon féal, dit le lord-juge, comme pour intervertir les rôles, sommes-nous un peu moins lugubre que tout à l'heure? Mordieu, il ne faut pas se désespérer pour le caprice d'une coquette, ou la cruauté d'une inhumaine. Es-tu le seul qui aie à se plaindre?... Lord Barthwell m'a dit des choses qui m'ont fait trembler... eh bien, pour un instant, je veux tout oublier, moi... Tiens, si tu m'en crois, Farthom, chagrins d'amour, ennuis politiques, nous étoufferons tout cela dans la gaieté bruyante d'un souper. Le présent nous fatigue... nous parlerons du passé... — Non, point du passé, mylord, fit sir Morris avec un frémissement involontaire; quel est l'homme assez heureux pour aimer à regarder derrière lui? — Tu as raison, reprit le lord-juge presque pensif. Le passé est toujours ce qu'il est; l'avenir est ce qu'on

veut bien le faire. Nous parlerons de l'avenir, ami Farthorn, et nous nous le figurerons merveilleux, je t'en réponds!

Sir Morris contemplait d'un œil étonné les soubresauts de cet enthousiasme à froid, qui ressemblait à une scène de comédie jouée par un bouffon inhabile. Jefferies, sans s'inquiéter si l'effet produit était bon ou mauvais, continua sur le même ton :

— Et cet enragé Kirke... est-il encore là? S'il n'est point parti, je veux qu'il soit des nôtres. On dit qu'une fois il a tenu tête trois heures durant à quatre des plus intrépides buveurs de Brighton! nous verrons cela!

Quelques minutes après, Joshua parcourut le parc de Gerards-Cross, dans l'espoir d'y rencontrer le colonel, qui avait annoncé la ferme résolution de reprendre sa harangue au point où il l'avait laissée, et d'exposer à Jefferies ses griefs, aussitôt que lord Barthwell lui aurait cédé sa place.

Joshua l'aperçut enfin, à travers les tremblantes fumées du brouillard, mesurant, d'un nombre exactement réglé de pas rapides, quelques pieds carrés de terrain. Il se parlait à lui-même, et gesticulait comme un possédé.

— N'est-ce pas incroyable, disait-il, moi, le colonel Kirke! rester court devant un misérable robin! porter une épée à la hanche et me courber, comme un niais, devant le pourpoint noir d'un marchand de paroles! c'est indigne!... c'est honteux!... n'aurait-on pas dit... là... franchement... que j'avais peur de lui? ah! si je le tenais là sous ma main! — Colonel, fit d'un ton de voix flûté Joshua Spilmann, qui s'était avancé jusqu'à lui sur la pointe des pieds, je viens de

la part de mylord juge... — Me mettre à la porte, n'est-il pas vrai? — Non pas!... vous inviter à souper.

On eût annoncé à Kirke que Sa Majesté le roi Jacques II venait de le nommer généralissime de ses armées, qu'il n'eût certainement pas poussé une exclamation plus creuse, ni ouvert des yeux plus grands.

— Ah ça, pensa-t-il, je suis donc en faveur?
Et il suivit Josua sans répliquer.

Le mot de l'énigme.

Le même jour, et pendant que lord Barthwell était à la campagne du grand-juge, Sarah, retirée au fond des appartements de son père, tenait son front tristement penché sur ses deux mains, rappelant ainsi par sa pâleur et son immobilité, la victime vouée par le jugement des hommes à un supplice dont l'heure est marquée d'avance et tarde trop à sonner. Joan survint. Alors il y eut comme un rayon qui illumina cette sombre physionomie, et une ombre blanche, rapide comme la flèche, traversa la chambre dans toute sa longueur. C'était Sarah qui s'élançait à la rencontre de la gouvernante.

— Eh bien! Joan... pas de lettres? pas de nouvelles? — On n'a rien apporté, répondit la pauvre dame en hésitant... mais il ne faut pas désespérer encore... Il est parfois des événements si inexplicables, et Dieu est si bon!... — Joan, dit Sarah dont le regard était devenu fixe, il y a, dans le cœur d'une femme

qui aime des oracles qui ne la trompent jamais! Richard ne reviendra plus. — Milady... — Je te dis... qu'il ne reviendra plus. — Pourquoi cette idée, chère milady? — Pourquoi? écoute, Joan... si Richard était capable d'une bassesse, ou s'il était possible qu'il me trahît, j'expliquerais son absence par mille autres motifs... la crainte de rougir devant celle qui l'a tant aimé... la honte d'une explication pénible... que sais-je! tout serait possible alors... mais Richard ne doit pas être jugé ainsi. S'il n'est pas revenu, s'il n'a pas craint de briser ainsi mon âme, c'est qu'il est à jamais perdu pour moi, Joan, c'est qu'il est mort!

Joan aurait donné tout au monde pour combattre par de bonnes raisons ces nouvelles suppositions de sa jeune maîtresse. Le temps et les moyens lui manquèrent. Attirée vers la chambre voisine par un bruit de pas, elle revint précipitamment et dit :

— Remettez-vous, miss Sarah, voici votre père; il est accompagné du *recorder* de la chambre criminelle, et tous deux ont des papiers à la main. Mylord choisit souvent cette pièce pour travailler, à cause du magnifique point de vue que la lune éclaire au delà du pont de Londres... Je ne serais pas surprise qu'il vînt s'installer à cette table.

Sarah essuya machinalement ses yeux, et alla au-devant du vieillard. Ce fut à peine s'il eut le front que lui offrait sa fille; pas une parole affectueuse n'adoucit la froide amertume de cet accueil. Pour la première fois de sa vie peut-être, lord Barthwell avait dû faire plier son orgueilleuse volonté devant l'humble fermeté d'une enfant. Il ne pouvait lui pardonner de lui avoir arraché par la résistance de l'inertie, l'abdication de son droit de père.

La table fut en un moment encombrée de parchemins. Le vieux lord indiqua au recorder une place vis-à-vis de lui. Miss Sarah alla reprendre la sienne près de la cheminée sur laquelle brûlaient deux flambeaux. Tout cela se fit silencieusement et avec une sorte de régularité cérémonieuse.

Le recorder commença la lecture des pièces, lecture fatigante, monotone où se confondaient çà et là, par un amalgame tristement burlesque, les boursofflures du style judiciaire et la cruauté naïve des argumentations de l'accusateur.

Au bout d'une heure environ de cette fatigante revue, le recorder toussa et reprit haleine. Sarah paraissait plus que jamais appliquée à un travail de tapisserie, sur lequel son choix était tombé au hasard.

— Monsieur William, dit lord Barthwell, qui semblait avoir compris ligne par ligne cet aride exposé de faits, voyez un peu, à la marge de chaque affaire, si le juge rapporteur a formulé ses conclusions... — Oui, mylord, dit le recorder... Il a conclu partout à la peine de mort.

En disant cela, la voix du recorder n'avait rien perdu de sa clarté tranquille. Sarah seule avait frissonné et levé les yeux. Barthwell murmura comme s'il se parlait à lui-même :

— Nécessité terrible, oui, mais nécessité absolue. Il faut que pas un des impies ne manque au sacrifice. — A moins, hasarda le recorder que l'inépuisable clémence de Sa Majesté le roi Jacques... — Le roi, dit gravement le vieillard, a juré sur l'Évangile de ne point user de son droit de grâce, quand Georges Jefferies aurait prononcé. — Sur l'Évangile! soupira miss Barthwell en jetant un regard oblique sur la

face pâle, immobile et féroce ment austère du vieillard.

Barthwell tourna la tête du côté de sa fille, et l'ayant tenue comme engourdie sous le farouche rayon de sa paupière :

— Oh ! je vous ai bien entendue, Sarah. Sans doute, vous êtes catholique et vous avez reçu la communion de Rome; mais il faut qu'il se soit glissé dans vos veines une goutte du sang de Luther, car vous respirez parfois avec délices le vent que soufflent vers nous les villes de l'Allemagne et le pays des Cévennes. Prenez-y garde, ma fille, ce sont là des poisons qui flétrissent tout. La rébellion envers la véritable Eglise conduit à toutes les rébellions de ce monde. L'enfant reconnaît-il le pouvoir de son père, quand il renie celui de Dieu? — Je n'ai ni le droit ni l'intention, dit Sarah, de soutenir contre vous une discussion où mon ignorance se ferait trop sentir. Permettez-moi, mon père, de me retirer.

En achevant ces mots, elle vint offrir son front à lord Barthwell. Mais celui-ci, obstiné dans son ressentiment, la repoussa doucement de la main, en lui adressant un adieu sec et froid. Puis il dit au greffier en s'accoudant de nouveau sur la table, et pendant que Sarah s'éloignait :

— Achevez, monsieur, je vous en prie. — Il ne me reste plus à classer, reprit le greffier, que les trois affaires dont vous m'avez vous-même remis les dossiers tout à l'heure. Il s'agit de ces trois jeunes gens arrêtés lors de l'expédition du duc de Monmouth. — Monmouth! s'écria Barthwell avec énergie, un traître que rien n'excuse! Ceux qui l'ont servi doivent mourir! — L'avis du grand-juge est exactement conforme

au vôtre. Le voici en marge, écrit de sa main. — Les noms de ces accusés? — Le premier, répondit le recorder, s'appelle Tom Brown.

Sarah allait sortir... elle s'arrêta.

— Le second, Arnold Tercy.

Sarah fit un pas vers la table.

— Et le troisième, Richard Benn.

Sarah jeta un cri.

— Qu'y a-t-il? demanda Barthwell. — Milady s'est fait mal? s'informa le recorder qui s'aperçut que miss Sarah changeait de couleur. — Rien... ce n'est rien, bégaya la jeune fille en cherchant à tout hasard un point d'appui.

Barthwell regarda fixement Sarah et reprit lentement :

— Vous ne dites pas la vérité. Vous avez quelque chose. — Je songeais, mon père, à tous ces malheureux... — Dites à tous ces coupables... — Sont-ils donc déjà condamnés? — Non, mais on les juge demain. — Et qui dit l'un dit l'autre, grommela le recorder en se frottant les mains. — Leur crime est donc bien grand, mon père? — Leur crime est celui de tous ces mauvais Anglais qui ont fait tomber la tête de leur roi, et baisé les pieds de Cromwell, aventuriers sanguinaires qui laissent partout où ils passent et à tout ce qu'ils touchent une trace honteuse et maudite... Le sang lave le sang; ils mourront tous.

Le timbre dur et métallique de la voix de Barthwell avait quelque chose de sombre, d'irrévocable et de terrifiant. Sarah fit pourtant un nouvel effort et murmura :

— Tous, dites-vous! pas un ne sera sauvé? — Oh! pas un, murmura le recorder qui crut devoir hasar-

der cette réponse, afin de prouver à lord Barthwell qu'il partageait son opinion. Comme l'a dit mylord Jefferies dans le procès de Thomas Armstrong, le *bénéfice de la loi* est égal pour tous *. — Cependant, répliqua-t-elle avec une expansion toute filiale, vous êtes bon, mon père... Je vous ai vu souvent compatir aux souffrances des autres et mêler vos larmes à celles des affligés. Votre voix serait puissante si elle s'élevait au nom de la clémence et de la pitié. Cela doit faire tant de bien de rendre l'espérance à ceux qui l'ont perdue... Mon père... laissez-moi supposer un instant que vous avez en main la souveraineté suprême, et que vous pouvez, comme Dieu, punir ou pardonner... Que feriez-vous, par exemple, si une mère allait vous supplier pour son fils?...

Barthwell ne répondit pas.

— Si une fiancée, venait avec des pleurs, avec des cris de désespoir, vous redemander son bonheur, sa vie?

Point de réponse encore...

— Si une épouse... une sœur?...

Barthwell prit froidement sa fille par le bras et la conduisit vers la fenêtre la plus voisine, d'où l'on apercevait au loin les flots de la Tamise.

— Vous rappelez-vous, lui dit-il, le jour où nous nous embarquâmes pour aller visiter les côtes de Douvres? Sir Morris Farthom, autant qu'il m'en souvient, était avec nous; le temps paraissait calme et la promenade promettait d'être belle. Mais au moment où nous sortions de la Tamise, le vent commença à s'élever, et quand nous fûmes en vue de Douvres, la

* Historique.

mer était devenue si grosse, la tempête si violente, que l'équipage de notre léger esquif poussait déjà des cris de détresse et demandait à rentrer au port. Vous, cependant, calme et tranquille, vous contempriez cet imposant spectacle, et vos yeux, je m'en souviens comme si j'y étais encore, ne pouvaient se détacher de la jetée que les flots courroucés nous dérobaient, par moments, presque entière. Vous ne vous lassiez pas d'admirer cette masse de pierre sur laquelle les vagues allaient se briser en mugissant, et qui, à chaque instant enveloppée par la lame et engloutie sous l'abîme, finissait toujours par reparaître, intacte, inébranlable et debout. L'image du juge est là tout entière, Sarah; appuyé sur sa conscience, ainsi qu'une statue sur son socle de marbre, il doit résister à tout, aux séductions comme aux attaques, à la ruse comme à la guerre ouverte. La violence des éléments ne peut rien sur la jetée; les larmes doivent venir se sécher sur le cœur du juge. — Ainsi... votre fille elle-même... supplante... agenouillée... — Laissons cela, mon enfant, interrompit le vieux lord avec un léger accent d'impatience; il se fait tard et il faut que je renvoie toutes ces pièces ce soir même au lord-juge. Monsieur le recorder, avez-vous terminé? — Tout est prêt, mylord.

Barthwell souna, et Frank parut.

— Frank, dit le vieillard, vous allez seller au plus vite votre meilleur cheval et partir en toute hâte pour Gerards-Cross. Vous remettrez ce paquet entre les mains de lord Jefferies lui-même.

Sarah écouta avec avidité cette dernière recommandation, et privée pour ainsi dire de mouvement, vit s'éloigner successivement Frank, le greffier des

assises et son père. Alors, il se fit en elle un de ces bouleversements immenses qui énervent les forces en les surexcitant, et absorbent, pour un moment, l'action même de la vie dans la fièvre du désespoir. Sa respiration courte, pénible, saccadée, s'exhalait en souffles plaintifs. Elle ne pleurait pas, car les pleurs du moins eussent dégonflé sa poitrine et les progrès de la suffocation étaient tels que des teintes bleuâtres se dessinaient sous ses yeux et que ses dents se seraient avec violence. Tout à coup la solitude où on l'avait laissée l'effraya. Elle regarda autour d'elle et se sentit glacée jusqu'au fond de l'âme à l'aspect de ces grandes et sombres murailles sur lesquelles surgissaient, placés à la suite l'un de l'autre, les portraits des plus anciens de sa famille. Il lui sembla que tous ces morts allaient se ranimer subitement pour lui venir demander compte de la rébellion qu'elle méditait contre l'autorité de son père. Ce salon s'était transformé pour elle en un mausolée dont l'air humide et froid la pénétrait... A tout prix, il lui fallait du secours... Elle se mit à appeler :

— Joan! Joan!

La présence de sa vieille amie rendit à miss Sarah le sentiment de la réalité. Cependant, incapable encore de formuler sa pensée, elle attira Joan sur son sein et la pressa contre elle sans prononcer une syllabe.

— Jésus Dieu! s'écria Joan, que vais-je encore apprendre! — Ecoute : je t'ai souvent parlé de Richard, n'est-ce pas? Je ne savais ce qu'il était devenu... je m'épuisais en conjectures, en rêves insensés, en prières... je ne doute plus maintenant, je sais tout! — Il est mort!... dit Joan, trompée par les sanglots

de sa maîtresse. — Il existe... acheva vivement Sarah; seulement, je ne le verrai plus. — Pardonnez-moi, miss Sarah, mais je ne puis comprendre... — Je le crois! qui comprendrait de si horribles choses? Tu ne sais pas, toi, ma pauvre Joan, ce qui se passe aujourd'hui en Angleterre! Les Stuarts, qui avaient promis d'oublier, se souviennent, ils devaient régner par la clémence... les voilà qui essayent de la terreur! Tu as entendu parler de l'expédition du duc de Monmouth?... Il y a plusieurs mois que l'exécution de ce seigneur a eu lieu... Bien d'autres encore sont morts pour lui, les uns sur le champ de bataille, les autres sur le gibet... C'est un crime déjà ancien que semblaient avoir suffisamment expié des torrents de larmes et des flots de sang... Il paraît que non, Joan. La vengeance des Stuarts ne se contente pas de si peu... Après un temps aussi long, et au moment où on la pouvait croire endormie, cette vengeance se réveille plus âpre et plus terrible... Trois partisans de Monmouth, abandonnés depuis cette époque sur la paille d'un cachot obscur, seront demain rendus au jour qu'ils salueront pour la dernière fois... Tu me regardes avec surprise... Quoi donc! au temps où nous sommes, est-ce qu'il y a des procès, des accusés, des tribunaux? il y a des victimes prêtes et des gibets dressés... Joan, Richard est un des trois malheureux dont je parle... Si Dieu ne m'inspire il est perdu!...

Joan comprenait à peine; elle bégaya cependant : — Mais, milady, comment avez-vous appris... — Le hasard... Dieu plutôt! J'étais là... on avait lu devant moi le rapport qui les condamne... — Milady, les juges de la cour du banc du roi ne sont pas nombreux... si on invoquait leur pitié... Il me semble

qu'en avonant tout à votre père... — Mon père! s'écria Sarah dont le regard demeura comme pénétré.

Elle sembla faire un retour sur elle-même, et considérer sous ses diverses faces le conseil que lui donnait Joan. Puis elle reprit avec explosion :

— Ne me parle pas de mon père... ne me parle pas de lui, te dis-je... Oh! tiens, vois-tu, Joan, souffrir comme je souffre, cela ferait dire des choses infâmes! et pourtant je ne suis pas une mauvaise fille... Mais est-ce ma faute si son regard me glace, si le son de sa voix pénètre comme un dard aigu dans mon cœur... à quoi bon m'adresser à lui? Je suis sûre qu'il serait sans pitié... Je crains mon père, Joan... il me fait peur... Mon Dieu! pourvu qu'en ce moment même, il ne puisse nous entendre... où est-il? le sais-tu? — Je l'ai vu rentrer dans son appartement. Il dort, sans doute. — C'est bien... Nous pouvons nous occuper de Richard en toute liberté. — Pourquoi penser ainsi de votre père? répliqua timidement Joan. S'il savait que vous aimez ce jeune homme et que sa mort peut vous tuer... — Son premier mouvement serait peut-être pour moi, répondit Sarah; mais, après cette faiblesse du père, la revanche du juge serait terrible. Richard serait immolé à la barbarie du devoir.

Le caractère de lord Barthwell était si exactement peint dans ce dernier mot, que Joan ne chercha plus à combattre une idée qui, au fond, était aussi la sienne. Elle cessa donc d'engager Sarah dans une démarche qui devait certainement être infructueuse, et attendit, dans un respectueux silence, ce que sa jeune maîtresse allait résoudre. Miss Barthwell avait dé-

pensé dans le premier élan de son désespoir tant d'emportement et d'énergie, qu'elle resta d'abord profondément accablée. C'était l'abattement qui suit les grandes crises, ou plutôt le repos factice qui succède, pour quelques minutes, aux fortes agitations de l'âme. Quand on parvient au dernier période d'une souffrance physique, les chairs s'engourdissent et l'on cesse de sentir le mal. Il en est de même dans l'ordre moral. L'excès d'une douleur imprévue en peut calmer les secrets élancements. Mais elle reparaît, un moment après, plus ardente et plus vive. Sarah, ainsi accablée, murmura :

— Et dire que je n'ai rien deviné! Dire qu'il a été toute une nuit près de moi, lié, garrotté, humilié devant ses assassins et que je n'ai rien senti là qui m'ait crié : c'est lui! c'est Richard! Dire que j'ai entendu sa voix, car je me la rappelle maintenant, c'était la sienne, et qu'un cri, parti de ce cœur qui est à lui, n'y a point répondu... Oh! cela ne sert donc à rien d'aimer, et je l'aurais donc laissé tuer sous mes yeux, sans le reconnaître, sans le voir!

Joan, que sa maîtresse n'avait pas instruite de l'étonnante scène de l'auberge de Kit Tibald, cherchait vainement le sens de ces amers reproches.

— Milady, que dites-vous donc là? Vous ne m'aviez jamais raconté...

Cette question changea le cours des réflexions de Sarah, qui répliqua d'un ton véhément :

— Ce que je dis!... Que t'importe? Je dis... qu'il faut que nous le sauvions, Joan... Je dis que nous ne pouvons le laisser mourir ainsi... Mais que faire, mon Dieu!... Les juges vont vite et le bourreau va plus vite encore que les juges... Ils ont tant peur, tous

tant qu'ils sont, de se voir arracher leur proie. Oh! le temps nous manquera, Joan... La hache est levée... comment l'arrêter en l'air? J'ai beau chercher, je ne vois aucun moyen... La nuit va être sitôt passée!... Et c'est demain... demain!... Joan, que veux-tu que je fasse à cela, moi, pauvre fille dont la voix suffoquée par les sanglots, ne pourra pas même crier grâce? Me traîner aux pieds de mon père?... il me repoussera. Supplier les autres juges? savent-ils seulement qui je suis!... Quelles raisons leur donnerais-je d'ailleurs pour les convaincre?... ma douleur et mes larmes? Jésus! ils en ont vu souffrir et pleurer tant d'autres!... On me traitera avec colère, comme une rebelle, ou avec pitié, comme une folle, et on me fera sortir... Et une fois que je ne serai plus là, le procès sera bientôt achevé, va! On fera venir mon Richard à la barre infâme, on lui dira qu'il a mérité la mort, on ne lui permettra point de se défendre, et on le tuera!

En ce moment les piaffements secs et impatients du cheval que sellait Frank s'entendirent sous le balcon de la croisée ouverte. A ce bruit, l'œil de la jeune fille étincela et il se répandit sur tout son visage un rayonnement magique et soudain.

— Non, s'écria-t-elle d'une voix inspirée... on ne le tuera pas! Joan, viens avec moi.

Sarah descendit précipitamment l'escalier et s'élança dans la cour, suivie de la gouvernante. Une torche allumée, assujettie par un croc de fer contre la muraille, répandait sur les objets environnants une lueur vacillante et fumeuse.

Frank achevait d'attacher la sous-ventrière et déjà il s'apprêtait à mettre le pied dans l'étrier, quand miss Barthwell, le retenant par le bras, lui dit :

— Frank, un second cheval!

Le vieux domestique s'arrêta, tout surpris.

— Un second cheval? — Je pars avec vous. — Avec moi! vous, milady! Mais savez-vous où je vais? — Je le sais. — Pardon, milady, mais c'est que les ordres de mylord... — Ne pouvez-vous obéir en même temps aux ordres de mon père et aux miens? — Mais voyez donc le temps qu'il fait, milady! Il y a danger à sortir de Londres par un pareil brouillard.

En effet, le ciel s'était soudainement obscurci.

Sarah frappa du pied et répliqua vivement :

— Que me fait le danger!... Frank, j'ordonnais tout à l'heure, je supplie maintenant... Hésitez-vous encore?... Il faut que je parte, vous dis-je, il le faut.

L'accent de la jeune fille était devenu si pénétrant que le vieux serviteur ne trouva plus rien à dire, et se contenta de courir à l'écurie en lui indiquant d'un signe de tête qu'elle allait être satisfaite sur-le-champ.

Joan, atterrée par la surprise, tenta d'obtenir de sa maîtresse quelque éclaircissement sur la mystérieuse résolution qu'elle venait de prendre. Sarah ne parut même pas l'entendre. Les seules paroles qui sortirent de sa bouche furent celles-ci :

— Vite!... bien vite! Joan, un voile! un manteau!...

Et comme Joan la regardait dans une sorte d'extase étonnée, elle la poussa dans la maison, en répétant d'une voix étouffée :

— Va! va donc! tu ne vois donc pas que je meurs!

Seule pendant une minute ou deux, Sarah laissa déborder en quelques mots l'inspiration décisive et hardie qui s'était souverainement saisie de tout son être :

— Oui, murmura-t-elle avec un enthousiasme contenu, le salut de Richard est là... là seulement... pas ailleurs! mon père l'a dit... Le lord-juge, c'est le roi lui-même!... Non, il est impossible qu'un homme qui doit être grand par l'intelligence, ne le soit pas aussi par le cœur! oh! rassurez-moi, mon Dieu!... n'est-ce pas que le juge le plus austère a, dans ses entrailles, une fibre qui tressaille aux mots de clémence, de repentir et de pitié? n'est-ce pas que j'ai raison d'aller droit à cet homme, et qu'il sera généreux?

Joan et Frank reparurent au même instant, l'une tenant sous son bras les objets désignés par sa maîtresse, l'autre conduisant par la bride un magnifique alezan, à la crinière flottante, au jarret fin et nerveux. C'était le cheval que montait ordinairement Sarah.

— Ne va pas t'endormir, surtout, dit-elle à Joan en lui serrant la main, avant que je ne sois rentrée. Tu m'attendras? — En priant pour vous, ma chère maîtresse.

Elle ajouta plus bas :

— Et pour lui. — Frank, poursuivit Sarah, dont la voix s'était tout à coup raffermie, avez-vous les papiers que vous a remis mon père? — Les voici. — Vous me les donnerez quand nous serons arrivés. Maintenant, ouvrez les grilles et partons.

Peu d'instants après, les deux voyageurs, enveloppés des blanches vapeurs du brouillard, franchissaient les faubourgs de la ville, semblables à deux ombres qui glissent à travers un nuage. Il fallait toute la connaissance que Frank avait de la route pour éviter, comme il le fit, avec une sagacité si prudente, les dangers d'un aussi long trajet. L'instinct de son cheval lui vint également en aide. Quant à Sarah, il y

avait pour elle, dans la menace permanente de ce nouveau péril, dans ces ténébreuses clartés qui finissaient par l'éblouir, dans cette absence d'horizon, qui figurait à ses yeux l'immensité, quelque chose de terrible, sans doute, mais en même temps de grandiose et d'imposant. Elle se plaisait à tremper son âme au feu de cette première épreuve, et, comme si ce voyage eût été déjà une lutte, sa force et sa résolution grandissaient à chaque pas.

Près d'une heure s'était écoulée, lorsque Frank vit comme des feux follets miroiter au loin dans les teintes grises de l'espace.

— J'aperçois le château de mylord Jefferies, dit-il; encore cinq minutes et nous y serons.

Sarah redoubla de vitesse et Frank l'imita.

Le souper.

Le château du grand-juge offrait effectivement, du dehors, un air de joyeuse fête et de splendide enchantement. Des nappes de lumière s'élançaient des vitres fermées et allaient couronner d'un onduleux panache d'or la cime des arbres prochains. La salle du festin était surtout richement éclairée, et il s'en élevait, par bouffées inégales, des rires aigus et de bruyantes acclamations.

Plusieurs seigneurs des environs étaient venus grossir la liste des convives improvisés de Jefferies, et, à l'exception de sir Morris, courtisan étrange, dont la déférence, quelque peu équivoque, était tou-

jours assaisonnée d'une certaine dose d'ironie, et de Kirke, buveur déterminé qui ne connaissait rien à table que le vin, tous ces hommes s'effaçaient avec modestie devant l'orgueilleuse personne du grand-juge, lui prodiguant à l'envi un éloge parfois exagéré, et affectant de s'atteler humblement à son char de triomphe. Jefferies, en effet, malgré le fier instinct d'une puissance qu'il savait sans bornes, se sentait faible et désarmé contre les flatteurs. On le grisait avec des louanges, et les habiles, qui comprenaient que c'était là le seul moyen de couper les griffes du lion, lui faisaient une atmosphère toute d'harmonie et d'encens.

Ce jour-là, pourtant, Jefferies était invulnérable. Calme et insensible au milieu des feux croisés de l'adulation unanime, il semblait dominé par une préoccupation dont ses propres efforts mêmes ne pouvaient réussir à le délivrer. Farthom, intrigué au dernier point, ne savait à quelle cause étrange attribuer un silence et une réserve d'autant plus inexplicables, que Jefferies se piquait ordinairement à table d'être un vaillant et joyeux compagnon. Kirke fut le plus hardi de tous et jeta à l'amphitryon distrait cette provocation soudaine :

— Mylord, vous ne buvez plus! — Moi! balbutia Jefferies, que la voix du colonel semblait avoir arraché à un rêve. — Vous-même, mylord. On m'avait assuré que vous étiez le premier dans un festin comme vous êtes le premier partout ailleurs... Et je vous vois triste, morose, desserrant à peine les lèvres pour absorber de temps à autre une larme ou deux de cet excellent vin de Malvoisie, qui m'inspire pour la Grèce, son pays natal, une véritable estime! Ajoutez

à cela que vous ne dites pas un mot. Avec votre permission, mylord, un muet n'a jamais été bon buveur! — Qu'à ce'a ne tienne, je parlerai. Que voulez-vous que je vous dise, colonel?—Pardieu! tout ce qui vous passera par la tête. Ce Malvoisie doit être plein d'idées superbes. Il ne s'agit que de les y trouver... Quelle brillante fasée cela ferait, si on y mettait le feu! J'avoue, mylord, que j'avais, pour cela, un peu compté sur vous; mais Votre Seigneurie est d'un mélancolique, d'un sombre... Peut-être pensiez-vous... — Si je vous disais à quoi je pense, interrompit le grand-juge, nul d'entre vous ne me croirait ici.

Il s'opéra parmi les convives un mouvement de curiosité.

— Vous tenez à le savoir? Eh bien! je pensais aux divers éléments dont se compose la vie humaine. Je me demandais d'où nous venons, où nous sommes, où nous allons; je me disais qu'il n'y a rien de plus douteux que notre point de départ, de plus insipide que ce voyage de chaque jour, de plus insaisissable que le but de nos efforts et de tout cela je concluais, messieurs, que nous sommes, dès avant notre naissance condamnés au malheur, et que nous subissons notre sort. — Miséricorde! nous tournons au lugubre, grommela Farthom. — De telles réflexions, hasarda l'un des assistants, seraient concevables dans la bouche d'un autre, mylord... Mais quand on tient comme vous dans sa main la balance de la justice suprême... — Quand on est l'ami du roi, dit un second. — Et le confident de la reine, dit un autre. — Quand on a, comme Votre Honneur, ajouta un quatrième, richesse, puissance... — Et qu'on s'appelle Jelleries, amplifia pompeusement Kike. — On a beau s'appeler Jefferies

et être tout ce que vous dites là, interrompit le lord-juge, dont la voix tremblante sembla faire explosion, cela n'empêche pas, le cas échéant, d'être l'homme le plus misérable et le plus digne de pitié peut-être de toute l'Angleterre... Eh bien! quand vous me regarderez tous avec cet air effarouché et ces yeux ébabis!... cela est ainsi pourtant... Mais vous ne savez rien, vous autres, qui ne voyez du ministre que ses habits de représentation et de fête, du juge que sa robe rouge doublée d'hermine, de votre hôte, enfin, que son sourire toujours calme, toujours bienveillant, toujours épanoui!... Que vous importe l'homme? le masque vous fait si bonne mine que vous vous contentez du masque et ne cherchez pas même, une fois par hasard, à le soulever. Aussi, entre vous qui chantez mes louanges et ceux qui, au détour d'une rue, me jettent les noms sinistres d'oiseau de malheur ou de pourvoyeur du bourreau, la différence n'est pas grande, mes bons amis... Vous ne me connaissez, ni les uns ni les autres! Vous me voyez, vous, dans ma splendeur idéale; ils me voient, eux, dans ma représentation hideuse et sombre... et de même que vous me louez outre mesure, de même ils me maudissent aveuglément... Ils ne s'aperçoivent pas plus que vous que ma richesse est une prison dorée... ma renommée un fardeau qui me pèse, ma grandeur un brevet d'esclave!... Ah! si l'on savait ce qu'il y a parfois au fond de l'âme d'un homme d'instincts flétris, de passions réprimées, de flammes éteintes, on frémirait de le voir si fier au dehors et si humble au dedans, et on le plaindrait des efforts inouïs qu'il doit s'imposer pour ne point laisser paraître sur son visage les tortures qui font saigner son cœur! — Mylord, hasarda Fartâom, qui voulut

essayer de verser un peu d'eau sur cette exaltation dangereuse, il me semble que depuis que j'ai l'honneur d'être au service de Votre Seigneurie... — Je te dis que tu ne sais rien non plus, Farthorn, et que ce front, qu'un jour tu comparas au front d'un mort, tant il est pâle et froid, t'a trompé comme il a trompé tous les autres... Tu n'y as lu écrit que ce mot seul : Ambition! mais les espérances déçues, les regrets impuissants, tu ne les y as jamais vus!... ah! s'il m'était donné de recommencer ma vie, de redevenir jeune, si je pouvais, hommes et choses, briser tout ce qui a travaillé à mon élévation, ou pour mieux dire, à ma servitude, aussi vrai que je brise ce verre dont les éclats volent sur la muraille, Farthorn... je le ferais!!!

Le verre avait traversé la salle, et il en était résulté un choc terrible...

Sir Morris crut rêver. Aussi calme pourtant que Jefferies était animé, il se contenta de sonner un valet et de dire :

— Apportez un verre à mylord.

Il serait difficile d'exprimer la stupeur qui se manifesta dans toute l'assemblée. C'était peut-être la première fois que, devant des étrangers, Jefferies descendait de son piédestal pour prendre le pas et se mettre à la taille des autres hommes. Habités toutefois à le voir planer au-dessus d'eux, la plupart des convives eurent le bon esprit de ne point profiter de ce mouvement d'exaltation bizarre, pour se poser vis-à-vis de lui sur un pied d'égalité parfaite. Chacun se tint dans une prudente réserve. Les yeux seuls se questionnaient à la dérobée... Comme le grand-juge n'était pas un novice en fait de ruse, on semblait se deman-

der si une telle conduite ne cachait pas un piège, ce qui pouvait rigoureusement s'admettre, à moins qu'il ne fût subitement devenu fou.

Le colonel, qui était le moins embarrassé de sa contenance, attendu qu'il buvait sans cesse, et qu'il puisait dans cet exercice perpétuel une insouciance toute philosophique, prit le plus grand de ses verres, une espèce de hanap cerclé d'or comme en avaient sur leur table les hauts barons du moyen âge, le vida triomphalement, et s'écria :

— Peste! mylord!, quelle éloquence! et comme vous savez bien ranger les phrases en bataille et engager l'action avec des mots! seulement, permettez-moi de vous dire que vous prodiguez vos richesses... Je vous demandais un feu de paille, vous me donnez un incendie! — C'est vrai! c'est vrai! firent en chœur les assistants, mis à leur aise par l'intention à la fois plaisante et louangeuse contenue dans les paroles de Kike. — Sur quoi diable a-t-il marché aujourd'hui? pensa Farthom. Tout ceci n'est pas naturel.

Le bruit qu'avait fait le verre en se brisant rappela Jefferies à lui-même. Il essuya l'eau qui ruisselait à ses tempes, regarda successivement chaque figure comme pour en étudier l'expression, et reprit d'un ton si calme qu'on eût juré qu'il ne s'était jamais mieux possédé :

— Pardon, messieurs, pardon... La Pythie de Delphes commençait jadis par injurier le Dieu qui l'inspirait... Mais une fois qu'il s'était emparé d'elle, sa soumission était sans bornes... Moi, aussi, j'ai lutté un instant contre cette liqueur divine, et, malgré l'acharnement de ma résistance, je me sens et m'avoue franchement vaincu. Ces vins de l'Archipel sont rudes

à supporter, messieurs, et notre ami, le colonel Kirke, est sans contredit notre maître à tous! Il mérite bien que nous portions sa santé!

Bien qu'il pût paraître au moins étrange de décerner un si grand honneur à un aventurier dont la vie nomade et les façons tant soit peu grossières trahissaient la basse origine, les seigneurs les plus jaloux de leur rang n'en applaudirent pas moins à la proposition de Jefferies. On savait d'ailleurs que le lord-juge avait ses raisons pour ne s'inquiéter que fort médiocrement des distinctions de la naissance, et qu'un accès de susceptibilité nobiliaire eût été près de lui la pire des recommandations. On fit bravement un accroc à l'étiquette, et la santé de Kirke fut proclamée à pleine voix.

Farthorn seul ne bougea pas. C'était lui qui réfléchissait à son tour.

— Oh oh! s'écria le colonel que cette ovation finissait par enivrer, car chaque tête a son côté faible... Tous les bras se sont levés au gracieux appel de mylord... Tous moins un!... monsieur Farthorn, est-ce qu'au besoin je ne pourrais pas compter sur vous?

Farthorn était si profondément absorbé qu'il ne parut même pas comprendre ce que lui disait le colonel.

— Voilà qui est impardonnable, reprit ce dernier, car on m'a dit que notre aimable hôte, mylord Jefferies, ne disait pas un mot, ne faisait pas un geste qui ne fût à l'instant répété de la façon la plus exacte par sir Morris, comme par une machine obéissante. Mylord écrit une lettre et sir Morris pose le cachet. C'est son métier, c'est son devoir. Il a donc quelque raison particulière de m'en vouloir, puisqu'après un signal aussi positif... ah! voilà ce que c'est! Quand on veut

se faire entendre des gens, c'est bien le moins qu'on les appelle par leur nom, et j'avais oublié celui de sir Morris Farthom... mylord Chauffe-Cire! mylord Chauffe-Cire!!!

C'était effectivement le sobriquet que l'on avait donné, dans certains clubs de Londres, au secrétaire du lord-juge, dont le rapide avancement avait soulevé plus d'une haine et plus d'une récrimination.

Farthom lança au colonel un regard courroucé.

— C'est à Farthom que vous parlez, dit Jefferies avec une affectation de sympathie dont personne n'eût été dupe. Le pauvre garçon! il ne faut pas lui en vouloir... lui seul a peut-être le droit d'être triste à l'heure qu'il est... Que voulez vous!... des projets manqués... une peine d'amour... — Comment! s'écria le colonel. — Oh! rien... une bagatelle, une pastorale que notre cher Morris a la bonhomie de prendre au sérieux. — De grâce, mylord, fit Morris visiblement impatienté... — Oh! sois tranquille, je ne dirai pas son nom... tu es mon protégé, mon ami, et pour rien au monde, je ne voudrais te faire de peine. Mais là, conviens avec moi, entre deux bons coups de ce vieux vin, Farthom, que j'avais bien raison l'autre jour, quand je te disais que l'homme sage doit s'attendre à tout, et que lorsqu'il s'agit du cœur d'une jeune fille, on serait bien insensé...

Pendant que Jefferies semblait ainsi se complaire dans une amplification comique, on vit s'ouvrir une porte qui donnait sur une salle moins éclairée que celle du banquet, et la face cadavéreuse de Joshua Spilmann se dessina dans la pénombre.

Jefferies se leva brusquement.

· Qui ose pénétrer ici sans qu'on l'appelle?

La consigne d'exclusion pour tous était ordinairement observée avec une si grande rigueur que les valets, même ceux chargés du service, attendaient, pour entrer, l'ordre exprès du maître. Joshua cependant conserva l'attitude d'un homme parfaitement résolu à soutenir la responsabilité de ses actes, et répondit sans reculer d'un pas :

— Je connais les ordres de mylord; mais j'ai cru devoir les enfreindre. Me sera-t-il permis de dire deux mots en particulier à Sa Seigneurie? — Parle tout haut, Spilmann, ce sera plus tôt fait. — A la bonne heure, mylord... Puisque telle est votre volonté, nul ne pourra du moins m'accuser de manquer de discrétion. Deux visiteurs mystérieux viennent d'arriver à Gerards-Cross. — Pardieu! le moment est bien choisi! rien que pour venir à cette heure, ils mériteraient d'être fouettés jusqu'au sang! N'ouvre pas la grille, s'ils sont dehors; fais-les jeter à la porte, s'ils sont entrés... Que me veulent-ils? qui sont-ils? — Ils ne m'ont pas fait la courtoisie, répliqua Joshua avec le même flegme, de me dire quel motif les amène ici. Quant à ce qu'ils peuvent être, je n'en sais pas beaucoup plus long... mais voici, dans tous les cas, le peu que j'ai entrevu : tous deux sont à cheval; il y a un homme et une femme. L'homme paraît vieux et est couvert d'une plaude à capuchon qui le cache tout entier, y compris la tête. La femme paraît jeune et est voilée de noir. Elle demande instamment à être introduite en présence de mylord. — Une femme! murmura Jefferies, en rassemblant ses souvenirs. — Une femme... répéta tout bas Farthom... et il fixa sur Jefferies ses yeux brillants comme deux étincelles.

Visite imprévue.

Il y eut un moment d'hésitation. Sir Morris, que le démon de la curiosité tourmentait de plus en plus, offrit d'aller prendre lui-même les informations nécessaires, mais cet empressement officieux parut exciter la défiance de Jefferies, qui lui dit en l'arrêtant :

— Merci, Farthorn, merci; c'est moi que ce soin regarde. Joshua, fais monter cette femme par l'autre escalier. J'irai la rejoindre dans mon cabinet. Va.

La retraite de Joshua fut saluée par un de ces bourdonnements sourds et prolongés qui se produisent au sein d'une réunion nombreuse, à la suite d'un incident où l'attention de chacun s'est momentanément absorbée. Quelques mots intelligibles se mêlaient à ce bruit confus, et ces mots étaient, bien entendu, tout à la gloire du lord-juge, qui allait (la chose était claire) ajouter à toutes les réputations dont il avait déjà le monopole, celle d'homme à bonnes fortunes et d'amant heureux. Le toast, interrompu un instant auparavant, fut achevé au milieu de ces félicitations nouvelles. Kirke proposa même d'en porter un ainsi conçu :

— Au succès des mystériennes amours de mylord!

Jefferies voulut s'élever contre l'induction qu'on prétendait tirer d'une visite qu'il n'attendait pas, et dont les motifs lui étaient absolument inconnus.

— C'est bien... c'est bien... reprit bruyamment le colonel Kirke dont la familiarité commençait à devenir inquiétante, les vérités les plus vraies sont celles qui

s'avouent le moins. Mais, après tout, mylord, pourquoi vous en défendre?... Etre grand-juge, cela fait-il qu'on ne soit pas un homme?... L'exemple des plus illustres personnages n'est-il pas là pour vous absoudre?... C'est un article où le feu roi Charles II ne se piquait pas d'une bien grande sévérité : témoin le duc de Monmouth, qui nous a donné tant de besogne, et huit autres enfants de hasard, filles et garçons, que je n'ai pas besoin de nommer... Et ne dit-on pas qu'aujourd'hui, Sa Majesté elle-même, malgré toute l'estime qu'elle fait de sa royale moitié, porte de temps en temps aux pieds de la comtesse de Dorchester un hommage... — Assez, colonel! dit impérieusement Jefferies. Je ne souffrirai pas qu'en ma présence... — Je me tais. Aussi bien, j'entends un bruit de pas dans votre cabinet, mylord, et je crois, sauf meilleur avis, qu'il est temps de nous retirer. — Point du tout, restez... restez, messieurs. Pour vous prouver à tous combien sont mal fondés les soupçons du colonel, je vous prie d'attendre mon retour. Je demande juste le temps qu'il faut pour écouter une requête, y répondre et revenir. — Ne vous gênez pas, mylord, repartit Kike que le souper avait décidément rendu spirituel. Nous prendrons patience. Que diable! on sait ce que c'est. Il y a quelquefois des requêtes très-longues... très-longues, et des réponses... qui n'en finissent plus.

Jefferies se retira sans s'être donné la peine de relever la dernière plaisanterie du colonel. Sa démarche empressée révélait l'homme qui court à la découverte d'un secret.

Il traversa un salon, puis une longue galerie. Mais au moment de franchir le seuil de la chambre où

Joshua avait introduit la visitense inattendue, un sentiment inexplicable l'arrêta...

La porte ouverte lui laissait déjà voir cette femme à laquelle son attitude sombre et son noir vêtement d'amazone donnaient de loin l'apparence de ces fantômes immobiles qui n'attendent, pour changer de place, que d'être touchés par la baguette d'un génie puissant. Le voile et le manteau semblaient cousus l'un à l'autre comme les deux laizes d'un suaire. Le cœur de Jefferies, encore battant des chaudes palpitations de l'orgie, s'inonda d'un fluide glacé. Le frisson lui parcourut tout le corps; il trembla...

Le fantôme attendait toujours...

Alors, le grand-juge eut honte de sa faiblesse. Il s'approcha d'un pas ferme de celle qui lui était encore inconnue, et dit ces trois seuls mots :

— Qui êtes-vous?

Pour toute réponse le voile tomba.

— Miss Sarah! s'écria Jefferies, miss Sarah!

La jeune fille demeura muette et courbée... Le lord-juge la contemplait en silence et ne pouvait croire à ce qu'il voyait. Il doutait de ses yeux, il doutait de sa vie. Tout à coup, il appela Joshua Spilmann; puis, ayant réfléchi sans doute que Sarah ne devait être exposée dans sa maison aux regards de personne, il se jeta à la rencontre de celui qu'il venait d'appeler et lui parla bas à l'oreille.

— Il suffit, répondit Joshua.

Alors Jefferies, dont on eût dit que la tête s'égarait, fit à l'aventure deux ou trois tours dans le salon. Puis enfin, reprenant courage et se faisant en quelque sorte violence, il entra pour la seconde fois dans le cabinet où l'attendait, pâle et tremblante, la fille de Barthwel.

Jamais le vin n'avait si ardemment bouillonné dans le cerveau de Jefferies. Jamais aussi il n'avait compris avec plus de lucidité combien il avait besoin de toute sa raison et de tout son sang-froid. Il s'établit donc soudainement entre son ivresse et sa volonté, entre l'abrutissement de ses sens et les dernières lueurs de son intelligence, un de ces conflits terribles qui peuvent produire, au cas où la force manquerait au lutteur, la folie furieuse ou la mort.

Mais la force ne manqua point à Jefferies, et se redressant par une sorte d'orgueilleux effort :

— Quelle belle action ai-je donc faite, dit-il, pour que le ciel me récompense ainsi! Mylady, mylady, parlez sans crainte... Que venez-vous me demander?

— Grâce pour un autre et pitié pour moi, répondit Sarah toute chancelante...

Et elle s'affaissa sur ses genoux.

Les réflexions de sir Morris.

Joshua avait une commission délicate à remplir. Il s'agissait de porter aux gens du souper les excuses du lord-juge, et de les mettre dehors le plus poliment possible. Il s'acquitta de cette recommandation avec une adresse qui eût fait honneur à un diplomate éprouvé. Kirke, enchanté d'aller prendre l'air, ne fut pas fâché d'un incident qui donnait gain de cause à ses suppositions.

— Eh bien! fit-il en se rengorgeant, ne l'avais-je pas dit? Vous voyez bien que tout le monde s'en mêle...

Le grand-juge! l'austère grand-juge a une maîtresse, une maîtresse qui vient le voir la nuit et après boire encore! Diable d'homme! il lui faut donc tout à la fois.

Kirke trouva sa remarque fort drôle, et en rit à gorge déployée. Il vit même avec plaisir qu'on riait avec lui, et qu'il s'en allait avec les honneurs de la soirée. Une réflexion contrariante se mêla pourtant à l'éruption de cette joie bachique.

— Avec tout cela, pensa-t-il, la robe n'a point fait justice à l'épée... et je sors d'ici comme j'y suis entré, serviteur mal payé et soldat sans emploi... Ah! bah! après un souper pareil, nous devons être, le grand-juge et moi, une paire d'excellents camarades... Il ne peut plus me rien refuser maintenant.

Et il se retira le dernier de tous, la main campée sur la hanche et le chapeau de travers.

La curiosité de sir Morris était toujours fortement stimulée. Quand il se vit seul avec Joshua, il lui demanda avec une feinte insouciance :

— Spilmann, connais-tu la femme que mylord reçoit en ce moment! — Non, monsieur Farthom. — Tu ne l'avais jamais vue? — Jamais. — Ecoute, Joshua... Veux-tu me rendre un service? — C'est selon... — La dame voilée n'est-elle pas accompagnée d'un serviteur qui l'attend près de la grille d'entrée? — Oui. — Eh bien, ne pourrais-tu, en le questionnant avec adresse!... — Impossible, pour deux raisons, répondit froidement Spilmann; la première, c'est que ce serviteur, déjà interrogé par les gardiens du château, n'a point articulé une syllabe et semble aussi inabordable sous les plis de sa cape de laine qu'un chevalier du vieux temps sous son armure de fer...

— Farthom hochâ la tête en signe de doute.

— La seconde, poursuivit Joshua, c'est que le grand-juge est évidemment de moitié dans le secret dont s'entoure la dame, et que je n'ai pas pour habitude d'espionner les actions de mylord.

Farthom se mordit les lèvres et ne répliqua point. Il était bien forcé de s'avouer à lui-même qu'il avait mérité la petite leçon de l'insolent huissier, et se sentant dans son tort, il jugea à propos de ne pas pousser l'explication plus loin.

— Adieu, Joshua, dit-il en se retirant.

Rentré chez lui, le *protégé* du grand-juge jeta un long regard sur les événements de la journée. L'effet de cet examen fut mauvais. Il savait mieux que personne combien sa position à la cour était incertaine et précaire, et plus d'une fois il s'était dit que la faveur apparente dont il était l'objet n'était qu'un pâle reflet de celle du grand-juge.

Ce mariage manqué fermait d'ailleurs une des issues de la route où il s'était engagé, route mystérieuse dont personne ne connaissait véritablement le but, et dont nous-mêmes n'apprendrons le secret que plus tard.

Ces mots, toutefois, veulent dès à présent une explication. Nul ne savait qui était sir Morris Farthom, d'où il venait, ni où il allait. Un beau jour, aux courses de New-Market, un homme d'une trentaine d'années, que les promeneurs voyaient depuis quelque temps rôder dans tous les lieux où se réunissait la fleur de l'aristocratie anglaise, s'était tout à coup dévoué pour sauver une belle enfant qui allait périr. Cette enfant était miss Sarah Barthwell.

Telle était la source de sa fortune.

Avant cet événement, qui avait fait de lui un homme d'importance, c'était un pauvre hère, oublié dans la foule, ignoré, perdu, et à qui on ne connaissait ni parent, ni femme, ni maîtresse, ni ami.

On le fuyait parce qu'il était sombre, ennemi de toute société et surtout querelleur. La police de Londres n'eût pas su dire elle-même de quoi il vivait. Il était cependant assez heureux pour n'avoir jamais eu de sérieux démêlés avec elle.

Depuis que miss Sarah Barthwell, emportée par un cheval fougueux, avait dû son salut à l'intervention courageuse de cet inconnu, tout avait changé pour lui. De la maison de lord Barthwell, où il s'était vu reçu avec un empressement cordial, il était rentre dans celle du lord-juge, lequel, ayant découvert en lui certaines aptitudes faciles à utiliser, se l'était attaché en qualité de secrétaire.

Un si brillant début avait déchaîné contre cet homme des haines et des jalousies sans nombre. De toutes parts on le traitait d'aventurier et d'intrigant parvenu; déjà même, sur le rapport d'un espion qui lui en voulait sans doute, on commençait à lui disputer le modeste nom qu'il portait et qui, disait-on, n'était pas le sien.

Les agresseurs parlaient tout haut, ceux-ci assez vaguement d'un passé inavouable, ceux-là de relations étroites avec l'usurpateur Cromwell, d'autres, enfin, de menues peccadilles, qui l'avaient mis un instant sur le chemin de Tyburn... Aucune de ces suppositions n'était absolument vraie.

Mais bientôt toutes ces rumeurs cessèrent.

On apprit un matin dans Londres qu'une tentative d'assassinat avait eu lieu sur la personne du lord-

jugé. Le malfaitenr était, selon toute probabilité, entré dans sa chambre à coucher par la fenêtre; car, au bruit qu'il avait fait, le secrétaire fidèle était accouru, et cela si promptement et avec tant de zèle, qu'au moment où les serviteurs pénétraient à leur tour sur le lieu du crime, Jefferies, à demi réveillé et tremblant d'effroi, remerciait déjà son sauveur, lequel, encore ému sans doute de la lutte qu'il venait de soutenir, tenait sous ses pieds le poignard nu qu'il avait arraché lui-même des mains du meurtrier.

A dater de ce jour, les mauvaises langues se turent, et personne ne contesta plus à sir Morris Farthom ni ses droits à l'amitié du lord-juge, ni son nom.

Quant à lui, toujours plongé dans ses pensées, toujours renfermé en lui-même, il ne s'inquiétait guère de l'opinion qu'on avait de lui. Tous ses efforts semblaient tendre à établir sur des preuves visibles et irrécusables le dévouement qu'il professait hautement pour la personne du lord Jefferies. Ce dernier s'y était lui-même laissé prendre, et trouvait du plaisir à traiter du haut de sa supériorité, tantôt railleuse, tantôt bienveillante, cet humble adorateur de toutes ses volontés. S'il est vrai pourtant que chaque créature humaine ait son génie familier, celui de Farthom savait à quoi s'en tenir sur la sincérité de cet attachement si prétentieusement affiché.

Les paroles qu'il prononça quand il fut seul, eussent également porté la lumière chez l'indiscret qui les eût entendues :

— Oh! oh! est-ce que décidément, mylord, je ne serais pas de force avec vous? Cette fois encore, me voilà vaincu. Rien ne me réussit donc, ni la violence, ni la ruse? Un jour, j'ai voulu vous tuer, et vous vous

êtes éveillé juste assez tôt pour me presser dans vos bras et me proclamer votre libérateur!... Ce nouveau rôle que vous me donniez vous-même, a changé le cours de mes idées et jeté ma haine dans de nouvelles voies... Je me suis dit que vous viviez surtout par l'ambition, par l'orgueil, par l'éclat d'une position splendide, et que le coup le plus sûr serait celui qui vous frapperait dans votre puissance, dans votre crédit, dans votre grandeur. Or, que pouvait contre vous, Morris Farthom, employé modeste et serviteur obscur! rien. Il lui fallait, pour se mesurer avec vous, un titre, un rang, une fortune... et Sarah Barthwell, fille noble, qui avait à acquitter envers lui une si énorme dette de reconnaissance, était peut-être la seule dans les trois royaumes qui pût lui donner tout ce a... Vous-même, par des motifs tout différents des miens, paraissiez vouloir favoriser cette union. Et pourtant, tout est rompu, et me voilà redevenu comme devant, Morris Farthom, c'est-à-dire moins que rien, un homme qui travaille et qu'on paye, dont on se sert et qu'on raille, à qui l'on veut bien reconnaître l'intelligence d'un penseur, mais que l'on condamne aux fonctions d'un valet!... Eh bien! n'importe, le valet ne se découragera pas. La livrée que vous lui avez faite, mylord, n'est déjà pas d'ailleurs si méprisable. Il est écuyer, on daigne recourir à ses conseils, et il a le pas sur ceux de l'archange. Prenez-y garde... Morris Farthom a désiré être colosse pour se heurter à vous, et il n'y a point réussi... soit!... Il restera grain de sable et vous fera trébucher. On renonce à tout, à l'ambition, à l'amour, au bonheur... on ne renonce pas à la vengeance, et la mienne, oh! je vous le jure, la mienne est patiente et ne se lassera pas.

Après un silence, il tira de sa ceinture un portrait sur lequel il posa un long et douloureux regard.

— Que vous étiez belle et souriante, Betty! Vous m'aimiez alors. J'étais parti pour l'armée de Cromwell avec tant de joie au cœur et tant de confiance dans l'avenir, que les soldats de ma compagnie, en me voyant toujours le premier à l'attaque, l'épée haute et la poitrine découverte, disaient : « Il faut que le capitaine César Bloont ait sur lui une cotte de mailles ou un morceau de la vraie croix, car rien ne l'atteint, ni le fer ni le feu. » Mais quand je fus de retour...

Ici Farthom remit précipitamment le portrait où il l'avait pris.

— Fou que je suis! Pourquoi contempler ce portrait? pourquoi rouvrir cette blessure? Eh bien, oui! Betty m'a trompé, et si elle n'était morte dans mes bras, je l'eusse assassinée peut-être!... oui... elle m'a trompé, et ce coup terrible a transformé ma vie... Et de même que j'ai changé de nom, j'ai changé encore d'esprit, d'âme et de cœur. Laissons donc là tous ces souvenirs énervants qui auraient pu jadis émouvoir le jeune, l'ardent capitaine Bloont, mais dont l'effet ne doit plus être le même aujourd'hui sur sir Morris Farthom, qui n'a rapporté de ses quinze années d'exil qu'une seule passion, toujours aussi jeune, toujours aussi vive, sa haine contre l'homme qui, sans raison, sans y être poussé par un de ces élans irrésistibles que Dieu pardonne, lui a traîtreusement et froidement volé son trésor! Ne pensons donc plus qu'à cette haine et au moyen de l'assouvir. Deux fois déjà nous avons échoué... nous nous obstinerons jusqu'au succès, mylord! Il n'y a d'ailleurs encore qu'un peu de temps perdu, et le temps, quand on veut faire cou-

venablement les choses, n'est que d'un intérêt secondaire. Vous ôter la vie, soudainement et d'un seul coup, eût été une punition trop douce. Vous avez droit à mieux que cela, et malgré l'échec de ce jour, soyez bien tranquille, mylord, nous y aviserons.

Il y avait environ une heure que sir Morris se livrait à ces réflexions, lorsqu'il entendit très-distinctement un bruit de chevaux qui piétinaient au-dessous de la croisée. Il en souleva le montant avec précaution et tendit le cou pour voir ce qui se passait au dehors. Mais il ne distingua rien à travers le rideau de vapeur qui semblait s'être épaissi.

Une minute après, la grille du jardin s'ouvrait et se refermait avec un grincement plaintif, et le groupe rapide de deux montures lancées au galop disparaissait dans le brouillard.

C'était miss Barthwell et Frank, son fidèle serviteur, qui reprenaient le chemin de la ville.

Une horloge sonna au loin. Farthom en compta les coups.

— La visite a duré deux heures, murmura-t-il; nous verrons si mylord daignera demain m'en raconter les détails.

.....

Le lecteur voudra bien nous pardonner si nous le laissons, pour l'instant, dans la même incertitude que sir Morris. Tout ce que nous pouvons lui dire, c'est qu'à dater de cette course nocturne, dont l'écho devait résonner jusqu'à sa mort dans l'abîme profond de ses souvenirs, la vie de Sarah fut complètement transformée. Revenue à Londres sans accident, elle se jeta dans son lit, avec l'empressement fébrile du malheureux qui veut, avant tout, s'étourdir et oublier.

Son sommeil fut lourd et maladif. Le lendemain, en s'éveillant, elle ne sourit point aux beaux rayons du matin, et sa prière se fit dans les larmes...

Hélas! les illusions naïves, les joies innocentes de la jeune fille s'étaient dispersées avant l'heure; le martyre de l'héroïne commençait.

La taverne du Moine-Noir.

Kit Tibald, nous l'avons dit plus haut, avait cessé d'exercer à Woolhampton son honnête profession de tavernier, à l'enseigne des *Armes d'Irlande*. Il tenait bien encore une auberge, mais c'était maintenant à Southwark, dans une des ruelles les plus populeuses de ce faubourg, et un drapeau de fer battu, accroché devant sa maison, attirait les chalands au moyen de cette exergue, écrite en lettres à jour : *A la taverne du Moine-Noir, bière entière et eau-de-vie de grain.*

Il ne faudrait pas cependant tirer, de l'apparente modestie de l'établissement de Tibald, une conclusion peu favorable au succès de ses affaires. Il jouissait toujours de plus d'une noble protection et avait même si bien mérité de ses patrons, qu'on s'était décidé à lui accorder, par faveur spéciale, un emploi actif dans la surveillance secrète et incessante organisée de tout temps dans les bouges de Southwark. Son commerce était fictif, et son exploitation imaginaire. Marchand d'une singulière espèce, il ne s'inquiétait, ni de faire face à ses engagements, ni de gagner beaucoup, ni

d'augmenter sa clientèle de gens de bonne paye. Le grand point pour lui était de réunir dans ses salles le plus de monde possible, d'exciter la confiance des pratiques par une bonhomie habilement jouée et surtout de faire jaser les imprudents. Les mines suspectes étaient surtout accueillies chez lui avec toute sorte de prévenances et de bon vouloir.

Une semaine s'est passée depuis les derniers événements que nous avons racontés, et nous trouvons Tibald, dans son nouvel établissement, très-sérieusement occupé de faire, dans les conditions de l'honnêteté la plus stricte, le métier le plus malhonnête du monde.

Il se tient debout devant une table dont vient de s'emparer le colonel Kirke, et, la cruche en main, lui verse certainement plus de rhum qu'il ne lui en fera payer. L'accent de sa parole a quelque chose de sympathique et de compatissant :

— Eh! quoi, cher monsieur Kirke (expression familière dont il n'eût eu garde de se servir aux jours de la grandeur du colonel), eh quoi! ce que vous me dites de lord Jefferies est-il vrai? — Mot d'Évangile, monsieur Tibald. En huit jours, il m'a refusé huit fois sa porte. N'est-ce pas révoltant? — C'est impardonnable, mâchonna le tavernier entre ses dents... Mais, sans indiscretion, que demandiez-vous à mylord Jefferies, qui, si je ne me trompe, est grand-juge à la cour du banc du roi? — Pardieu! justice donc! Est-ce qu'on laisse moisir contre la muraille une vieille flauherge comme moi? Oh! le bon temps, Tibald! où est-il le bon temps, où nous agissions nous-mêmes, où on nous laissait le libre exercice du fer, de la prison et du gibet! On me respectait alors; il est vrai

que je ne soupais point chez mylord, comme je l'ai fait il y a huit jours... Oh! l'orgueil perdra toujours l'homme... — Colonel, interrompit Kit d'un petit air intelligent, le lord-juge n'est peut-être pas aussi diable que vous le voyez noir. S'il ne vous a point reçu de toute cette semaine, ne serait-ce point qu'il en a été empêché par l'événement... la circonstance... vous m'entendez? — Quelle circonstance? Quel événement?... Ah! oui, oui... je sais ce que vous voulez dire, son mariage, n'est-ce pas? Son mariage avec miss Barthwell! une histoire qu'on s'est amusé à faire courir dans Londres... Je n'en crois pas un mot. — En vérité!... eh bien! vous êtes le second de cet avis-là, répliqua Tibald. Vous savez bien, mon neveu, le petit Dovelv Margham, qui est si futé, il prétend que c'est impossible; que ceux qui disent cela n'ont pas le sens commun; enfin, que ce ne peut être miss Sarah Barthwell qui épouse le lord-juge. Je vous demande un peu ce qu'il peut comprendre à cela. Mais il n'en a pas voulu avoir le démenti, et comme le mariage se célèbre ce matin même... — Ce matin! s'écria Kirke... allons donc! — Il est allé en courant à l'église. Nouveau Thomas, il ne veut croire qu'après avoir vu. — Le fait est, dit le colonel, que le bruit m'en est venu aussi aux oreilles, et que j'ai traité la chose de pure imagination. D'abord je déclare que le soir de notre fameux souper, mylord Jefferies ne songeait nullement à se marier, à telle enseigne qu'il a reçu, pendant que nous étions au dessert, une certaine visite... Mais... motus! ceci n'est pas de mon ressort, et si je n'avais à lui reprocher que ces torts-là. — Ce serait bien peu de chose, n'est-ce pas, colonel? — Ensuite, continua Kirke, on m'a assuré que

depuis longtemps la fille du vieux Barthwell était courtisée, non point par le lord-juge, mais par son secrétaire sir Morris Farthom... ce qui, soit dit en passant, aurait fait une alliance drôlement assortie... Mais la question n'est pas là. Pour en revenir au mariage, est-ce que vous ne trouvez pas comme moi, monsieur le gentleman d'auberge, que toute cette histoire-là ressemble furieusement à un conte? — Quant à moi personnellement, répondit Tibald, je n'ai à cet égard aucune opinion bien tranchée. Mais je vois mon neveu arpenter la rue de l'air effaré de ces gens qui ont leur besace pleine de nouvelles et ne demande qu'à la vider... il va vous raconter la chose tout au long.

Dovely ne tarda pas effectivement à paraître. Mais à en juger par sa physionomie, il était dans des dispositions toutes différentes de celles que lui attribuait son oncle. Distrait et rêveur, il ôta machinalement son bonnet et alla se blottir dans un coin assez obscur dont il avait fait sa place de prédilection. Tibald, qui était bien aise de triompher de l'incrédulité de son neveu, ne le laissa pas longtemps en repos et entama une kyrielle de questions qui, toutes courtes qu'elles étaient, paraîtront pourtant demesurées auprès des réponses auxquelles elles donnèrent lieu.

— Eh bien! maître Dovely le raisonneur, avons-nous vu ce que nous voulions voir? — Oui. — Se trompait-on quand on disait que miss Sarah Barthwell serait aujourd'hui l'épouse légitime et reconnue de Sa Seigneurie le lord-juge? — Non. — As-tu distingué, de manière à n'en plus douter, le visage de la fiancée et celui de l'époux? — Oui. — Alors, tu es satisfait? — Oh! s'écria Dovely avec l'explosion de la colère.

Et d'un coup de pied il renversa une chaise qui se trouvait à deux pas de lui.

— C'est cela! casse mes meubles à présent!... Voilà pourtant les gentiliesses de mon cher neveu, continua l'aubergiste en se tournant vers le colonel et en relevant flegmatiquement la chaise, et vous pouvez croire que je ne m'en consolerais pas, si je n'espérais que le gouvernement voudra bien un jour me débarasser de lui, en l'envoyant à Saint-Luc ou à Bethlem... car, en vérité, il y a un peu de folie là-dessous. Figurez-vous, cher monsieur Kuke, que c'est à peine s'il connaît miss Barthwell, qu'il n'a jamais vu lord Jefferies, et que par conséquent ceci ne le regarde pas plus que ce qui se passe à l'heure qu'il est dans l'empire de la Chine ou au Canada. Mais, c'est une manie.

Dovey haussa les épaules, Kit-Tibald soupira profondément et Kuke reprit :

— Je crois deviner les motifs du mécontentement de votre neveu, maître Tibald, et par ma foi, je trouve qu'il n'a pas absolument tort. Je ne connais pas miss Barthwell, mais on la dit belle... très-belle... et ce n'est pas sans quelque regret qu'on peut voir passer un morceau de roi entre les mains d'un...

Kirke s'arrêta, effrayé sans doute lui-même du nom et de l'épithète que son dépit allait lui inspirer. Le tavernier, que cette conversation passablement compromettante pour le colonel, intéressait au plus haut degré, reprit avec un sourire engageant :

— Vous en voulez donc bien à mylord? — Si je lui en veux!... Je ne vous ai encore dit que la première moitié de mes griefs. — Avez-vous assez de confiance en moi pour m'expliquer la seconde? — Voilà ce que

c'est. Vous vous rappelez, Tibald, ma dernière visite à votre taverne des Armes-d'Irlande? — A Woolhampton? certainement. Une nuit superbe! Il devait y avoir quatre magnifiques pendaisons à la gloire des principes de Rome, et par malheur nous n'en avons eu qu'une seule. C'est de ce jour-là qu'ont daté vos malheurs, pauvre monsieur Kuke!... mais c'est égal, vous avez rendu d'immenses services à la religion, et c'est grand dommage qu'une défense imprévue, signée, dit-on, de lord Jefferies... — M'ait empêché de finir ce que j'avais si bien commencé, n'est il pas vrai?... Eh bien! ceci n'est encore rien auprès de la nouvelle injustice dont lord Jefferies m'a rendu victime, il y a tout au plus une semaine... au fait... le lendemain de ce maudit souper. — De votre souper à Gerards-Cross? — Oui. — Qu'est-ce donc? fit Kit d'un air innocent. — Voi à. Des quatre rebelles dont la prise aurait dû me faire tant d'honneur, un étant mort, trois me restaient, répondit le colonel en comptant sur ses doigts. Mes pouvoirs m'ayant été retirés, suivez bien ceci, je les conduis à Bristol où je les retiens prisonniers ju-qu'au jour où, par ordre supérieur, je suis invité à les ramener à Londres. Je reviens, je vais à Gerards-Cross. Le lord-juge m'accueille d'abord d'une façon assez peu civile; mais après avoir lu mes rapports, il m'assure qu'on les prendra en considération, et que le lendemain, sans plus tarder, mes trois captifs régleront avec le bureau de Londres le compte de leurs méfaits... — Le lendemain arrive, dit Tibald, comme pour aider officieusement au récit. — La cour du banc du roi s'assemble, ajoute Kirke. — Et tout naturellement, achève le tavernier avec bonhomie, les trois accusés sont condamnés, se-

lon qu'ils sont nobles ou vilains, à avoir la tête tranchée par la hache ou à se voir accrochés à une belle et bonne potence... — Ni potence, ni hache! cria le colonel en assénant sur la table un vigoureux coup de poing. La séance ne fut cependant pas mauvaise... on en expédia un certain nombre... mais les miens... les miens! il n'en fut pas même question, maître Tibald! — C'est-à-dire qu'ils ont été acquittés! fit ce dernier d'un ton de rectification hypocrite. — C'est-à-dire qu'ils n'ont pas même paru à l'audience! riposta le colonel d'une voix tonnante. Dès le matin, sur l'invitation expresse du lord Jefferies, les verrous de la tour de Londres s'étaient poliment rangés pour laisser sortir mes trois scélérats, que les doigts de mylord, troublés sans doute par l'orgie de la nuit, avaient déclarés, d'un trait de plume, innocents comme des passereaux et blancs comme la neige du Simplon. Ils sont partis, bras dessus bras dessous. — Pour aller!... demanda Dovely Margham en se levant. — Est-ce que je le sais, moi!... Enfin, mylord avait fait de la clémence à mes dépens... mais c'est une injure qu'il n'emportera pas en paradis, continua Kirke, sans daigner prendre garde à l'interruption de Dovely. C'est une insulte personnelle qu'il me payera tôt ou tard... Toute peine mérite salaire, et après le mal que je m'étais donné pour saisir ces trois ennemis du roi, c'était bien le moins qu'on les pendît. Qu'en pensez-vous? — Comment donc! fit Tibald avec empressement... C'est une satisfaction qui vous était due. — Colonel, voulez-vous me permettre de vous adresser une question? dit Margham en s'approchant tout pensif. — Je n'y vois aucun inconvénient, répondit Kirke. — Les trois jeunes gens dont vous parlez ne sont-ils pas les

mêmes qui ont passé une si triste nuit dans le petit caveau de mon oncle, à Woolhampton?... — Sans doute. — Ainsi, ils sont sauvés?... — Malheureusement! — Et libres? — Comme l'air!... Je dis que c'est une infamie! — Ah! c'est une bénédiction de Dieu!

A cette exclamation, sortie, éclatante et pure, des entrailles de Dovely, Kit-Tibald regarda de nouveau le colonel d'un air découragé. Celui-ci promenait de l'oncle au neveu un œil stupéfait.

— Notez bien, reprit Tibald après un long soupir, que M. Dovely n'a jamais été redevable aux jeunes drôles en question que d'une certaine quantité de coups de fouet, administrés très-justement par votre ordre et spécialement gagnés à leur service. Et cependant, le voilà encore tout attendri, rien qu'à se souvenir d'eux! quand je vous dis que c'est une maladie!

Dovely n'écoutait point son oncle.

— Oh! murmura-t-il, si je savais où les trouver!... Mais que faire! Pas un indice! rien! rien!... Et dans une heure, cette femme sera la femme d'un autre... dans une heure, il sera trop tard!

Kirke ouvrit l'oreille le plus qu'il put, afin de saisir quelques lambeaux de ce petit soliloque. Il n'entendit que les derniers mots, et se levant de table :

— A propos d'heure, dit-il, serait-il encore temps d'assister à la bénédiction des époux? — Assurément, dit Margham, je suis sorti de Saint-Paul au moment où ils y entraient. — Penses-tu qu'ils y soient encore? — Je suis persuadé qu'en courant un peu, vous arriverez encore à temps. — Je courrai, dit le colonel. Mylord Jefferies agit si bien envers moi, que je

serais un ingrat de ne point mêler mes vœux à tous ceux qui se font aujourd'hui pour son bonheur. Adieu, Dovelv. Au revoir, maître Tibald.

Ce dernier ne put s'empêcher de rire dans sa barbe en regardant s'éloigner le colonel, et ce regard moqueur exprima merveilleusement la pitié dédaigneuse que devait inspirer à un philosophe de sa force l'aspect d'une décadence aussi misérable, succédant à une fortune aussi éclatante. Ce n'était pas que la ruine de Kirke fût en rien profitable au tavernier. Mais il y a au fond de certaines âmes viles et basses une corde toujours prête à chanter joyeusement le mal d'autrui. C'est une joie qui doit ressembler à celle des démons.

Kirke eut bientôt atteint, grâce aux indications de Dovelv, le péristyle de l'église; mais la foule était si compacte, qu'il lui fut impossible de toucher du pied les dalles de la nef. Il fut obligé de rester debout sur les marches de l'entrée. Cette sorte d'exclusion dont il se voyait frappé, se traduisit dans son esprit en une nouvelle persécution, dont Jefferies était encore, sinon l'auteur avoué, du moins la cause première, et il s'indigna d'être ainsi confondu avec la plus hideuse populace de la Cité. L'envie de connaître Sarah l'emporta cependant sur cette susceptibilité par trop chatouilleuse, et il se contenta de faire jouer en silence les ressorts ferrés de ses coudes et d'abuser des moyens d'imimidation que lui permettait, au milieu d'organisations moins vigoureuses que la sienne, voisins, une place suffisante, et il se résigna aux grandes épreuves de la patience, qualité particulièrement évangélique qu'on pouvait, mieux qu'à tout autre, lui compter, à lui, comme une vertu.

Pendant que le colonel, acceptant enfin la nécessité de sa position secondaire, fait au milieu de la foule une assez triste figure, allons jeter un coup d'œil sur l'hôtel du lord-juge, dont les portes ouvertes et mal gardées indiquent assez l'abandon et le laisser-aller d'une fête. Les serviteurs eux-mêmes se sont rendus à la cérémonie, et la place que domine la façade est presque entièrement déserte.

Un homme, le seul peut-être qui n'ait pas suivi le cortège des mariés, est encore enfermé dans le cabinet de Jefferies. Le bureau près duquel il est assis est couvert d'une immense quantité de papiers ouverts, qui portent le sceau du lord-juge. Une lumière brûle devant lui; il est permis de conclure, d'après ces indices, qu'il s'agit de la correspondance du jour, que le maître a terminée avant de partir, et à laquelle le secrétaire n'a plus qu'à apposer les cachets.

Tout à coup, Farthom se lève.

— Midi! s'écrie-t-il. En vérité, le zèle m'entraîne trop loin. Encore un peu, et je laissais mon excellent maître, mon ami, se marier sans moi! Tout le monde est, ma foi, parti... Mais n'importe... quand le cœur nous porte, les jambes vont vite... En deux bonds, je serai à Saint-Paul.

Et là-dessus, sir Morris ayant rajusté sa toilette à la hâte, et mis un peu d'ordre dans ses papiers, sortit du cabinet avec impétuosité. Mais il s'arrêta fort étonné à l'aspect d'un jeune homme qui semblait chercher ou demander quelque chose.

Il y eut un silence, et un salut s'échangea entre ces deux hommes qui ne s'étaient jamais vus.

La stature du nouveau venu était haute et fière; mais une singulière expression de douceur, dont le

siège était dans ses yeux, enlevait à sa physionomie ce qu'elle pouvait avoir de trop sévèrement accentué. Il portait ses cheveux longs et bouclés à la mode de Charles II, la veste noire à rabat de dentelles, les souliers à rosettes et le petit manteau brodé de soie; une contrariété visible se mêlait aux secrètes amertumes, dont la trace évidente sillonnait tristement son front. Loin de le contrarier, la rencontre de Farthom sembla le tirer d'embarras; car, s'arrêtant à quelques pas de lui :

— Excusez-moi, monsieur, dit-il, d'avoir pénétré aussi loin dans cette maison, mais je n'ai trouvé personne à qui m'adresser, et je crains qu'on ne m'ait fait commettre une erreur. Je viens de chez lord Barthwell, qui, m'a-t-on dit, était absent pour toute la journée; alors, j'ai demandé miss Sarah... sa fille... et, tout en dissimulant une surprise dont je n'ai pas... saisi le sens, on m'a indiqué l'hôtel du lord chef de justice. On s'est trompé, sans doute? — Non, monsieur, on ne s'est pas trompé. — Lord Barthwell demeure-t-il donc maintenant ici... et sa fille Sarah?... — Tenez, monsieur, interrompit assez cavalièrement Farthom, allons tout de suite au but... Ou vous revenez des Indes, ou votre intention est de vous moquer de moi? — Monsieur!... — Après tout... comme il est possible que ma première supposition soit la bonne, je veux bien vous mettre au courant de ce que vous semblez ignorer. Une heure plus tôt vous auriez sans doute rencontré celle dont vous venez de prononcer le nom... — Et maintenant? — Maintenant, il est trop tard... car au lieu de la jeune fille qu'on appelait Sarah Barthwell, il y a une femme, monsieur, qui se nomme lady Jefferies.

Si le masque de la mort s'est jamais collé au visage d'un vivant, ce fut à coup sûr à l'instant terrible où le jeune étranger entendit, de la bouche de sir Morris Farthom, cette fatale révélation. Cependant, il regardait Farthom d'un œil terne et fixe. Ce dernier avait hâte de sortir; il fit un pas vers la porte.

— Monsieur, s'écria l'inconnu en le retenant par le bras, j'ai mal entendu... ou plutôt, ce que vous avez dit tout à l'heure, vous ne l'avez pas dit sérieusement... C'est de miss Sarah Barthwell que je vous parle, monsieur, d'elle... et non d'une autre... Je vous ai expliqué comme on m'avait indiqué cet hôtel... Je vous ai demandé où elle était, si elle logeait ici... et vous m'avez répondu... mon Dieu! je ne sais si mes souvenirs ne me trompent pas encore, vous m'avez répondu... que miss Sarah... — Est, depuis quelques minutes, la femme de mylord Jefferies... — Démon! s'écria le jeune homme hors de lui, je ne te crois pas, tu mens!

En disant cela il lâcha le bras de Farthom qui, opposant un calme parfait à cette provocation d'une violence au moins étrange, répliqua d'un ton ironique :

— Pardieu! si c'est ainsi que vous reconnaissez les services qu'on vous rend, sire cavalier, vous pourrez à l'avenir vous adresser ailleurs. Aussi bien je suis pressé, et vous m'avez trop mal payé du temps que j'ai perdu à vous écouter, pour que j'en perde encore à vous convaincre. Adieu.

Farthom se demanda pourtant s'il ne devait pas, avant de s'éloigner, s'informer plus positivement des intentions de ce mystérieux personnage ou du moins le prier poliment de sortir. Mais ayant considéré que

ceci n'entraînait point dans ses attributions et que, si le salon du grand juge était mal gardé, la responsabilité en retombait tout entière sur Joshua Spilmann qui, selon toute apparence, avait, lui aussi, suivi jusqu'à l'église le flot des curieux, il jugea à propos de couper court, pour sa part, à cet incident, et de se rendre sans plus tarder où l'appelait son impatience. Il murmura toutefois, en songeant à cette singulière rencontre :

— D'où nous tombe ce maniaque? il a toute la mine d'un amoureux ou d'un fou.

L'étranger semblait n'être plus de ce monde. Etourdi par mille échos sinistres, perdu dans les abîmes d'un rêve et environné de ténèbres, il ne laissa échapper de sa poitrine ni le cri d'angoisse du blessé, ni la plainte étouffée du mourant. La circulation s'était glacée dans ses veines, le mouvement n'animait plus son corps. A en juger par la paix du dehors, le désordre intérieur devait être affreux. Quand l'âme est livrée à une vive souffrance, toutes les larmes que les yeux ne versent point retombent en pluie de sang sur le cœur.

Par degrés pourtant, un tremblement léger agita les membres du jeune homme, et les pommettes de ses joues se colorèrent d'un rouge pâle et maladif. Il se dirigea lentement vers une console de marqueterie où gisaient, comme oubliés, une écritoire et quelques papiers épars. Un pliant était près de la console, il s'y laissa choir par une sorte d'attraction spontanée et peu après, sa plume, dirigée par une sorte de volonté mystérieuse, indépendante de la sienne propre, traçait le billet suivant :

« Sarah, j'avais un beau souvenir : celui du jour où prêt à franchir le seuil qui sépare l'homme du néant, je m'étais senti rattaché à cette terre par la main que vous m'aviez généreusement tendue. D'un mot, d'un regard, vous m'aviez rendu à la vie, et dans ma reconnaissance pour ce bienfait inespéré, je vous avais confondue avec Dieu.

» Une année entière s'écoula ensuite... année rapide et brillante, dont le reflet devait à jamais éclairer notre avenir; nous espérions, nous pleurions ensemble : c'était le bonheur.

» Un jour cependant, il me fallut partir. Mes amis d'enfance m'appelaient. Un ancien serment liait ma destinée à la leur, et je croyais alors au serment. Il s'agissait aussi pour moi d'aller servir un homme qui avait été le bienfaiteur de mon père adoptif, et, par conséquent, l'appui de mon enfance. Le duc de Monmouth courait un danger : je devais partager ce danger avec lui... Pour vous préserver de toute inquiétude, je vous quittai sans vous avoir avoué le véritable motif de mon départ... C'est l'unique mensonge dont j'aie jamais été coupable envers vous : Dieu d'abord et vous ensuite, me l'avez fait expier cruellement.

» Voilà six mois que je souffre, Sarah, et je m'étais figuré, pauvre fou, que vous souffriez comme moi. Je me promettais de vous raconter enfin toute cette sombre histoire qui pouvait finir par un sanglant sacrifice, de vous faire le récit de ces longues heures de la captivité, qui tintaient si douloureusement à mon oreille et dont je croyais que le contre-coup allait jusqu'à la vôtre. Je n'ai plus rien à vous dire, vous ne me comprendriez plus.

» Sarah, la blessure que je viens de recevoir est

terrible, et j'ai été au moment de vous maudire; mais en songeant au nom que vous portez, en me rappelant que cet homme, auquel vous vous êtes donnée, est le plus infâme et le plus abhorré de toute l'Angleterre, je pense qu'il doit y avoir là un épouvantable mystère et que vous avez cédé, victime tristement résignée, à quelqu'une de ces nécessités implacables qu'impose, dans les familles comme la vôtre, l'emportement de l'esprit de parti. Cette idée ne me rend point le bonheur sans doute, mais elle me permet d'avoir pitié de vous. Vous soupçonner de trahison serait vous outrager et me tuer du même coup. Ne vaut-il pas bien mieux plaindre que haïr? Je ne vous accuse pas.

» Quant à rechercher follement si vous aimez celui qui a pris ma place auprès de vous, ou bien si la vanité des honneurs s'est glissée dans cette âme que je jugeais supérieure à toutes les vanités de ce monde, je ne l'essayerai même point. Je veux sortir d'ici comme j'y suis entré, en vous aimant, Sarah. J'étais venu le cœur tout plein des confidences que j'avais à vous faire, les lèvres toutes frémissantes des tendres paroles que j'avais à vous dire... Je m'en irai le pardon aux lèvres et la résignation au cœur. »

Et il signa d'une main ferme.

RICHARD BENN.

A peine avait-il tracé la dernière lettre de son nom, que Joan, qui grâce à sa préoccupation, avait eu le temps d'entrer sans être entendue, de s'avancer tout près de lui et de se pencher sur son épaule, s'écria en se relevant et joignant les mains :

— Sir Richard! vous êtes sir Richard!! — Que vous importe, mistress! dit le jeune homme d'un ton cour-

roucé. — Sir Richard... sir Richard! vous ne pouvez rester ici... on va venir, on vient? — Qui donc? Si ce sont des indifférents, quel mal résultera de ma présence? Si ce sont des ennemis, ne puis-je les recevoir en face? — Sir Richard, reprit Joan en prêtant l'oreille, n'entendez-vous pas les carrosses qui se présentent dans la cour? ces voix qui se croisent... ces pas dans l'escalier?... — Sans doute, j'entends tout cela, dit Richard avec un sourire amer... L'empressement de la foule n'est-il pas bien concevable? Le concert de louanges est unanime... J'y veux mêler ma voix, et puisque vous paraissez si bien savoir, mistress, qui est ce Richard Benn dont le seul tort, à la vérité, est d'être venu un peu tard et de s'être glissé ici furtivement, comme l'aurait pu faire un voleur, vous ne devez pas ignorer non plus l'intérêt qu'il prend à tout ce qui touche la fille de lord Barthwell. Je veux être le premier à féliciter lady Jefferies de son bonheur.

Et en parlant ainsi, il froissait dans sa main le billet qu'il venait d'écrire.

— On monte! s'écria Joan de plus en plus effrayée. Il faut vous cacher... il le faut! au nom de votre salut, sir Richard!

Il demeura impassible.

— Mais quand je vous jure qu'il y va de votre vie!
— Ma vie! elle est à qui la voudra prendre. — Mais Sarah! vous la perdez avec vous.

Le jeune homme frissonna.

— Pour l'amour d'elle! ajouta tout bas Joan. — Pour elle... soit! dit froidement Richard, Où irai-je? — Là.

Joan n'avait pas le choix des moyens. L'endroit qu'elle désigna était le cabinet du lord-juge. Elle ne

pouvait effectivement faire sortir Richard, puisque l'escalier était encombré de monde, et elle s'était bornée à choisir, entre deux dangers, celui qui semblait le moins imminent. Elle espérait d'ailleurs, ce qui était probable, qu'une halte de plusieurs minutes aurait lieu dans le grand salon et que Georges Jefferies se retirerait ensuite avec sa femme au fond de ses appartements.

L'émotion de Joan était à son comble, et le rideau de tapisserie qui masquait la porte du cabinet tremblait encore, quand lady Jefferies, pâle et brisée, parut au seuil et s'y arrêta comme frappée d'une terreur soudaine.

Joan eut un tressaillement de joie en voyant que ce n'était pas Jefferies, mais bien le secrétaire d'Etat Sunderland qui la conduisait par la main.

FIN DU PREMIER VOLUME.

SARAH BARTHWELL

ou

LA JUSTICE SOUS JACQUES II,

Par Molé-Gentilhomme.

TOME DEUXIÈME.



BRUXELLES ET LEIPZIG.

C. MUQUARDT.

—
1847

REVISED EDITION

THE HISTORY OF THE UNITED STATES

OF AMERICA

BY

JOHN B. HENNING

NEW YORK

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

1912

Sarah Barthwell

OU LA JUSTICE SOUS JACQUES II.



Le château de Saint-James.

Les physonomies que nous connaissons n'ont point de secrets pour nous. A peine avait-elle vu Joan, que sans l'interroger ni l'entendre, Sarah comprit qu'elle était menacée et qu'un malheur planait sur elle. Au risque de violer la règle sévère de l'étiquette, elle abandonna la main de lord Sunderland et courut à la rencontre de Joan qui, de son côté, avait fait la moitié du chemin.

Semblable à une criminelle qui se cache ou à une fugitive qu'on poursuit, elle baissa la tête pour s'assurer d'un regard furtif si elle n'était point surveillée, et jeta vivement ces mots à l'oreille de Joan :

— Tu as quelque chose à me dire? — Oui, milady;

mais... je ne sais... — Parle, je le veux! — Eh bien! milady, il est là... dans ce cabinet. — Miséricorde!!

Sarah ne dit pas un mot de plus; mais, au milieu même de ce silence, il s'opéra chez elle un prodige de puissance et de volonté. La fibre qui répond aux forts ébranlements de l'âme fut brisée par un violent effort et le cri d'angoisse mourut dans sa poitrine. Le péril était grand, elle fut plus grande que le péril. Elle commanda à ses traits d'être calmes, aux battements de son cœur de se calmer, et attirant Joan près d'elle :

— Richard... dit-elle... c'est Richard, n'est-ce pas?...

A quoi bon répondre? Joan resta muette, et Sarah, qui n'avait, en réalité, adressé cette question à Joan que pour gagner du temps et prendre une résolution capable de tout sauver, ajouta, en gardant les dehors du sang-froid le plus parfait :

— Va vite le retrouver, Joan. Dis-lui qu'il ne peut demeurer ici un instant de plus, et que je le supplie de partir. S'il demande des explications, ne lui en donne aucune; aucune, entends-tu bien! Dis-lui que je suis séparée de lui pour toujours, qu'il ne peut plus m'aimer, et que je lui défends de jamais chercher à me revoir... — Mais, milady, le malheureux ne saura donc pas... — Que veux-tu qu'il sache? Lui dire la vérité, c'est lui laisser l'espoir... Et alors, je le connais, il restera, et il sera perdu! Il faut qu'il soit aujourd'hui hors de Londres, demain, hors de l'Angleterre... et il ne partira que s'il me croit coupable, indigne de pitié, parjure!... Qu'il me maudisse, mais qu'il parte!... C'est tout ce qu'il faut. Va, Joan... va donc! — Pourvu que mylord, murmura Joan, n'entre pas dans cette chambre... Vous savez qu'elle n'a

qu'une seule issue... — Mon Dieu! tu me fais frémir... Justement, il voulait tout à l'heure...

Sarah s'interrompit et parut rappeler ses idées. Joan la regardait avec désespoir.

— Est-ce que vous croyez que mylord entrera d'abord dans ce cabinet? demanda-t-elle. — Je l'en empêcherai, dit résolûment Sarah.

Joan s'élança dans la chambre fatale, et Sarah, le sourire à la bouche et la démarche assurée, reporta ses regards vers les illustres personnages qui l'avaient accompagnée et qui se tenaient tous à une distance à peu près égale, assez près pour ne point encourir le reproche d'irrévérence, assez loin aussi pour n'être pas suspects d'indiscrétion. Elle revint se placer au milieu d'eux, froide, sereine et tranquille. Les femmes ont de ces courages sublimes et se font hommes dans le combat. Ce sont des Jeanne d'Arc moins l'épée.

Une bruyante explosion de cris d'allégresse et de compliments annonça l'arrivée du grand juge. Jamais son char n'avait été traîné par tant d'esclaves soumis et rampants. On voyait se presser autour de lui les seigneurs les plus haut placés de la cour, les membres de la magistrature depuis l'attorney le plus en crédit jusqu'au plus humble shériff, une députation nombreuse du clergé catholique au front de laquelle marchaient le père Peters, et tous les ministres, à l'exception d'Halifax. L'alliance de Jefferies avec la maison de Barthwell était une nouvelle et sûre garantie des préférences de la cour à son égard. On savait que la reine avait souvent pris conseil du dévouement passionné du vieux lord, et l'on comprenait que Jefferies serait désormais le premier dans les affections de la reine comme il l'était déjà dans celles du roi. Rien ne

manqua à cette ovation merveilleuse, ni la sourde colère des uns, ni l'envieuse terreur des autres. Lord Clarendon, lord Godolphin et quelques membres du conseil privé voyaient en effet d'un œil jaloux s'élever près d'eux ce juge envahisseur dont la robe rouge menaçait de s'étendre, comme un voile sinistre, jusque sur les tables de la loi, et le jésuite Peters se demandait, non sans une certaine inquiétude, où s'arrêterait l'ambition d'un homme qui, non content de son caractère de juge, avait exigé tout récemment des pouvoirs militaires, et se préparait à accomplir sa prochaine tournée judiciaire avec une suite de soldats bien équipés et dans tout l'appareil d'un dictateur.

Mais l'hymne de glorification retentit plus haut que deux ou trois murmures étouffés qui même contribuèrent peut-être à en compléter l'harmonie. Le contraste est la loi des grands effets. Privée de l'ombre, la lumière perdrait la moitié de son éclat.

Un quart d'heure environ fut consacré à cet échange parfaitement égal de félicitations mensongères et de remerciements hypocrites, dont la source était puisée de part et d'autre dans un même sentiment de défiance et d'hostilité réciproques. Jefferies connaissait assez les hommes pour apprécier à leur juste valeur ces bruyantes manifestations d'un dévouement trop intéressé pour n'être pas douteux. Il y prenait cependant plaisir, et on comprendra cette sorte de contradiction flagrante quand on saura qu'il comparait souvent les harangues des flatteurs à ces vins malfaisants dont il ne faudrait pas faire un usage habituel, mais qu'on peut boire une fois par hasard, pour se monter la tête et retremper dans une factice ivresse l'audace de ses inspirations.

La scène jouée, chacun se retira. Jefferies et Sarah demeurèrent seuls.

Il se fit un long silence.

Les yeux de Jefferies enveloppaient Sarah d'un rayon de flamme. Ceux de Sarah se fixaient avec une expression étrange sur la draperie rouge, dont les plis immobiles, s'étendant du plancher à une tringle d'or, semblaient recéler pour elle seule quelques signes effrayants et mystérieux. Quelqu'un à qui on eût dit que cet homme et cette femme étaient deux époux d'une heure, ne l'eût pas cru, certainement. L'un ressemblait au tigre qui guette sa proie, l'autre est une victime qui plie sous l'attente du coup mortel. Lui, comme elle pourtant, paraissait souffrir.

— Tenez, milady, dit enfin le grand-juge emporté par la fougue de son naturel, je ne sais rien de pire au monde qu'un ennemi invisible qu'on ne peut ni saisir ni frapper. Hier, vous pleuriez... Que pouvais-je contre des larmes? Aujourd'hui, vous voici pâle, accablée, mourante... Je ne sais pas lutter avec des fantômes. Que faut-il que je fasse!... Parlez... ordonnez... rien ne me coûtera... Mais non... vous ne direz pas une parole, vous ne daignerez pas même exprimer un désir...

Sarah ne bougea point.

— Milady, continua-t-il à voix basse, soyez franche... vous me haïssez?

Elle bégaya deux ou trois mots inintelligibles. Jefferies se tordit les mains avec fureur. Mais il parvint à se contenir et reprit avec une sorte de gravité solennelle :

— Voyons, milady, j'ai tort... Nous sommes placés, vous et moi, dans une situation si difficile, que

nous devrions employer tous nos efforts à la simplifier. Vous ne m'aimez pas, je le sais... mais, en acceptant le présent tel qu'il est, je n'ai point renoncé aux jours meilleurs que peut me réserver l'avenir. Eh bien! cet amour que je ne possède pas encore, je veux le mériter; maintenant que mon bonheur est assuré pour la vie... c'est bien le moins que je sois patient. Sacrifice pour sacrifice, milady. Vous me repoussez aujourd'hui, peut-être m'appellerez-vous demain... J'aurai le courage d'attendre.

La voix de Jefferies, en prononçant ces mots, était à la fois sourde et vibrante. On sentait la colère frémir sous cette modération affectée. Il se dirigea lentement vers le rideau de velours, Sarah se précipita pour l'arrêter.

— Mylord, s'écria-t-elle, qu'allez vous faire? — Ce que vous souhaitez tout bas et que vous n'osez demander tout haut... milady... oh! j'ai l'oreille fine et la mémoire bonne. Tout à l'heure, au moment où votre père, après vous avoir donné le baiser d'adieu, se retirait, vous laissant seule avec moi, j'ai entendu tomber de votre bouche un mot, oui, un seul mot, milady : DÉJÀ!! N'est-ce pas assez! n'est-ce pas trop! Je veux être généreux, madame. Sans doute, je pourrais vous parler de vos devoirs et de mes droits, sot langage qui, après votre haine, me vaudrait à coup sûr votre mépris. J'aime mieux donner à vos répugnances le temps de s'avortir... Gerards-Cross est à quelques milles de Londres, je vais écrire à lord Barthwell que j'ai une communication importante à lui faire... Il viendra sur-le-champ, milady, et je le prierai de vous conduire aujourd'hui même à ce château, qui sera désormais le vôtre, et dont je m'engage à ne

franchir le seuil que sur un ordre exprès de vous... Est-ce assez de concessions, madame, et comprenez-vous enfin que votre époux ne veut être que le premier de vos esclaves?

Jefferies fit un nouveau mouvement vers la porte cette porte derrière laquelle étaient cachés son amour à elle et la vie de son amant. Un pas de plus et l'arrêt de mort était prononcé... Sarah joignit les mains :

— Mylord, dit-elle, ayez pitié... — Et quel autre marque de pitié exigez-vous donc, madame? Je vous vois brisée par la lutte et je vous propose une trêve... que faut-il de plus? — Rien, je ne demande rien, soupira la pauvre femme d'une voix éteinte. Pourquoi vous inquiéter de ce que je souffre? où prenez-vous les idées que vous m'attribuez, mylord! Est-ce que je me plains, moi? — Non, certes... car vous ne parlez pas, milady... Mais, les croyez-vous muets comme vous, ces yeux qu'un cercle noir environne et ces soupirs si douloureux, si pressés, qu'à les voir sortir de votre sein on dirait que c'est votre vie elle-même qui s'exhale et s'en va par lambeaux! Vous ne vous plaignez pas, c'est vrai! mais qu'est-ce donc que ce silence, sinon une accusation perpétuelle et une malédiction sans fin!... Il faut prendre un parti, et celui-là est le seul efficace, le seul raisonnable. Que votre père vienne et qu'une séparation momentanée, dont il sera l'agent discret et le confident unique verse un peu de baume sur des plaies trop récentes et calme l'irritation involontaire qui s'est glissée entre nous... N'est-ce pas un moyen de tout concilier, milady! Peut-être craignez-vous qu'il n'en résulte un scandale? Rassurez-vous... Personne à Londres ne sait ce qui se passe à Gerards-Cross, et j'ai là-bas des serviteurs

qui écoutent tout sans se rien entendre, qui regardent tout sans rien voir... Allons, milady, terminons de si pénibles débats... Cette lettre à lord Barthwell... et pour quelques jours du moins, vous êtes libre. — Pourquoi me presser ainsi?... Ne m'accorderez-vous pas, mylord, le temps de la réflexion? — Vous oubliez, Sarah, que je vous aime et que je suis... votre époux... — Une heure... seulement une heure. — Pas une minute! vous me haïssez tant! — Mais... puisque je vous en supplie!

Et Sarah, dont la voix ne s'exhalait plus que comme un râle, regardait toujours le fatal rideau.

— Ah! prenez garde, milady, répliqua Jefferies, à l'œil duquel flamboya une vive lumière... Une résistance trop longue ressemblerait à un aveu dont pourrait s'emparer mon amour... Ne vous ai-je pas dit tout à l'heure que je vous aime? Vous le voyez, je ne veux point de surprise... je me livre à vous loyalement... A votre tour, ayez pitié, Sarah, et ne jouez pas avec ce cœur, qui, après tout, est le cœur d'un homme et d'un homme qui vous aime éperdument. Songez bien que me retenir ainsi près de vous, c'est me permettre l'espérance, c'est allumer le sang dans mes veines, c'est me donner le bonheur. Et pourtant, non! je n'y veux pas croire, je ne veux pas l'accepter ainsi... Tenez, encore une fois, je vous propose d'écrire à lord Barthwell... encore une fois, je vous offre la liberté... Que dois-je faire? prononcez et veillez bien sur votre dernière parole, Sarah, car elle contiendra une destinée tout entière... Voulez-vous rester près de moi? voulez-vous partir?

— Je resterai.

Jefferies, anéanti d'abord par la surprise, retrouva

fort à propos, pour soutenir le poids de sa victoire. les forces qu'il avait rassemblées d'avance dans la prévision d'une défaite. Au premier moment, il se sentit ébloui comme un homme qu'on eût fait passer de l'obscurité la plus sombre à la clarté la plus vive; mais bientôt ses yeux s'accoutumèrent à l'éclat de ce beau jour et de ce grand soleil, et comme l'aigle, il osa les regarder en face. Qui le croirait? Les lueurs les plus brillantes pâlissaient devant ce regard sec et froid. Comme le juge était habitué à tout mesurer au poids d'une compensation sévère, et à contre-balancer les signes les plus évidents d'innocence par l'inexorable épreuve du soupçon, il commença par se défier de lui-même et songea à se défendre de ses propres impressions. Il ne crut pas tout de suite à la sincérité de cette femme, qui après avoir semblé le fuir pendant les préparatifs de cet étrange mariage, faisait subitement volte-face et venait d'elle-même en quelque sorte au-devant de lui. Toutefois, ses désirs et son orgueil aidant, cette pensée fit bientôt place à une autre et il prit sa victoire au sérieux. Le travail d'esprit dont nous cherchons ici à donner une idée, occupa beaucoup moins de temps que nous n'en mettons à l'expliquer. Ce fut une de ces illuminations soudaines qu'une minute allume et éteint. Jefferies se hâta d'étouffer les voix importunes qui du fond de sa conscience lui criaient qu'un retour si prompt devait cacher quelque mystère inconcevable... Sa raison se dégagea en même temps des fumées triomphales qui l'obstruaient, et, ramené par la vivacité même de sa passion au sentiment d'une réalité splendide, il dit en prenant Sarah par le bras, et l'attirant tendrement vers lui :

— Que votre voix est douce, chère milady, et que vous me rendez heureux!

Ces paroles et ce mouvement tirèrent Sarah de son attitude morne et pétrifiée.

— Milord, fit-elle avec une volubilité fébrile, ne m'avez-vous pas dit que je serais présentée ce soir à la reine Marie? On a dû apporter ma toilette de cour... voulez-vous que nous la visitions ensemble?... — Sans doute... et vous verrez en même temps, milady, l'appartement que j'ai fait disposer pour vous, je compte que vous m'en direz votre avis... Par Saint Georges! savez-vous, ma belle Sarah, que je jouais tout à l'heure ma tranquillité, ma vie, sur un mot de votre bouche?... qui sait... peut-être sur un caprice de votre tête... Heureusement, vous m'avez sauvé de moi-même et ma propre témérité n'a servi qu'à faire éclater davantage la généreuse honte de votre cœur... — C'est bien, mylord... assez! — Non pas, chère mylady. Je ne saurais trop répéter que vous valez mieux que moi, que je vous aime, et que si puissant, si redouté qu'on me voie aujourd'hui, je ne saurais plus rien, Sarah, sans votre amour.

Le cœur de Sarah saignait de toutes parts... Semblable à la lionne blessée, elle retrempa son énergie à cette nouvelle torture, et s'écria, entraînant le grand juge vers une galerie qui faisait face à son cabinet de travail :

— Venez, mylord, venez donc.

Ils sortirent, et les battants retombèrent d'eux-mêmes derrière eux. Toute l'âme de Sarah se fondit alors dans un de ces élans muets et passionnés qui montent comme un parfum vers le ciel. Pour la seconde fois, Richard était sauvé. Que lui importaient mainte-

nant et ses propres dangers, et les engagements qu'elle venait de prendre, et la présence même de cet homme naguère encore son épouvantail et son mauvais ange. Elle ne sentait plus Jefferies à ses côtés, elle ne voyait plus surgir autour d'elle les hautes murailles de sa prison dorée. Dieu l'avait exaucée, et elle remerciait Dieu...

Dieu fut bon jusqu'au bout.

A peine avaient-ils mis le pied dans le salon, que Frank, dont l'installation à l'hôtel des nouveaux époux s'était faite le matin même, survint, portant à la main un message, qu'à sa forme et au sceau qui le fermait, il était facile de reconnaître pour un envoi de Saint-James. Jefferies eut bientôt fait sauter le cachet et alla droit à la signature. Son émotion fut vive et profonde. Il releva la tête, porta la main à son front et s'appuyant sur l'angle de la cheminée :

— Pardonnez-moi, dit-il, mais je m'attendais si peu... Regardez qui a écrit et signé ce billet...

Sarah suivit machinalement l'indication du lord-juge, et insouciant, laissa tomber de sa bouche ces deux mots :

— Le roi! — Oui... Le roi lui-même, répéta Jefferies, dont la main tremblait malgré lui. Le roi, qui depuis deux jours s'est enfermé dans le château de Saint-James, où disait-il, il ne voulait voir personne avant d'avoir pris, seul et en face de Dieu, une résolution décisive... terrible!... Ah! je ne sais quel pressentiment m'avertit qu'au moment même où j'allais être heureux...

Et il effleura le royal message d'un regard plein d'hésitation et de regret. Au lieu de se réjouir d'un témoignage de confiance dont il eût, quelques jours

plus tôt, tiré gloire et vanité, il fronça le sourcil et se mordit les lèvres, comme s'il eût pressenti un malheur. Il fallait pourtant bien s'exécuter, et un plus long retard était impossible. Il ouvrit le billet, le lut avec une attention soutenue, et dit, en reprenant le sang-froid qui avait paru l'abandonner un instant :

— C'est bien cela... je l'avais deviné... Chère milady, je n'étais, il y a un instant, que votre heureux époux, me voici redevenu le lord-juge, le chef de la justice d'Angleterre, c'est-à-dire un homme puissant qui n'a point le droit d'avoir une volonté à lui, c'est-à-dire le valet d'un roi. Au surplus, je serais un ingrat de me plaindre. Sa Majesté me comble de ses faveurs. Elle prend la peine de m'annoncer elle-même que le marquis d'Halifax, mon ennemi le plus infatigable et le plus acharné, sort aujourd'hui du conseil et cède sa place à lord Arundel. Halifax est une victime qu'on me sacrifie. Voilà le beau côté du message... Au mauvais, maintenant. Lord Arundel, me dit le roi, va se rendre ici pour me faire part d'une décision importante, prise en conseil, et d'un ordre secret de Sa Majesté. Si courte que puisse être cette entrevue, elle sera toujours trop longue, chère milady, puisqu'elle doit me séparer de vous.

Le grand juge achevait de parler quand le bruit d'un carrosse retentit dans la cour d'honneur. La jeune femme respira, et le nuage qui assombrissait son front se dissipa comme par enchantement. Elle venait de ressentir une joie ardente, la joie du captif à qui l'on permet de sortir de son cachot pour aller un instant s'abrenver d'air pur et se réchauffer au soleil.

— Voilà sans doute, murmura-t-elle, la visite qui

vous est annoncée, mylord. Permettez que je me retire. — Je n'ai garde de m'y opposer, dit Jefferies en la conduisant dans la magnifique chambre préparée pour la recevoir. N'est-il pas tacitement convenu entre nous que les ennuis sont pour moi seul?

Nous l'avons dit, le chancelier ne croyait pas positivement à l'existence réelle de ce bonheur inespéré, dont il embrassait le fantôme avec l'ardeur d'une si jalouse étreinte. Mais il voulait s'étourdir sur sa propre incertitude et se plaisait dans cette singulière ivresse qui, sans l'aveugler complètement, lui montrait, à travers une gaze féerique, les objets embellis par l'illusion. Un instant même il se persuada qu'il était aimé. Un incident rapide et presque insignifiant vint refroidir cet accès d'orgueil et réveiller le soupçon dans son cœur. Avant de quitter Sarah, Jefferies voulut la baiser au front; Sarah était à bout de feinte et d'énergie. Ses paupières se fermèrent à demi, et de leur ombre veloutée jaillit un éclair où se confondaient à la fois le dédain, la haine et le dégoût. Il est des sensations rapides qui se communiquent par le toucher... Jefferies tenait la main de Sarah et frissonna avec elle. Il se glissa entre leurs deux visages un fluide glacial qui les éloigna l'un de l'autre. Tous les doutes du grand juge se ranimèrent et il chercha à démêler la vérité sur le front de la pauvre femme. Ce front était impassible et grave.

Sur ces entrefaites, Frank vint en grande hâte avertir son nouveau maître que lord Arundel l'attendait.

— Me permettez-vous, milady, de vous baiser la main?

Elle le laissa faire et parut songer à autre chose. Jefferies ne put maîtriser un mouvement de dépit.

Ses prunelles s'enflammèrent et ses joues devinrent pourpres; mais une fois encore il fut maître de lui-même et se retira après avoir fait à Sarah un salut profond et cérémonieux. A quelques pas de là seulement il murmura :

— Lâche que je suis! Devant cette femme je tremble, je ne suis plus moi, j'ai peur.

Sarah était restée comme insensible et inanimée à la place où l'avait laissée Jefferies. Plusieurs minutes se passèrent. Mais tout à coup, secouant cette lourde torpeur, elle courut instinctivement vers la cheminée, et saisit un cordon de sonnette qui pendait près du cadre ciselé d'une glace de Venise. A ce moment même Joan entra. D'un bond elle se trouva près d'elle et son seul mot fut celui-ci : — Richard? — Parti! — Ah! que Dieu le conduise! Bonne Joan! Il te doit sa vie et moi la mienne... Mais dis... ne t'a-t-il chargée de rien pour moi? — De rien absolument. J'ai exécuté vos ordres sans y rien changer. Je lui ai dit que vous le suppliez de fuir et que vous lui sauriez gré de ne jamais tenter de vous revoir... C'était un thème bien facile à retenir, et je le lui ai répété dix fois... Mais s'en souviendra-t-il? ajouta Joan en soupirant. S'il faut dire la vérité, milady, c'est ce dont je doute fort, car le pauvre jeune homme ne faisait guère attention aux conseils que je me permettais de lui donner... en votre nom, bien entendu... — Que veux-tu dire, Joan? — Je veux dire, milady, qu'au lieu de m'écouter, il avait collé son oreille à la porte pour entendre ce qui se passait entre vous et mylord! — Malheureuse... et tu ne l'en as pas empêché? — Je l'ai voulu, milady; mais il m'a repoussée d'un geste si impérieux, si dur, que je n'ai plus osé lui résister. Il avait d'ailleurs l'air si malheureux...

— Et crois-tu qu'il ait pu entendre?... — Je le crois, milady. — Oh! il y a une malédiction sur moi! fit Sarah en cachant son front dans ses mains. — Ma bonne maîtresse... serait-il possible que, par ma faute... — Joan, réponds-moi sans ménagement... il a dû pâlir, n'est-il pas vrai? Son agitation a dû redoubler? — Au contraire, milady, rassurez-vous... A mesure que sir Richard écoutait, le calme semblait rentrer peu à peu dans son cœur. — Oh! le calme de la mort, Joan!... — Non, non... Placée à peu de distance, je l'observais avec une grande attention, et je puis vous jurer que loin d'augmenter, son émotion est toujours allée en diminuant. Un seul instant, il a donné quelques signes d'impatience et a déchiré, je ne sais pourquoi, un papier qu'il tenait froissé dans sa main. J'ai supposé que c'était la lettre qu'il était en train de vous écrire, lorsque je suis rentrée la première ici. — Et il ne t'a rien dit de plus? — Rien de plus. — Pas un mot pour moi? — Pas un mot. — Et... en passant ce seuil pour la dernière fois, il ne s'est pas même arrêté, Joan? — Oh! c'eût été une imprudence. — Et ses yeux n'ont pas versé une larme? — Milady... — Pas une larme!!

Elle demeura étourdie, atterrée, sans voix. Ses soupirs se multipliaient, prêts à se changer en sanglots. Elle s'écria enfin, dans l'entière explosion de sa douleur :

— Pas une larme!... O mon Dieu! je le crois bien... il me méprise maintenant!...

Sarah tomba sur un fauteuil en proie à un douloureux vertige et comme frappée de folie. Le nom de Richard courait sur ses lèvres à travers un long gémissement. Sa pensée tout entière s'était personnifiée en

Richard, et sans savoir où il était, elle le suivait dans sa fuite, de l'esprit, des yeux et du cœur.

En ce moment même, Jefferies reparut.

— Qu'y a-t-il encore? que me voulez-vous? demanda-t-elle en se dressant avec une indicible fierté. — Ce que je veux! dit le lord-juge, décontenancé d'abord par cet étrange accueil. Lord Arundel me quitte à l'instant, et je viens vous faire part des instructions dont Sa Majesté l'avait chargé pour moi. Je le disais bien, chère milady, je ne m'appartiens pas, et tous mes projets sont bâtis sur le sab'e. Voyez... J'avais fait un si beau rêve! je m'étais promis tant de bonheur... eh bien, je n'y dois plus songer. Il faut que je parte ce soir même... — Ce soir! répéta la jeune femme, répondant ainsi à sa propre pensée. — Que leur importe, à ceux qui sont mes maîtres, continua Jefferies avec une soudaine amertume, que je veuille rester et que mes espérances soient ici? Ne suis-je pas le chef de justice, le grand juge, et ne faut-il pas un épouvantail pour faire rentrer dans l'obéissance les tribus révoltées? Les provinces de l'ouest s'agitent; sans le nom de Jefferies qui brille comme l'éclair, sans son bras qui frappe comme la foudre, les provinces de l'ouest, seraient à coup sûr perdues pour Jacques et se donneraient, villes et campagnes, au premier bâtard venu de Cromwell ou de Charles II! Allons, en route, Jefferies! quand nous n'aurons plus besoin de toi, nous te permettrons d'être heureux... Pardon! pardon, milady, si je pense tout haut devant vous... Mais c'est que vous seule pouvez alléger le poids de ma chaîne... vous seule pouvez me consoler... Tenez... mes équipages ne seront prêts qu'à minuit... Jusquelà, souffrez que je demeure près de vous... Mon ab-

sence sera peut-être longue, et je n'oserais vous demander de partir avec moi... Écartons de cette maison, jusqu'au moment qui doit nous séparer, les ennuis du monde et les visites importunes. Vous vous détournez de moi et l'on dirait que votre pensée s'égaré... Ces quelques heures de joie et de paisible ivresse que j'implore à genoux, Sarah, me les refuserez-vous? — Mylord, excusez-moi... mais je désire être seule. — Ai-je bien entendu? murmura Jefferies. — Retirez-vous, reprit Sarah d'un ton suppliant... Je ne voudrais ce soir que Joan auprès de moi. — Non... c'est impossible... milady... ce caprice n'a rien de sérieux. — Ce n'est point un caprice, mylord... c'est une résolution formelle... — Le mot est d'une sévérité bien absolue... — Aimerez-vous mieux me voir déguiser ma pensée? — Non... mais il est un cas, milady, que vous n'avez point prévu. — Lequel? — Celui d'une lutte qui pourrait s'engager entre nous... car enfin, si j'étais obligé, ce dont Dieu me garde, d'opposer puissance à puissance et ma volonté à la vôtre. — Entre la femme qui n'a que sa faiblesse pour se défendre et l'homme qui abuse de sa force pour l'attaquer, les chances sont égales. Je ne reculerais pas. — Est-ce un défi? — Le défi... s'il y en a un, est venu de vous! — Sarah! par grâce, mesurez mieux vos paroles! — Réglez mieux vous-même votre conduite, mylord; cette insistance me blesse... Ne voyez-vous pas que j'ai besoin d'un peu de recueillement? Ne comprenez-vous pas que je souffre? — Je comprends, répliqua le lord-juge, dont la colère mal contenue éclata enfin tout à coup. Je comprends que j'ai été dupe ce matin d'une comédie fort adroitement jouée et que vous m'avez indignement trompé... Pourquoi? je ne sais... Mais

vous ne faites rien sans motif, vous autres femmes, et sans m'en douter, j'ai peut-être payé bien cher cette faveur intéressée dont je me réjouissais comme un enfant! D'ailleurs, vous ne donnez rien pour rien, vous particulièrement, milady; témoin cette heureuse nuit de Gerards-Crosse où, négociatrice habile autant que fille séduisante, vous m'avez dicté d'un ton de reine absolue des conditions... — Je vous arrête ici, monsieur; car cette fierté d'attitude et cette ironie de langage me prouvent que vous avez perdu la mémoire. Si cette nuit funeste, dont vous invoquez mal à propos le souvenir, condamne l'un de nous deux à s'humilier devant l'autre, n'oubliez pas que c'est vous qui devez être à genoux, mylord, moi debout!

La chambre voisine était ouverte, elle s'y retira d'un pas solennel. Jefferies, dompté malgré lui, ne fut pas assez courageux pour la suivre. Il sentait le terrain manquer sous ses pieds et recula devant la peur d'exposer aux hasards d'une discussion orageuse, le prestige d'une autorité déjà trop méconnue. La violence s'althait chez lui à une grande souplesse de caractère, et quand il ne pouvait être brutal, il se faisait cauteleux. Il était, d'ailleurs, sous l'influence tyrannique d'un sentiment qui le tenait courbé sous un joug de fer.

— Oh! si je ne l'aimais pas! pensa-t-il en serrant les poings.

Puis, regagnant le salon d'un pas rapide, il sortit de la partie de l'hôtel qui lui servait de résidence, pour entrer dans les salles hautes et froides de la cour de justice. Il arriva ainsi, sans but déterminé, jusqu'aux portes du greffe. Une lampe y brûlait, car la nuit commençait à descendre, et Joshua Spilmann,

occupé à compulser quelques poudreux registres et à prendre notes, semblait absorbé dans un travail des plus importants.

— Joshua! fit le grand juge de sa voix sèche et brève. — Mylord... Ah! pardon de n'avoir pas entendu Votre Seigneurie ; j'ai de grandes nouvelles à lui annoncer. — Il s'agit!... — Des trois partisans de Monmouth, relâchés depuis huit jours par ordre exprès des cachots de la tour de Londres.

Toute la physionomie du lord-juge se noya dans un vif éclair ; il se rapprocha de Joshua, le fit asseoir, s'assit lui-même tout près de lui et murmura avec une singulière expression de joie mêlée d'inquiétude :

— Enfin! où sont-ils? A-t-on bien surveillé leurs démarches? — Toutes sans exception. — Aussitôt libre, l'un d'eux n'est-il point allé à Bristol? — Oui, mylord... on l'a suivi. — C'était une mission délicate. Qui en a été chargé? — Un certain Jarvys, que je ne connaissais pas, mais dont le geôlier de la Tour fait grand cas. Condamné jadis pour crime de faux témoignage et de banqueroute, il s'est amendé depuis un an ou deux. C'est, dit-on, un homme intelligent auquel on peut se fier. — Son rapport? — Est d'une ponctualité merveilleuse. En voici les principaux passages : En sortant de prison, les trois amis ont arpenté Londres au pas de course. Jarvys dit qu'on les eût pris pour des fous. — Le plaisir d'être libres!... à cet âge, on se rejouit de tout, dit froidement Jefferies. Passons. — Après bien des allées et des venues, beaucoup de mouvement pour peu de chemin, ils se sont arrêtés à Charing-Cross, où ils ont recommencé une autre promenade, mais cette fois plus courte et moins fatigante, autour de la statue équestre de

Charles I^{er}, le roi martyr. Jarvys, sous prétexte d'étudier la pose du cheval et de son cavalier, a pu se placer sur leur passage et les a entendus se concerter sur le choix d'une auberge. On ne l'interrogeait pas, mais où serait le mérite (a écrit ici Jarvys en marge), si l'on ne s'occupait strictement que de ce qui vous regarde? Il s'est écrié à tout hasard : Mes gentilshommes, vous paraissez étrangers à Londres et un conseil utile s'accepte, même d'un inconnu. Si vous voulez trouver bon gîte, bonne chère et bon visage, croyez-moi, allez à Southwark, à l'enseigne du *Moine noir*. — Chez Kit Tibald, interrompit le lord-juge. C'était adroit. — Jarvys est éloquent (c'est lui-même qui le dit), et son conseil a été adopté sans contrôle... Tom Brown et Arnold Tercy sont donc restés à Southwark. Le dernier des trois a pris la route de Bristol... — Son nom... Je ne me rappelle plus son nom, siffla la voix aiguë de Jefferies. — Richard Benn, je crois, dit Joshua en feuilletant un peu plus loin le rapport. Oui, c'est bien cela... Ce Richard Benn donc, qui a pris la route de Bristol et qui se croyait seul, n'a pas cessé un jour, une heure, une minute, d'avoir Jarvys à cent pas de lui. Aussi toutes ses actions sont-elles couchées là, sur ce modeste parchemin, dans un ordre admirable et une régularité parfaite. Décidément, ce Jarvys n'est point un sot. Votre Grâce veut-elle connaître ces détails? — Si je le veux! va, Joshua, je t'écoute. Lis et ne passe plus rien.

Joshua tira la lampe à lui, et procéda, comme on le lui ordonnait, à la lecture du rapport, parfois prolixe, mais toujours parfaitement exact du très-judicieux Jarvys.

» — Jeudi, arrivé à Bristol; soirée insignifiante. Nous couchons à la taverne. Mauvaise nuit. Sir Richard a ses raisons pour ne pas dormir; j'ai les miennes pour veiller. Double insomnie. Vendredi, départ au point du jour. Sir Richard a suivi la grande route et j'ai pris le chemin de traverse; si bien que lui, doucement porté sur la terre unie, et moi, brisé par les cahots de ma bête et ruisselant de sueur, nous sommes arrivés à peu près ensemble au même but. Il a mis pied à terre devant la poterne d'un joli château dont la façade gothique s'élève derrière un massif d'arbres symétrique et circulaire. Il est entré, la grille s'est refermée et je me suis mis à rôder autour des murs de la propriété, dont j'ai demandé le nom au premier passant. C'est le château de Blenthal, m'a répondu l'obligeant villageois, et la digne femme qui l'habitait, mistress Vane, est morte depuis plus de six mois. » — Oh! mes soupçons! murmura Jefferies. — Faut-il continuer? demanda Spilmann, à qui cette interruption fit lever la tête. — Sans doute!... Est-ce que je t'ai dit de t'arrêter?

Joshua s'excusa d'un signe respectueux, et reprit, toujours aussi tranquillement :

« Sir Richard est sorti du parc de Blenthal triste et la mine désappointée. Un jeune jardinier, auquel il adressait questions sur questions, a protesté de son ignorance, et n'a pu l'éclairer sur rien. Son père, vieux serviteur de la maison, était absent depuis deux jours, et ne devait revenir que le lendemain... A demain, a dit sir Richard en s'éloignant, très-visiblement contrarié. »

— Plus vite! dit tout bas le grand-juge; un peu plus vite. « — Samedi. J'ai réussi à m'introduire chez

le jardinier; voici le stratagème dont j'ai usé pour cela. » — Nous pouvons passer outre, dit Spilmann en tournant un feuillet. Ce que c'est que de faire son éloge!... maître Jarvys devient verbeux. Ah! c'est ici qu'il faut reprendre : « Admirablement placé pour ne rien perdre de ce qui allait se dire, j'ai vu sir Richard entrer et saisir la main du vieux paysan. Celui-ci avait les larmes aux yeux et paraissait vouloir parler le premier. Mais, d'un geste, le jeune cavalier lui a imposé silence et je l'ai entendu prononcer distinctement ces mots : Où est miss Sarah Barthwell? » — Assez! assez! s'écria Jefferies en se dressant de toute sa hauteur et fixant ses yeux sur la page écrite... Richard Benn! c'était donc lui!

Et il tomba dans une lourde rêverie.

— Ce n'est pas tout, reprit au bout d'un instant Spilmann. D'après ce que je vois, Jarvys n'est pas homme à abandonner la chasse avant d'avoir pu chanter l'hallali. Le gibier ayant rabattu sur Loudres, Jarvys a fait de même et tous deux sont arrivés ce matin. — Ainsi, dit le lord-juge avec une sorte d'ardeur dévorante, il est ici? — Mieux que cela, mylord... Oh! pour le coup, ceci passe toute croyance! — Quoi donc? — Aujourd'hui... aujourd'hui même, pendant que Votre Seigneurie était avec toute sa maison à Saint-Paul, sir Richard est venu chez vous. — Chez moi! — Il s'est glissé, ce sont les propres paroles de Jarvys, à travers la foule immense qui obstruait les abords de votre demeure, et dix minutes environ se sont écoulées entre le moment de son arrivée et celui de son départ. De là, il a couru à Southwark dans l'espérance d'y rencontrer ses deux amis. Kit Tibald lui a dit qu'ils reviendraient vers neuf heures goûter

d'un excellent schiedam dont il a fait récemment provision. Ils seront donc tous ce soir à la taverne du *Moine-noir*. — Est-ce tout? — A peu près... Jarvys termine en disant qu'il est rendu de fatigue et qu'un peu de repos lui ferait grand bien... En effet, le métier est rude. Il demande à être remplacé un jour ou deux. — On verra cela. Laisse-moi seul, Joshua. Va dire à sir Morris Farthorn de tout surveiller pour mon départ. Le laisserai-je ici, l'emmènerai-je? je n'en sais rien encore. Mais, qu'il se tienne prêt, à tout événement. Quant à toi, dans une heure, viens chercher mes ordres.

Joshua s'inclina respectueusement, et attendit toutefois que le grand-juge fût sorti de la salle du greffe pour en fermer la porte à double tour... Mais à sa grande surprise, il le vit se diriger vers la voûte obscure qui conduisait à la salle des délibérations, et de là entrer dans l'hémicycle où siégeait ordinairement le tribunal. Il le suivit dans un silence discret, moins pour l'accompagner que pour l'éclairer de la lampe qu'il tenait à la main.

Jefferies lui fit signe de déposer la lampe sur l'une des petites tables, placées au-devant de la barre des avocats, puis ensuite de s'éloigner. Joshua Spilmann obéit, sans avoir articulé une syllabe.

Il s'opéra alors dans les traits vivement caractérisés de Jefferies une de ces transformations progressives qui accusent, dans l'ordre moral, un bouleversement pareil à celui que produirait, dans l'ordre physique, l'invasion d'un mal terrible et sans remède. Depuis l'heure où, entraîné hors de sa sphère habituelle par une séduction soudaine, il s'était attaché à cette passion fougueuse dont il ne savait d'ailleurs ni gouverner

les allures ni régler les élans, le lord-juge avait cependant réussi à s'imposer au dehors une sorte de modération artificielle, à l'aide de laquelle il avait pu tromper les indifférents. Inquiet et se défiant de lui-même, jamais il n'avait paru si complètement absorbé par la politique, que depuis qu'il livrait son âme tout entière à des élans si nouveaux pour lui. Et en effet, ce déguisement n'était-il pas de toute nécessité? était-il permis au grand juge de se souvenir qu'il avait un cœur? son temps n'appartenait-il pas d'abord au roi, qui le consultait sur les subtilités de la loi anglaise, ensuite à la reine qui l'honorait de ses dangereuses confidences, puis enfin à l'Eglise qui lui demandait chaque jour, par la bouche du jésuite Peters, l'immolation d'un de ses infatigables ennemis? Où donc trouver au milieu de tant d'exigences austères, le loisir de penser, de sentir et d'aimer?... Il y était pourtant parvenu; mais en faisant marcher de front sa vie publique et sa vie privée, en jouant un double rôle et en dissimulant les indiscrètes mobilités de son visage sous un masque de bronze toujours sévère, toujours froid.

Quoi qu'on fasse, la trêve est pourtant nécessaire. A la longue, on se lasse d'une attitude héroïque et d'un effort surhumain. Jefferies pliait sous le poids d'un mensonge qu'il avait voulu imposer aux autres et à lui-même. Le masque de bronze tomba.

Il secoua volontairement les vapeurs du rêve qui le berçait depuis plus de six mois; sa pensée osa concevoir la vérité, sa raison se réveilla froide et terrible, et le voile de prestiges qui l'entourait fut impitoyablement déchiré.

— Elle ne m'aime pas! s'écria-t-il avec éclat... elle

ne m'aime pas... et je sais le nom de celui qu'elle aime! Oh! avoir rendu la liberté à cet homme! il faut que je le voie, qu'on me l'amène... il faut... Non... il ne faut pas que je le voie... il ne faut pas qu'on me l'amène... car s'il était là... j'appellerais Kirke, j'appellerais Joshua... je leur dirais de tirer, l'un son épée, l'autre son poignard, et de le frapper en même temps, devant moi, sous mes yeux!... ce serait un beau spectacle... Oui, mais le lendemain Sarah me dirait que j'ai manqué à mon serment; elle me foudroierait de ce même regard qui, tout à l'heure déjà, m'a fait trembler jusqu'au fond de l'âme... Non, sir Richard Benn, la haine que je ressens contre vous ne doit point compromettre l'amour que j'ai pour elle. Il y a entre cette femme et moi un pacte, qu'en apparence du moins, je ne violerai point le premier. Je me suis engagé à commuer en exil la mort qui vous attendait, vous et vos deux complices, je tiendrai parole.

Il prit la plume, commença d'écrire quelques mots, puis, faisant halte au milieu de son travail :

— Est-ce bien moi, murmura-t-il, moi, Jefferies, le juge de Russel et de Sidney, qui parle aujourd'hui de modération, de scrupules et de respect pour la foi jurée!

Un nuage semblait obscurcir sa vue. Il regarda les murailles et les lambris qui venaient de lui répondre par un écho funèbre. En proie à une hallucination pénible, il s'écria :

— Ombres du chevalier Armstrong et d'Halloway, où êtes-vous? Vous tous qui avez entendu tonner la voix de Jefferies du haut de cette chaire sur vos têtes, que ne sortez-vous un instant de vos tombes pour le

voir, à cette même place, indécis, faible et enchaîné! Comédie étrange! Il tient dans sa main l'existence d'un homme qu'il déteste et dont le crime est avéré... Cette fois sa haine et son devoir sont d'accord... Eh bien! ce que d'un mot il osait faire jadis pour un innocent, il n'ose aujourd'hui le faire d'un trait de plume pour un coupable .. Et savez-vous qui lui arrête le bras, qui tient sa volonté captive, qui le rend, en un mot, clément malgré lui?... C'est une femme, une femme qu'il aime... et dont il est méprisé.

Il s'était levé en prononçant ces derniers mots. A peine les eut-il achevés, qu'il se jeta avec une sorte de frénésie sur sa plume un moment abandonnée, et reprit d'un ton résolu :

— Non! pour une seule fois par hasard que mon intérêt et celui du roi sont d'accord, pour la seule fois peut-être il m'est permis d'être ensemble homme et juge impunément, je ne serai pas l'esclave d'un absurde... d'un misérable scrupule!... voyons... À quoi me suis-je engagé! Qu'ai-je promis à Sarah? L'exil de sir Richard.

Un rire saccadé s'échappa de sa poitrine.

— L'exil... soit!... Il en est dont on ne revient pas.

Le grand-juge procéda à ses derniers préparatifs avec une rapidité extraordinaire. Joshua Spilmann, rappelé immédiatement, reçut l'ordre de se rendre sans retard à l'auberge du *Moine-noir*, afin d'ordonner et de surveiller lui-même l'arrestation de Richard et de ses compagnons. Un supplément d'instruction qui lui fut glissé dans l'oreille, le frappa d'un étonnement si imprévu, qu'il eut besoin d'une minute ou deux pour se remettre, ce qui ne l'empêcha pas de protester d'un ton calme que le tout serait exécuté à la lettre.

Jefferies lui ayant demandé si l'importance de l'expédition n'exigeait pas qu'il lui adjoignît un aide, Joshua se récria très-fortement, et déclara qu'avec le secours d'un petit détachement de soldats qui l'attendraient dans la rue voisine, il se faisait fort de mener l'aventure à bien, sans scandale et sans bruit. Jefferies se garda de le contredire, et le renvoya promptement en lui souhaitant bonne chance. Mais bientôt après, ayant paru réfléchir aux difficultés de l'entreprise, il se dit :

— Deux yeux comme ceux de Joshua sont bons. Quatre valent mieux. Jarvys ne se reposera que demain.

Et ayant sonné un valet, il lui remit un papier sur lequel il venait de tracer quelques lignes à la hâte, en lui disant :

— Ce billet sur-le-champ au geôlier de la Tour de Londres, pour le remettre à son ami Jarvys.

Une heure environ après ces incidents, deux carrosses roulaient avec fracas sous l'arceau de briques de la porte du palais de Saint-James. Le premier était celui du jésuite Peters, dont chaque journée se partageait exactement entre la méditation religieuse et l'œuvre politique. Le second était celui de lord Jefferies, qui venait sous le costume imposant de ses fonctions suprêmes, recevoir ses instructions en présence de toute la cour assemblée, de la bouche du roi très-chrétien.

Les monuments d'un pays sont presque toujours les pages où se trouvent le plus profondément gravés les principaux traits de son histoire. Ce château de Saint-James que Jacques II habitait de préférence au palais de White-Hall, à cause du souvenir récent et cruel

que lui rappelait ce dernier, était en quelque sorte la forteresse où venait se blottir le papisme pour délibérer secrètement sur des intérêts chaque jour menacés et se préparer, au besoin, à une vigoureuse défense.

Bâti sur l'ancien emplacement d'un hôpital que Henri VIII, fidèle à ses habitudes de brutalité suzeraine, avait fait raser après en avoir saisi les revenus (en 1532), ce palais présentait, alors comme aujourd'hui, l'aspect le plus triste et le plus mesquin.

Et pourtant, derrière cette vieille porte fortifiée, basse et étroite comme celle d'une prison, derrière ces murailles de brique, aux reflets ternes et monotones, plus d'un grand événement s'était passé, plus d'un grand prince avait vécu.

C'est là que la reine Marie, fille de Henry le Sanguinaire, était venue achever une vie marquée par tant de luttes acharnées et de secousses violentes.

Là encore, Charles I^{er}, la victime couronnée, avait attendu l'heure du sacrifice et la fin de ses tourments.

A l'époque qui nous occupe, le vieux château de Saint-James, tout démantelé, tout misérable qu'il pût paraître, était cependant le point de mire de l'Europe entière.

Rome inquiète avait les yeux fixés sur ces murs délabrés, d'où devait partir le coup destiné par le ciel à frapper mortellement l'hérésie.

Jefferies, passant sous l'arcade qui conduisait à l'escalier principal, empruntait à cet entourage sombre et ténébreux une physionomie plus sinistre encore. Ce soir-là surtout, animé par la colère, le regard plein de feux terribles, il avait, en traversant la

foule accourue au bruit de son arrivée, glacé d'épouvante ceux qui avaient pu l'entrevoir sous la frange dorée des portières.

Tant qu'il avait été là, entouré des gardes qui eussent fait payer cher la moindre manifestation hostile, les mécontents s'étaient renfermés dans un silence prudent. Mais dès qu'il eut disparu dans l'intérieur de la résidence royale, les murmures se firent jour et allèrent même jusqu'au tumulte.

Une voix domina toutes les autres :

— Malheur sur nous! disait cette voix. De la lumière aux croisées de Saint-James, des nuages en l'air et deux oiseaux de proie qui viennent de s'abattre tout près de nous!... C'est signe de ruine et d'orage. Nous aurons du tonnerre et une pluie de sang.

Ces témérités de langage eussent été suivies de bien d'autres, sans doute, si une troupe d'arquebusiers, bien conduits, n'eût balayé, en moins de cinq minutes, les abords encombrés du palais maudit.

Rencontre singulière.

La nuit était close quand Joshua arriva à Southwark. Désirant étudier la physionomie des lieux qu'il avait à explorer, il comença par appliquer son œil contre une des vitres enfumées de la taverne, afin de régler son entrée sur la composition du public qui s'y devait trouver pour le moment. Par malheur, les carreaux, faits de verre bossué et enduits d'une sorte de levain crasseux, étaient encore masqués par des rideaux de

grosse toile, à travers lesquels il était impossible de rien distinguer. Il s'apprêtait donc à lever le loquet, quand Tibald, dont l'oreille était éminemment sensible, et qui sans doute avait entendu rôder quelqu'un à l'entour de sa baraque, se présenta fort à propos devant lui.

— Qui va là? demanda Kit, aveuglé par l'ombre qui régnait dans la rue. — Chut! fit mystérieusement l'homme de confiance du grand-juge. Ne me reconnais-tu pas, Joshua Spilmann? — A la bonne heure... maître Joshua... Phœbé s'est affaiblie ce soir d'un capuchon si épais, qu'un jeune chat n'y verrait même pas assez pour attraper une souris... mais l'endroit ne vaut rien pour jaser... entrez donc, monsieur Joshua, entrez donc. — Un instant. Dis-moi d'abord qui se trouve chez toi à l'heure qu'il est! Y a-t-il affluence de bonnes pratiques? — Ni bonnes ni mauvaises, répondit Tibald avec un piteux soupir. — Est-ce que ta salle est vide? — Pas précisément, mais à peu de chose près. Mon fainéant de neveu dort dans un coin... et j'ai servi tout à l'heure une demi-pinte d'ale fin à un gros gaillard que je ne connais pas, mais dont les façons sentent le fagot d'une liene et pourraient bien le conduire à Tyburn... Ne s'est-il pas avisé tout à l'heure de fredonner le couplet des Fous de Cromwell! — Sir Richard n'a-t-il pas donné rendez-vous chez toi à ses deux amis? — Ils l'attendent en effet dans la pièce du fond. Quant à lui, il n'est pas encore venu. — J'aurai donc le temps de voir d'abord ce chanteur, et même de lui faire la basse au besoin. Entrons. Il va s'exécuter chez toi, mon cher Tibald, une opération de haute importance... Douze haliebardes me suivent et vont s'éche-lonner dans la rue. Détourne le plus possible l'atten-

tion des badauds, et sois prêt à me donner, s'il le faut, un coup de main. — Maître, dit Tibald en se rangeant militairement pour laisser passer Spilmann, je ne bougerai pas d'ici.

Quand Joshua mit le pied dans la taverne, l'étranger chantait encore, et sa chanson, il faut bien le dire, était séditieuse au premier chef. L'apparition d'un nouveau venu ne produisit sur lui aucune impression. Après avoir regardé Spilmann du haut en bas, ce qui, dans aucun pays du monde, n'a jamais passé pour un acte de courtoisie, il reprit son refrain où il l'avait laissé, mais cette fois en frappant régulièrement la table de son gobelet d'étain, moyen qui lui servit à marquer vigoureusement la mesure, et à dissimuler au besoin les défaillances momentanées d'une voix où l'habitude des libations abondantes avait laissé une sorte d'enrouement en permanence.

Kit voulut, en passant, enmener Doveley. Mais ce dernier ne bougea pas. Sa respiration devint même plus bruyante, et il s'acoquina sur sa chaise comme quelqu'un qui sent qu'on veut l'éveiller et qui s'obstine à dormir.

— Paresseux! murmura le tavernier en se dirigeant vers l'office... ça se repose, et ça n'a rien fait de la journée!

Joshua examina d'abord en silence l'enragé chanteur, comme s'il eût voulu s'assurer, avant de rien entreprendre, si cette audacieuse insistance était d'un insolent provocateur ou d'un idiot, moins digne de colère que de pitié. L'examen demeura sans effet. Cet homme, aussi gros et aussi trapu que Spilmann était mince et effilé, n'avait aucune mobilité dans les traits. Ses petits yeux gris, profonds et perçants, ne se fai-

saient remarquer que par leur extrême fixité. C'était, à coup sûr, le regard d'un penseur ou celui d'un fou. Quant à son accoutrement, c'est tout au plus si un mendiant des ruelles de Spital-Field ou du quartier de Saint-Gilles eût pu le lui envier. Son feutre, de nuance grise et de forme conique, présentait d'irrégulières aspérités; ses chausses étaient à jour, et le manteau insuffisant qui flottait sur ses larges épaules, n'était pas sans quelque ressemblance avec ces glorieux étendards qu'on rapporte fièrement du champ de bataille, roussis, troués, et réduits à l'état de guenilles et de lambeaux. Toute l'expérience de Joshua Spilmann échoua devant le mystérieux prestige de cette bizarre individualité... Un instant même, il parut fort embarrassé de sa contenance. Le petit homme comprit peut-être sa perplexité, mais il se garda de le faire voir, et s'étant rejeté sur son gobelet, qu'il vida jusqu'à la dernière goutte avec la lenteur calculée du gourmet, il entonna, sans plus de façon, un nouveau couplet, tout aussi séditieux que les précédents.

— Tavernier! un demi pot d'ale! cria Joshua en s'asseyant à la table voisine de celle qui était déjà occupée; puis, ayant rempli son gobelet, il y trempa les lèvres, pour la forme seulement, et joignit sa voix à celle de l'étranger, en gaise de second dessus.

Le petit homme sembla presque interdit. Mais ayant fait un demi tour et considéré Joshua jusque dans le blanc des yeux, il lui dit d'un ton plein de franchise et de cordialité :

— Vous êtes un fidèle enfant de l'Angleterre et un ami de la bonne vieille cause, n'est-il pas vrai? Je l'avais deviné en vous voyant entrer. — Peste! vous

êtes physionomiste, monsieur, dit Joshua. Quant à moi, votre chanson m'a épargné toute espèce de doute, et j'ai vu tout de suite à qui j'avais affaire. — A votre service, répondit le personnage trapu. — Je ne serai pas assez ennemi de moi-même et de mes propres convictions, répliqua Spilmann, pour vous remercier de votre offre en vous proposant de trinquer avec moi. Vingt années de persécutions n'ont pu éteindre dans l'âme des vrais puritains la sainte horreur que professaient nos pères pour les toasts et autres pratiques infernales et idolâtres. Mais je vous tendrai cordialement la main comme cela se peut faire entre gens qui gémissent des excès de la tyrannie et attendent des jours meilleurs. — Vous me charmez, fit l'inconnu avec une joie expansive. Cela est si bon de pouvoir dire ce que l'on pense une fois par hasard... — Surtout quand on n'y court aucun risque! — A un ami! — A un frère! amplifia Spilmann. Aussi, rien ne nous empêche de nous ouvrir l'un à l'autre. Vous êtes plus âgé que moi, mon camarade, et la grande, la belle aurore a brillé de votre temps. Vous avez dû voir le protecteur, vous? — Si je l'ai vu?... De mes deux yeux! Cadet d'une assez bonne maison du Yorkshire, je m'étais engagé dans la cavalerie de Cromwell. Malgré ma taille, je faisais un dragon très-présentable, et je me rappelle, comme si j'y étais encore, que je touchais bel et bien deux shillings et demi pour ma paye de chaque jour. Généreuse république, toi, du moins, tu nourrissais tes enfants! Les Stuarts m'ont ruiné, monsieur, et à dater du retour de Charles II, j'ai été obligé de chercher ma subsistance dans des occupations mondaines et de travailler pour vivre... Je ne sais réellement pas où nous con-

duira un pareil système. — Voulez-vous que je vous le dise? — Ça me fera plaisir. — Si Dieu ne s'en mêle, dit bravement Joshua, je dis que l'Angleterre est perdue. — Qui ne le dirait comme vous, monsieur? Ne remarquons-nous pas autour de nous tous les symptômes de la désolation universelle annoncée par l'Écriture? Les vrais autels ne gisent-ils pas à terre, et ne respirons-nous pas un air empesté? Voyez Londres en plein jour, vous n'y rencontrez que femmes de joie distribuant des sourires et des œillades, que baladins couronnés de fleurs récitant des tirades obscènes, dont les passants osent rire, sans même baisser les yeux. La nuit, ce ne sont que danses folles et bruyantes orgies. Un de ces matins, on proclamera à son de trompe, au coin des carrefours, quelque loi régulièrement votée contre la pudeur et la chasteté. Ah! mon cher frère en indignation, qu'il est loin de nous l'heureux temps où les bons Anglais se contentaient, pour tout divertissement, d'un sera ou prononcé par un docteur illuminé, ou d'une discussion bien solide et bien fortifiante sur un passage obscur de la Bible, ce livre des livres, cette révélation des révélations; où l'on proscrivait, sur ses habits, à l'exemple des quakers, qui avaient du bon, quoi qu'on en dise, la broderie, la dentelle et en général tout ornement frivole, parasite et inutile; où les combats de coqs et les courses de chevaux étaient considérés comme des spectacles impies; où l'on vit enfin, à la gloire éternelle de la république anglaise, le digne colonel Hawson parcourir, dans un saint enthousiasme, tous les chenils de la Cité et faire un effroyable carnage de tous les ours qu'on y élevait pour l'amusement et la perdition des citoyens! N'êtes-vous pas de mon avis, monsieur?

Joshua n'avait rien perdu des gestes ni des paroles de l'ardent prédicateur. Il y démêla un air de vérité qui le fit tressaillir de joie. Mais la prudence lui commandait de se contenir encore, et il lui répondit :

— Je vais plus loin que vous, mon camarade, et je déclare qu'en l'état où sont les choses, le luxe ayant repris son funeste empire, les ours étant revenus de mode, et les fêtes de New-Market ayant reconquis leur premier et scandaleux éclat, il ne s'agit plus d'un palliatif pour adoucir le mal, mais bien d'un remède violent pour l'extirper jusqu'à la racine. Le fond de mon idée, pour parler net, est que les Stuarts sont de trop ici et qu'il serait grandement temps qu'une centaine de compagnons de notre calibre avisât au moyen de nous tirer de là. Savez-vous, en un mot, ce qu'il faudrait à l'Angleterre? — Voyons? — Une bonne petite révolution, et cela, le plus lestement possible. — Compère... vous me croirez si vous le voulez, dit l'inconnu, mais j'allais vous dire exactement la même chose. — Cela tombe à merveille, répliqua Joshua, et puisque nous nous entendons si bien, nous aurions tort de ne point faire preuve de franchise. Tenez, je mettrai ma main au feu que vous êtes discret. — Comme un amant berné, dit l'inconnu. — Eh bien! je veux vous confier un secret. — A charge de revanche; commencez. — On assure que Jacques, duc de Monmouth, n'est pas mort. — Encore cette vieille ritournelle!... Bast! les revenants sont tombés dans un bien grand discrédit!! J'ai mieux que cela à vous apprendre, mon maître! — Vous! dit Joshua. — Moi-même. — Je suis tout oreilles. — Le roi Jacques, vous ne l'ignorez pas, a marié ses deux filles : l'une au prince de Danemarck,

et l'autre à Guillaume, prince d'Orange... — Me donnez-vous cela pour du neuf, mon camarade? — Patience; vous allez voir. Il paraîtrait que le gendre n'est pas satisfait de la dot que lui a payée son beau-père et qu'il ne serait pas fâché d'y joindre, à titre d'appoint, bien entendu, la triple couronne d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande... — Un beau joyau! — Guillaume est protestant, et vous entendez que le papisme, pour le coup, serait bien et dûment enterré. — Sans doute... mais qui trempe dans ce complot? — Jusqu'à présent, tout le monde et personne. — Quoi! n'avez-vous aucun indice? — Si fait... si fait... et si vous me promettiez d'être des nôtres, je vous conduirais tout de suite en un lieu où l'on vous donnerait à ce sujet tous les renseignements désirables. — Permettez-moi d'abord, articula nettement Joshua Spilmann, en se dressant tout d'une pièce, de vous faire conduire en un autre lieu où vous aurez, s'il vous plaît, à rendre compte de votre conduite... aux gens du roi!

En achevant ces mots, Joshua avait saisi de sa main nerveuse le poignet rouge et potelé du dialogueur imprudent. Mais à sa grande stupéfaction, ce dernier ne laissa éclater ni emportement ni terreur. Le seul effet qu'on pût démêler sur son visage fut une violente envie de rire que comprimèrent d'abord à grand'peine sa prudence et son sang-froid réunis. L'explosion désopilante eut lieu toutefois. Il l'accompagna de ce peu de mots qui rendaient cette énigme la plus claire et la plus simple du monde.

— Dieu bénisse les honnêtes gens qui s'entendent! J'allais vous faire précisément la même invitation. — Que signifie? exclama Joshua Spilmann désappointé; est-ce que par hasard?...

La fin de la question alla se perdre dans l'oreille de l'étranger.

— Oui vraiment, répondit-il... et vous? — Moi de même. — C'est au mieux!... il ne nous manque plus que de nous dire nos noms, pour achever de tout éclaircir. — Joshua Spilmann, attaché à la maison du lord chef de justice. — Jarvys, surveillant de la Tour, préposé à la sûreté des ports, employé de confiance de toutes les cours de judicature du royaume.

Ce ne fut pas sans un certain dépit intérieur que Spilmann se vit en face de ce nouveau concurrent, qui faisait de ses titres et qualités une énumération si pompeuse et était certainement de force à marcher sur ses brisées. Sa présence lui prouvait également que Jefferies avait craint de s'en rapporter à lui seul, conclusion rigoureuse dont son amour-propre se sentit singulièrement froissé. Peut-être, de son côté, Jarvys avait-il la même pensée; mais l'instant eût été peu propice à des récriminations sur ce point tout secondaire, et l'important pour ces deux rivaux, placés ainsi sur un terrain commun, était bien plutôt de lutter entre eux d'intelligence, de zèle et de dévouement. Jarvys, dont la physionomie ouverte et joviale se prêtait tout naturellement au jeu extérieur d'une franchise plus ou moins sincère, donna le premier à Joshua l'exemple d'une accolade réciproque, et lui versant un plein verre d'ale, s'écria :

— Sur mon âme et par Saint-Georges! car les juréments ne nous sont plus interdits, n'est-ce pas? nous pouvons nous rendre mutuellement cette justice, que nous avons fait tout à l'heure notre métier en conscience, et que pas un de nous n'a reculé devant l'autre. Maintenant, il s'agit de régler notre pas

d'une façon uniforme pour arriver au même but sans nous coudoyer trop fort et sans nous marcher sur les pieds. Je pense que nos instructions sont les mêmes. — C'est probable, dit Joshua. — Nous attendons ici l'ennemi sans bouger. — Il entre... nous le laissons faire... — Fort bien. — Et quand il veut sortir, nous sommes là pour lui couper la retraite. — A merveille. — Mais j'y songe... L'ordre a été si précipité, si imprévu... il faut qu'on ait oublié quelque chose... Que ferons-nous de notre butin? — On ne vous l'a pas dit? demanda Spilmann à demi consolé. — Il me semble bien que non, murmura Jarvys en réfléchissant.

Une bouffée de satisfaction orgueilleuse monta au cerveau de Joshua Spilmann. En effet, il devenait évident pour lui que Jarvys était en cette occasion l'instrument passif dont on se sert pour la réussite d'un coup de main, tandis qu'il était associé, lui, à la pensée qui le dirige. Aussi retrouva-t-il avec le sentiment de sa supériorité un instant compromise, l'impertinence habituelle de ses manières :

— Ne vous inquiétez de rien, dit-il d'un ton d'importance qui n'échappa point à la sagacité de Jarvys. Le reste me regarde, et tout sera fait dans les conditions voulues.

La porte de la taverne s'ébranla, et Kit, bondissant hors de la cuisine, se précipita au-devant de celui qui arrivait.

C'était sir Richard. Dovely, toujours couché dans son coin, ouvrit les yeux et les referma aussitôt.

Richard était pâle et défait. En moins d'un jour, en une heure, la tige fleurie de sa jeunesse s'était rompue et fanée. La mort était écrite sur ce visage de vingt ans. Il demanda d'une voix faible :

— Sont-ils arrivés? — Vos amis vous attendent, répondit Tibald, le dos courbé et le bonnet en main.

Richard traversa la taverne sans regarder personne.

Il y eut ici un long silence, le silence qu'observent ordinairement des soldats placés dans une embuscade et guettant l'ennemi au passage.

— Jarvys, et vous, Kit, dit enfin Joshua en les prenant tous deux par le bras, je vous confie le double soin de veiller à ce qu'aucun des trois hommes qui sont là dedans ne puisse sortir, et d'écouter le plus exactement possible la conversation qu'ils auront entre eux. Allez! Moi je demeure ici.

Kit Tibald et Jarvys suivirent à la lettre les instructions de Joshua qui maniait avec une grande habileté, de l'aveu même de ceux qui lui portaient envie, le ton nécessaire au commandement. Le tavernier entra dans la salle basse dont il se servait au besoin comme d'un observatoire d'où il pouvait tout voir sans être vu; Jarvys accroupi sur la dernière marche d'un escalier de bois pratiqué au fond de la boutique, s'arrangea pour entendre le mieux possible ce qui se disait à l'intérieur.

Joshua se frotta les mains de l'air satisfait d'un général qui s'admire dans la savante disposition de ses divers corps d'armée. Cependant une visible agitation ne tarda pas à s'emparer de lui, et il murmura en se promenant de long en large :

— Ce diable de capitaine Cochrane a pourtant été averti!... Vous verrez qu'il ne sera pas exact!... Ces marins, ça ne connaît d'horloge que la marée qui monte et la marée qui descend.

Sir Joshua eût été moins préoccupé, il se fût bien

certainement aperçu qu'au nom de Cochrane, Dovely Margham avait d'abord relevé la tête, puis ouvert ses yeux tout grands, et serré convulsivement ses poings. Cédant à un emportement soudain, il fut même au moment de courir vers Joshua pour lui demander une explication. Mais l'entrée du personnage attendu arrêta cet élan irréfléchi, il se contenta de penser :

— Cochrane! l'infâme meurtrier de mon père!... C'est juste... le roi l'a fait capitaine! il lui devait bien cela.

Puis il se replia de nouveau sur sa chaise dans l'attitude d'un profond sommeil.

Le capitaine John Cochrane était une manière de fier-à-bras dont la carrure rappelait celle des géants du Nord; blond de cheveux et rose de peau, il cachait sous une apparence efféminée la mâle vigueur de l'aventurier le plus hardi. Sa mine insolente et ses habitudes querelleuses l'avaient mis en réputation de bravoure près de ses compagnons de bord, et bien que son illustration fût, comme nous le verrons plus tard, d'origine fort équivoque, il ne s'était pas encore trouvé sur son passage un de ces chevaleresques don Quichotte qui prennent à leur compte la cause de tous et se posent, à leurs risques et périls, en représentants du sentiment général. Cochrane était haï et méprisé de tout le monde, et cependant nul ne l'avait encore ouvertement attaqué. Il vivait sur un certain renom d'audace qu'il avait d'abord plus d'une fois justifié et sur le crédit fictif que prêtait à sa personne le scandale même de son rapide avancement. Joshua ne s'émut point de cette imposante stature et reprit, sans modifier en rien l'impérieux accent de sa voix :

— Mettez-vous là, sir capitaine, et écoutez-moi.

Votre bâtiment se tient au-dessous de Gravesende, m'a-t-on dit? — Oui, M. Spilmann. — C'est un trois-mâts? — Non pas, M. Spilmann. C'est un ravissant brigantin, pimpant comme une jeune fille et léger comme un oiseau. La *Mouette!* son nom dit tout. Nous n'avons que deux mâts... c'est plus modeste, il est vrai... mais quelle désinvolture! quelle grâce! nous faisons cinq milles par heure, à petites voiles. — Votre équipage? — Une machine à ressort dont j'ai seul le secret, M. Spilmann. — Vos matelots? — Des corps dont je suis l'âme. — C'est bien. S'il fallait partir tout de suite? — Je serais prêt. — Vous n'embarquerez que demain. — La chose est encore plus facile. — Au point du jour! — C'est convenu. — Maintenant, au plus important, sir John. Vous allez vous asseoir ici, à cette table, et là, nous remettrons tout à l'heure entre vos mains trois criminels d'Etat dont vous n'aurez à inscrire sur votre feuille de voyage ni la présence ni le nom. Ces trois hommes n'existent pas pour vous. Votre destination est, je crois, Bombay, dans l'Inde... qu'ils y arrivent ou non, peu vous importe. Ils quittent l'Angleterre, c'est l'essentiel... Le reste ne vous regarde plus. — Pardon, fit Cochrane en toussant, les autorités anglaises sont, de leur nature, très-méticuleuses et très-clairvoyantes, et si j'étais surpris débarquant des passagers non désignés sur mon rôle d'équipage, on pourrait m'inquiéter, me retenir... — Voici un ordre cacheté, dit Joshua en tirant un rouleau de sa poche, qui vous met à l'abri de toute poursuite. Il est signé de mylord Jefferies, lui-même, ajouta-t-il en baissant la voix. — Oh! fort bien! répliqua John Cochrane, dont la bouche se contracta dans un sourire méchant, oui,

oui... ceci devient beaucoup plus clair et je commence à comprendre que si, par aventure, mes trois voyageurs ne reparaissaient pas... — On ne vous demanderait aucun compte de cette disparition, acheva vivement Joshua.

Le capitaine fit signe qu'une explication plus longue serait parfaitement superflue, et se rengorgea comme si l'honneur d'une pareille mission l'eût grandi à ses propres yeux. Joshua annonça qu'il sortait un instant pour s'assurer par lui-même de la présence des soldats qui devaient, à l'heure dite, entourer d'un vivant réseau de hallebardes et de mousquets la taverne du *Moine-noir*.

Le capitaine de la *Mouette*.

Cochrane voulut profiter du peu de minutes qui lui restaient pour ajouter aux bonnes dispositions qu'il se sentait déjà, la bienfaisante chaleur d'un tonique gaillard et fortifiant. Il levait même déjà sa canne pour appeler, quand une voix, dont le son seul le fit frissonner, lui jeta cette simple interpellation :

— M. John désire quelque chose?

Cochrane se tourna du côté où avait retenti la voix et s'écria, en s'efforçant de sourire, mais en faisant réellement la plus laide grimace qui se pût voir :

— Dovely Margham!... Eh! je ne me trompe pas... C'est bien toi!... Comment diable ne t'avais-je pas aperçu? Où étais-tu donc?

Dovely ne bougea point. Il affecta même de ne pas

entendre ce qu'il y avait de mielleux et d'insinuant dans le ton du capitaine. Il se contenta de le regarder fixement entre les deux yeux. Le colosse pâlit et ses dents s'entre-choquèrent... On eût juré qu'il tremblait.

— Sais-tu bien, dit-il enfin, pour se donner une contenance, que voilà cinq ans bien comptés que nous ne nous sommes vus! — Jacques II n'était encore que duc d'York, dit froidement Dovely. — Cinq ans sans se serrer la main!... Deux camarades... Deux amis!...

Autant la langue de John avait eu de peine à lancer ce dernier mot, autant l'oreille du jeune Ecossais parut l'entendre avec répugnance. Mais il prit sur lui d'être calme et répondit avec douceur :

— Rien de plus simple. Vous avez fait de longs voyages, M. John, et vos courtes haltes à Londres datent sans doute du temps où j'occupais avec mon oncle, à Woolhampton, l'auberge des Armes-d'Irlande. Or, depuis quelque temps, nous demeurons, il est vrai, vous à Greenwich, moi à Southwark, ce qui fait que nous sommes presque voisins... mais, outre que je suis devenu très-sédentaire, je me suis fait comme un devoir de descendre la Tamise le plus rarement possible. — De peur de me rencontrer? — De peur de voir trop de bâtiments, trop de voiles, et de me souvenir du temps où j'étais matelot. — Sommes-nous bien franc? répliqua le capitaine qu'enhardissait l'air timide et réservé de Dovely. Je me rappelle pourtant bien t'avoir rencontré une fois, à la descente du pont de Londres, à telle enseigne que tu as détourné la tête à mon approche, ce qui m'a fort peiné, je l'avoue. — Je ne vous avais pas vu, mon-

sieur John. — Je jurerais ma vie que tu as doublé le pas... — Vous l'avez cru, monsieur John. — Après tout, reprit Cochrane avec une douceur hypocrite, quand cela serait, aurais-je le droit de t'en faire un reproche, et serait-il si étonnant que tu m'eusses gardé quelque rancune? — Rancune! le mot est étrangement choisi. Vous garder rancune, à vous, monsieur John... Pourquoi donc cela? Parce que vous avez fait votre devoir, parce que vous avez été dévoué à notre roi bien-aimé, parce que...

Le reste alla s'éteindre dans la poitrine embrasée de Dovelv. Malgré lui, il s'emportait. Un éclat importun eût fait échouer l'entreprise immense qu'il roulait alors dans son cerveau. Il reprit plus familièrement et de l'air le plus dégagé de toute passion haineuse :

— La preuve que j'ai tout oublié, John, c'est que je vais vous demander un service. — Un service! s'écria Cochrane, dont le trouble se dissipait peu à peu. Parle, mon ami, et s'il dépend de moi de t'être utile... — Il dépend de vous de me délivrer d'un esclavage que je déteste et qui a trop duré. L'oncle Tibald et moi ne pouvons plus vivre ensemble. Ce ne sont ici que luttes intestines et querelles sans fin. Cette chaîne me pèse, il faut qu'on m'aide à la briser... Et puis, je rêve toutes les nuits de mâts pavoisés, de cordages où le vent s'fle, de voiles gonflées, de pavillons flotants. Je veux revoir la mer; et comme j'ai compris, à quelques mots saisis çà et là, que vous alliez partir pour une longue traversée, je viens vous supplier de m'emmener avec vous.

La proposition était des plus imprévues, et Cochrane en demeura comme étourdi. Sa première idée

fut même de dissuader Margham de son projet, et déjà il entamait l'interminable chapitre des ennuis de la vie maritime, lorsque Tibald, qui avait l'œil et l'oreille au guet, s'avança à pas de loup et venant tout à coup se placer entre le capitaine et Dovely, dit à ce dernier :

— Est-ce bien sérieusement, petit neveu, que tu demandes à partir ? — Très-sérieusement, mon oncle.

Cochrane s'empressa d'intervenir, et jugeant à propos de détourner la conversation, s'écria :

— Eh! mais... où suis-je donc ici? n'est-ce pas ce cher Tibald que j'aperçois? Ah! ça, mais, cette taverne du *Moine-noir*, où je reçois l'ordre de me rendre mystérieusement... — Est la mienne, répondit Kit en se rengorgeant. — Recevez mes félicitations, mon cher Kit, l'établissement est, dit-on, des mieux famés, et si les recettes sont en harmonie avec... — Je ne me plains pas, interrompit Kit, influencé par son idée fixe. Dovely vous demandait donc... — Que je vous embrasse! mon cher Tibald, reprit Cochrane avec une grande sensibilité. Retrouver des amis après cinq ans d'absence... vrai... j'en ai les larmes aux yeux!... — C'est comme moi, riposta l'hôtelier dont l'œil était parfaitement sec. Mais revenons à ce que vous disait mon neveu. — Bah! bah! dit Cochrane, il n'y pense plus. — J'y pense plus que jamais, s'écria Dovely. — N'est-ce pas que tu y penses toujours, petit neveu? Vous le voyez, sir John; je le ne lui fais pas dire... Eh bien! là... causons de franche amitié... Ne serait-il pas mal à vous de lui refuser une aussi légère satisfaction!... C'est dans votre intérêt comme dans le sien que je vous parle... Vous aurez là un

petit démon qui ne laissera pas chômer la manœuvre; et quant à lui, c'est le seul moyen que je voie de l'enlever à la vie ennuyeuse et ennuyée qu'il mène avec moi. Il ne serait jamais qu'un pitoyable garçon d'auberge... Il peut devenir un fameux marin. Ne l'empêchez pas, mon cher Cochrane, de courir une chance aussi belle et ayez égard à la recommandation d'un oncle, qui, pour assurer l'avenir de son neveu, ferait de bon cœur, et sans marchander, toutes les dépenses, tous les sacrifices...

L'émotion débordait : Kit s'arrêta essoufflé. L'espoir de se voir débarrassé de son neveu l'avait jeté dans le ravissement, et il ne savait littéralement plus ce qu'il disait.

Il y eut alors une interruption assez longue pendant laquelle il eût été aisé de juger des dispositions secrètes des trois interlocuteurs par le jeu respectif de leur physionomie. Kit Tibald cherchait à pressentir la réponse de Cochrane; Dovelty était dans la même attente, ce qui ne l'empêchait pas de jeter un regard oblique et narquois sur son oncle, dont il n'avait pas eu de peine à pénétrer l'arrière-pensée. Quant à Cochrane, il se mordillait la moustache avec ce muet acharnement qui est le signe le plus évident d'une grande indécision.

Sur ces entrefaites, Joshua Spilmann rentra.

— Allons, enfants, dit-il, à votre poste. Nos cottes de buffle sont là, et il est temps d'en finir. — Accordez-moi une minute, répliqua l'hôtelier; et soyez assez bon, M. Spilmann, pour me suivre ici à côté avec sir John Cochrane. J'ai quelque chose d'important à vous communiquer.

Et tout en jetant à son neveu un coup d'œil d'intel-

ligence, il entraîna Cochrane et Joshua dans la pièce prochaine. Dovely comprit qu'il allait être question de lui et que son départ serait l'objet de cette conférence secrète.

— Oh! murmura-t-il quand il se vit seul, jamais proie plus belle fut-elle offerte à la vengeance d'un homme! Sir Richard aux mains de John Cochrane, c'est l'agneau sous la serre du vautour! eh bien! si je tuais l'un pour sauver l'autre, mériterais-je le nom d'assassin!

Dovely frissonna au choc de cette idée terrible et parut un instant faiblir dans sa résolution; mais bientôt, unissant ses mains dans une convulsive étreinte et levant les yeux au ciel, il reprit avec une énergie sauvage :

— Le meurtre du père n'est-il pas la dette la plus sacrée du fils!... Dieu me pardonnerait.

Le retour de Kit mit un terme à l'indiscrète exaltation de Dovely.

— Partirai-je! demanda-t-il vivement. — Tu partiras.
— Oh! merci, mon oncle, merci... Voilà le plus grand service que vous m'avez jamais rendu. — Espérons, répondit hypocritement Tibald, que ce ne sera pas le dernier, petit neveu. Sir John m'a promis de veiller sur toi... Te figures-tu ma joie quand je te verrai revenir un jour enseigne, bosseman ou lieutenant? — C'est bon, mon oncle, c'est bon. Le temps presse...
— C'est juste. Va faire ton paquet.

Dovely Margham s'éloigna en courant et eut bientôt escaladé la pauvre échelle qui conduisait à sa soupenle. Kit continua alors d'un accent à peine intelligible :

— Vous m'entendez, n'est-ce pas, sir John, et vous,

monsieur Spilmann. Ce diable de Margham, je suis forcé de le dire quoiqu'il soit le fils de feu ma sœur, à qui Dieu fasse paix, ce petit enragé est ici un embarras continuel. Je réponds de moi, je ne réponds pas de lui. Il vaut donc mieux pour nous tous qu'il s'en aille... — Le plus loin possible, continua John. — Et qu'il ne revienne pas, ajouta froidement Spilmann. — Nous y aviserons, reprit le capitaine Cochrane avec un mouvement de tête qui compléta le sens de ses paroles.

Toutes choses ayant été ainsi réglées et les mesures de sûreté étant définitivement prises pour procéder à l'arrestation qui devait être, on le sait, l'œuvre capitale de la soirée.

Joshua Spilmann se fit suivre à distance par un petit détachement de soldats et se dirigea vers la porte de la salle où Richard avait rejoint ses trois amis.

— Avez-vous entendu quelque chose? — Tout ce qu'ils ont dit, mot pour mot. Je vous raconterai cela. En attendant, vous pouvez agir en sûreté de conscience. On les pendrait cent fois qu'on serait encore en reste avec eux.

Mais avant de continuer le récit de cette scène, il est indispensable que nous revenions un peu sur nos pas, pour informer nos lecteurs de ce qui s'était passé dans l'intérieur de la salle entre les trois amis, pendant que Jarvys et Joshua liaient si singulièrement connaissance et que Tibald réglait, avec tant de zèle et d'empressement, les conditions du départ de son neveu Dovelv.

Confidences.

A la vue de Richard, dont les traits portaient l'empreinte d'une vive douleur, Tom Brown et Arnold Tercy s'étaient regardés stupéfaits. Tous deux l'avaient quitté le matin si rayonnant de bonheur et d'espoir, qu'ils s'effrayaient par avance du motif inconnu d'une métamorphose aussi prompte. Frères plutôt qu'amis, ils s'étaient habitués dès l'enfance à lire sur le visage l'un de l'autre et à deviner mutuellement leurs émotions. Arnold se leva tout troublé, et, allant lui saisir la main :

— Richard, dit-il, tu souffres. — Mon ami... murmura le jeune homme. — Ta voix tremble... on dirait que tu vas pleurer. Qu'y a-t-il? que t'est-il arrivé? — Hélas! moins que rien, mon pauvre Arnold... une bagatelle dont un autre que moi ayant plus vécu dédaignerait sans doute de s'occuper... une trahison! Qu'est cela!... l'un en rit, l'autre s'en venge... Qui s'inquiétera de moi, si j'en meurs? — Mourir! s'écria Tom à son tour... Mourir quand la liberté t'est rendue, quand ce matin encore ta vie te paraissait si séduisante et si belle! — La liberté! la vie!... répéta machinalement Richard. Ce sont parfois de vrais trésors; mais qu'en ferais-je, moi? Que ceux qui me les ont rendus, les reprennent; je n'en veux plus. — Explique-toi, dit Arnold... Tu n'as plus le droit de souffrir seul, et je veux ma part de ton chagrin. — La mienne, ajouta Tom Brown, ne saurait m'être refusée, et je la ré-

clame comme lui. — Vous l'exigez. Que Dieu bénisse donc cette fraternité de malheur qui nous lie, et écoutez-moi.

Richard prit place sur un siège entre ses deux compagnons et parla ainsi :

— Vous vous rappelez, mes amis, quels furent mes premiers pas sur cette terre. Bâtard, c'est-à-dire paria désigné d'avance au mépris des hommes; orphelin, c'est-à-dire victime vouée par ma naissance à l'abandon et à la misère, je fus pourtant assez aimé du ciel pour trouver sur ma route un vieillard à l'âme généreuse, au cœur sublime, qui eut pitié de mon isolement, me recueillit faible et nu dans sa maison et pourrait ainsi servir de preuve à cette vérité éternelle, que dans les plus rudes passages de cette vie et si justement qu'on puisse maudire la destinée, il faut toujours, et malgré tout, bénir Dieu, Michaël! Benu n'avait qu'un morceau de pain, honorablement gagné au service d'un prince plus reconnaissant que riche, et ce morceau de pain, il m'en donna la moitié... Il avait beaucoup de science : il fit tout pour m'en leguer le plus possible, et la vérité, est qu'au collège de Cambridge où je vous connus tous deux, j'eus souvent à m'enorgueillir des excellentes leçons du vieux Michaël. Heureux temps! Souvenirs aimés d'honorables veilles et de vertueux labeurs! Je sentais que la réhabilitation dont j'avais soif était tout entière dans l'étude, et je travaillais pour être digne de lui, qui s'était fait mon père, de ce jeune duc de Monmouth qui avait adopté en moi le fils de son ancien professeur, de vous enfin qui me permettez de vous appeler mes amis!... La lutte fut longue et difficile; j'en sortis victorieux. J'avais déjà un nom; je me vis en possession

d'un titre : on me nomma publiquement Richard Beau l'avocat, et comme si cette gloire paisible et modeste ne m'eût pas suffi... comme si elle eût eu besoin d'être consacrée sur-le-champ par une autre gloire plus éclatante et plus noble, j'eus dès le lendemain une cause à défendre, et cette cause... — Fut pour toi un triomphe! s'écria Arnold. — Sans compter que l'attorney général en fut malade pendant six mois, ajouta Tom. — L'innocence de celui qu'on accusait faussement fut proclamée, ce fut là l'important, reprit Richard avec un sourire triste et doux. Mais ce succès, ne le devais-je pas à Michaël? Ce triomphe, n'était-il pas votre ouvrage? Et pourtant, qui le croirait? ce jour-là, mes amis, ce jour-là même, je fus ingrat envers vous.

Les deux amis échangèrent un regard étonné. Ni l'un ni l'autre ne comprenaient ce que Richard voulait dire.

— Oui, je fus ingrat, car, tout brûlant du feu de l'improvisation, enivré par ma propre ardeur, je ne pensai plus à Michaël et je vous oubliai. Ce n'était plus moi qui conduisais ma parole, c'était ma parole qui m'emportait! Je ne songeais plus même au malheureux dont je disputais la tête au bourreau... Si je fus éloquent, si je fus persuasif, c'est que Dieu mit sur mes lèvres des mots que je n'eusse trouvés alors ni dans ma tête, ni dans mon cœur... Accablé sous ces mille regards qui m'éblouissaient comme autant de rayons, j'en découvris un, parmi tous les autres, qui me soutint et me fortifia... C'était celui d'une jeune fille, belle de cette beauté sans tache que donnent seules l'innocence et la chasteté. Quand ma plaidoirie fut terminée, ce furent des applaudissements sans fin, l'homme

que j'avais sauvé sans le savoir vint embrasser mes genoux... on s'empressa autour de moi, et je vis de loin le bon vieux Michaël agiter ses mains en signe d'allégresse et pleurer de joie en m'entendant appeler son fils!... Moi!... j'avais la fièvre ou plutôt le délire... Je me frayai vers lui un passage, et me cramponnant à son bras, je lui indiquai du doigt la jeune fille qui se retirait lentement, accompagnée d'une femme que je n'avais pas encore remarquée près d'elle... Mon père, m'écriai-je avec angoisse, savez-vous le nom de cette enfant? Cette enfant, me répondit tranquillement Michaël, est une des plus riches héritières du comté de Bristol et se nomme miss Sarah... C'est la fille de lord Barthwell, membre de la chambre des lords et pair d'Angleterre. Les ailes du rêve m'avaient porté trop haut... La chute fut terrible, et je me repliai humblement dans ma bassesse et dans ma honte. Je sortis de la salle des assises, l'orgueil au front, mais le désespoir au cœur. Je me rappelle que le soir même de ce jour, Michaël nous réunit tous chez lui, et que l'un de vous deux prononça devant moi le mot d'avenir. — C'était moi, dit Arnold en pressant la main de Richard. — Et tu fondis en larmes, ajouta Tom Brown d'un ton pénétré. — Michaël, l'excellent homme, prétendit que c'étaient des larmes de joie, et vous, mes amis, vous me dites tout bas, avec un accent de reproche, que je vous cachais un secret. Mon silence était un aveu... Nul de vous n'en voulut apprendre davantage, et je vous en sus bon gré, car je n'eusse pas résisté à vos prières, et il eût été mal à moi de compromettre, même dans les relations de notre intimité fraternelle, le nom d'une femme envers laquelle mon amour seul était déjà une

offense... A partir du lendemain, je vous rencontrais moins souvent. Je m'étais informé de la demeure de miss Sarah et je passais chaque jour de longues heures assis au flanc de quelqu'une des collines qui s'élevaient vis-à-vis du château de Blenthal, joyeux quand je croyais voir son ombre se dessiner aux vitres de sa fenêtre, fou de bonheur quand, tournant la tête de mon côté, elle m'avait jeté, sans le vouloir, un de ces regards vides et ternes qu'on distribue indifféremment au mendiant qui passe ou au voyageur inconnu. Ce bonheur était immense... Que ne m'a-t-il suffi! Mais, toute patience s'use, même celle de l'amour le plus pur, et quand j'eus épuisé, jusqu'à la dernière, toutes ces joies stériles qui faisaient de ma vie un rêve et de mon âme un désert, quand je me vis face à face avec la réalité, et, qu'ayant consulté ma raison, je reconnus de sang-froid que ma main n'y pouvait toucher sans crime, alors, je pris en horreur tous ces fantômes au milieu desquels je vivais, je détestai les illusions dont je m'étais entouré moi-même et maudis le vertige qui m'avait fait oublier, pour quelques jours, mon collier de misère et d'ignominie!... Las de fictions, je résolus de mourir... car la mort est la seule vérité qui luit également pour tous... Je m'en souviens... c'était par une belle matinée d'automne... J'avais dit adieu à Michaël et à vous... Je m'engageai dans le défilé d'une montagne dont le sommet fait ombre au château de Blenthal... là, s'ouvrait sous mes pieds un gouffre immense, le gouffre des Aiglons-Noirs, au-dessus duquel plane en effet presque toujours une volée de ces oiseaux sinistres... J'étais attiré malgré moi, j'allais m'élancer...

L'émotion empêcha Richard de poursuivre. Une

larme roula sur ses joues, et Arnold lui dit d'un ton affectueux :

— Assez, frère... nous savons le reste. — C'est vrai; le soir même, je vous ai tout raconté; car, du moment où l'ange m'avait tendu la main, du moment où la femme noble et belle m'avait fait son égal en m'ordonnant de vivre, je pouvais répandre au dehors cette joie qui m'eût brisé la poitrine si j'eusse voulu l'y renfermer. Dès lors, je vous ai laissés entendre, minute par minute, les battements de mon cœur; je vous ai dit, n'est-ce pas, je vous ai répété cent fois combien elle était bonne et dévouée; je vous ai raconté par quelle ruse innocente j'avais réussi à m'introduire chez sa marraine, l'excellente mistress Vane, dont l'amitié était venue prêter une nouvelle force à mes espérances; je vous ai dit les pleurs qu'elle avait versés le jour où, fidèle au dévouement que nous nous étions juré, je m'éloignai de Blenthal sous prétexte d'aller régler les intérêts de l'héritage du pauvre Michaël, mais en réalité pour venir grossir le nombre des défenseurs de Monmouth, et acquitter ainsi la dette sacrée que j'avais contractée envers lui; je vous ai montré la lettre que j'avais reçue d'elle dans ma prison de Bristol... Eh bien! mes amis, vous ne le voudrez pas croire, et pourtant, j'en ai la preuve aujourd'hui!... Dans ses paroles comme dans son silence, dans son sourire comme dans ses pleurs, cette femme mentait!... — Que dis-tu? s'écria Arnold. — Pauvre ami! murmura Tom. — Ce n'était pas assez, reprit Richard avec explosion, de six mois de tortures. Aussitôt libre, je cours à Blenthal. On m'apprend que mistress Vane est morte presque subitement et qu'on est venu en grande hâte chercher

miss Sarah pour la ramener près de son père. Je reprends la route de Londres, j'arrive ce matin... Je demande miss Sarah Barthwell... Où m'envoie-t-on, mes amis? A la cathédrale de Saint-Paul, où je vois en effet, agenouillés l'un près de l'autre et courbés devant l'autel, un homme et une femme dont les deux mains se touchaient!...

Richard s'arrêta pour laisser à l'oppression qui l'étouffait le temps de se calmer; puis il reprit avec une lenteur sinistre :

— La femme... je m'étonne de l'avoir reconnue sans tomber à terre, sans pousser un cri, car, c'était bien elle, oui... C'était miss Sarah Barthwell...

Il fit encore une halte.

— Quant à l'homme... imaginez un nom qui résume à lui seul toutes les violences et toutes les iniquités de ce temps : imaginez un visage où respirent tous les instincts réunis du plaisir, de la haine et du sang!... Vous ne devinez pas?... Après tout, je ne devinaï pas non plus, moi... Mais quand vingt bouches à la fois répondirent à une question que j'avais lancée au hasard, ma pensée, après un nouveau regard jeté vers la nef, fut celle-ci : cet homme porte bien son nom! — Qui était-ce donc? s'écrièrent à la fois Tom et Arnold. — Jefferies... murmura la voix sombre de Richard.

Ce fut un silence effrayant. Les regards seuls parlaient et se renvoyaient de ces jets ardents où brillent la surprise et l'indignation. Ces trois hommes n'avaient plus qu'une pensée; le même souffle les animait, la même colère enflammait leurs joues d'une lueur mate et transparente : ils n'avaient plus qu'une âme à trois. Arnold, rompant enfin le charme qui sen-

blait glacer leurs langues et enchaîner leurs volontés, s'écria : — Mes amis, depuis huit jours, c'est-à-dire, depuis notre sortie de la Tour de Londres, nous hésitions sur ce que nous avons à faire. Cette liberté, qu'on nous rendait au nom du roi, pouvait engager notre reconnaissance et lier nos mains pour l'avenir... Ce scrupule n'existe plus. Jacques nous a fait justice; nous n'entreprendrons rien contre Jacques, car à aucun prix, nous ne voulons être ingrats. Mais ceux qui le trompent, ceux qui le mènent à sa perte, ceux qui veulent vendre le roi à son confesseur et l'Angleterre au pape, ceux-là sont des traîtres que nous pouvons combattre épée nue et face découverte! Jefferies marche en tête de la sainte croisade et s'offre le premier à nos coups. Amis! mérite-t-il grâce ou pitié, l'homme qui jette lui-même, sur les lois dont on l'a fait gardien, la bone honteuse dont ses mains sont pleines, l'homme qui se fait gloire de demander, entre deux orgies, la tête d'un innocent; l'homme qui a changé le siège du tribunal en un tréteau de foire, l'homme enfin qui tout récemment, dépouillé de ses habits et chancelant d'ivresse, a provoqué de sa fenêtre la populace des rues à lui faire raison d'un toast en l'honneur de Sa Majesté catholique, Jacques Stuart, restaurateur de la foi? Si ce n'est à de telles infamies, à quels signes reconnaitrons-nous jamais les fils de Baal? Frères, bien des noms sinistres président, à l'heure qu'il est, aux tristes destinées de notre pays. Supposons que nous avons jeté tous ces noms dans une urne et que celui de Jefferies en est sorti le premier... Vous sentez-vous le courage de lutter contre cette tyrannie individuelle? Voulez-vous que nous jurions sa mort?

Ils n'achevèrent point... La porte roula doucement sur ses gonds et Joshua Spilmann s'avança vers les trois amis, les saluant d'un geste poli et l'air presque souriant. Le bruit qui se faisait dans l'escalier indiquait suffisamment qu'il n'était pas seul.

— Que demandez-vous ici? fit Richard en reculant d'un pas, comme s'il eût eu l'intention de se mettre en défense. — Oh! fort peu de chose, répondit Joshua d'un ton modeste, nous avons un simple mandat à exécuter, et nous vous croyons trop bien élevés, messieurs, pour nous forcer de recourir à la violence. En somme, il s'agit tout bonnement de nous suivre sans délai. — Où cela? — Vous le saurez plus tard. — A la Tour de Londres dont peut-être on nous avait fait sortir par erreur? dit Arnold. — En ce cas, ajouta Tom Brown, je regretterais d'avoir goûté de la liberté, car je commençais à m'habituer à la vie de prison. — Que parlez-vous de la Tour de Londres? si donc! répliqua Joshua Spilmann. Sa Majesté ne reprend point ses grâces... Elle vous a faits libres, vous demeurerez libres... Ah! seulement, vous serez d'un petit voyage entrepris dans l'intérêt de la compagnie des Indes par sir John Cochrane, capitaine de marine au service de Sa Majesté... Sir John Cochrane, approchez!

Cochrane se montra, et derrière lui parut dans la pénombre du couloir, la rangée de haliebardes qui devait, en cas de besoin, prêter assistance à la loi. Le lieutenant fit observer que ses instructions l'obligeaient à ne pas perdre une minute et que le moment serait excellent au petit jour pour prendre la mer. En attendant, il fallait suivre dans une barque le cours de la Tamise.

Tout essai de résistance eût été superflu. Les trois compagnons se serrèrent cordialement la main, et Richard laissa tomber de sa bouche ces paroles avec un sourire :

— Au moins, on ne nous sépare pas.

Puis, il ajouta en s'adressant à Cochrane :

— Nous sommes prêts, monsieur.

Ma'gré l'extrême attention que les soldats avaient mise à maintenir le secret de leur embuscade, les habitants de Southwark s'étaient singulièrement émus de cette invasion d'arquebuses et de piques, qui ne laissait pas que de les inquiéter pour leur propre compte. Les temps étaient si peu sûrs, que l'on ne pouvait guère compter sur rien, et que tel qui s'endormait tranquillement le soir dans son lit, se réveillait le lendemain matin sous le vestibule de Newgate entre un prêtre et un bourreau. La peur les avait donc saisis tout d'abord, et chacun était rentré dans son trou. Mais quand on vit la taverne cernée de toutes parts et trois prisonniers en sortir sous la conduite de Joshua, dont la sinistre figure était depuis quelque temps aussi connue à Londres que celle de l'exécuteur de la Tour, la curiosité prit dans les âmes la place d'une frayeur égoïste, des falots freillèrent à toutes les croisées, femmes et enfants vinrent gambader aux flancs de l'escorte et quelques clameurs étouffées dès leur naissance par les injonctions menaçantes des soldats, suffirent pour doubler, en un clin d'œil, le nombre de ces éternels désœuvrés qui, toujours et partout, sont à l'affût des nouvelles et des événements. La foule descendit ainsi jusqu'au port. Là une barque, manœuvrée par un adroit pilote, pirouettait lestement et semblait jouer avec le flot. Au

cri de Cochrane, elle s'arrêta; puis, ayant gouverné du côté du bord, elle reçut successivement les passagers dont le premier était Dovely, les trois suivants Richard et ses deux amis, les derniers enfin quatre matelots armés et John Cochrane, qui s'était réservé, comme chef de l'expédition, le droit de voir défiler tout son monde devant lui.

Bientôt, l'embarcation, lancée à toute force par le bras vigoureux du rameur, ne fut plus qu'un point dans le lointain.

La foule des curieux ne tarda pas à se dissiper, et Kit Tibald regagna la taverne en se frottant les mains.

Jamais le brave hôtelier n'avait été plus alerte, ni plus léger. Le soulagement qu'il éprouvait était immense. C'était un bien-être jusqu'alors inconnu, une sorte de sieste délicate dont le charme avant-coureur se faisait déjà sentir dans tous ses membres comme dans son esprit. Il riait, il parlait tout seul, il entonnait en faux-bourdon l'hymne triomphal de l'homme qui va désormais marcher dans sa force et dans sa liberté. Dovely n'était plus là. Les entraves que lui imposait sa présence, cette peur continuelle de quelque indiscrète explosion, ces deux yeux jeunes et perçants qui plongeaient incessamment dans ses acies les mieux déguisés, dans ses pensées les plus secrètes, tout cela n'était plus qu'un rêve désagréable dont les dernières fumées venaient de disparaître et que le passé avait complètement et définitivement englouti... Son âme tout entière disait un long adieu à Dovely.

— Bombay! disait-il avec une expression de visage où se fondaient à la fois la noirceur de ses instincts

et le rayonnement d'une joie sauvage, Bombay!... les Indes!... que ces charmants pays-là doivent donc être loin, bon Dieu! on y va... c'est vrai. Mais en revient-on?

Ici, il s'arrêta, fit une petite grimace où pouvait se deviner l'intention d'une pitié moqueuse, et termina sa péroraison par ces mots accompagnés d'un léger hochement de tête :

— C'est bien chanceux.

Une vieille histoire.

Revenu de Saint-James, Jefferies alla droit à son cabinet. Farthom, surpris en plein milieu d'une méditation qui l'avait empêché d'entendre l'arrivée du maître, se leva précipitamment, fit rouler le fauteuil du grand-juge devant le bureau où se trouvaient disposées dans un ordre symétrique, différentes pièces auxquelles il ne manquait plus que sa signature, et se composa un visage d'autant plus gracieux que sa rancune était plus vive et son ressentiment plus implacable.

Ce ne fut qu'au bout de quelques minutes qu'il s'aperçut de la parfaite inutilité de ses manœuvres. Jefferies ne le regardait pas. Debout devant la cheminée, pâle et le front appuyé sur sa main, il semblait livré tout entier à une pensée de colère et de désespoir. La force abattue de Farthom se ranima à cette vue. Jefferies malheureux lui inspira une sorte de pitié ironique, qui se traduisit d'abord dans un sourire amer, et finit ensuite par déborder en un flux de paroles indiscretes.

— Mylord est soucieux, dit-il.

Jefferies ne répondit rien.

— La cour est le pays des nouvelles imprévues. On y chante parfois dans la même journée le *Te Deum* et le *De Profundis*. Mylord aurait-il rapporté de son entrevue avec Sa Majesté le roi Jacques, quelque nouveau sujet d'inquiétude?

Pas de réponse encore.

— Il courait aujourd'hui par la ville un bruit des plus étranges. On disait, pure invention, je suppose, que l'ex-ministre Halifax rentrerait bientôt aux affaires... c'est impossible, n'est-ce pas, mylord? — Eh! s'écria Jefferies impatienté de ce déluge de questions, que me font les bruits de la ville, et Halifax et le roi Jacques? Mon cœur n'est-il pas assez flétri, sans que tu prennes encore plaisir à en tirer quelques gouttes de sang? — Ne m'en veuillez pas si je vous arrête à ce mot, mylord, interrompit Farthorn avec intention. Votre cœur souffre, dites-vous? mais c'est donc d'un excès de bonheur? En effet, vit-on jamais remporter plus aisément une plus éclatante victoire? Plus grand que les grands capitaines, vous triomphez sans combattre... une femme vous plaît et un rival chétif vous la dispute... ce rival, vous l'endormez en lui faisant accroire que vous travaillez pour lui, et en moins de rien, par cela seul que vous l'avez désirée, cette femme devient la vôtre! Que demandez-vous de plus? Craindriez-vous que ce rival, dont j'osais parler tout à l'heure, pût chercher à se venger un jour?

Le lord-juge regarda fixement Farthorn.

— Oh! rassurez-vous. Le chien fidèle lèche la main qui le frappe et sir Morris est fait pour lécher la main de Jefferies. Mais au moins, que son dévouement et

ses sacrifices ne soient point perdus, mylord! Profitez de vos exploits... Montrez que vous savez être heureux.

Jefferies, pendant la dernière partie de l'allocution de Farthom, avait parcouru plusieurs fois la chambre dans une indicible agitation. Il s'arrêta tout à coup, et posant la main sur l'épaule de son fidèle serviteur :

— Tiens, lui dit-il, il faut au cœur, comme aux pieds de l'homme, quelque chose pour s'appuyer. Si fort qu'il soit par lui-même, l'isolement lui pèse et la défiance le tue. Farthom! je veux m'ouvrir à toi.

L'œil de sir Morris étincela.

— Et d'abord, voyons, jetons le masque. Apprends que du jour où j'ai vu Sarah, je me suis dit qu'il fallait que cette femme fût à moi! Quant à ton amour, je sais bien que tu m'en as parlé... mais que veux-tu que je te dise?... Eh bien! oui, j'ai trompé ta confiance... Tu étais ambitieux, amoureux même... c'est possible... j'étais fou... — C'est juste... fit Morris avec le même sourire, incisif et froid, le grain de sable a été emporté par le torrent... Je n'ai pas le plus petit mot à dire. Je m'étoane seulement, mylord, qu'au milieu des graves intérêts dont la direction vous est confiée, vous ayez pu trouver le temps nécessaire...

— Pour faire ma cour à miss Barthwell?... Tu me croiras si tu veux, Farthom, mais je te jure que je n'entre pas pour une part aussi grande que tu le supposes dans le résultat dont tu t'étonnes aujourd'hui...

— Ah! ah! la chose s'est faite elle-même et les événements vous ont merveilleusement servi... tant mieux, mylord, tant mieux. Mais comment me serai-je méfié de vous? Marié une première fois avec une

femme que vous avez aimée, dit-on, le plus bourgeoisement du monde, père d'un fils que vous voyez une fois l'an, tout au plus, je pensais que vous connaissiez trop le prix du temps pour le gaspiller follement dans les superfluités de l'amour conjugal ou de l'effusion paternelle... je vous croyais froid, insensible, sage... et ce caractère me semblait chez vous d'autant plus naturel, que l'ambition, comme vous la comprenez, ne saurait s'accommoder d'un cœur où elle ne régnerait pas en souveraine. Ou je me suis trompé, mylord, ou vous avez changé bien subitement. Dans ce cas et dans l'autre, reconnaissez avec moi que les circonstances ne cessent jamais de s'accorder servilement avec vos désirs. Est-ce la soif des honneurs qui vous tourmente? mille sources à la fois s'offrent à vous satisfaire... Le caprice vous vient-il un beau jour d'essayer d'une passion moins grave et d'aimer... à vos moments perdus!... la route se fait comme par magie sous vos pas, droite, facile et fleurie... Il n'y a surtout ceci, mylord, qu'une vérité à proclamer, qu'un mot à dire : vous êtes heureux! — Heureux! murmura Jefferies en s'affaissant sur son fauteuil.

Et dans ce simple murmure, il y eut une angoisse si vivement sentie, que Farthorn lui-même en fut, sinon touché, du moins profondément frappé, et qu'il reprit avec un intérêt dont l'affectation se trahissait malgré lui :

— De quel ton vous dites cela, mylord!... — On jurerait que c'est vrai, n'est-ce pas? — Cependant, je ne puis croire... — Tu ne peux croire?... eh! sans doute! est-ce que tu me connais, toi... est-ce que tu sais seulement quel je suis? Ah! si l'on voyait les plaies de l'âme, tu aurais pitié de moi, Farthorn!!!

Une seconde jouissance, plus douce que la première, circula dans les veines de Farthom. Il éprouva je ne sais quelle indicible satisfaction, en songeant que ce fier triomphateur, dont le quadrigé aux roues dorées venait de lui passer sur le corps, avait, lui aussi, sa couronne d'épines, d'où le sang coulait peut-être, pluie brûlante et invisible, sur les landes ravagées de son cœur. Ce cri de détresse le fit tressaillir d'aise. Il en résulta même sur son visage un rayonnement si soudain, que Jefferies, crédule comme le sont parfois les malheureux, y crut voir le signe d'une sympathie réelle et continua en se levant avec une sorte d'énergie fébrile :

— Veux-tu savoir la vérité sur moi?... Je vais te la dire, Farthom. — Je tâcherai de prouver à mylord, répondit sir Morris, que je suis digne de l'entendre.

Jefferies recommença de parcourir la chambre à grands pas. Puis, comme si les insignes de sa dignité lui eussent été importuns, il se débarrassa successivement de sa toque de velours à gance d'or, de son manteau rehaussé d'hermine et de tous les ornements qui pouvaient rappeler le juge. On voyait qu'il avait hâte de parler. Cependant, s'arrêtant tout à coup :

— C'est un tort, dit-il, de montrer certaines blessures dont la douleur n'est jamais comprise que par celui-là même qui les souffre. Une âme qui pleure est un si beau texte à railleries! Mais n'importe... il faut que je me soulage, Farthom, et d'ailleurs, bien que que je t'aie devant moi, bien que tu m'entendes, ce n'est pas à toi que je vais parler, c'est à Dieu!

Sir Morris ne put s'empêcher de sourire de cette distinction subtile qui, en lui ôtant l'honneur de recevoir une confidence, semblait lui promettre, à titre

de compensation, l'avantage assez rare d'ailleurs, d'assister à une confession. Il pinça ses lèvres et appliqua sur sa face le masque de gravité que la solennité de la circonstance rendait nécessaire. Pendant ces préparatifs, le lord-juge avait repris sa place habituelle devant la table, et là, penché en avant, le front collé sur sa main droite, tandis que la gauche pesait languissamment sur son genou, il resta plusieurs minutes sans desserrer les lèvres, fermant les yeux pour mieux lire sans doute au dedans de lui-même et courbé en quelque sorte sous l'orageuse nuée de souvenirs qu'il évoquait à la fois, comme pour en former une tempête, de tous les points de l'horizon. Par degrés, ses yeux se rouvrirent, ses prunelles se dilatèrent, la pâleur de ses joues se colora de teintes plus vives et sa tête se dressa, fière et rayonnante sur ses épaules orgueilleusement cambrées. Il n'avait pas encore ouvert la bouche que déjà on voyait les paroles s'élançer en foule de sa poitrine et se disputer le passage. L'heure des révélations allait sonner. La curiosité, la joie sauvage de Farthom firent silence et, bien qu'il soupçonnât la plus grande partie de ce qu'on allait lui dire, il se disposa à écouter avec une religieuse attention.

— Sais-tu, Farthom, dit Jefferies, ce que c'est que d'être jeune? ou plutôt te le rappelles-tu? A moins d'être maudit du ciel, c'est un souvenir qu'on garde éternellement. Cela est si beau de dire : J'ai vingt ans! cela est si doux de penser qu'on aime et qu'on est aimé! cela est si beau de pouvoir dire à tous les riches et à tous les grands de la terre : vous autres, vous avez de l'or que vous jetez par poignées, vous avez de la puissance dont vous ne savez que faire...

moi, j'ai mieux que tout cela... j'ai l'avenir. c'est-à-dire la vie, un trésor qui n'appartient qu'à moi seul et dans lequel je puise à pleines mains. Ces beaux vingt ans, je les ai eus, Farthom, et ils ont répandu sur le pays que j'habitais alors je ne sais quelle teinte féerique et transparente qui me tient en admiration toutes les fois que j'y reporte ma pensée. Acton, bourg chétif où je suis né, est la plus belle ville d'Angleterre... Le comté de Denbigh, où j'ai fait mes premières excursions, est demeuré pour moi le pays des merveilles... Et quoi de plus simple? c'est là que j'ai vu pour la première fois s'épanouir les fleurs et se lever le soleil... là que mon cœur a battu... là que j'ai connu l'irréflexion dans le sacrifice et le dévouement dans l'amour!... Quel souffle envenimé a donc empoisonné cet air si pur? Pourquoi ai-je renoncé à des joies si douces? Le démon qui s'est emparé de moi pourrait seul le dire... Ah! je sais bien que depuis tant d'années j'aurais dû me retremper dans l'oubli, que ces regrets sont insensés et qu'on rirait si l'on savait que le cœur de Jefferies, ce cœur taillé dans le roc, comme disait le feu roi, saigne et pleure au seul écho d'un nom qui retentit parfois dans la solitude ou dans le sommeil... Mais vois-tu, Farthom, on a beau faire, la première aurore qu'on a regardée en face laisse dans la mémoire un reflet qui ne s'éteint pas... Il en est de même du premier crime, le remords vous saisit et ne vous quitte plus... Ainsi ai-je fait... Londres ne m'a point fait oublier Acton... Sans doute, le chemin que j'ai parcouru est immense, sans doute je suis grand et on me craint... sans doute je puis dire que l'Angleterre est sous mes pieds et que le trône seul est au-dessus de ma tête. Eh

bien, malgré tout cela, je faiblis, je meurs... le souffle, l'existence réelle ne sont plus en moi... Le corps est ici... l'âme est encore... est toujours là-bas! — Si je vous ai compris, mylord, le nom dont vous parlez est d'une femme jadis aimée. Eh bien! du fond de sa retraite... car les événements vous ont séparés, sans doute... les regrets de cette femme répondent-ils aux vôtres? demanda sir Morris après une pause qu'il avait jugée nécessaire. — Oh! fit Jefferies avec un sourire navré, Dieu lui a épargné de long tourments... Elle est morte, Farthom... morte de deux blessures qui ne pardonnent point... Amante, on l'avait trahie... Mère, elle a craint pour son enfant, la misère, la honte, et j'ai appris plus tard... — Qu'elle avait succombé à cette double et terrible épreuve?

Il y eut dans cette interruption de Farthom un singulier accent de certitude qui semblait exclure la nécessité d'une réponse. C'était moins une interrogation qu'une sorte de complément au récit de Jefferies. Il reprit d'un ton de compassion affectée :

— Si vous l'aimiez, mylord, vous avez dû bien souffrir? — Si je l'aimais? Songe donc que j'avais vingt ans et qu'elle en avait dix-sept. C'était la fille d'un honnête et vieil Irlandais dont j'avais gagné la confiance, en le sauvant des embarras d'un procès où allait l'entraîner je ne sais quelle mauvaise chicane que lui faisait un de ses voisins. Dès lors sa maison fut la mienne. J'y passais quelquefois trois heures, quatre heures, la moitié de ma journée, mes soirées tout entières, et lui ne s'apercevait de rien. Nos cœurs cependant s'enflammaient à ce contact de chaque jour et nos deux vies n'en faisaient qu'une... Cela peut-il se dire? cela se raconte-t-il? Luttés dé-

licieuses où sa faiblesse même la préservait d'une prompte défaite, serments qui jaillissaient du cœur, emportements de passion, résistance, ivresse partagée, ce fut pendant six mois la réalisation du paradis sur terre... Elle avait tout oublié pour moi, tout, devoirs, honneur, la crainte que lui inspirait son père, et jusqu'à son fiancé, un certain César Bloont dont on n'a plus jamais entendu parler... Nous marchions ainsi les yeux fermés, le cœur content, les mains jointes... Puis, un jour, je ne sais comment cela se fit, à la suite d'un long entretien avec mon père, je devins triste, soucieux, rêveur. Trop habile pour attaquer de front un amour dont il avait calculé la profondeur, c'est à ma vanité, c'est à mon orgueil qu'il s'adressa... Il m'avait montré, comptant bien exciter mon émulation assoupie, ceux de mes camarades que j'avais été habitué à dépasser dans le cours de mes études et qui maintenant me devançaient, eux, de tout l'espace et de tout le temps que j'avais perdus. Les uns étaient déjà à Londres, où ils briguaient la faveur du nouveau roi... d'autres étaient engagés dans l'armée... Ceux-ci se faisaient poètes, ceux-là allaient chercher fortune aux colonies de Tenessée ou de Maryland, tous marchaient, tous s'élevaient, tous déployaient leurs pleines voiles au vent... moi seul, enchaîné aux genoux d'une femme, je me voyais condamné à l'isolement, à l'obscurité... Cette perspective, et principalement le venin de l'envie qui se glissait en moi pour la première fois, furent les deux écueils où vint se briser l'esquif hardi de ma jeunesse. Je touchais encore à mes vingt ans, que déjà l'orgueil me glaçait le cœur. La pauvre fille était du peuple et ne pouvait guère que m'aimer. Ce n'était

plus assez pour moi. Je m'éloignai chaque jour davantage d'elle et des lieux qu'elle habitait. Tantôt, c'était un prétexte imaginé pour excuser une absence, tantôt, un voyage entrepris pour la préparer à une séparation que je sentais imminente. Tu devines la fin de tout ceci, Farthom... Je fis un mariage raisonnable et m'élançai, tout fier de mon courage, sur cette route escarpée de la fortune, où de tout temps se heurte et se côidoie la foule des ambitieux. L'ambition, comme l'amour, a son ivresse qui absorbe. Six mois durant, étourdi par mes propres efforts et m'affermissant de plus en plus dans l'oubli, je pus me croire, fierté bizarre! incapable de repentir et inaccessible au remords... Il paraît cependant que la flétrissure n'avait pas envahi tout le cœur et qu'il s'y trouvait encore un point vulnérable... car je reçus alors un coup terrible, dont je ne me suis jamais complètement relevé. J'appris que la pauvre femme était morte de mon abandon, et qu'en mourant, elle m'avait donné un fils... un fils... entends-tu, Farthom?... un fils, et je n'étais pas là!!!—A mon tour, s'écria sir Morris, dont les prunelles, depuis un moment, étaient devenues fixes... à mon tour de dire un mot, mylord.

Et, en renouvelant cette interpellation, Farthom avait saisi Jefferies par le bras et s'était levé avec impétuosité comme par le jeu d'un ressort soudainement détendu.

Le grand-juge contemplait son secrétaire avec effarement.

— Mylord, dit enfin ce dernier, cette femme, dont vous semblez vous obstiner à ne point prononcer le nom, ne s'appelait-elle pas Betty Rewgeley? — Com-

ment sais-tu?... — Je sais... ce que vous n'avez jamais su, n'ylord... la fin de cette histoire, ou plutôt la suite, car elle pourrait bien n'être pas encore tout à fait finie!...

L'exaltation qui se peignit dans les paroles et l'accent de Farthorn, parut impressionner vivement Jefferies. Il resta muet, et Farthorn continua ainsi :

— Il y a des dates qu'on n'oublie point. C'était en 1660. Cromwell était mort, son fils avait renoncé volontairement à un rang dont le poids était au-dessus de ses forces, et le premier soin de Charles, qui sentait encore le terrain trembler sous lui, avait été de congédier l'armée, une armée superbe à la vérité, bien vêtue et bien disciplinée, mais dont on redoutait la mutinerie et l'incurable esprit de contrôle et de rébellion. Quelques-uns murmurèrent, les plus compromis pourvurent à leur sûreté par la fuite. Un seul d'entre ces derniers, le capitaine César Bloont, que l'amitié du protecteur avait élevé, malgré sa jeunesse, à un grade aussi important, ne songea point, comme ses frères d'armes, à quitter l'Angleterre. Un autre soin, bien autrement grave que celui de sa vie, l'occupait tout entier. Aussitôt libre, aussitôt dépouillé de cette épée désormais inutile, car il croyait impossible qu'on accordât jamais du service au fils d'un des hommes qui avaient fait la haie autour de l'échafaud de Charles I^{er}, Bloont sortit de Londres au grand galop de son cheval et sans jeter un seul regard derrière lui. Il avait pris la route du comté de Denbigh. Arrivé à Acton, il alla droit chez le vieux Rewgeley, espérant y trouver Betty, car, en partant pour l'armée de Cromwell, le soldat avait reçu du père une promesse et de la fille un serment. La porte de

la maison que vous savez, mylord, était fermée... Il demanda le vieillard, on lui montra le chemin du cimetière..... Il demanda la jeune fille, on lui indiqua une pauvre mesure désolée aux fentes de laquelle sifflait le vent. Il court, il ouvre, il entre. Betty était là, tremblante, hâve, repliée sur elle-même et se cramponnant, avec une sorte de délire, au bois d'un misérable grabat. A ses pieds gisait un enfant, pâle, glacé, mourant comme elle! C'est à peine si elle put, en quelques mots, avouer sa faute et demander grâce... Le soldat était violent... Le sang, pendant qu'elle parlait, pendant qu'elle lui disait qu'elle n'avait jamais eu pour lui qu'une amitié froide et calme et que c'était l'autre, l'autre seul qu'elle avait ardemment aimé, le sang, dis-je, lui montait au cerveau, ses poings se crispaient de fureur et ses dents claquaient de rage... Il eut un de ces épouvantables vertiges qui poussent l'homme au meurtre... il tira son épée... la saisit à deux mains...

— Le lâche! s'écria Jefferies. — Oh! pas plus lâche que celui qui l'avait abandonnée, mylord... Mais laissons cela. Dieu qui avait souffert la pensée du crime, ne voulut pas que le crime s'accomplît... Betty, épuisée par ce dernier effort, retomba lourdement sur son lit, cette fois il n'y eut plus ni souffle, ni douteur, ni agonie... c'était la mort. — Mais l'enfant... l'enfant!... répéta Jefferies avec instance. — L'enfant, je vous ai dit que cet homme était violent... De la mère au fils, sa colère fit un bond terrible. L'une était morte, l'autre était vivant. Sa vengeance n'avait donc plus l'embaras du choix... Un moment, ses yeux enveloppèrent la victime d'un linceul de flamme, et ses doigts se contractèrent comme les serres d'un vautour. Puis,

cédant à un transport frénétique, il saisit la faible créature sans savoir ce qu'il en voulait faire et l'emporta de la maison maudite en courant... La nuit était sombre, la campagne déserte, l'eau roulait au fond d'une vallée dont la pente l'avait entraîné malgré lui. Jusqu'où cette haine aveugle l'eût-elle poussé? Là s'arrête le jugement humain. Un incident subit, imprévu, qui fut alors aussi immense qu'il peut aujourd'hui sembler puéril, mit fin à cet accès de folie. Deux nuages s'ouvrirent, une clarté douteuse se répandit sur tout le ciel, et cette nature, tout à l'heure muette et inanimée, pleine de mystères et de ténèbres, sembla s'éveiller et se réveiller en sursaut. Le soldat, au front duquel brûlait une flamme étrange, crut distinguer, à travers un prisme sanglant, l'appareil imposant des vengeances divines. Il vit d'innombrables fantômes s'unir pour lui barrer le passage... Il entendit des voix sonores lui jeter l'anathème... Il eut peur... Il déposa l'enfant au seuil de la première cabane venue, sur une pierre, au hasard... puis ayant rebroussé chemin, il traversa pour la dernière fois la ville où était enseveli son bonheur, et disparut.

Jefferies n'avait perdu ni une parole de ce récit, ni aucun des signes divers qui s'étaient produits sur le visage de Farthom pendant cette courte révélation. Il lui demanda, sans retirer de lui son regard où brillait une ardente curiosité :

— Mais qui donc t'a instruit de ces détails?

Le regard de Farthom se croisa hardiment avec celui du grand-juge.

— Le capitaine César Bloont lui-même, répondit-il, lequel était mon ami d'enfance, mylord. — Et ne saurait-on le retrouver? Qu'est-il devenu? Où est-il?

Sir Morris garda le silence.

— Tu le sais! s'écria Jefferies avec une sorte d'emportement qui tenait de l'impatience. Tu le sais et tu ne veux pas le dire! — D'abord, je ne le sais pas, répliqua froidement Farthom. Mais quand bien même je pourrais vous mettre en sa présence, quelle explication, quel renseignement obtiendriez-vous de lui? J'ai lieu de croire qu'il n'a jamais eu d'autres nouvelles ni de la femme morte, ni de l'enfant délaissé... et d'ailleurs en fût-il autrement, ce n'est point auprès de cet homme, qui doit vous haïr de toute son âme, mylord, que vous pourriez chercher une consolation... Je le connais... il vous la refuserait sans pitié. — Fou que tu es! je l'interrogerais sans me nommer. — La haine a des yeux de lynx, mylord, il vous devinerait.

Le départ.

Jefferies ne fit point attention à ce que cette dernière réponse avait d'obscur et de sentencieux, et tomba dans un profond accablement. Loin de l'éclairer, en effet, ce pas nouveau, fait dans une voie ténébreuse, avait jeté son esprit dans de nouvelles et plus pénibles perplexités. Il avait bien appris jadis la mort de Betty et la disparition de son fils, mais il pouvait supposer qu'il avait été recueilli par des amis charitables, et par conséquent sauvé. Cette supposition croulait tout entière devant la révélation qu'il venait d'entendre, ou du moins, perdait une grande

partie de sa vraisemblance. C'était un autre crime dont sa conscience se trouvait chargée tout à coup. Le front du lord-juge s'inclina lourdement, et sa respiration tumultueuse témoigna du désordre de ses idées. Farthom, à qui cette lutte avait donné le loisir de reprendre un aplomb qui lui devenait de plus en plus nécessaire, ne voulut pas laisser plus longtemps Jefferies sous l'empire d'une rêverie dangereuse, et reprit d'un ton moins ému :

— Je conçois les regrets que vous dûtes éprouver alors... je conçois même que des remords se soient mêlés à ce noble mouvement de votre âme; mais le tourbillon vous emportait, mylord... On oublie vite, quand l'existence est aussi remplie que l'était alors la vôtre... Des protecteurs puissants vous frayaient déjà le chemin de la cour; et si je voulais opposer au malheur dont vous gémissiez les dédommagements dont le sort se montra envers vous si prodigue, je vous rappellerais qu'au moment même où vous accusiez votre étoile, tout ce que vous aviez perdu était largement remplacé... une femme jeune, riche, belle... un autre fils... — Voilà justement ce qui te trompe, Farthom!... rien ne se remplace, rien ne se répare! Il faut, à notre amour, cette femme et non une autre; à notre tendresse paternelle, l'enfant qui est vraiment sorti de nos entrailles, et non le fils que nous a donné le hasard... et dans un mariage que la convenance seule a conclu, n'est-ce pas surtout au hasard que deux êtres, parfaitement étrangers l'un à l'autre, ont dû de se connaître et de se rapprocher? Ainsi donc, ma douleur fut immense et rien ne la soulagea. Ni l'épouse dont tu parles, ni l'enfant que vit naître la première fin d'année, n'effacèrent la trace profonde

d'un souvenir dont il me semblait que sa mémoire était meurtrie... Ils étaient tous deux à mes yeux, vois comme l'homme est injuste! les témoins éternels de ma faute, les complices de ma trahison!... Je les enveloppai, Farthorn, dans la baine que je vouai au monde entier, baine farouche, dont on n'a pas encore fini de compter les victimes!... Tu dis que mon mariage a passé pour être heureux!... oh! sans doute, tout ce que m'imposaient le titre de mari et le nom de père, je l'ai fait sans marchander. A lady Jefferies vivante, j'ai donné un repos qui a pu passer pour du bonheur... à lady Jefferies morte, j'ai élevé un tombeau de marbre où le ciseau du statuaire, à défaut de mes larmes, a creusé l'expression de mes regrets. Quant à mon fils, que je vois, comme tu le disais toi-même, une fois l'an, quand il vient à Londres, je lui ai donné ce qu'il m'était interdit de lui refuser : un état, de l'or et mon nom... rien de plus. Voilà donc quelle a été, pendant vingt ans, la surface de ma vie... tout au dehors, rien au dedans. Il vient pourtant tôt ou tard une heure où l'âme se fatigue de ce vide affreux... cette heure a sonné pour moi, Farthorn, quand la beauté de Sarah Barthwell, aussi accomplie que celle de Betty Rewgeley, a brillé dans l'obscurité de ma vie... alors ma vigueur épuisée, mon courage flétri, mes espérances avortées, tout a refléuri, tout s'est ranimé à la fois... tout ce que j'avais comprimé en moi de désirs et de tendresse, s'est reporté sur elle... je me suis senti revivre ; et dans cette explosion nouvelle de mes facultés éteintes, j'ai cru, pour la deuxième fois, au bonheur, à l'avenir...

Jefferies se tut. Farthorn le regarda d'un air dont il ne put entièrement dissimuler l'ironie.

— Et ce beau rêve n'a-t-il pas été réalisé de la façon la plus splendide et la plus prompte? Sarah Barthwell n'est-elle pas à vous?

Un sourire amer et une contraction nerveuse des muscles de son visage furent toute la réponse du lord-juge. Farthom, que cette pantomime était loin de satisfaire, revint à la charge et dit :

— En vérité, mylord, je m'y perds, et si je ne vous connaissais aussi bien... — Tu me prendrais pour un fou, n'est-ce pas? Pardieu! tu n'aurais pas tout à fait tort, car ma tête se perd. Tu me demandes si Sarah Barthwell m'appartient! est-ce que je le sais? Puis-je dire qu'elle est à moi, la femme à qui je n'ai encore osé parler qu'à genoux? — Quoi! mylord?... — Eh bien, oui! Sa voix me glace et son regard me fait trembler... Cela te surprend... Oh! si tu savais, si tu savais!!... — Expliquez-vous, mylord. — Non... Plus tard, peut-être, t'en dirai-je davantage. Sache aujourd'hui seulement que ce sort si brillant dont tu me félicites est moins à envier que tu ne penses. Il y a un abîme entre cette femme et moi. — Un abîme!... pensa Farthom, que ces demi confidences intriguaient de plus en plus.

En ce moment, on vint annoncer que Frank, l'homme de confiance de milady, demandait à être introduit près du grand-juge.

— Qu'il entre, dit Jefferies, qu'il entre.

Et, s'adressant à Farthom qui faisait mine de se retirer :

— Reste, dit-il, tu n'es pas de trop, et une simple parole de l'honnête Frank t'en dira cent fois plus que toutes mes explications. Tout à l'heure, avant de me rendre à Saint-James, j'ai fait supplier Sarah de par-

tir avec moi. Mon absence doit être longue et d'ailleurs, n'est-il pas naturel que l'épouse suive l'époux? Je lui ai dit que d'un mot elle pouvait faire de moi le plus misérable ou le plus heureux de tous les hommes. C'est ce mot qu'on m'apporte. Attendons.

Frank parut, et rien qu'à voir son attitude froide et embarrassée, on eût déjà pu juger de la nature de son message.

— Allons, parle, s'écria Jefferies du ton d'un homme qui prévoit ce qu'on va lui dire. — Milady est souffrante, répondit le vieillard avec une fermeté respectueuse, et le brusque départ que Votre Seigneurie lui propose serait de nature à compromettre gravement sa santé. Milady prie en conséquence mylord de l'excuser. Elle est prête, d'ailleurs, à recevoir ses adieux. — C'est bien, sors.

Frank sortit; Jefferies parcourut quatre ou cinq fois la chambre dans toute sa longueur, et Farthom ne souffla mot. Qu'on ne s'y trompe pas pourtant, ce silence n'était point de l'inaction. Gestes, paroles, émotions, rien ne lui échappait; il prenait note de tout.

— Tu le vois, dit enfin le grand-juge en revenant se placer devant lui, la lutte continue... — A votre place, dit Farthom, de cette voix insinuante dont il flattait souvent les faiblesses de son patron, à votre place, j'y mettrais un terme sur-le-champ. N'êtes-vous pas le maître?

L'oreille du lord-juge tressaillit à ce mot, comme sous la caresse d'un son mélodieux; son cœur se gonfla et il fut un moment ivre de despotisme et d'orgueil. Mais l'image de Sarah n'avait rien perdu de sa puissance.

Il la vit surgir devant lui et se contint.

— Non, dit-il, comme s'il eût répondu à une de ses propres pensées, je serai généreux, je serai patient.

Mais ces paroles semblaient avoir peine à sortir de sa bouche, et il donna le change à sa colère en appliquant son attention sur de nouveaux objets. Les dossiers, dont l'ordre formait, en quelque sorte, l'itinéraire de sa tournée, se trouvaient sous sa main... Il se mit à les feuilleter lentement, sans agitation apparente, et comme si les sensations par lesquelles il venait de passer eussent été déjà bien loin de lui. On l'entendit murmurer les noms du comte d'Argyle, du duc de Monmouth et de plusieurs autres personnages qui avaient figuré dans de récents complots. Après cette courte revue, dont l'utilité dans un pareil moment était au moins fort contestable, il se leva brusquement et demanda :

— Tout est-il prêt pour le départ? — Oui, mylord.

Effectivement, tout était prêt, et c'était un magnifique coup d'œil que celui du cortège dont la faveur royale faisait honneur, dans la personne de Jefferies, au représentant le plus complet de la pensée politique du dernier Stuart couronné. Ce cortège pouvait passer pour une manifestation éloquente et terrible de la volonté sous laquelle se courbaient alors, de force ou de gré, tous les fronts anglais. Les symboles de la violence y rayonnaient d'un merveilleux éclat, et il eût été difficile, en voyant le formidable appareil dont nous allons essayer de donner une idée, d'y reconnaître aucun des attributs dont on se plaît ordinairement à environner la justice et les hommes chargés d'en prononcer ou d'en faire exécuter les arrêts.

La tête de l'escorte était formée par un détachement de soldats à cheval, choisis certainement parmi l'élite de l'armée, et dont la disposition martiale prouvait qu'il s'agissait de toute autre chose que d'une simple promenade militaire. A en juger par leur attitude provocante et le feu qui jaillissait de leurs regards, on devait conclure, sans crainte de se tromper, que c'étaient là des hommes sûrs, déterminés, faisant bloc avec leur armure, dignes en tout point d'être comparés à ces rudes chanteurs de psaumes du temps de la république, qui, dans la lutte engagée entre l'usurpateur et le roi banni, faisaient de si épouvantables trouées aux bataillons mal disciplinés des cavaliers et des beaux fils de la cour déchue. Venaient ensuite quelques serviteurs de la maison particulière du lord-juge, également à cheval et munis, en prévision sans doute des besoins de la défensive, des solides fléaux dont le manche de chêne, garni de fer, soutenait une lanière de cuir assez courte, à laquelle pendaient de grosses balles de plomb. Cette dernière arme, beaucoup moins redoutable en apparence que les rapières, carabines ou mousquets, portés par les soldats, était destinée à tenir en respect la lie du peuple et à faire rentrer dans le devoir, par une correction vigoureusement appliquée, le premier mécontent qui se fût avisé de broncher. Trois voitures, occupées par les magistrats aux ordres de Jefferies, s'échelonnaient après ces deux premiers massifs du cortège. Venait plus loin le carrosse d'honneur, où le lord chef de justice devait monter et qu'on avait arrêté juste devant le vestibule, afin qu'il n'eût qu'un pas à faire pour s'y installer. C'était un véhicule à quatre roues, plus commode et mieux conditionné qu'élégant

à l'œil, bien que pourtant la soie, le velours et l'or n'y fussent point épargnés. Mais il résultait d'un choix, parfaitement bien entendu d'ailleurs, de couleurs foncées et d'ornements sombres, un ensemble sérieux propre à frapper vivement les esprits. Six laquais, montés comme auraient pu l'être les meilleurs coureurs de New-Market, se tenaient à chacune des portières, immobiles comme des statues équestres. On remarquait aux extrémités postérieures et sur les deux côtés du train, de nombreuses piques de fer, menaçantes et hérissées, lesquelles complétaient le système de défense dont on entourait la voiture du lord-juge et qui devaient le préserver du danger d'une capture, si quelque troupe mal intentionnée se fût avisée d'ententer l'assaut. Deux compagnies de milice à cheval servaient à la fois à clore la file et à maintenir au large la multitude des curieux qui, malgré l'heure avancée de la nuit, se pressait, avec d'inquiets murmures, aux abords de l'hôtel.

Des torches agitées de temps en temps par des valets à la livrée royale, inondaient alternativement ces divers groupes d'une fumée rougeâtre et de sinistres lueurs.

Jefferies quitta brusquement sir Morris, et la tête baissée, l'œil fixe, se dirigea vers l'appartement de Sarah.

— Les adieux seront-ils longs? pensa Farthorn en allant s'appuyer sur le balcon de pierre qui faisait face aux croisées de l'appartement de Sarah.

Et cette question muette de sir Morris allait probablement être suivie de réflexions dont il ne nous appartient pas de fixer la longueur, quand, à sa grande surprise, il vit le lord-juge s'élaner du perron et

monter dans son carrosse de l'air d'un homme poursuivi par quelque ennemi acharné.

— Oh! oh! murmura ironiquement Farthorn, voilà une séparation qui n'aura coûté à aucune de ses deux victimes, ni beaucoup de larmes, ni beaucoup de temps.

Un instant après, le cortège était en marche, et Farthorn, à qui le lord-juge avait négligé de dire un simple adieu, se voyait seul, affranchi de toute surveillance et en quelque sorte maître absolu dans cette maison où il avait été si souvent humilié, où il avait tant souffert...

— Oh! s'écria-t-il avec explosion, comme si cette faculté de parler haut eût soulagé sa poitrine; cet homme... cet homme! J'avais bien dit qu'on pouvait le frapper au cœur!!! J'ai bien fait de ne point me presser.

Et à la suite de cet éclat impétueux, le front de sir Morris s'inclina morne et rêveur. Ce silence lugubre se prolongea quelque temps. Mais peu à peu, sir Morris se redressa; sa physionomie se colora d'un reflet où l'on eût dit que la colère se confondait avec la joie, et ses yeux, où brillait un feu étrange, allèrent s'attacher, sombres et fixes, sur les vitres encore éclairées de la chambre à coucher de milady.

Un régal à bord.

La *Mouette* fendait les ondes. C'était, d'une part, un excellent voilier, et de l'autre, le vent était si fa-

vorable qu'il eût donné des ailes au bâtiment le plus lourd et le plus paresseux.

Il y avait déjà près d'une semaine qu'on tenait la mer, et rien dans l'atmosphère ni à bord n'avait encore troublé ce calme triste et imposant qui succède toujours à l'agitation du départ.

Il faisait nuit, mais une nuit d'orient, transparente et argentée. Le ciel, où la lune s'annonçait par des rayons avant-coureurs, semblait attirer à lui les douces vapeurs de l'Océan, et l'Océan, volant au ciel ses étoiles, les roulait dans ses lames de moire, comme il eût fait d'un immense chapelet de perles et de diamants.

John Cochrane, debout sur le couronnement, semblait s'étudier à imiter l'attitude impérieuse d'un commodore, présidant, du haut de son poste d'observation, aux mouvements de son escadre. Il ne manquait réellement à M. John, pour ressembler à Black ou à Ruyter, que des vaisseaux et un commandement en chef.

A ses pieds, manœuvrant la barre, était un vieux marin, aux membres nerveux, à l'œil dur, dont le teint basané annonçait une grande pratique de la mer. Il regardait de temps en temps John Cochrane, qui laissait tomber de sa hauteur quelques bouts de phrases écourtées auxquels il ne répondait que par des signes affirmatifs.

Quand cette conversation, ou plutôt cette moitié de pantomime, fut terminée, sir John alla chercher son porte-voix et se mit à héler les matelots. En une minute, tout l'équipage fut présent, à l'exception toutefois de Richard et de ses deux amis qui, en leur qualité de passagers, se trouvaient naturellement

dispensés des obligations de la discipline à observer à bord.

Une manière de lieutenant, qui, en parlant de Cochrane, faisait sonner bien haut son titre de capitaine, conduisait l'esouade des plus âgés et des plus importants de la troupe.

Dovely Margham parut à la tête d'un détachement plus considérable en nombre, mais d'une corpulence moins vigoureuse. Le neveu de Kit Tibald exerçait une sorte d'autorité, forcément tolérée à bord, sur les mousses et les élèves de marine dont l'âge se rapprochait du sien.

— Mes enfants, dit Cochrane aussitôt qu'il se vit entouré de tout son monde, lorsque j'entreprends un voyage aussi long que celui-ci, mon habitude est d'en diminuer, par le plus de moyens possibles, la fatigue et l'ennui. De temps en temps donc, et quand la mer le permettra, je vous accorderai alternativement et de manière à ce que chacun en ait sa part, une nuit de pleine et joyeuse liberté. Aujourd'hui, je commence par les plus jeunes, c'est-à-dire par toi, Dovely Margham, et tes compagnons. La brise, quoique forte, est excellente, et bien que nous soyons en vue des Açores, c'est un voisinage qui n'a rien de dangereux... nous n'avons qu'à gouverner du côté de l'est et à s'errer d'un peu en serrant le vent. Maître Ellis le timonier, mon bosseman Griffith, trois hommes et moi suffirons à la besogne. Si l'on avait besoin de vous d'ailleurs, on vous appellerait. Hors ce cas, point de cloche, point de tour de veille jusqu'à demain matin! Cela vous arrangera-t-il? dit en achevant Cochrane, pour juger de l'effet de ses paroles.

Il n'y eut qu'un cri parmi les aspirants.

— Vive notre capitaine!... firent-ils en agitant leurs chapeaux en l'air. — Et vive le roi, ajouta celui-ci. — Vive le roi! répéta l'équipage avec un merveilleux accord. — Très-bien, dit Cochrane.

Dovely seul n'avait point crié.

— Holà! seigneur cuisinier, continua Cochrane d'un ton paternellement rieur, voilà des pratiques qui se recommandent à vous! Préparez votre poêle à frire et donnez-leur double ration. Ah! j'oubliais... ouvrez la barrique au porc salé... je veux qu'ils en aient les prémices.

Dovely regardait Cochrane avec une stupéfaction mêlée de crainte.

— Allons, enfants, reprit-il, descendez dans la cambuse, que je vous autorise à transformer, pour cette nuit, en réfectoire. Buvez, chantez, riez, c'est votre affaire, personne ne s'avisera d'y mettre le nez. Oh! hé! Dovely! est-ce que tes lubies vont te reprendre?... On dirait que tu ne m'entends pas? — Si fait, M. John, si fait; je vous entends parfaitement bien. — Que diable alors, un peu d'entrain, un peu de gaieté. — Oh! soyez tranquille, M. John, j'ai idée que ce n'est pas moi qui m'amuserai le moins cette nuit.

John Cochrane fit un signe, et les jeunes matelots se dispersèrent. Ce fut une confusion incroyable de hourras et d'acclamations. Jamais, en effet, ces gais enfants ne s'étaient vus aux ordres d'un commandant aussi généreux, et la proposition de John était de nature à lui valoir de nombreux et dévoués partisans.

— Quel excellent homme! disait l'un. — Voilà un chef qu'on se fera gloire de bien servir, disait l'autre.

— C'est la crème des capitaines, ajouta un troisième.
 — Vive M. John Cochrane! cria encore une fois le chœur en forme de conclusion.

Et ils descendirent tous, en se bousculant à qui mieux mieux l'échelle du gaillard d'avant.

Le mobilier d'un navire, surtout en ce qui concerne les apprentis marins, ne brille ni par la commodité ni par la richesse. Heureusement, l'imagination est habile conseilèrè, et deux tonneaux entourés de ces petits coffres où les matelots renferment soigneusement leur bagage, eurent bientôt figuré la table et les sièges dont ils avaient besoin. Ce premier pas fait, ils s'assirent en cercle, tout disposés à commencer l'attaque et à prouver, d'une façon péremptoire, que leur appétit, comme leur courage, était présent à l'appel. Il ne leur manquait plus qu'une seule chose pour souper, c'était le souper lui-même, et le plus pressé de la troupe ayant fait très-judicieusement observer que le cuisinier, tout zélé qu'il fût, ne consentirait à leur servir ni d'écuyer tranchant, ni de grand échanson, il n'y eut qu'une voix pour engager le donneur d'avis à rendre en personne une visite aux fourneaux, ce qu'il fit de la meilleure grâce du monde, disant qu'on pouvait en toute sûreté s'en rapporter à lui du succès de cette importante ambassade.

Le bruit continua, les bravos retentirent, les rires éclatèrent de plus belle et tout cela sans raison véritable et sans motif apparent. La jeunesse a de ces gaietés folles qui se conçoivent sans trop s'expliquer. Nos matelots n'avaient encore la tête montée ni par la fumée du tabac ni par les vapeurs de l'eau-de-vie, mais ils s'enivraient déjà de plaisir et de liberté.

Cependant, l'air rêveur et le silence de Dovely Margham contrastaient étrangement avec ces physionomies accortes et ces manifestations joyeuses. Le premier qui en fit la remarque parla dans le désert. Dovely, dont l'esprit était sans doute ailleurs, n'avait pas sourcillé. Alors on voulut à toute force le tirer de son apathie et la pluie des quolibets commença.

— Dovely! est-ce que tu as le mal de mer? dit l'un des plus futés, nommé Steven. — Une barque à l'eau! s'écria un autre. Maître Dovely a oublié quelque chose à Londres. — Il a le diable au corps, ajouta un troisième. Si nous avons là un bon moine noir, nous le ferions exorciser. — Camarades, j'ai deviné, reprit Steven, tout fier de sa trouvaille, Dovely est amoureux!

A ce mot, Dovely s'éveilla et ses prunelles brillèrent d'un éclat qui s'amortit presque aussitôt.

— Vous êtes fous, dit-il. Je n'ai rien... Seulement, je demandais quel motif secret avait pu engager John Cochrane... — A nous accorder la faveur d'un petit régal? acheva le bruyant Stevin. Je te connais bien là... défiant, inquiet et de mauvaise humeur, toutes les fois qu'il s'agit de notre capitaine. Je te dis, moi, que tu le juges mal... D'ailleurs, dans l'occasion présente, je ne vois guère ce que nous aurions à lui reprocher. Que ce soit de bon cœur ou non, le fait est qu'il nous offre une bombance, acceptons d'abord, nous réfléchirons après! N'est-ce pas, amis, que j'ai raison? — Oui!... oui!... — Et que John Cochrane est un bon diable? — Certainement! — John Cochrane ne nous a-t-il pas ordonné de nous réjouir, et John Cochrane, sur son navire, n'est-il pas le maître? — Sans doute, murmura Dovely... après Dieu.

Les provisions arrivèrent en ce moment même, et ce renfort fut d'un grand secours pour l'éloquence de Steven.

— Haut les gobelets! s'écria-t-il, et nargue des boudeurs!

Le lard fumait, étalant aux yeux des convives affamés ses tranches jaunes légèrement grillées. Un morceau de bœuf salé, flanqué de pommes de terre, se carrait majestueusement sur un plat d'étain et une énorme cruche, remplie jusqu'au bord, offrait aux gosiers les plus impatients, la perspective, séduisante surtout pour de jeunes buveurs, de quelques gorgées bien moussenses. C'était un festin de roi.

La vue d'objets aussi appétissants eut pour premier effet d'absorber toute l'attention des matelots, si bien que personne, même Steven, ne prit plus garde aux bizarres excentricités de Dovelv. On se jeta sur les vivres et chacun fit du mieux qu'il put. Steven, toutefois, qui, au fond, était plus bavard que gourmand, et aimait, par instinct, à dorer les plaisirs les plus matériels d'un certain vernis de poésie, proposa d'animer le repas par une chanson qu'il avait entendue souvent dans son pays natal, c'est-à-dire au milieu des sites sauvages et des rochers de Falmouth, en Cornouailles.

L'idée fut accueillie comme tout ce qui se propose dans un repas, avec enthousiasme, et Steven, jaloux de montrer son talent de chanteur, au risque peut-être d'y perdre deux ou trois rasades de bière et quelques coups de dents, attaqua vigoureusement une sorte de rondeau populaire, terminé par un refrain dont voici la traduction à peu près littéraire :

Le matelet mène en chantant
 La troupe folle au pays de Fortune,
 Et pendant qu'elle va, cherchant l'or et l'argent,
 Lui, du hasard, heureux enfant,
 Pour tous biens, demande à Neptune
 Santé, grande mer et bon vent! *

Steven répétait cette strophe pour la deuxième fois, quand Dovelv, dont l'absence avait à peine été remarquée, et qui, pendant tout ce temps, s'était tenu cramponné à l'échelle, le corps allongé et l'oreille presque à la hauteur du pont, rentra précipitamment dans la cambuse en étendant le bras, geste dont la solennité provoqua sur les lèvres des convives un sourire fardif et moqueur.

— Silence! dit Margham d'une voix étouffée, en conservant l'attitude de quelqu'un qui écoute. — Camarades, s'écria gaiement Steven, notre ami Dovelv devient insupportable. A l'en croire, tout à l'heure, nous aurions jeuné. Voilà qu'il nous empêche de chanter à présent. Je demande qu'il soit condamné à faire chorus avec nous. — C'est cela, dit le voisin de Steven, qu'il chante! ça le désennuiera! — Chantons tous, répétèrent les autres, en vrais moutons de Panurge.

Steven reprit en battant la mesure sur la table :

Le matelot mène en chantant
 La troupe folle...

— Silence! vous dis-je, réitéra Dovelv, mais cette

* L'auteur demande grâce pour ces vers qui n'ont d'autre prétention que de rendre assez exactement le sens d'un chant marin, publié l'an dernier dans un recueil anglais.

fois d'un ton d'autorité si puissant et d'un accent si profondément ému, que tous les regards se fixèrent sur lui avec surprise. — En parlant de fous, je crois que c'est lui qui l'est, hasarda le loustic de la bande. — Peut-être, dit froidement Steven...

Et il s'élança sur Dovely, à qui il demanda tout bas :

— Que se passe-t-il donc? — Quelque chose d'étrange, répondit Dovely sur le même ton. — C'est bien vague, ce que tu me dis là. Est-ce que l'on comploterait à bord?... — Un crime!... Es-tu encore disposé à rire, Steven? — Un crime... voilà pour un souper un hors-d'œuvre tout à fait original! Attends... que j'humecte un peu ma langue pour me donner du cœur. — Garde - t'en bien, Steven, ta chanson t'a sauvé, comme moi ma défiance du sort de nos camarades... Regarde-les... regarde-les donc, Steven!

Steven tourna les yeux du côté de la table et serra la main de Dovely avec effroi. Les jeunes matelots cherchaient tous un point d'appui pour leur face blémie et se penchaient, les uns en avant, les autres en arrière, comme s'ils eussent été au moment de tomber. Mais cependant par une sorte d'impulsion machinale, quelques bras s'étendaient encore çà et là parmi les verres.

Dovely Margham, s'interposant tout à coup, en fit une raffe générale, les vida et renversa en même temps sur le plancher la bière qui restait dans la cruche.

— Que fais-tu? dit Steven. — Rien... Je leur ôte la moitié du poison qu'on leur a servi.

Steven devint tout pâle, et porta involontairement la main à sa poitrine. Il lui sembla qu'il allait mou-

rir; mais sa respiration était libre et calme, et ses jambes ne tremblaient pas. Alors il se rappela qu'effectivement il avait chanté au lieu de boire, et que son gobelet, à l'extrémité duquel il avait à peine mouillé ses lèvres, était resté plein jusqu'au dernier moment. Aussi, ressaisissant tout son courage, il dit à Dovelv :

— Frère, qu'ordonnes-tu? Je suis prêt.

Dovelv écoutait toujours ce qui passait sur le pont.

— Assieds-toi, lui dit-il en venant lui-même prendre place sur un banc de bois enroulé à l'embaseinent du mât de misaine, et près duquel deux ou trois mous-es étaient tombés sans connaissance.

Steven obéit, comme si c'eût été le capitaine lui-même qui eût parlé, et attendit le reste de l'ordre, immobile et muet.

— Vite, reprit Dovelv, de l'eau-de-vie dans tous les gobelets, excepté dans les deux nôtres... ta chanson le plus fort possible, et quand on entrera, trinquons.
— Compris!

La voix perçante de Steven éclata de nouveau sous les voûtes rétrécies de la carène. Cette fois, Dovelv chanta aussi, et même plus fort que Steven. Quelques-uns des matelots couchés à terre, tirés par ce bruit des profondeurs de leur pénible ivresse, recouvrèrent, grâce à un effort convulsif, une parcelle d'intelligence et de vie. Leurs yeux éteints se rouvrirent à demi; ils se dressèrent tant bien que mal sur leur séant, et après s'être associés à la pensée des chanteurs par une sorte de sympathie secrète et silencieuse, ils trouvèrent, à la fin du couplet, la force de bégayer d'une voix mourante les trois derniers vers :

Lui, du hasard heureux enfant,
Pour tous biens, demande à Neptune
Santé, grande mer et bon vent.

Ici, les deux silhouettes de John Cochrane et de Griffith le bosseman se dessinèrent aux pâles lueurs de la lampe, sur les degrés supérieurs de l'échelle. Dovely ne fit pas semblant de les voir et Steven se régla sur Dovely.

— Eh bien, s'écria ce dernier dont la voix parut s'altérer sensiblement, que t'avais-je dit? Ne vois-tu pas que nous sommes les plus robustes et que nous seuls méritons le titre de vrais marins? Pour quelques verres de bière et une gorgée ou deux de bonne eau-de-vie, les voilà déjà tous en panne et obligés de jeter l'ancre! la lutte est entre nous deux, maintenant, mon cher Steven... Allons, est-ce que tu reculerais par hasard? — Non pas, non pas, répondit Steven, qui saisit à merveille l'intention de Dovely. Trinquons! — C'est cela, trinquons.

Et tous deux ayant porté le gobelet à leurs lèvres, parurent en savourer le contenu à traits lents et mesurés, comme s'ils se fussent fait un point d'honneur d'en aspirer jusqu'à la dernière goutte.

Cochrane et Griffith les observaient en retenant leur haleine.

— Brrrrr... fit Dovely... ça brûle... on dirait du feu. — Tu renonces, dit Steven. — Moi... Jamais!

En même temps Dovely prit la bouteille et fit un partage égal de la liqueur entre Steven et lui. Puis d'un coup d'œil significatif, il lui fit clairement entendre qu'il devait se garder de boire...

Que faire pourtant?

Le capitaine et son acolyte ne les perdaient pas de vue, et tout était perdu si leur défiance s'éveillait.

La chanson vint encore à leur secours; mais cette fois, Steven, que la nécessité rendait bon comédien, la balbutia en dépit du sens commun, estropia l'air aussi bien que les paroles, et feignit de ne pouvoir l'achever.

Il appuya sa tête sur ses mains, à la manière des gens accablés de sommeil, et Dovelv, après quelques plaisanteries sur son peu de vigueur, paraissant également payer son tribut à l'ivresse, tomba par degrés dans une rêverie stupide et se laissa choir tout de son long sur le banc où il était assis.

Cochrane et Griffith se regardèrent d'un air satisfait et remontèrent sur le pont.

Le combat.

Le vent était toujours favorable et le sillage de la *Mouette* se faisait par un mouvement calme et mesuré.

— Timonier! veillons-nous à la barre? demanda Cochrane. — Oui, capitaine. — Gagne le large. On sait maintenant que nous avons été en vue des côtes. C'est tout ce qu'il me fallait. — J'aime mieux ça, dit maître Ellis le timonier. La côte est toujours un vilain compagnon de route. — Et j'en suis encore à me demander, dit Griffith le bosseman, pourquoi nous avons pris le plus long; car enfin, si ce n'était que pour voir de loin une petite langue de terre en pas-

sant, il me semble... — Innocent! fit Cochrane avec un laid sourire, tu ne comprendras donc jamais rien par le seul secours de ton intelligence? il faut qu'on t'explique tout! Voyons... Les babillards et les curieux de l'équipage ne savent-ils pas que nous avons vogué ce soir le long des falaises? — Sans doute... Eh bien? — Eh bien!... nous leur dirons demain, quand ils s'éveilleront, que nos passagers ont voulu prendre terre et que nous les avons débarqués. Comprends-tu à présent? — Oh! oh! parfaitement trouvé! dit Griffith avec un mouvement de tête approbateur. Vous n'avez jamais que de bonnes idées, capitaine. — Et les bonnes idées, ajouta Cochrane, gagnent encore à être promptement exécutées. Attention, vous tous!...

Puis il ajouta en désignant sa cabine :

— Souvenez-vous que la récompense est là : de bonnes guinées d'or pur, comme vos grosses mains n'en ont jamais touché, et cela, sans préjudice de l'avenir, entendez-vous? — C'est convenu, dit Griffith. Holà! vous antrez, continua-t-il en appelant trois matelots d'une carrure aussi respectable que la sienne, voilà l'instant de prouver à notre honorable capitaine, John Cochrane, ici présent, que nous ne sommes point manchets. Vous vous rappelez tout ce qu'on vous a dit?

Les trois matelots répondirent oui en même temps.

— Alors, à votre poste, dit Cochrane. — C'est cela, commencez la danse, ajouta maître Ellis. Si j'ai un regret, c'est d'être attaché à cet endiablé timon et de ne pouvoir être de la partie. N'importe... je suis bien placé pour voir et je jugerai des coups. — Tout à l'heure... reprit John, tout à l'heure... ne précipitons rien.

Puis, il adressa à voix basse quelques questions à Griffith qui, pour toute réponse, écarta les ailes de sa veste de laine et mit à découvert une paire de pistolets, flanqués chacun d'un poignard dans sa gaine. Chaque matelot reçut ensuite des mains du bosseman une corde roulée qu'il suspendit à son bras, prêt sans doute à s'en servir pour l'usage qu'on lui indiquerait. Monsieur John parut fort satisfait des dispositions de sa petite armée et se mit à arpenter le gaillard d'arrière de l'air affairé d'un homme qui, ne croyant pas encore venue l'heure d'agir, trouve le temps un peu long et croit l'accélérer en donnant essor à sa propre activité.

La lune, éblouissante de blancheur, se leva alors sur les eaux de la mer, qui se couvrirent en même temps de milliers de paillettes d'or et d'argent.

La marche du brick était toujours régulière et calme; on eût dit un voyage béni de Dieu.

Cependant ce beau sourire de la nature et cette clarté étincelante désespéraient Dovsky Margham. Comment avertir Richard et ses amis de ce qui se tramait contre eux? Il faisait jour sur le navire, et la crainte d'être aperçu de Cochrane, et par conséquent de voir toutes ses espérances anéanties, l'empêchait de hasarder un seul mouvement. Sa tête, à fleur du pont, ne bougeait pas, et sa main, cramponnée au haut de l'échelle, semblait pétrifiée dans l'attente. Steven le regardait sans oser dire un mot...

Tout à coup, la nécessité l'emporta. Une tentative, quelle qu'elle fût, était toujours un pas vers le succès, et, dans l'état où étaient les choses, l'inaction était, à coup sûr, ce qu'il y avait de plus insupportable.

Dovsky quitta doucement sa retraite et examina en

silence les positions respectives du corps ennemi. Griffith, assis sur un affût, lui présentait le dos; maître Ellis était toujours à la barre, les trois matelots s'étaient accroupis près des caronades à quelque distance l'un de l'autre, et John Cochrane, tournant pour ainsi dire sur lui-même, vu le peu d'espace qu'il avait à parcourir, se frottait les mains en homme pour qui la réussite n'est pas même une question.

Dovely fit mentalement sa prière et s'aventura sur le plancher du brick. Puis, s'accrochant aux agrès, et se faisant mince et léger, il parvint jusqu'au grand mât, en se glissant comme une couleuvre à travers les haubans.

Là, le danger d'un pas de plus lui apparut dans toute sa terrible imminence... Il s'arrêta.

La lune faisait ombre à la gauche du bâtiment. Il s'accroupit d'abord sous cet abri protecteur; mais bientôt, prenant pour guides les cordages, il découvrit une cachette naturellement formée par les charpentes de la mâture et s'y blottit tout doucement, ne sachant encore au juste ce qu'il ferait, mais bien déterminé, l'heure d'agir une fois venue, à défier le sort, c'est-à-dire à tout oser.

Cochrane fit un brusque mouvement d'arrêt. A cette espèce de signal, Griffith s'approcha, et après quelques mots échangés avec le capitaine, apostropha les deux matelots les plus vigoureux de chaque côté de l'écoutille et leur donna une consigne dont le sens ne parvint point jusqu'à l'oreille de Dovely, mais qui s'expliqua par les diverses évolutions auxquelles elle donna lieu. Ils déroulèrent effectivement les cordes qu'ils portaient au bras, preuve certaine qu'ils avaient l'ordre de saisir les victimes au passage et de les garrotter.

Cochrane se retira vers la rampe de tribord, pendant que Griffith descendait dans la cabine, et, pour quelques instants, on n'entendit que le bruit des pas de ce dernier sur le plancher sonore de l'étage inférieur. Dovelv ne savait s'il devait s'élaner ou demeurer à son embuscade. Mais la présence de maître Ellis, qui gouvernait le timon et qui, par conséquent, lui faisait face, l'empêcha de bouger. Il tira pourtant de sa ceinture un des pistolets, l'arma vivement et s'affermi sur ses genoux... Qu'allait-il faire?... Dieu seul le savait.

Griffith reparut, et dit à Cochrane, en haussant le ton comme s'il eût tenu à ce qu'on l'entendit :

— J'ai fait part à sir Richard, capitaine, de la résolution que vous avez prise d'adoucir la rigidité de votre surveillance et de le laisser quelquefois prendre l'air à bord avec ses amis. — Et n'as-tu pas ajouté, dit Cochrane, qu'il pouvait profiter de cette faveur dès aujourd'hui? — Oui, capitaine, et il ne s'est pas fait prier, allez! Le voilà qui monte derrière moi.

La tête de Richard n'avait pas encore paru hors de l'écoutille... une détonation éclata dans les profondeurs de l'air, et Griffith tomba à la renverse.

Il était mort.

Ce fut une épouvantable confusion.

Les trois matelots, qui n'avaient point vu d'où le coup était parti, crurent à une terrible intervention du ciel et s'enfuirent en poussant des cris. Cochrane, étourdi de surprise, se jeta sur le corps de Griffith, et, s'étant assuré qu'il ne respirait plus, se redressa, le sang aux yeux et écumant de furie :

— Misérables! s'écria-t-il en rappelant les fugitifs,

ne voyez-vous pas que l'ennemi nous a flairés et a pris les devants? C'est sir Richard qui a tué notre bosseman... Mort à sir Richard!!!

Dovely Margham était toujours caché.

— Ne vous y fiez pas, capitaine, dit l'un des fuyards qui s'aventura à faire quelques pas vers lui, ce ne serait pas la première fois qu'on aurait vu le tonnerre groander sans qu'il y ait un nuage là haut. Dieu peut tout ce qu'il veut, ajouta le superstitieux matelot, en tremblant de tout son corps et en joignant les bras en croix. — Dis plutôt, ajouta un de ses camarades qui jouait l'esprit fort, que rien n'est impossible au diable. C'est lui qui aura dit deux mots à l'oreille du bosseman. — Silence! interrompit Cochrane dont la perplexité augmentait à chaque instant, silence! Voilà sir Richard! il saura bien nous dire, lui, si c'est Dieu ou le diable qui a fait le coup!... — Ni l'un, ni l'autre, maître, cria Dovely en se montrant. C'est moi!

Richard, suivi de Tom Brown et d'Arnold Tercy, parut alors sur le pont.

— Toi! s'écria John Cochrane en levant les bras.

— A moi, Steven! à moi, sir Richard!

Et en appelant ainsi à son aide, Dovely s'était mis en défense et menaçait Cochrane de la crosse de son pistolet.

— Sir Richard, reprit Dovely avec une volubilité merveilleuse, c'est à vous, c'est à vos amis qu'on en veut. J'ai surpris le secret de ces infâmes... Ils ont promis votre mort aux tyrans anglais. Défendez-vous. — Ah! ah! dit Cochrane, c'est donc une mêlée générale, une révolte à bord... Mais vous ne serez pas les plus forts, mes petits démons, et c'est un divertissement qui sera bientôt achevé!

Et d'un bond, il regagna sa cabine.

Les deux amis de Richard, Tom Brown et Arnold Tercy, étaient dans toute la vigueur de la jeunesse, et joignaient de plus à cette force musculaire, qui d'ailleurs se double par le danger, une grande habileté dans les exercices du corps. Ils se ruèrent sur les matelots et engagèrent avec eux une lutte acharnée, dont il fut bientôt facile de prévoir l'issue... Richard seul ne bougea pas. Appuyé sur l'angle de l'écouille, il regardait cette scène d'un œil terne et fixe, comme s'il n'en eût pas compris la portée, ou plutôt comme s'il eût été résigné à mourir.

D'un regard, Dovely pénétra dans le fond de l'âme de Richard, et comprit que c'était bien là celui qu'il cherchait.

— Sir Richard, lui dit-il, à quoi pensez-vous? — A la mort que j'attends depuis si longtemps et qui va enfin venir, répondit Richard avec un de ces profonds soupirs qui semblent soulager la poitrine. — John Cochrane va revenir, et c'est sur vous que s'exercera sa rage. Sir Richard, ajouta Dovely en se rapprochant de lui, au nom de Sarah Barthwell, défendez-vous!

Le feu d'un éclair eût passé devant les paupières de Richard, qu'il n'eût pas été plus vivement ébloui.

— Qui es-tu? s'écria-t-il en portant les mains à son front... Que me veux-tu, toi qui me parles de Sarah Barthwell? Tu la connais donc? Est-ce pour me sauver, est-ce pour me déchirer le cœur que tu as prononcé ce nom? — Je vous expliquerai tout; en attendant, voici un billet écrit de sa main... — Un billet, dis-tu!... un billet! mais c'est de la folie! — Cachez-le donc, voici John... Voulez-vous encore

mourir maintenant? — Une arme! une arme! s'écria Richard en parcourant le pont comme un fou.

Pendant ce temps, Tom Brown et Arnold Tercy avaient fait merveilles. Les cordes qui leur étaient destinées avaient servi à garrotter leurs deux adversaires qui se tordaient dans ces formidables liens et rugissaient comme des tigres mis en cage.

Le troisième s'était blotti dans un coin et ne repaissait plus. C'était celui qui avait cru à un châtiment céleste. L'esprit frappé de cette idée terrifiante, il marmottait des prières et se recommandait à son patron.

Tout ceci fut l'affaire d'une minute ou deux.

John Cochrane revint armé jusqu'aux dents.

— Ah! ah! dit-il à Dovely, nous sommes donc un petit mntin? il vous en cuira, maître Dovely!... Notre intention était de faire de vous un bel Indien... vous auriez vécu là-bas heureux et tranquille... qui sait! vous seriez peut-être devenu un riche nabab! vous ne l'avez pas voulu... Les poissons n'en seront pas fâchés... A l'eau, maître Dovely, à l'eau!

Et les deux bras de John, pareils à deux langues de feu qui vont envelopper un frêle édifice, s'avancèrent pour étreindre Dovely. Au même instant, John, saisi par derrière, chancela et tomba à demi terrassé. Mais il se releva presque aussitôt, furieux et terrible, et se trouva en face de son nouvel ennemi. C'était sir Richard, qui, lui tenant les deux poings à la gêne, l'empêchait de se servir d'un poignard qui s'agitait inutilement à sa main. Dovely vint au secours de Richard; et c'en était fait du capitaine, si maître Ellis, dont le sang bouillonnait d'impatience n'eût abandonné la barre, au risque de laisser aller le bâtiment à la

dérive, et ne fût venu saisir à son tour sir Richard, auquel il fit faire, de sa puissante main, plusieurs pas en arrière... Dovelý lui-même fut renversé du choc. Malheureusement pour maître Ellis, cette manœuvre, qui l'avait tout d'abord gonflé d'orgueil, ne lui réussit pas jusqu'au bout; car sir Richard s'étant retourné vivement, arma un pistolet et, presque sans l'avoir visé, l'étendit mort à ses pieds.

John profita de ce moment de diversion pour délivrer ses deux matelots, lesquels ayant avisé leur camarade toujours agenouillé près du grand mât, coururent le seconder d'importance et le forcèrent de faire cause commune avec eux. Le combat pouvait donc recommencer, et cette fois avec deux chances de succès pour le capitaine, puisqu'il avait su, dans ce moment désespéré, se ménager un dernier renfort.

Richard et Dovelý jetèrent un regard derrière eux et pâlirent. Tom Brown et Arnold Tercy n'étaient plus là... Qu'étaient-ils donc devenus?

Tout à coup, un bruit sourd et un cri prolongé retentirent à l'avant du navire, et Steven, qui avait appelé les deux jeunes gens, pour l'aider à défoncer la sainte-barbe, surgit la tête haute et brandissant une hache. A ses côtés, marchaient sept ou huit des apprentis marins que le bruit des pistolets avait tirés de leur abrutissement. Mais il faut le dire, la venue de ce corps de réserve, loin d'être une garantie de succès pour les passagers, pouvait au contraire devenir un terrible embarras, car ces enfants mal éveillés, la tête encore brûlante des flammes empoisonnées de l'orgie, avaient écouté, sans trop le comprendre, l'appel de Steven; et rien ne prouvait,

qu'une fois dans la mêlée, ils ne tourneraient point à l'ennemi.

L'action s'engagea, cependant, violente, effroyable. Ce fut alors un retentissement continu de corps terrassés l'un par l'autre, de piétinements furieux, de poignards dont les lames se cherchaient dans l'ombre. Puis enfin, on vit quelques matelots demander grâce; un autre tomba à genoux, étourdi d'un coup de crosse reçu à la tête... d'autres enfin, frappés de stupeur, s'arrêtèrent subitement au milieu de la lutte et se rangèrent aux côtés du navire, comme pour mieux contempler l'étrange spectacle que nous allons essayer de reproduire.

Dovely, après avoir blessé John Cochrane au flanc gauche, le tenait à demi couché sur la rampe de bord.

Le nain avait terrassé le géant.

Au premier effet de surprise, causé par un exploit aussi redoutable, succéda une sorte de conflit sourd, résultant des sentiments divers que soulevait la fin probable de l'événement. Plusieurs voix s'élevèrent contre Cochrane.... quelques autres demandèrent grâce pour lui.

— N'ai-je pas entendu le mot grâce? s'écria Dovely Margham, dont les traits habituellement tristes et calmes, se teignirent d'un reflet soudain de colère et d'indignation. Eh bien! ce mot ne fût-il sorti que d'une seule bouche, j'y veux répondre avant de rien achever.

Le cercle devint plus attentif autour du matelot.

— On réclame la pitié pour cet homme, reprit-il d'une voix sombre, et moi je prétends être sans pitié pour lui... Je sais bien que le châtement que je veux

lui infliger est terrible, mais je vous prends tous à témoin qu'il l'a bien mérité... Voulez-vous m'entendre et je le jure, par l'âme et le sang de mon père, je n'aurai de volonté que la vôtre, et ce que vous m'ordonnerez de faire, sera fait.

De toutes parts on encouragea Dovelý à parler. John Cochrane, l'œil plein de feux sinistres, la lèvre écumante, essaya un mouvement qui fut aussitôt réprimé.

Dovelý Margham leva les yeux comme pour lire dans le passé les faits révolus et commença ainsi :

— C'était au temps où le duc d'York, celui que vous nommez aujourd'hui Jacques II, gouvernait l'Ecosse au nom et sous la suzeraineté de son frère Charles Stuart. Il venait de faire une courte apparition et retournait à Edimbourg, voyage prudent que lui avait conseillé le roi pour ne pas blesser trop longtemps, par la présence du plus audacieux représentant de la faction papiste, les yeux d'un peuple au milieu duquel vivaient encore (puissent-ils ne jamais s'y éteindre) les souvenirs de la république et l'amour de la liberté. Le duc fuyait plutôt qu'il ne se retirait devant l'expression d'une haine dont il avait vu la preuve à chaque pas... Le ciel lui-même semblait favoriser cette retraite, car le *Grâce à Dieu*, l'un des plus beaux vaisseaux qui soient jamais sortis des chantiers de Plymouth, voguait à grandes voiles vers les rivages d'Ecosse, et rien ne présageait un malheur... Soudain, un cri d'alarme fend l'air; le pilote, blême d'épouvante, appelle l'équipage entier aux manœuvres, et un craquement funèbre nous avertit que tout est perdu... Le *Grâce à Dieu* a touché un banc de sable, et déjà ses flancs sont ouverts...

L'eau pénètre dans la carène éventrée, le bâtiment s'ouvre, et si les secours ne sont pas plus prompts que le mal, l'héritier des Stuarts va mourir!... La cloche de détresse a sonné... on court, on se heurte... Allan Margham, mon père, est à la tête des travailleurs... Bientôt la chaloupe est mise à l'eau. Je m'y jette le premier pour diriger le sauvetage, et mylord Hyde, beau-frère du futur roi, se cramponne, comme pour montrer l'exemple au prince, à l'échelle mouvante sous laquelle gronde l'abîme. L'eau de la mer a rendu cette voie glissante... Hyde tombe et le flot se referme sur lui... Le duc s'y aventure à son tour, mais ses mains, peu accoutumées à de pareils efforts, sont au moment de le trahir... il chancelle, et malgré la foule des courtisans qui l'excitent par des exhortations inutiles, il est prêt à lâcher prise. Bien que ma haine ne fût pas encore raisonnée, mes amis, je détestais déjà par instinct ce duc d'York, et j'avais tant de fois entendu prophétiser qu'il serait le fléau de notre vieille Angleterre, que l'idée me vint un instant, idée infernale et cruelle, de laisser la fatalité disposer de lui... Les saints commandements du Christ me sauvèrent de cette mauvaise action. D'un choc violent, je mis la chaloupe à la portée du prince, qui y posa le pied en tremblant. Il y eut alors une explosion d'allégresse, et le duc, s'appuyant sur moi, dit à ceux qui étaient encore sur le navire : « Voilà un enfant, messieurs, qui vient de conserver sa triple couronne à la maison de Stuart! » Après quoi, il s'occupa de faire entrer dans sa chaloupe sept ou huit prêtres, qui ne le quittaient jamais, sir Georges Jefferies qui promettait alors tout ce qu'il a tenu depuis, et une meute de chiens de chasse dont le soldat l'inquiéta.

singulièrement... La barque était à demi remplie, et l'on se préparait à sauver le reste de l'équipage, quand le duc d'York fit froidement observer qu'un poids trop grand pouvait faire chavirer notre frêe esquif et ordonna de ramer vers la côte. La stupeur fut grande et personne n'osait bouger, car un câble vigoureux rattachait encore la barque au navire, et c'était là, pour le reste de l'équipage, la dernière, la seule espérance de salut!... Sir Georges Jefferies s'écria : Est-ce que monseigneur n'a point parlé? Qui donc obéira à monseigneur? L'infâme que j'ai là sous la main, saisit la hache, coupa le câble et fit si bien qu'en moins d'une minute nous ne fûmes plus dans les eaux du navire en détresse. Moi, je regardais tout cela avec des yeux de pierre, fixes, sans mouvement, éteints. Mon père me tendait les bras, et mes mains engourdies ne pouvaient même pas se lever vers lui. Pauvre père! il ne craignait pas la mort, mais la peur de ne plus voir son fils l'emporta!... Il se jeta à la mer et se prit à nager vers nous. D'autres l'imitèrent... Georges Jefferies, de sa même voix sinistre, s'écria : « La chaloupe est trop chargée... Si quelqu'un y monte, la vie de Son Altesse est en péril!... » Qu'on les empêche d'aborder, dit nonchalamment le duc. On sentit un cahot brusque et l'embarcation pencha. — Qu'est cela? reprit le duc impatienté. — C'est, lui répondit-on, un nageur habile qui est parvenu à saisir l'un des côtés de la barque. — Qu'on le chasse! fit le duc. — On l'a essayé, monseigneur, mais il résiste, et ses deux poings sont violemment accrochés au bord. Cette fois, ce fut sir Georges Jefferies qui répondit : Qu'on les lui coupe! A peine ce mot sauvage fut-il prononcé, qu'un râle douloureux alla

s'éteindre dans la mer. Je cherchai de l'œil mon père, je ne vis plus rien... rien qu'une trace sanglante sur l'eau, et devant moi, une face insensible et sereine, la face de John Cochrane qui souriait... Car, c'était lui, lui encore, qui s'était montré sujet empressé et obéissant. Il agita en l'air sa hache sanglante, et moi, au lieu de faire ce que j'aurais dû, c'est-à-dire, au lieu de lui arracher le cœur de la poitrine, je tombai au fond de la cha'oupe, tout d'une pièce, comme si le tonnerre m'eût foudroyé! Voilà cinq ans de cela, mes amis, cinq ans que mon bras se soutient et que ma vengeance dort! Voyons... dites... est-ce assez de patience, et demandez-vous encore la grâce de John Cochrane? — Qu'il meure! qu'il meure!...

Le verdict terrible circula dans tout le cercle, pareil à l'étincelle qui parcourt la traînée de poudre.

— Tu l'entends, John! ce n'est pas moi, c'est le jugement de tous qui te condamne! meurs donc!

John Cochrane avait perdu une grande partie de ses forces, mais à ce moment suprême, l'instinct de la conservation lui refit une nouvelle énergie. Il voulut étreindre Dovelv dans ses bras et l'entraîner dans sa chute. Mais Dieu était là et la justice céleste devait se manifester jusqu'à la fin. Sans qu'aucun des spectateurs eût eu le temps de se rendre compte des dernières circonstances de ce duel inégal, on entendit choir un corps dans la mer et on vit Dovelv Margham, tranquille et les bras croisés, contempler d'un œil sec le tourbillon écumeux qui marquait la place où le cadavre avait disparu.

Un quart d'heure après, le lieu de cette scène offrait un aspect original et nouveau. Les camarades de Dovelv, s'inclinant devant une supériorité qui venait

de se révéler par une action si éclatante, le nommaient leur chef d'une commune voix, sans trop réfléchir si leur choix était vraiment chose sérieuse ou même possible. Dovelv Margham, absorbé dans une émotion bien vive, s'appuyait alternativement sur chacun de ses amis, heureux de trouver dans ce concours de sympathies humaines une garantie presque assurée du pardon de Dieu.

Enfin, cette vieille haine, que nourrissait depuis si longtemps Dovelv Margham, était satisfaite... enfin, son père était vengé!

L'ordre se rétablissait peu à peu sur la surface de ce petit royaume flottant, où l'insurrection avait passé avec la rapidité de la trombe et où chacun travaillait à reconstituer un semblant de pouvoir. Tom Brown et Arnold Tercy, prisonniers une heure auparavant, exerçaient dans cette œuvre importante des rôles actifs et dévoués.

Quant à Richard, il était descendu dans sa chambre, et là, posant devant lui le bienheureux trésor que lui avait remis Dovelv, il le regardait, portait la main à ses yeux comme pour en arracher un bandeau imaginaire, le regardait encore, riait et pleurait en même temps, et recommençait, sans pouvoir s'en rassasier, la lecture de ces trois lignes bénies qui le rajeunissaient d'une année et le plongeaient, fou de joie, dans l'ineffable ivresse des souvenirs. Il est des instants heureux, où toute plaie se sèche dans l'âme, où toute douleur s'engourdit, où toute colère s'apaise... Richard nageait avec délices dans cette mer si mollement houleuse de l'indulgence et de l'oubli. Il ne se rappelait plus que les heures charmantes passées sous le doux regard de Sarah dans les solitudes

de Blenthal. Il se revoyait encore une fois l'hôte assidu de la vieille châtelainie dont mistress Vane lui avait si maternellement permis l'accès, et l'amant aimé de la noble fille de lord Barthwell. Il ne se souvenait plus que Sarah, devenue la femme d'un autre, était à jamais perdue pour lui... La ja'ousie, ce poison qui mine la vie sans donner la mort, sommeillait au fond de son cœur... Amour, espérance, bonheur, tout se ranimait, tout recommençait à s'épanouir... Il vivait dans le passé, dans la féerie, dans le rêve...

Ce rêve dura toute la nuit.

Au point du jour, il sentit de vagues inquiétudes voltiger autour de lui, et il s'étonna de l'isolement où le laissaient ses amis, ordinairement si attentifs à prendre leur part de sa tristesse ou de sa joie. Maintenant qu'il renaissait à l'espoir, pourquoi donc n'étaient-ils pas là? l'avaient-ils déjà oublié?

Il regagna lentement le pont.

Pour la deuxième fois, tout était changé. Le triomphe s'était transformé en deuil, et les chants de victoire avaient cessé. C'était de tous côtés un tableau de tristesse et de désolation qui frappa Richard. Quelques hommes de l'équipage s'entretenaient à voix basse et l'expression lugubre de leur visage eût suffi à jeter l'alarme parmi les plus audacieux. Steven, assis à l'extrémité supérieure de la mortaise où s'adaptait le gouvernail, regardait la mer d'un œil fixe, et ses compagnons, étendus sur les planches du gaillard d'arrière, semblaient se consulter du regard, comme des gens qui, n'ayant pas assez de force pour prendre eux-mêmes une détermination, voudraient bien entendre exprimer une opinion, pour n'avoir plus qu'à l'adopter ou à la combattre. Mais tous se taisaient,

tous avaient au front le signe du découragement.

Arnold Tercy et Tom Brown étaient au pied du grand mât, consolant Dovely, sur la joue duquel roulait une larme.

Richard s'avança et interrogea ses amis.

— Tu nous demandes pourquoi Dovely pleure, dit Arnold; il pleure parce qu'il ne sait plus que faire de son triomphe, parce qu'en voulant nous sauver, il nous a tous perdus, parce que, en un mot, nous ne savons plus où nous allons. — Comment cela? fit Richard. — Maître Ellis n'est-il pas mort, et maître Ellis n'était-il pas le timonier? Griffith, Cochrane, qui auraient pu le remplacer, sont morts aussi, et on dit que dans ces parages la mer est pleine d'écueils, mon bon Richard.

Pour la première fois de sa vie, Richard eut le frisson de la peur et tenta, par tous les moyens possibles, de se rattacher à l'espoir.

— Ainsi, pas un de ceux qui restent, dit-il, ne connaît la manœuvre du gouvernail? — Le timonier, dit Arnold, ne sait qu'obéir... Qui sait commander ici? — Mais en déployant les voiles, le vent ne nous poussera-t-il pas vers quelque port voisin? — Dieu nous en préserve! répondit Dovely. Nous irons nous y briser. Tous nos efforts doivent tendre à nous éloigner de terre le plus que nous pourrons.

Et, après ces quelques mots d'explication donnés à Richard, parce qu'il fallait bien mettre Richard au courant de ce qui se passait, l'accablement pesa de nouveau sur tout l'équipage, et chacun alla reprendre sa place isolée, gardant pour soi sa douleur et ne vivant que du regard et de la pensée.

Le temps était bien long pour ces pauvres victimes,

vouées fatalement à une mort sans cesse menaçante. Après les minutes, virent les heures; après les heures, les jours.

Par moments, tous se remettaient au travail... Par moments aussi, le cœur manquait à leurs efforts, et ils retombaient dans la même stupeur, mornes et désespérés.

Cette réalité funèbre eut bientôt dissipé les charmantes vapeurs où s'était bercé pendant quelque temps le songe splendide de Richard. Ce fut un réveil cruel. La raison prit brutalement la place de l'illusion; et de même que sur ce pauvre brick lancé à l'aventure, l'image de la mort s'était substituée tout à coup à celle de la vie, la vérité nue, c'est-à-dire, la vérité sombre et implacable s'était de nouveau dressée devant Richard, avec son entourage de perspectives navrantes et d'horizons désolés.

A quoi se réduisait en effet tout cet immense bonheur de la veille? Qu'était devenue cette aurore qui avait un instant rougi le ciel de sa vie, comme pour lui rendre plus obscures encore les ténèbres où il se voyait de nouveau plongé? Des mots chéris avaient brillé sous l'œil de Richard, un tendre écho avait retenti dans son âme... Mais quelle valeur pouvaient avoir ces caractères tracés jadis par une main, peut-être alors sincère, mais démentis depuis par un cœur perfide? Cette lettre n'était-elle pas une nouvelle preuve, un témoignage écrit de la trahison de Sarah! Hélas! cette courte joie n'était qu'un leurre, un accès de folie, ce qui fit que la pauvre âme de Richard, un instant réchauffée par ce rayon de soleil, rentra pour la deuxième fois dans son isolement misérable, brisée de douleur et transie de froid.

Plusieurs fois de suite, la nuit succéda au jour et le jour à la nuit.

La mer était unie comme une glace, et il y avait des moments où l'on eût juré que le brick avait jeté l'ancre : les vagues le soulevaient et le balançaient doucement comme font les enfants d'un jouet livré à leur fantaisie. La brise était si légère, que les ailes blanches de la *Mouette* semblaient parfois se replier sur elles-mêmes.

Enfin, les provisions vinrent à manquer.

Alors, les malheureux se résignèrent à une fin prochaine. Ceux-ci, spectres hâves et courbés, chancelaient d'épuisement, ceux-là luttaienent contre une fièvre ardente, d'autres regardaient les flots avec ce regard fixe, terne et profond, qui est le signe avant-coureur de la calenture, maladie terrible dont le nom seul fait trembler les marins, vertige inexplicable, folie produite à la fois par la vue et par l'horreur de l'eau.

Un des matelots, plus faible contre la souffrance que ses camarades, avait déjà fait plusieurs tentatives pour se donner la mort. Dovely le surprit au moment où il se cachait pour avaler le contenu d'une fiole d'opale, qu'il s'était procurée en défonçant l'armoire du capitaine.

— Qu'est cela? lui demanda Dovely.

Le malade n'avait pas la force de mentir.

— C'est, répondit-il, le reste du poison que John Cochrane avait versé, l'autre soir, dans la bière des apprentis. — Et qu'en voulez-vous faire? — Le boire... pour ne plus souffrir.... — Ame faible! dit Dovely Margham. Ayez confiance en Dieu, et le salut viendra. Boire ce breuvage, d'ailleurs, n'est-ce pas vous

condamner à une souffrance terrible, certaine?... — Non, dit le matelot d'une voix affaiblie. J'ai entendu sir John parler des effets de ce poison. On le sent à peine, et on meurt en rêvant.

Et d'un mouvement machinal, le matelot, dont les yeux étaient ternes et vitreux comme ceux d'un homme qui s'endort, porta la fiole à ses lèvres.

Dovely la lui arracha, sans qu'il eût eu le temps d'opposer aucune résistance, la glissa dans les plis de sa veste, et s'éloigna vivement, espérant ainsi modifier les dispositions sinistres du malade.

Mais le matelot, ne sentant plus la fiole entre ses doigts et ne voyant plus Dovely, parut saisi d'un accès de désespoir et de rage. Il se mit à faire le tour du pont à grands pas, en poussant de profonds gémissements, et s'étourdissant lui-même par l'effet de cette course circulaire. Au cinquième ou sixième tour, il grimpa lestement sur le tillac, contempla avec une sorte d'avidité furieuse cette énorme plaine mouvante dont la solitude et l'uniformité semblaient lui porter un défi. A ce moment même, il se fit dans la pensée du matelot une révolution étrange. L'instinct de répulsion qu'il éprouvait à l'aspect du gouffre, se changea en un sentiment d'attraction, soudain, entraînant, irrésistible...

D'un bond agile et nerveux, il s'élança sur le bord et de là dans la mer.

C'est à peine si l'on fit attention à cette mort. Le danger rend égoïste, et chacun ne pensait plus qu'à soi.

Cependant Richard et ses deux amis, tristement résignés, employaient le temps qui leur restait à parler de la patrie absente, des plaies que devaient réserver

à l'Angleterre un règne que marquaient tant de misères, du temps où, pleins d'espoir, ils s'étaient dévoués à l'infortuné duc de Monmouth, et de cet avenir, qui, après avoir été rêvé si beau, si séduisant, si splendide, n'offrait plus à leurs yeux qu'une porte de fer inexorablement fermée.

Dovely Margham, lui, tout en éprouvant une sorte de joie à penser qu'il aurait la même tombe que son père, était pourtant celui de tous qui gardât au fond de son cœur la lueur d'espoir la plus profonde et la plus vive.

Le souvenir de Sarah Barthwell, souvenir de vénération et de reconnaissance, vivait dans sa mémoire, aussi bien que dans celle de Richard, et il retrempait sa force en priant Dieu...

Et pourtant la mer était toujours calme et l'horizon désert.

Et la *Mouette*, livrée au hasard, poursuivait toujours sa marche incertaine et flottante, ayant pour compagnons de route ces trois témoins solennels et muets qui sont comme trois mystères dans la nature, qu'on interroge et qui ne répondent pas : *l'espace, le silence et l'eau.*

Révélation.

Au moment où nous reprenons le fil de cette histoire, la maison du lord-juge n'avait pas encore revu son hôte illustre. La campagne de l'Ouest, dont la mémoire s'est perpétuée longtemps dans les pauvres

chaumières de cette partie de la Grande-Bretagne, tirait cependant à sa fin, et déjà se faisaient les préparatifs du retour.

Pénétrons, pour apprécier d'un rapide coup d'œil le progrès des événements et la situation de nos personnages, dans ce même salon où nous avons vu la femme du grand-juge soutenir, le jour même de la célébration de son mariage, une lutte si douloureuse et si héroïque, alors que Richard caché pouvait entendre et avait réellement entendu tout son entretien avec lord Jefferies.

Sarah et le vieux Barthwell se font face d'un côté de la cheminée à l'autre... Le père et la fille ont les yeux fixés à terre et semblent redouter une explication. Sir Morris, placé entre eux deux, leur jette de temps à autre et alternativement un regard oblique et scrutateur. A la gauche de sir Morris est une table sur laquelle des papiers épars et des lettres décachetées indiquent la réception récente d'une correspondance venue sans doute de divers pays que parcourt le lord-juge. Un malaise inexplicable semble être cause du silence qui règne entre les trois acteurs d'une scène muette dont la surface monotone est toutefois sur le point de se modifier.

— Vous dites donc, sir Morris, hasarda, le premier lord Barthwell, du ton indécis d'un homme qui sait parfaitement bien qu'il ne fait que répéter une question inutile; vous dites donc que lord Jefferies sera de retour aujourd'hui même?

Sarah ne quitta point son attitude morne et pour ainsi dire insensible; mais un soupir s'exhala péniblement de sa poitrine.

— Aujourd'hui même, mylor !, répondit sir Morris

avec un signe de tête affirmatif. — Il est étrange que sa dépêche que nous avons reçue hier, ma fille et moi, nous laisse dans l'incertitude à ce sujet. D'après son contenu, nous n'attendions Sa Seigneurie que demain au plus tôt... — Il est vrai, mylord. Mais, d'après ce que j'ai su tout à l'heure au grand lever de la reine, il paraîtrait que mylord-juge, informé par un courrier spécial de l'urgence de son retour, a écrit confidentiellement au père Peters et lui a donné rendez-vous pour ce soir. C'est une parole à laquelle il ne manquera pas. — Et sa présence nous sera d'un grand secours, dit lord Barthwell... Le six évêques de Londres se sont mis eux-mêmes à semer la graine noire, et Dieu sait ce qu'on récoltera d'ivraie. Ne dit-on pas, sir Morris, que les huguenots de France nous arrivent par centaines?... — Votre Excellence veut dire par milliers... — Et qu'il en résulte, dans tous les lieux publics de discussion et jusque dans les tavernes, une agitation sans exemple? — C'est encore vrai, mylord. Cette invasion de huguenots, véritable pluie de sauterelles, que le grand roi Louis XIV nous envoie d'un trait de plume, peut mettre le feu aux quatre coins de l'Angleterre, et si l'on ne se prépare à une vigoureuse résistance, je crains bien... — Que tout ne soit perdu!... Vous avez raison, acheva lord Barthwell. Avec un tel renfort, nos hérétiques pourraient bien encore une fois se mutiner... qui sait?... triompher peut-être!... et nous aurions la douleur de voir avorter cette grande et magnifique entreprise du rétablissement de la foi, sans qu'elle ait même laissé une trace lumineuse, pour éclairer le règne du souverain hardi qui l'a tentée. Tyrconnel est pourtant presque venu à bout de l'Irlande, de l'Irlande où

sont les protestants, sinon les plus nombreux, du moins les plus entêtés. Mais Tyrconnel s'y est bien pris. La cour de justice, le conseil, l'administration, tout est aux mains des catholiques... Bientôt, si l'on en croit le chancelier Filton, qui est venu dernièrement rendre compte au roi Jacques des résultats de sa mission à Dublin, l'hérésie de Henry VIII aura disparu, même du parlement... Voilà l'exemple qu'il nous faudrait suivre ici, mon cher Farthom.

Ici le vieux lord devint rêveur et il appuya son front sur sa main. Mais revenant tout à sa pensée favorite, il reprit avec vivacité :

— Sir Morris, êtes-vous bien sûr qu'il n'y ait pas plus de trois mois que lord Jefferies est absent? — Pas un jour de plus, mylord; mais je conçois que, dans votre zèle si noble et si ardent pour notre cause à tous, ce temps vous ait paru long. Pourtant, quelle qu'en ait été la durée, on doit reconnaître qu'il a été bien rempli. On s'arrachait ce matin, dans tous les clubs de Londres, les récits de l'expédition terrible qui vient de s'accomplir sous la conduite du grand-juge... Moi-même, j'étais tout à l'heure au palais de Saint-James; S. M. s'est fait lire devant moi le dernier rapport... elle en a paru satisfaite. — Jefferies a donc frappé un grand coup? demanda le vieillard, dont l'œil s'anima de cette joie vivace qu'il fallait attribuer chez lui, non pas à une cruauté native qui eût été inexcusable, mais à un fanatisme insensé, sorte de folie moins digne de colère que de pitié. — Ces papiers contiennent tous les événements de ce mois mémorable, dit Farthom; et déjà je me serais empressé de vous en donner connaissance, si je n'eusse été arrêté par la présence de milady...

Sarah parat s'arracher à une rêverie douloureuse, et dit à Farthom :

— Vous pouvez parler devant moi, monsieur. L'âme la plus faible s'aguerrit à la longue, et je commence à tout voir, à tout entendre, sans qu'il résulte pour moi, des plus tristes spectacles, comme des plus étranges discours, autre chose que de la surprise et des leçons.

Si Morris Farthom fit un signe d'assentiment respectueux, et parcourut de l'œil, en les ordonnant tant bien que mal, les papiers qu'il avait devant lui.

— Voici, reprit-il avec une gravité calme, un tableau parfaitement fidèle de la position des provinces de l'ouest. Là, surtout, fermente le vieux levain des guerres intérieures. L'acte de tolérance y a été fort mal accueilli. Ces braves gens entendent singulièrement les idées d'indépendance et de franc arbitre. Ils ne veulent pas de la liberté de conscience. — C'est qu'apparemment, interrompit Sarah, ils auront supposé que cette liberté de conscience n'est qu'un leurre sous lequel se cachent traîtreusement le despotisme et la persécution. — O ma fille! comment une telle pensée vous est-elle venue? — Cette pensée n'est pas de moi, mon père... quelqu'un me l'a suggérée, sans doute, et je la répète parce que je la trouve juste... voilà tout. — Poursuivez, je vous prie, dit lord Barthwell à Farthom, non toutefois sans avoir lancé à Sarah un regard ombrageux. — La province entière a tremblé au seul bruit de l'arrivée de mylord-juge. Son arrivée! est-ce bien là le mot propre? C'est plutôt irruption qu'on doit dire, car il y est entré en conquérant, en vainqueur. Tout tremblait, tout fuyait à son approche. Et quand on en est venu à la lutte

judiciaire, comme le glaive de sa parole a magnifiquement étincelé! Quelle dérönte et que de débris sur le lieu du combat! L'inquisition a passé de tout temps pour un saint tribunal, mylord; mais, assurément, jamais l'inquisition n'a servi ni mieux ni plus vite que lui les intérêts que lui confie le ciel! Une saignée pareille aux veines de chaque province où circule encore l'hérésie, et je répons d'avance de la guérison. — Mon intention n'est pas, observa froidement Sarah, d'exprimer ma pensée, ni sur ce qui s'est fait, ni sur ce qui reste à faire. De telles matières sont trop au-dessus de ma faible intelligence. Mais je demanderai seulement à mon père si les nécessités politiques peuvent nous autoriser jamais à frapper une victime incapable de se défendre ou un ennemi déjà terrassé?... — Depuis quand se ferait-on scrupule, répliqua l'obstiné vieillard, d'écraser la tête d'une vipère dont la piqûre est mortelle? Les victimes que vous semblez plaindre n'ont-elles pas été surprises en flagrant délit d'agression? La révolte a son épée comme la justice son glaive, et selon moi, jamais duel ne se fit avec des armes plus égales. — Vous êtes, mon père, d'une sévérité plus intraitable que mylord Jefferies lui-même... car il a, dans une récente occasion, fait à ma prière l'essai de la clémence. — C'est qu'il s'agissait probablement, dit Barthwell, de quelque ennemi peu redoutable et d'un délit mal prouvé... — Il s'agissait, reprit Sarah avec calme, de trois conspirateurs réels, faits prisonniers à Sedgemoor et qui se proclamaient hautement amis et partisans de l'infortuné duc de Monmouth. La veille de mon mariage avec mylord-juge, ils sont sortis de la Tour de Londres, libres de toute accusation, maîtres de leurs personnes, et leur

premier mot, j'en suis sûre, a été un remerciement à Dieu, leur première pensée une bénédiction pour le roi Jacques. Depuis, on n'a plus entendu parler d'eux... Les bûchers, la hache, ne font point de ces miracles là. Vous voyez donc bien, mon père, que la générosité ne se place pas toujours à fonds perdus et qu'il n'est résulté de cette indulgence rien de nuisible pour la tranquillité de l'Etat. — Permettez, milady, hasarda Fartham que cet éloge de Jefferies avait visiblement contrarié, vous faites un roman d'une histoire, et tirez d'un fait, vrai dans son ensemble, des conséquences légèrement erronées. Mylord-juge ne se dispense jamais d'être prudent, et ses actes les plus spontanés prennent leur source dans un avant-calcul, toujours raisonnable, toujours froid... S'il est jamais clément, ce ne sera aux dépens ni de son devoir, ni des intérêts du roi. Aussi, dans la circonstance qui nous occupe, que s'est-il passé? Des prisonniers, prévenus de trahison, ont été, dites-vous, prématurément rendus à la liberté? C'est que l'instruction de leur procès, par des raisons que j'ignore, était difficile, impossible, dangereuse. On leur a ouvert la grille de cette cage de pierre qu'on appelle la Tour de Londres, et on leur a dit : Vous êtes libres... Erreur! ils ne l'étaient pas... ils ne pouvaient l'être... — Je ne vous comprends pas, sir Morris. — Eh! mon Dieu, madame, mylord Jefferies est homme d'Etat avant tout, et l'homme d'Etat ne fait rien sans raison. Croyez-vous d'ailleurs qu'en ce pays et au temps où nous sommes, on donne la volée aux oiseaux de proie sans leur avoir rogné les serres? Ceux dont vous parlez ont été, il est vrai, dispensés d'un plus long séjour à la Tour de Londres, et d'un

mauvais quart d'heure à Tyburn. Mais il fallait à la justice un dédommagement... c'était bien naturel... — Achevez, sir Morris, achevez. — Et on leur a frété, toujours par l'ordre de Sa Seigneurie, un bâtiment solide, coquet, on ne peut mieux conditionné, qui les emporte à l'heure qu'il est... — Où donc? — Vers les Indes! — Vous dites là une chose impossible, répliqua Sarah avec force, et vous calomniez lord Jefferies. — Ce n'est point calomnier Jefferies, intervint lord Barthwell, que de raconter un fait qui est la meilleure preuve qu'on puisse donner de sa prudence et de son humanité. — Vous ne pouvez savoir, mon père, reprit la jeune lady, dont la pâleur était effrayante, pourquoi je refuse de croire à une pareille détermination. Monsieur Morris, je vais vous adresser une dernière question... mais pesez bien vos paroles, car ces paroles ont, en ce moment, une incalculable portée... — Milady, je croyais que mon respect pour votre personne et mon dévouement pour lord Jefferies devaient écarter de moi tout soupçon dont ma sincérité pût souffrir. — C'est bien; je vous adjure donc, monsieur Morris, de me dire si ce que je viens d'entendre est l'exacte vérité. — Sans doute... — Assez.

Le retour.

Ce dernier mot ne fut pas un son, mais un souffle qui semble sortir avec effort d'une poitrine haletante.

Sarah, accablée par cette nouvelle atteinte, retomba

sur son siège, en proie à mille tortures. Puis, à cette émotion, succéda presque aussitôt un évanouissement.

Aux cris de lord Barthwell et de sir Morris, qui crurent devoir ensuite se retirer, Joan, suivie de plusieurs femmes attachées au service de la jeune lady accoururent à son secours.

Sarah reprit bientôt ses sens et Joan s'attendait à une confidence; mais à mesure que lady Jefferies marchait dans la vie, sa douleur devenait moins expansive, et elle s'enfermait dans son malheur comme dans une forteresse inexpugnable, où elle voulait concentrer, de peur de les affaiblir, ses moyens de défense et de salut. La trêve de trois mois que Dieu venait de lui accorder, en éloignant d'elle l'homme qui était la personnification de son malheur, avait été pour elle comme une de ces haltes désespérées que fait le voyageur engagé à travers des sables ardents. Elle s'était reposée, sans pour cela cesser de souffrir. L'absence de Jefferies était, à la vérité, un soulagement dans sa misérable agonie, mais elle n'avait, pour éclairer les sombres et ténébreux sentiers de sa vie présente, aucun de ces reflets doux et tendres qui réchauffent l'âme et réjouissent la vue. Elle ne savait rien de Richard; elle ignorait s'il lui avait pardonné; le lieu même de sa retraite lui était inconnu, et cette ignorance si complète prêtait à leur séparation quelque chose de plus lugubre et de plus désolé.

Jusque-là pourtant, Sarah s'était fait une raison. Elle se disait, pour excuser l'insouciance apparente de Richard, que des regards mystérieux devaient le suivre partout où il allait, et que chercher à la revoir, c'eût été inévitablement se trahir et se perdre...

Mais en apprenant que Richard n'était plus en An-

gleterre et qu'on l'avait envoyé en exil, Sarah ressentit un double vertige, où se confondaient le désespoir et la joie. D'un côté, l'indifférence qu'elle lui avait attribuée n'ex'stait pas; de l'autre, l'isolement dont elle gémissait lui parut encore plus terrible...

C'était donc un nouveau coup, pour lequel il lui fallait un surcroît de force et de résignation.

Elle sup'p'ia Joan de la laisser seule.

Elle voulait penser. Elle voulait regarder en face et d'un œil sec, ce nouvel avenir qui surgissait tout à coup devant elle, et elle savait qu'en pareille circonstance la présence d'un témoin ne peut que diminuer notre énergie et amollir notre cœur.

Jefferies l'avait donc trahie. Le pacte qui subsistait entre eux deux était donc outrageusement violé!

A quoi donc lui servait maintenant d'avoir fait ce triple sacrifice de sa jeunesse, de son amour et de sa liberté?

Mille projets se croisèrent dans sa tête... La haine, le regret des choses accomplies, le désir de la vengeance s'y pressèrent sous toutes les formes et dans tous les sens. Ce fut, pendant plusieurs minutes, un bouillonnement pareil à celui d'un foyer d'incendie, où les éléments de la flamme se détruisent et renaissent sans cesse...

Par moments elle se sentait courageuse comme la lionne qui va combattre pour ses petits. Parfois aussi, elle pliait sous le fardeau de son immense douleur, prête à pleurer comme un enfant...

Un murmure prolongé qui s'éleva des profondeurs de la rue vint soudainement distraire l'attention de Sarah. Elle s'élança vers sa croisée, d'où l'on dominait une large place, et vit une hideuse populace,

dont le flot grossissait à chaque pas, se ruer aux abords du carrefour avec de sourds mugissements.

Où allait cette foule? Que voulait-elle? Pourquoi dans cette mêlée aux bigarrures étranges, voyait-on se confondre le pourpoint du bourgeois avec les hailons du pauvre? Que signifiaient ces cris, ces gestes menaçants, cette fureur?

Sarah demeura pétrifiée...

— Est-ce bien ici la tanière du tigre? hurla une voix formidable. — Oui! répondit une autre voix dans le groupe. Et voici la porte par où Sa Seigneurie va entrer! Hourrah! mes amis... il faut faire à mylord Jefferies, ce digne flambeau de la justice anglaise, une réception digne à la fois de lui et de nous. — J'en sais une qui serait la meilleure de toutes, dit un brasseur de la Cité, connu par la sympathie qu'il avait coutume d'afficher en toute occasion pour le parti whig. Malheureusement, il me faudrait pour cela une bonne arquebuse, et on m'a pris la mienne. — Sous prétexte que tu étais protestant, n'est-ce pas? La même chose vient d'avoir lieu à Edimbourg et à Dublin. — Et que diab'e vent-on faire de toutes ces armes-là? — On les distribuera à une armée de moines noirs et de prêtres catholiques commandée par le bienheureux père Peters, qui n'attend plus que cela pour être canonisé de son vivant, et alors la Saint-Barthélemy de Londres commencera. — Elle est déjà commencée! s'écria le brasseur. Car, si ce n'est une Saint-Barthélemy, comment donc appellerez-vous cette boucherie atroce qui rougit depuis si longtemps la terre des comtés de l'ouest! Madame Gaunt n'a-t-elle pas été brûlée vive pour avoir caché pendant une nuit un rebelle qui l'a dénoncée lui-

même? N'a-t-on pas puni sur milady Lisle * le crime de son mari, mort trop tôt pour expier lui-même son vote dans le procès du roi et son dévouement à Cromwell? J'arrive de ce pays, mes amis, de ce pays où s'est promené l'homme fléau, et à la porte de chaque ville il y a une tête coupée d'où le sang coule, ou un cadavre entier qu'on a mis là pour l'exemple, et auquel il n'est pas permis de toucher, même pour l'ensevelir. Eh bien! que faut-il de plus? l'auteur de tant de forfaits... — Est le roi Jacques... acheva un des auditeurs, jaloux de terminer lui-même cette audacieuse philippique. — Respect au trône! répliqua vivement l'orateur; ce sont les conseillers qui font le souverain, et peut-être le roi Jacques, dont vous osez parler avec irrévérence, n'eût-il pas été ce que nous le voyons être, s'il n'eût trouvé un bourreau. — Malédiction sur Jefferies! cria la multitude d'une voix unanime. Jefferies est le bourreau du roi!

L'écho de cette incendiaire exclamation vibraît encore, lorsqu'une troupe de milice à cheval déboucha, la lance au poing, par chacune des issues du carrefour. Le désordre fut immense... Des vieillards, des enfants furent foulés aux pieds, et on entendit çà et là retentir l'acier sur les phalanges serrées de l'émeute...

Sarah recula, et froide de terreur, détourna la tête... Cette manifestation hardie d'une haine qui était au fond de son propre cœur lui faisait envisager avec un redoublement d'épouvante l'avenir sinistre auquel elle s'était volontairement condamnée... C'est

* Ces deux procès furent ceux qui eurent le plus de retentissement dans cette sanglante tournée, qui reçut effectivement le nom de *Campagne de l'Ouest*.

alors qu'elle vit rentrer sir Morris Farthom, qui lui dit en s'inclinant :

— Milady, je viens vous annoncer... — Le retour de votre maître, n'est-ce pas ? Le peuple me l'a annoncé avant vous, sir Morris, et d'un accent si lugubre, et avec des paroles si foudroyantes, que je ne sais plus si j'aurai le courage de l'attendre, et que j'ai peur maintenant de ce nom qui est le mien et qui pèse sur mon cœur comme doit peser le cilice d'angoisse sur les épaules du condamné.

Farthom contemplant lady Jefferies avec étonnement.

De nouvelles clameurs, mêées à des cris d'angoisse, éclatèrent au dehors ; mais ils furent bientôt étouffés par le piétinement des chevaux et le retentissement de plusieurs voix mâles, qui criaient :

— Place ! place à mylord !

En ce moment, contenue par la vue d'une centaine de hallebardes et de bouches à feu braquées sur elle, l'émeute se tut et la place se fit, comme par enchantement, devant les pas du lord-juge.

Le carrosse s'avavançait effectivement, enveloppé d'une triple ceinture de piques et de mousquets, demi penchés et luisant au soleil.

— Cet homme perdra l'Angleterre, murmura la jeune femme dont les pensées, tumultueusement excitées, se résumèrent dans une sorte de prophétie lumineuse. — Mais, reprit-elle avec feu, le roi ne peut souffrir de telles infamies ! Dieu les punira. — Ni Dieu, ni le roi, dit froidement sir Morris, n'ont encore manifesté leur colère. En voulez-vous la preuve ? Georges Jefferies est sorti de Londres grand-juge... il y rentre chancelier d'Angleterre.

Sarah fit malgré elle un mouvement d'horreur et d'incrédulité.

— Du calme, milady, du calme, répéta doucement Farthom. Voici mylord chancelier qui entre.

Le baume sur la plaie.

Georges Jefferies était à l'apogée de sa vie politique, et son retour à Londres fut signalé par d'incroyables honneurs. Le père Péters accompagné d'une députation des plus illustres seigneurs de la cour, était allé à sa rencontre jusqu'à une certaine distance de la ville, afin de lui remettre avec le cérémonial usité, le décret de Jacques II qui l'élevait au poste éminent de grand chancelier d'Angleterre. Après la halte, naturellement causée par cette entrevue en plein air, l'habile jésuite dont la principale ambition était d'obtenir le chapeau de cardinal, et qui, après tout, voyait sans trop d'envie s'élever tout à côté de la sienne, la fortune d'un homme étranger à l'Eglise, ne fit aucune difficulté de donner au nouveau dignitaire une preuve d'obséquiosité en montant dans son carrosse et en lui faisant solennellement la conduite jusqu'à son hôtel.

Les courtisans, déterminés par une manifestation aussi éclatante, se portèrent en foule au-devant de Jefferies.

Aussitôt qu'ils l'eurent vu entrer, reçu à bras ouverts par le vieux Barthwell et guidé par le père Péters, ils envahirent à leur tour sa maison, jaloux de

faire entendre à celui qui les dominait tous de si haut, une parole de respect ou une promesse de dévouement.

Sarah assista à cette réception improvisée avec un de ces regards dédaigneux qui vont au fond des choses et les mesurent à leur véritable valeur. Elle seule voyait l'homme sous le masque, et la vérité à travers le mensonge de convention dont chacun semblait prendre plaisir à l'entourer.

Ivre d'orgueil, le chancelier regarda tous ces courtisans de sa grandeur comme autant de sujets agenouillés.

Il se crut roi.

Un quart d'heure après, la foule s'écoula, et le prestige s'évanouit.

Jefferies, seul vis-à-vis de celle qui était sa femme aux yeux de tous, sentit qu'il n'était qu'un homme et se raffermit sur ses pieds.

Sarah le regarda fixement, comme si elle eût eu à lui demander le compte sévère de quelque mauvaise action.

Le chancelier comprit à ce seul coup d'œil que la guerre n'était pas finie entre Sarah et lui. Mais cette conviction, au lieu d'ébranler son cœur, comme cela fût arrivé trois mois auparavant, ne fut qu'une commotion électrique qui prépara son esprit à soutenir de nouveaux assauts. Ces trois mois, en effet, pendant lesquels sa violence et sa colère s'étaient si librement satisfaites, avaient modifié les dispositions où nous l'avons vu lors de son départ.

Son amour pour Sarah n'avait point été étouffé sous le poids des funèbres jouissances où il s'était surabondamment délecté; cet amour était encore dans sa force, il avait vécu et grandi par l'absence, mais il

était sorti de ces terribles épreuves plus concentré, plus sombre et plus déliaut. Assez de gibets avaient dressé leur tête menaçante, assez de sang avait coulé pour que les appétits sanguinaires de Jefferies fussent rassasiés, pour que cette haine profonde dont il se vantait lui-même et dans laquelle il enveloppait tout le genre humain, fût largement assouvie. Il revenait de sa sanglante tournée, le cœur libre, la tête soulagée et délivré de la moitié des fers que lui avait forgés son amour.

Maître de lui, il pouvait maintenant faire jouer les savantes manœuvres d'une tactique froidement combinée. Sa résolution était irrévocable; la ruse devait prendre désormais la place de l'emportement.

Il essuya bravement le feu de ce premier regard et pensa que le mieux était de ne point laisser languir la situation. Il s'approcha de Sarah d'un air dégagé et déguisant le ton d'autorité qu'il voulait faire prévaloir, sous un vernis d'exquise politesse, lui prit la main en essayant de l'attirer vers lui.

Sarah fit un pas en arrière.

— Quand tout le monde ici m'accueille, dit-il avec l'accent du reproche, serez-vous seule à me fuir, milady? — Pardon, mylord... Mais avant toute autre parole entre nous, j'ai une question à vous faire. — Vous me voyez prêt à répondre.

Jefferies avança deux sièges, en offrit un à Sarah et se réserva l'autre. Elle reprit ainsi :

— Mylord, c'est à votre mémoire que j'en appelle. Avez-vous gardé le souvenir d'un pacte étrange dont les conditions, débattues entre une jeune fille et le ministre d'un roi puissant, devaient être observées sous la foi d'un serment terrible, prononcé par une

nuit sombre, en face d'un ciel sans étoiles et sous l'œil tristement voilé des anges du désespoir? — La nuit dont vous évoquez l'image, chère milady, n'est jamais sortie de ma pensée. Seulement elle se présente à mon esprit, je l'avoue, sous de moins lugubres couleurs. — Ces conditions nous engageaient l'un et l'autre, reprit gravement Sarah. Ai-je tenu ma promesse? — Le nom que vous portez en est la preuve. — Avez-vous tenu la vôtre, vous, mylord? — Il me semble, milady... — Point de mots inutiles!... La grâce que j'avais implorée... — A été accordée, milady. — Pleine et entière? — Fallait-il à des hommes que le gibet ou la hache attendait à la sortie de la Tour, quelque chose de plus... que la liberté et la vie? — Non, sans doute... mais pouvez-vous jurer devant Dieu que ces hommes soient vivants et libres? — Je le jure. — C'est bien, mylord, répliqua Sarah en se levant brusquement. Je ne vous croyais encore que violent et cruel... je sais maintenant que vous êtes un lâche! — Milady!... — Eh! n'est-il pas lâche, celui-là, mylord, qui croit réparer une félonie par un mensonge? — Quelle preuve exigez-vous de ma sincérité? Je vous répète que j'ai tenu ce que j'avais promis. — Appelez sir Morris, dit Sarah, et en quelques mots, tout sera éclairci. — C'est mon plus cher désir, répondit Jefferies avec la spontanéité véhémente de l'homme convaincu de ce qu'il affirme.

Sir Morris Farthom fut mandé, et alors commença une singulière entrevue. Sarah fit répéter à Farthom tout ce qu'il avait avancé, et bien qu'il s'aperçût, à l'expression perfidement doucerense des traits de Jefferies, qu'apparemment son indiscretion était grosse d'orages, il ne put cependant se sauver ni par une négation formelle, ni par un adroit faux fuyant. Serré

dans une impasse, il n'avait pas le choix des issues. Il prit vaillamment son parti, et trancha la question dans le vif, pensant que la franchise de son aveu serait le meilleur garant de l'innocence de ses intentions.

Il avoua donc qu'interpellé par milady, à laquelle il se croyait engagé à dire la vérité, il n'avait pas cru devoir lui faire mystère d'une mesure, un peu sévère sans doute, mais que les nécessités de l'époque rendaient indispensable, et qui, par sa nature, d'ailleurs, rentrait dans le système général de répression adopté par Sa gracieuse Seigneurie, le lord chef de justice, aujourd'hui grand chancelier. Il allait ajouter, pour sa justification, d'autres raisons non moins plausibles et non moins décisives, sans aucun doute, quand un geste impérieux l'interrompit.

— Sur mon âme ! s'écria Jefferies avec l'accent d'une émotion si bien jouée qu'elle semblait réelle, il est vraiment malheureux d'avoir un nom qui, jeté par la malveillance ou le hasard au bas de quelques lignes, puisse sauver un coupable et tuer un innocent. Sir Morris, on a abusé de mon nom, et il y a eu en ceci crime... ou erreur. Dans le premier cas, justice sera faite, je le jure ! dans le second... — Si j'osais rappeler à mylord... — Taisez-vous, monsieur, taisez-vous. Mes souvenirs valent bien les vôtres, j'espère, et jamais rien de pareil n'a été dit. Un embarquement !... pour les Indes ! Mais alors, où est la grâce accordée par Sa Majesté, qu'est-elle devenue ? La clémence des rois est comme leur justice, monsieur Morris, l'une est aussi sacrée que l'autre... qu'avez-vous à répondre à cela ? — Rien, absolument, mylord, siffla Farthom dont les lèvres semblèrent contractées par une rage impuissante... Mais s'il m'était permis... — Des mots,

toujours des mots!... Mais, Dieu me soit en aide, si les avocats n'existaient pas, je crois que vous les inventeriez, Farthom! Agissons, cela vaudra mieux. Asseyez-vous à cette table et écrivez ce que je vais vous dicter.

Farthom n'était plus qu'une machine, il s'assit, prit une plume et fixa sur le papier des yeux effarés.

— Y êtes-vous?... bien. Ordre au gouverneur de Bombay de mettre à la disposition des trois passagers de... de je ne sais quel brick, vous chercherez le nom de ce navire et les leurs, sir Morris, car je ne me les rappelle plus, un bâtiment pour les ramener le plus tôt possible en Angleterre, où ils seront traités en citoyens, absolument libres de leurs personnes et de leurs biens. Et pour la première fois, je signe :

GEORGES JEFFERIES, chancelier.

Il se tourna vers Sarah et ajouta en souriant :

— Il m'était impossible, convenez-en, madame, d'inaugurer plus heureusement le nouveau titre dont vient de m'honorer le roi.

Sir Morris, au milieu de ce conflit qu'il avait excité lui-même, et dont il était maintenant la victime, aurait bien voulu hasarder une objection.

Un congé sec et bref coupa court à toute explication nouvelle. Il s'exécuta, et sa retraite inglorieuse eût passé pour une déroute complète à des yeux expérimentés.

— Oh! monsieur, dit Sarah quand elle fut seule avec Jefferies, pardonnez-moi de vous avoir si mal jugé! Vous êtes violent... mais vous avez le cœur bon. — Meilleur qu'on ne le croit généralement, répondit Jefferies avec une grande douceur. On ne sait pas, on ne saura jamais ce que j'ai quelquefois souffert.

fert de ma propre sévérité. Autant de gouttes de sang qui coulent, autant de plaies vives au cœur!... Ah! si vous saviez, Sarah... je suis quelquefois bien malheureux.

Un geste bienveillant, presque affectueux, fut toute la réponse de Sarah. C'était en apparence bien peu de chose. Au fond, c'était peut-être un pas immense, fait, à l'insu d'elle-même, dans la voie de la résignation.

Jefferies fut habile jusqu'à la fin.

Il venait de jouer la générosité, la brusquerie compatissante, la pitié. Sa crainte de détruire mal à propos une œuvre si belle, lui suggéra l'idée de s'en tenir là, pour cette première entrevue.

Vouloir abuser d'une émotion visiblement exprimée pour arracher à Sarah un tendre engagement, eût été une maladresse sans excuse. La laisser, au contraire, sur une impression dont l'effet devait être excellent pour lui, était réellement un coup de maître. Il se décida pour ce dernier moyen :

— Le usage est passé, n'est-il pas vrai, milady? — Le mal qu'on répare avec la loyauté noble et franche que vous venez de montrer, mylord, est pardonné d'avance, et le souvenir s'en efface promptement. — Faites en sorte, ma belle lady, que les dernières traces en aient disparu, quand je reviendrai de Windsor... car on m'apprend à l'instant même que Leurs Majestés ne sont plus à Londres, depuis hier, et il faut encore que je me sépare de vous pour quelques heures. Voyez, nous ne prenons pas même la peine de changer d'attelage, ni de secouer la poussière de nos manteaux. Le roi nous attend, et il nous faut, avant tout, satisfaire à Sa Majesté. Adieu, chère milady, je veux dire : à bientôt!

Qui pourrait expliquer l'incroyable révolution qui se fit alors dans le cœur de Sarah? Elle sentit sa prison s'élargir, et ses fers, jusque-là si lourds et si glacés, se soulever doucement comme pour rendre à ses membres leur souplesse et leur chaleur perdues. L'impression funeste que lui laissait ordinairement Jefferies s'était singulièrement affaiblie, car elle venait, chose étrange, de voir briller sur ce front sinistre un rayon consolateur. Son premier mouvement fut de jeter un long regard au fond de son âme, afin d'y chercher le mot de cette bizarre énigme. Pourquoi son épouvante s'était-elle en partie dissipée? pourquoi l'horreur que lui avait jusqu'alors inspirée Jefferies n'était-elle plus que l'ombre d'un effrayant fantôme qui semblait se perdre dans la brume orangeuse du passé?

Sarah ne répondit à ces questions mystérieuses que par le silence d'une sombre rêverie.

C'est à nous d'expliquer cette transformation soudaine.

La pauvre jeune femme était si lasse de voir déborder le mal autour d'elle, qu'il lui était devenu aussi nécessaire de croire au bien, que de respirer l'air du ciel. Enervée par tant de luttés à la fois, elle trouvait quelque soulagement à se reposer, ne fût-ce qu'un jour, dans une confiance, imprudente peut-être, mais doucement résignée. La haine exige de la force, et sa force était épuisée. Qui sait d'ailleurs? Jefferies, poursuivi par la malédiction universelle, était peut-être méconnu... elle-même l'avait peut-être mal jugé. Qui sait si ce grand prétexte de la nécessité politique n'était pas plus réel qu'elle ne l'avait voulu croire? Ne se pouvait-il pas que Jefferies eût cédé, dans ses

sanglantes saturnales, moins à ses propres impulsions qu'à une implacable loi du temps? Comment sortir de toutes ces incertitudes et de tous ces doutes? Dieu lui-même avait fait ces noires ténèbres autour de Sarah : Dieu seul y pouvait porter la lumière.

— Allons prier, pensa-t-elle. Dieu me répondra. Et elle prit le chemin de son oratoire.

Farthom entra par la porte opposée.

— Encore cet homme! murmura-t-elle en s'arrêtant et d'un ton où il eût été difficile de retrouver la trace de son ancien attachement pour sir Morris.

La revanche.

Sir Morris était fort pâle, et le gonflement bleuâtre des veines de son front témoignait d'une colère violemment contenue.

— Je vous importune, milady, et ne m'en aperçois que trop, dit-il, mais il m'est impossible de rester sous le coup d'une accusation infâme et d'accepter le rôle odieusement ridicule que mylord Jefferies vient de me faire jouer devant vous... Ce qu'il vous a dit est faux.

Les yeux de Sarah s'ouvrirent tout grands comme si le rêve où se berçait sa pensée se fût envolé subitement.

— Il m'a trompée! s'écria-t-elle avec angoisse. Vous dites qu'il m'a trompée, monsieur Farthom... mais savez-vous que ce serait horrible... mais non, cela ne se peut pas... on ne joue pas ainsi avec le cœur d'une femme!...

Sir Morris reprit, après avoir laissé passer cette première explosion de l'indignation de Sarah :

— Milady, cette colère à laquelle vous avez cru, mensonge! Cette pitié pour des victimes dont il a été le bourreau, mensonge!... cette grâce qu'il a signée devant vous, mensonge et comédie! Le vent a emporté ce que vous a dit tout à l'heure le grand chancelier d'Angleterre... le feu aura bientôt anéanti ce qu'il s'est vanté d'écrire... — Mais si ce que vous prétendez est vrai, murmura lady Jefferies toute tremblante, je ne puis plus rester sous ce toit maudit!... Mais non... je vous devine!... vous haï-sez lord Jefferies, et pour assouvir votre haine, tout vous est bon, même la calomnie... Non... je ne veux pas vous croire, je ne vous crois pas... — Vous ne me croyez pas!... Ah! touez, milady, il faut que vous sachiez décidément ce que c'est que cet homme auquel la fatalité a voulu que je fusse toujours et partout sacrifié!... Vous ne connaissez que son masque, je vais vous montrer son visage... — Avant tout, sir Morris, expliquez les terribles paroles que vous avez prononcées tout à l'heure. Sans cet éclaircissement, je ne puis, je ne veux pas vous entendre! — Pardonnez-moi, milady, mais mon cœur déborde, ma joie et mon désespoir luttent ensemble, et il faut d'abord que je vous fasse voir tel qu'il est, ce Jefferies, à qui vous vous êtes donnée, comme un ange au démon, et à qui vous avez résolu de garder, quoi qu'il arrive, une foi loyale, intacte et pure... puisque je n'ai pu me faire aimer de vous, je vous ferai connaître, du moins, l'homme qui m'a trahi, et que vous m'avez préféré! — Sir Morris, repartit Sarah singulièrement émue, pendant les trois mois qu'a duré l'absence de mylord, n'avez-vous pas cent

fois abordé ce sujet qui me déplait... qui me blesse... et ma réponse n'a-t-elle pas toujours été la même? — Sans doute, répliqua ironiquement Farthorn, et je n'ai point à me plaindre de votre franchise. Oh! quels que puissent être mes griefs envers vous, je ne vous reprocherai jamais d'avoir usé de feinte, milady. Tout ce que l'aversion peut inspirer à une femme de colère et de mépris envers le malheureux qui l'importune de ses poursuites, a été employé par vous contre votre humble esclave. J'ai supplié, vous avez détourné la tête; j'ai pleuré, vous avez ri, je me suis roulé à vos genoux, vous m'avez chassé!!... et l'ombre imposante de votre époux, de mylord Jefferies, présidait majestueusement à ces luttes inégales d'où je sortais toujours humilié et vaincu. Vous vous défendiez au nom de votre mari, au nom de votre honneur, et je n'avais rien à dire... J'appartenais à mylord, je me taisais. Mais ce que je ne pouvais hier, je l'ose aujourd'hui. Il m'a choisi devant vous pour sa victime, et cette rare impudence m'absout du mal que je vais lui faire... Milady, je vous le répète, vous ne connaissez pas l'homme dont vous portez le nom et à qui vous voulez rester fidèle... Cet homme est une des hontes de la nature humaine... Avec l'instinct de la justice dans le cœur, il prend un plaisir sauvage à donner des démentis à sa conscience et au droit public. Il estime peu l'innocence qui échappe à sa main vengeresse et aime le crime, parce que, pour lui, le crime est une proie... Quand il n'y a point de coupables, il en invente, il en fait. La robe du juge devient, sur son dos, une défroque de théâtre... Je l'ai vu un jour trébucher en montant sur son siège... On l'a cru malade, souffrant, ému... je savais qu'il était ivre, moi! Et tout à

l'heure, quand il s'est justifié devant vous, il a été si doux, si bon comédien, que vous vous y êtes laissé prendre! Mais vous ne connaissez pas cet homme, milady! Quand ce n'est pas la fureur, la cruauté, l'amour du sang, c'est l'astuce, la lâcheté, l'imposture!... Il a voulu vous convaincre de sa loyauté, la loyauté de Jefferies! et comme cela arrive toujours, milady, quand il veut prendre la peine de mentir, il a réussi. — Mais des preuves!... vous ne me donnez aucune preuve, monsieur!... — Des preuves! Ah! vous voulez des preuves!... Eh bien, j'en ai deux, milady, une écrite, l'autre vivante! Tenez... voici... voici l'ordre signé de Jefferies... ordre de mort, regardez bien; et encore n'y a-t-il pas même là le simulacre de forme qui accompagnait les exécutions terribles d'Algernon Sidney et de lord Russell, ou du moins le sentiment de pudeur qui faisait attribuer à un suicide la mort du comte d'Essex, misérablement égorgé dans sa prison, pour être proclamé, lui aussi, le défenseur et l'ami de Monmouth! non! c'est ici l'assassinat qui se cache, le guet-apens du larron qui se blottit le soir au coin d'une rue, fait le crime et s'enfuit... c'est le nom du roi avili, sa volonté méconnue, sa clémence volée! — Mais qui vous dit, sir Morris, qu'il en soit ainsi? — Je vous ai montré la preuve écrite!... La preuve vivante est là, derrière cette porte. C'est un jeune matelot de la *Mouette*, un matelot du brick de John Cochrane, qui vient d'arriver ici, brisé de fatigue, et qui m'a dit : Monsieur, puisque vous êtes de la maison de mylord Jefferies, veuillez lui faire savoir, je vous prie, que le ciel lui-même s'est mis de moitié dans l'exécution de sa suprême justice; que le brick de l'Etat la, *Mouette*, qui

emportait dans l'Inde les trois amis de Monmouth, a sombré en mer et qu'il peut être tranquille maintenant, puisque personne, si ce n'est moi qui lui en apporte la nouvelle, n'a pu regagner le bord.

Un cri plus qu'humain s'échappa des entrailles de Sarah et son teint devint livide.

Farthom la regarda stupéfait.

— Sir Morris, reprit-elle en se cramponnant à ses mains, pardon, pitié... vous ne comprenez pas ce que je souffre... mais, vous le voyez, je voudrais pleurer, et je n'ai point de larmes... Je ne me sens plus, je meurs!

Elle était défaillante et s'appuyait sur lui.

— Mon Dieu, vous m'avez donc tout à fait abandonnée! Oh! ne m'abandonnez pas, vous, sir Morris... Je vous ai repoussé, je le devais... mais j'ai besoin d'un ami... j'ai besoin de quelqu'un devant qui je puisse penser tout haut... Oh! si vous saviez... cette nouvelle que vous venez de m'apprendre... pauvre Richard! c'est affreux!... ne me quittez pas, sir Morris, car je deviens folle, ma tête s'ouvre et je sens comme des tenailles brûlantes qui m'arrachent le cœur! — Richard! murmura Farthom, qui observait froidement les accès de cette douleur étrange et commençait à voir clair dans tout ce passé ténébreux.

Puis il acheva dans sa pensée :

— Elle en aimait donc un autre!

Un instant, il parut s'étourdir dans un tourbillon d'idées et de réflexions confuses, dont l'une détruisait l'autre, et parmi lesquelles il lui était impossible de démêler la vérité...

Mais tout à coup, par une sorte d'inspiration infernale, il voulut profiter de cet abandon qui lui livrait

Sarah sans défense et la serra contre lui avec rage.

Ce mouvement la rendit à elle-même et elle balbutia en se retirant de ses bras :

— Etes-vous bien sûr de ce que vous m'avez dit, sir Morris!... N'est-il pas possible que ce soit une fausse nouvelle? — Vous pouvez vous en assurer. Ce jeune matelot demandait à vous voir. — Moi? — Vous-même, milady. Il est là. Il attend que l'on veuille bien l'introduire. — Pourquoi faire? Est-ce que j'ai besoin de le voir, moi, ce messenger de malheur? Mais voyons... parlons raison, monsieur Farthom. Puisque toutes ces infamies sont réelles, puisque le mensonge m'environne, puisque le dernier coup est enfin porté, je ne puis demeurer plus longtemps ici. Je veux retourner chez mon père... Je lui demanderai un asile, du repos... Il ne me refusera pas cette grâce, je l'espère du moins! Mais je n'aurais pas la force de tenir une plume... Allez vous-même, sir Morris, allez vous-même écrire à lord Barthwell... Dites-lui qu'il ne tarde pas d'un jour, pas d'une heure, mettez que son enfant va mourir, et que s'il veut la revoir, il faut qu'il se hâte... Allez, sir Morris, allez!

Farthom sortit. Sarah, par un élan irréflecti, se précipita vers la porte du fond.

Dovely Margham parut en même temps sur le seuil.

— C'est toi, dit Sarah fondant en pleurs, toi, malheureux, qui viens me porter le coup mortel!

Dovely fit quelques pas en avant, en regardant autour de lui, et marchant avec précaution :

— Sommes-nous seuls, milady? — Seuls ou non, qu'importe? — Au nom du ciel, répondez! — Il n'y a personne, parle. — Rassurez-vous, la nouvelle est

fausse. — Que dis-tu? — Silence!... — Un mot... qu'est il arrivé? — J'avais surpris les projets de ces monstres, dit précipitamment Dovely, et à tout prix, j'ai voulu être de l'expédition. La mort était là, milady, sombre et menaçante; mais Dieu veillait et j'ai été l'instrument dont Dieu s'est servi pour châtier les coupables et sauver les innocents. Le reste serait trop long à vous raconter. — Oui, tu as raison... répète-moi seulement ce que tu sais bien que je voudrais encore entendre... — Sir Richard vit, vous reverrez sir Richard! — Ah! tu as donc compris que je l'aime! Pauvre enfant... va!... je t'aime aussi, toi, car tu es bon, tu es miséricordieux. Tu t'es souvenu de la jeune fille qui t'avait épargné quelques minutes de souffrance, et pour l'en récompenser, tu lui rapportes le trésor qu'elle croyait perdu, tu lui rends la vie! Qui sait? tu as risqué la tienne peut-être. Oh! merci, mon sauveur, merci!...

Et tout en parlant, Sarah pressait les mains de Dovely et les baisait et les couvrait de pleurs. A son tour, Dovely sembla défaillir, et sa pâleur fut telle, que lady Jefferies s'écria :

— O ciel! qu'avez-vous? — Rien ou plutôt trop de bonheur, milady. Cela fait quelquefois mal d'être heureux! — Nous nous reverrons... Silence! reprit vivement Sarah; on vient.

Dovely s'éloigna à l'instant même où Farthom rentrait, tenant une lettre à la main.

— Vos ordres sont exécutés, milady. — Merci de votre empressement, dit paisiblement Sarah. Mais j'ai changé d'avis. Je veux épargner à mon père la confiance de peines qui me sont toutes personnelles.

Elle prit la lettre des mains de sir Morris et la déchira.

— Seulement, je désire que vous attendiez lord Jefferies et que vous lui disiez, à son retour, qu'obéissant à une impérieuse nécessité, je me suis retirée provisoirement à Islington, au couvent de Sainte-Marie-du-Haut-Calvaire, où mon intention, fermement arrêtée, est de vivre pendant quelques jours dans l'isolement le plus absolu. Dites-lui surtout que je le supplie de ne pas violer un asile où je désire trouver la paix.

— Elle sonna Frank et Joan et leur donna ses instructions pour le départ.

Le vieillard et la bonne gouvernante sortirent en se lançant des regards effarés.

Un quart d'heure après, les préparatifs étaient terminés, et Sarah montait en carrosse.

Sir Morris, pendant ces étranges dispositions, n'avait hasardé ni une parole de surprise, ni une objection.

Mais quand il vit Sarah prête à partir et qu'il comprit que sa décision était irrévocable, il s'écria avec un véritable effroi :

— Milady, avez-vous prévu que mylord va vouloir se venger, et que c'est sur moi que cette vengeance tombera? Si Jefferies vient à savoir que je vous ai livré son secret, je suis perdu! — Ne craignez rien, répondit tranquillement Sarah. Ce qui est entre nous restera entre nous. Si l'on vous demande la cause de mon départ, dites hardiment que vous l'ignorez... Et en disant cela, sir Morris, vous ne mentirez pas... car la révélation que vous m'avez faite n'est pour rien, entendez-vous, pour rien absolument dans la résolution que vous me voyez prendre.

Cette assurance rendit un peu de calme à Farthom, et il se mit à arranger dans sa tête le thème assez difficile qu'il allait avoir à débiter. Mais au bout d'une demi-

heure, impatienté de ne pas voir revenir le chancelier, inquiet surtout de la façon dont il recevrait ce nouvel échec, il pensa qu'il ne ferait peut-être point mal d'aller à sa rencontre.

L'idée lui parut lumineuse, et ayant fait seller son meilleur cheval, il prit au triple galop le chemin de Windsor.

Ce même jour, il arriva quelque chose de fâcheux à Kit Tibald. Il revit son neveu et ne fut pas maître d'un tremblement nerveux causé par la surprise, nous pouvons même dire par l'effroi.

— Comment, sitôt! s'écria-t-il d'un ton piteux.

Dovely comprit l'embarras de son oncle et l'embrassa pour le mettre à son aise. Alors ce furent des questions sans nombre auxquelles Dovely, comme on le pense, se garda bien de répondre par la révélation exacte de la vérité.

Le dialogue qui s'établit entre eux fut loin d'éclaircir tout d'abord ce que les faits pouvaient présenter d'in vraisemblable ou d'obscur.

— Est-ce bien toi? s'écria à plusieurs reprises le pauvre Tibald en se donnant bien du mal pour jouer le contentement. — Vous le voyez, mon oncle. — Je n'en reviens pas... — Moi! s'écria Dovely en souriant avec malice, je suis bien plus étonné encore d'en être revenu.

A ce mot, qui ressemblait fort à une allusion, Kit Tibald eut la chair de poule et sentit ses cheveux se hérissier sur son crâne; car il venait de faire cette réflexion éminemment judicieuse, à savoir que, si vraiment Dovely Margham avait pénétré le secret de la petite promenade maritime qu'il lui avait ménagée il n'y avait plus pour lui de sécurité possible sous le même

abri que son neveu. Il lui jeta un regard oblique, éfaré, perçant...

Il n'eût pas été surpris, en cet instant même, de le voir, menaçant et sombre, armé de quelque couteau bien affilé et prêt à s'élançer sur lui, sans lui donner le temps de se mettre en défense.

Mais l'attitude de Dovely n'avait rien de terrible...

Il se tenait appuyé contre la porte, suivant de l'œil les passants de la rue et marquant avec ses doigts sur la vitre la mesure sautillante et gaie d'une marche militaire.

Il était donc bien évident que si Dovely Margham nourrissait des projets sanguinaires contre la personne de son oncle, ces projets n'avaient rien d'imminent dans leur exécution.

Kit Tibald, un peu plus rassuré, du moins en ce qui concernait le présent, reprit donc avec l'insistance d'une curiosité inquiète :

— Mais il n'est pas possible, cher petit neveu, que tu aies fait en aussi peu de temps un aussi long voyage! — Aussi, ce voyage a-t-il été fort raccourci, mon oncle. — Comment! tu n'es pas allé jusqu'à Bombay? — Pas même à moitié chemin. — Ainsi, tu n'as pas vu les Indes?... — Ni leur beau soleil, non, mon oncle... Cela vous chagrine, n'est-il pas vrai? Vous m'aviez promis, sous ce ciel magnifique, une fortune si facile... et si rapide! Vous vous attendiez, ce sont vos propres paroles, dont j'ai pris note et que je me rappellerai toujours, vous vous attendiez à me voir revenir en Angleterre enseigne ou lieutenant. — Et tu n'es ni l'un ni l'autre? — En revanche, je suis toujours votre affectionné neveu, Dovely Margham, un garçon de bonne volonté qui se souviendra éternelle-

ment de vos excellents procédés envers lui et tâchera de ne pas se montrer ingrat. — Cher Dove'y! — A dater de ce jour, mon oncle, je ne quitte plus ce pays... je reste avec vous. — Bien obligé, pensa Tibald. Voilà une lourde charge sur mes épaules... et moi qui me croyais à bout de mes peines! — A quoi rêvez-vous donc là, mon oncle? demanda brusquement Dovely. — Moi! fit Tibald avec embarras... mais je... je réfléchissais...

Puis, trouvant tout à coup sa réponse, il s'écria :

— Pardieu! je me disais que, depuis que tu es là, tu m'as beaucoup parlé sans me rien apprendre et que je ne sais pas encore le premier mot de ce qui t'est arrivé. Voyons... sois donc un peu plus clair et épargne au moins à mes questions la peine d'aller tout jours au-devant de tes réponses!... Où vous êtes-vous arrêtés! Qu'est devenue la *Mouette*, ce joli brick qui aurait donné au plus poltron l'envie de se faire mousse et de s'embarquer? Où as-tu laissé ton capitaine, sir John Cochrane, qui, au moment du départ, semblait si bien disposé pour toi?

Dès que le nom du capitaine Cochrane eut été prononcé, les sourcils de Dovely Margham se rapprochèrent, et l'air de sérénité que Tibald avait observé sur son front se dissipa pour faire place à l'expression d'une amère tristesse.

— Le voyage n'a pas été heureux pour lui, répondit-il enfin. Ah! dame... la mer est une maîtresse perfide qui trahit ses amants les plus fidèles... John Cochrane dort, à l'heure qu'il est, mon oncle, dans une tombe plus vaste que celle qui nous attend, selon toute apparence, vous et moi.

Et comme Tibald insistait pour obtenir des rensei-

gnements plus complets, il parla d'une tempête horrible, d'un affreux coup de vent, et d'un naufrage dont il fit une description saisissante... mais de la révolte et de la mort de l'équipage, pas un mot. La seule partie vraie de son récit consista dans quelques détails, dont nous ferons part au lecteur, parce qu'ils expliquent le salut des malheureux que nous avons laissés en pleine mer, livrés à eux-mêmes et résignés à la mort.

Un bâtiment hollandais avait aperçu de loin les mouvements mal réglés de la *Mouette*. A la vue du pavillon anglais, le capitaine s'était approché, et, après s'être fait raconter par Dovelý le drame terrible qui avait eu lieu à bord, avait recueilli les passagers et les avait reconduits dans le Zuyderzée, où le débarquement s'était effectué.

Kit Tibald fut bien forcé de se contenter de cet exposé très-succinct que l'impatience de Dovelý dépouilla même de ces légères broderies dont les conteurs abusent quelquefois, mais qui cependant font presque toujours bon effet dans des narrations de ce genre. Aussitôt qu'il eut terminé son récit, le neveu prit congé de l'oncle et se mit à courir à toutes jambes dans la direction de la cité. Il eut bientôt franchi la distance qui sépare Southwarck de Temple-Bar. Arrivé là, il entra dans une maison d'apparence modeste, mais où se rassemblait habituellement une grande affluence de gens de toutes les classes pour vider des cruches de bière et deviser des affaires du temps.

Sur les murailles de l'intérieur, on voyait ces mots, grossièrement tracés en noir : *C'est ici la taverne du Diable, où l'on trouve, nuit comme jour, hiver comme été, bon vin, bonne chère et compagnie nombreuse de gens d'esprit.*

La *Taverne du Diable* était effectivement renommée alors pour avoir servi de rendez-vous favori à des philosophes et à des artistes éminents.

Dovely alla droit au maître du lieu.

— Davidson, le logement que vous m'avez promis est-il prêt? lui demanda-t-il à voix basse. — Tout prêt. Quand verrai-je ma nouvelle pratique? — Ce soir même. — Et vous dites que c'est un de ceux sur lesquels le peuple peut compter, n'est-ce pas? S'il ressemble au portrait que vous m'avez fait de lui, Margham, ce jeune homme fera merveille ici! C'est d'ailleurs le meilleur gîte qu'il puisse trouver. Je ne sais à quoi cela tient, mais les sacristains de Jacques II nous laissent à peu près tranquilles, et nous n'avons pas encore reçu de sommation pour aller à la messe. On a sans doute deviné, ajouta le séditionnaire tavernier en riant, que je suis homme à faire sauter ma forteresse, si l'on osait m'y venir attaquer... Et jusqu'à présent on s'est borné à m'observer en silence. — Et si cette trêve dure encore quelque temps, dit Dovely, nous pourrions accomplir le grand projet qui nous occupe. J'ai déjà vu plusieurs de mes amis, Davidson, et j'ai acquis la certitude qu'à l'heure décisive, ce ne seront pas les soldats qui nous manqueront... mais il nous faut un chef... — Eh bien! mais... et ce jeune homme que vous m'annoncez... brave, impétueux, maniant la parole comme l'épée, m'avez vous dit? Voilà ce qu'il nous faut. — Je n'osais vous le proposer, répondit le neveu de Tibald. Mais si l'on s'en rapportait à moi du soin de choisir ce chef, qui nous est si nécessaire, c'est lui... lui seul que je saluerais de ce titre glorieux! — Dépêchez-vous donc de me l'amener, riposta avec une joie réelle l'hôte de la *Taverne*

du Diable. Il me tarde de juger par moi-même si nous pouvons nous fier à lui. — Je cours le rejoindre, dit Dovely, et à la nuit tombante, sept heures sonnant à Saint-Paul, il sera chez vous. — C'est entendu. Adieu!... Ah! à propos... et son nom... que vous oubliez de me dire? — Son nom, le licencié Walter...

Dovely sortit de la taverne, et pendant plus d'une heure, maître Davidson, qui était bien réellement un Anglais de la vieille souche protestante et un adepte très-convaincu de l'église réformée, se livra à tous les écarts d'une joie véritable en songeant qu'il allait recevoir sous son toit un homme dont les sentiments étaient franchement hostiles, à ce qu'il appelait, non sans quelque raison, la tyrannie du roi Jacques II.

Maître Davidson, dont la figure n'apparaît sur notre tableau que dans la demi-teinte d'un plan tout secondaire, était, comme on le voit, un de ces éclaireurs intelligents qui, aux époques de bouleversement général, se font, à leurs risques et périls, les agents désintéressés de la propagande révolutionnaire.

Les choses arrivèrent exactement comme l'avait annoncé Dovely. Au dernier coup de sept heures, le licencié Walter ouvrait la porte de la *Taverne du Diable*, où il était reçu avec toutes sortes de déférence et de soins empressés par maître Davidson, l'un des plus enragés whigs de la Cité.

Le roi Jacques.

L'entrevue de Jefferies avec Jacques II avait duré

cette fois plus que d'ordinaire. Le roi et le sujet avaient effectivement bien des choses à se dire. Jamais, depuis le rétablissement des Stuarts, le ciel ne s'était montré si chargé d'orages; jamais aussi le contraste entre les deux nations voisines n'avait été plus frappant. Au moment où Louis XIV donnait à son trône des trophées pour colonnes, accomplissait merveilles sur merveilles, et profitait des trêves que lui laissaient ses victoires pour faire décorer Versailles par Mignard et bâtir par Mansard les somptueuses et féeriques résidences de Marly, le monarque anglais, absorbé par l'unique préoccupation d'une restauration religieuse, abandonnait au hasard ses intérêts les plus réels et marchait à grands pas vers sa perte.

Encouragé par les progrès de Tyrconnel, qui, après avoir chassé les protestants d'Irlande, annonçait fastueusement que bientôt il n'y aurait pas un coin de cette terre qui n'appartînt aux catholiques, Jacques en était venu à repousser les conseils de la plus vulgaire prudence et à choisir, parmi tous les moyens qui se présentaient à son esprit, les plus contraires aux vœux de ses sujets et par conséquent les plus périlleux.

Plus papiste que le pape lui-même, qui ne croyait point à une rentrée aussi prompte de l'Angleterre dans le giron de l'Eglise, le roi voulait décidément provoquer son peuple et lui jeter le gant. Le comte de Castelmane, décoré du titre d'ambassadeur extraordinaire près la cour de Rome, venait de partir pour rendre au souverain pontife le tribut solennel d'obéissance et réconcilier la nation anglaise avec la communion catholique. Mais la joie que lui causait en espérance le succès problématique de cette mis-

sion insensée fut troublée par la résistance formidable que lui opposèrent, dans le cœur même de ses Etats, les évêques anglicans qui se refusèrent, comme on sait, au nombre de six, à la lecture publique d'une nouvelle déclaration de tolérance. C'est cet incident qui l'avait engagé à appeler en toute hâte le grand chancelier auprès de lui.

Farthom, en arrivant à Windsor, reconnut tout d'abord Jefferies debout sur la terrasse et le regard tourné vers la Tamise.

Près de lui, assis sur un fauteuil de bois doré, pâle et pensif, était un personnage d'assez belle taille, dont les traits réguliers, l'air sérieux et le teint calme rappelaient le type de la race écossaise. Il portait un chapeau gris à larges bords, ombragé d'une plume verte et rouge, et des bottes en peau de daim, qui s'élargissaient en forme de calice jusqu'à la cuisse. Un court manteau de velours jeté sur ses épaules et un justaucorps surmonté d'une fraise complétaient son costume. C'était le roi.

Pendant que Farthom attend modestement à distance que cette entrevue entre le haut personnage que nous venons de nommer et son favori soit achevée, usons de notre privilège de conteur pour nous transporter près d'eux afin d'assister mystérieusement à la conclusion de l'entretien.

— Ainsi donc, disait le roi Jacques, tu crois, mon cher Jefferies, que le meilleur moyen d'imposer silence aux six évêques... — Serait de les envoyer à la Tour, sire. Les murailles y sont d'une raisonnable épaisseur, et l'on n'y est vraiment pas trop mal. Là, ils pourront, à leur choix, faire une partie d'échecs, jeu inoffensif qui figurera pour eux encore une sorte de lutte, ou

prêcher aux murs la désobéissance à Votre Majesté. Justement le geôlier est catholique... Qu'ils tâchent de le convertir, cela les distraira. — Mais pendant ce temps? objecta le roi. — Pendant ce temps, reprit le chancelier Jefferies, nous instruirons leurs procès, et une bonne sentence vous fera raison de leur injure. — Mais s'ils sont acquittés? — Impossible, sire... les plus entêtés protestants vénèrent en vous la royauté héréditaire, c'est-à-dire le pouvoir marqué d'un sceau divin; on condamnera les évêques, rien que pour avoir méconnu votre prérogative. La majesté du trône est encore dans toute sa force sur la vieille terre d'Edouard le Confesseur. — Je le veux croire, répliqua le roi. Cependant, un peu de prévoyance ne gêne rien. Le peuple est depuis quelque temps comme une meule desséchée, où l'on ne saurait jeter une étincelle sans que tout ne s'enflamme. Que ferons-nous, s'il s'ameute, s'il crie? — Ne faites-vous pas camper chaque été vos troupes, sire, sur les hauteurs de Hounslow, et cette précaution n'est-elle pas destinée à tenir en bride cette excellente plèbe des faubourgs, toujours si prompte à s'emporter! Au lieu de parader tranquillement dans un camp de plaisance, on essaierait d'une petite guerre d'embuscades dans les rues de la Cité. — La guerre civile! soupira le roi Jacques, dont la force obstinée commençait à se briser contre les événements... Et moi qui espérais fêter la naissance du prince de Galles par une amastie universelle! Ceux qui sont morts sont bien morts, ajouta-t-il avec une indicible tristesse; mais ceux que l'exil a frappés, ne pourrait-on?... — Leur rouvrir les portes d'un pays où ils ont jeté l'alarme, interrompit le chancelier dont les sourcils froncés révélèrent la

profonde inquiétude... Que Votre Majesté me permette de le dire, ce serait livrer sa couronne à la merci de ses ennemis et perdre tout le fruit de nos efforts. — Oui... tu as peut-être raison... l'heure n'est sans doute pas venue d'être clément... Dieu, d'ailleurs, ainsi que me disait hier mon vénérable directeur, le père Peters, veut qu'on le défende par tous les moyens possibles et avec toutes armes permises. Qu'est-ce que la mort de quelques pécheurs endurcis, quand le salut du royaume est en litige? — Le père Peters est expert en ces questions, sire, et vous ne sauriez mieux faire que de vous abandonner à lui. Quelle gloire pour votre règne d'avoir relevé la sainte image du pontife chrétien sur les autels de Westminster!

A cette idée, le front de Jacques rayonna, et il s'écria avec ferveur :

— Nous en viendrons à bout, Jefferies, nous en viendrons à bout! — A la condition d'être sans pitié! — Ah! oui, oui... c'est juste, dit le roi, redevenu triste et morne. — Ainsi, reprit le chancelier après un silence, tout est réglé. A mon arrivée à Londres, je fais emprisonner les six évêques. La nouvelle de l'ambassade du comte de Castelmane à Rome allumera peut-être çà et là quelques incendies partiels; nous avons le moyen de les éteindre. — Avec du sang! murmura le roi. — Votre Majesté recule-t-elle devant les nécessités de l'entreprise? — Non, Jefferies, non. Je pense seulement à la sinistre renommée qui l'environne et qui doit t'épouvanter toi-même. Est-ce que tu n'as pas eu parfois, Jefferies, de ces soudaines défaillances qui font que l'on doute de toutes les choses de la terre, et qu'effrayé d'une si profonde

énigme, on se recueille tout tremblant pour en demander l'explication au ciel? — Sire, les hommes ne seraient jamais grands s'ils livraient leur âme à de pareilles terreurs... — Oui, tu dis vrai, répartit le roi avec feu. C'est une mission que nous avons à accomplir, et plus nous aurons lutté, plus le triomphe sera beau... Mais les prélats de la nouvelle Eglise répandent des poisons si subtils pour mes fidèles sujets!... Rien ne leur coûte, et je me vois confondu avec toi dans la même aversion, inique et aveugle... Sais-tu que dans certains clubs, oh! cela est affreux à penser, Jefferies, sais-tu qu'on t'appelle le bourreau de Jacques II?...

Le chancelier sourit.

— La boursouffure du style est de mode, dit-il, depuis que le républicain Milton a mis les descriptions impossibles, les sentiments exagérés et les grands mots en honneur; mais il ne faut pas s'effrayer de ce qui sonne dans le vide. L'ange exterminateur ne tenait-il pas une épée dans sa main? Je suis tout simplement votre épée, sire.

Le roi parut réfléchir profondément. Puis, s'étant levé pour retourner au palais, il fit un signe d'adieu au chancelier, en lui disant :

— Jefferies, quand nous en aurons fini avec les évêques et que l'Angleterre sera redevenue la fille soumise de l'Eglise romaine, nous reparlerons de l'amnistie, n'est-ce pas?

Le chancelier ne répondit rien, mais s'inclina en signe de respectueux assentiment...

Un instant après, les gardes de l'escorte se rallièrent à la voix de leur capitaine, et Jacques descendit, morne et rêveur, dans un des caveaux de la cha-

pelle Saint-Georges, qui contient, entre autres tombeaux illustres, ceux de Henri VIII et de Charles I^{er}. Jacques tressaillit d'une sorte d'effroi religieux en passant devant la première de ces deux reliques, dont l'aspect résumait pour lui toutes les douleurs de son règne et toutes les plaies de la foi. Il alla s'agenouiller sur le marbre qui recouvrait la seconde, c'est-à-dire sur le tombeau de son père.....

La surprise du chancelier fut grande en se voyant relancé par sir Morris jusque dans l'intérieur des jardins de Windsor.

— Eh! mon Dieu! les hérétiques ont-ils mis le feu aux quatre coins de Londres? demanda-t-il d'un ton moqueur. — Grâce à ce Dieu que vous invoquez, non, mylord; mais si Londres est tranquille, je n'en saurais dire autant de la maison de Votre Grâce... — Comment! depuis deux heures à peine que je l'ai quittée... — Deux heures suffisent pour changer la face d'un empire. Il n'a fallu qu'une minute pour décider l'événement dont je vais vous entretenir, mylord. Lady Jefferies, votre noble épouse, mylord, a pris une résolution désespérée, inconcevable, inouïe; elle a quitté le toit conjugal et s'est retirée au couvent de Sainte-Marie-du-Haut-Calvaire. — Et pour quelle raison? balbutia le chancelier, dont le visage pâlit affreusement. — Je l'ignore, dit modestement sir Morris... mais peut-être n'est-il pas impossible de le soupçonner. Tout à l'heure, un jeune matelot est venu annoncer que le bâtiment de John Cochrane avait sombré en pleine mer, et que tout l'équipage avait péri... — Juste ciel! s'écria Jefferies; mais se reprenant tout à coup: Eh bien! quoi? quel rapport... — J'entrais dans la

chambre de milady au moment où le matelot parlait. Or, milady, vous le savez, ne cachait point l'intérêt qu'elle portait à certains passagers qui se trouvaient à bord du brick naufragé. C'est sans doute cette nouvelle inattendue... — Pas tant de paroles!... Tu dis, reprit le chancelier dont l'œil était hagard, qu'ils sont tous morts? — Tous. — Et tu dis encore que Sarah s'est retirée au couvent... — De Sainte-Marie-du-Haut-Calvaire. Oui, mylord... c'est devant moi-même que son départ a eu lieu... et, je l'avoue, cette détermination m'a d'autant plus étonné, que j'avais toujours cru, non-seulement à un grand respect de milady pour ses devoirs, mais encore à son amour pour vous. — Elle m'aimer! ou tu es, fou, ou tu te railles de moi! fit le chancelier avec éclat. Je te dis qu'elle me hait, Farthom, et que j'ai un rival!... — Un rival! fit sir Morris d'un ton patelin. J'espère que malgré le souvenir de mes anciennes prétentions, mylord ne me fait pas l'injure de soupçonner... — Qui donc? toi? Pardieu, je m'occupe bien de toi! reprit le chancelier avec un accent de dédain qui fit tressaillir Farthom jusqu'au fond de l'âme. Ce rival vivait quand j'ai épousé Sarah, et sa mémoire s'est toujours dressée entre elle et moi... Maintenant qu'il est mort, ce sera son ombre, Farthom! — Et l'ombre d'un mort, répondit doctoralement sir Morris, est peut-être plus dangereuse encore que le souvenir d'un vivant. — C'est ce que nous verrons, murmura Jefferies de plus en plus sombre...

De Windsor à Londres, il ne s'échangea plus un seul mot entre le chancelier et sir Morris Farthom.

.....
Le soir cependant, tout était rentré dans l'ordre.

Sarah, persuadée par son père et suppliée par Jefferies, avait consenti à rentrer au toit conjugal. Mais une fièvre violente s'était déclarée presque immédiatement et une consultation d'urgence eut lieu dans la nuit. Pendant que les docteurs se concertaient entre eux, la maladie illuminait Sarah d'un rayon d'intelligence si clair et si lucide, qu'elle voyait sa situation dans sa réalité menaçante et sentait les sources de la vie se tarir goutte à goutte dans son cœur; mais cette conviction intime d'une mort prochaine, loin de l'effrayer, inondait son âme d'une consolation douce et tendre; elle se disait que Richard, frappé au cœur par son union avec Jefferies, l'aimerait mieux morte que vivante, et viendrait sans doute déposer sur sa tombe encore chaude le pardon jusqu'alors vainement attendu.

Cette idée la transporta dans un monde nouveau d'espérance et de joie, si beau qu'elle craignait de le quitter, si élevé qu'elle redoutait d'en descendre, et lorsqu'un des médecins s'approcha d'elle pour lui porter les premiers secours, elle s'écria en joignant les mains :

— Point de guérison, docteur, point de guérison... la mort est là... je la vois, je la veux... ne me la retirez pas!

Le licencié Walter.

Deux mois s'étaient encore écoulés, deux mois d'une trêve silencieuse et pénible. Sarah, dont le mal s'aug-

mentait de tous les efforts qu'elle faisait pour ne point guérir, se réjouissait d'un épuisement qui lui présageait la fin de cette lente agonie. Vaincu par l'inerte résistance de sa victime, lord Jefferies n'essayait plus que de rares apparitions près du lit de douleur.

Et en vérité, qu'avaient à faire les passions violentes et l'amour sauvage de cet homme devant cette figure aux reflets suaves et pâles, où se lisaient à la fois la faiblesse encore énergique et la sainte résignation des mourants?

Farthorn, lui, avait perdu un à un tous les sentiments humains; il ne désirait plus rien, mais il portait envie à tous ceux qui possédaient quelques-uns de ces biens terrestres, auxquels il lui était désormais interdit de prétendre. Ce qui s'était ranimé en lui de désirs amoureux et surtout d'ambition, tant qu'il avait espéré devenir l'époux de Sarah, s'était définitivement éteint depuis l'humiliant désarroi dans lequel avait été entraînée, avec le reste de ses espérances, cette dernière et vivifiante illusion. Plus cependant les instincts sympathiques vieillissaient en lui, plus son âme devenait jeune pour la haine. Sarah n'était plus à ses yeux que le type d'une beauté trop haut placée pour sa nature humble et basse; une jalousie aveugle lui faisait détester, sans le connaître, l'heureux proscrit dont le souvenir se mariait sans doute à la pensée de lady Jefferies; et, quant au chancelier même, si la colère et le mépris dont il était animé contre lui, n'avaient pas soudainement éclaté, c'est qu'il comprenait, avec son intelligence vive et fine, que l'Etat tremblait sur sa base et qu'il espérait encore se servir de Jefferies pour se glisser jusqu'à un poste éminent, déserté par quelque lâche

ministre à l'heure du péril, et faire retomber ensuite le poids de sa puissance sur son imprudent protecteur. Toute la vie de sir Morris se résumait alors en ce seul souhait : Devenir l'égal de Jefferies par le rang, le supplanter, s'il le pouvait, dans la faveur royale; et après lui avoir fait bien connaître d'où venait le coup, lui jeter son vrai nom au visage et le tenir ainsi garrotté dans l'étreinte d'une rage impuissante.

Jefferies cependant découvrait avec son regard d'aigle les ennemis qui peuplaient la foule et le menaçaient de loin. Il en était un pourtant, plus redoutable que les autres, et qui était continuellement à ses côtés : c'était sir Morris Farthom... Celui-là, il ne le voyait pas; à celui-là, il continuait de dire tous ses secrets et de confier toutes ses alarmes.

Nous les retrouvons tous deux ensemble. Un nouvel événement préoccupe Londres. Le chancelier interroge Farthom au sujet de cet événement, et Farthom répond aux questions du chancelier avec son empressement ordinaire.

— Ainsi donc, dit Jefferies, tu es sûr que le lieu où se rassemble l'auditoire du licencié Walter est précisément cette fameuse taverne du Diable où Ben-Johnson tenait jadis son club, tout à côté de Temple-Bar? — Oui, mylord. — Et il t'a été impossible d'y pénétrer? — Tout à fait impossible. La fourmillière grouillait jusqu'au milieu même de la rue, et on dépensait dix coups de poing pour gagner un pouce de terrain. Je me suis sagement abstenu. J'avais d'ailleurs recueilli çà et là des renseignements que je vous ai communiqués tout à l'heure. — Oui... murmura le chancelier, plongé dans ses réflexions... un très-jeune

homme!... — Vingt-cinq ans au plus. — Et toute l'ardeur de cet âge?... — Avec un grands fonds de raison, à ce qu'il paraît, ajouta sir Morris; car j'ai vu sortir de cette fournaise vivante plus d'un docteur émerveillé. Aussi, j'avoue que je ne comprends rien à votre longanimité. Il y a huit jours que durent ces prédications incendiaires : il y a donc huit jours, mylord, que le prédicateur devrait être sous les verrous. — C'est une expérience que j'ai voulu tenter, répliqua le chancelier avec humeur. — L'expérience a-t-elle réussi? — Pas encore... mais avec l'aide de Dieu, nous la compléterons. — Sera-ce bientôt, mylord? — Sur-le-champ même... Une plume, Farthom, et écris.

Farthom obéit. Jefferies dicta :

« Le lord chancelier d'Angleterre, Georges Jefferies, au licencié sir Walter. »

— Comment! s'écria sir Morris. — Ecris toujours... tu auras tout le temps de te récrier après... De quoi t'étonnes-tu, d'ailleurs? Sais-tu seulement où j'en veux venir? — Je vous attends, mylord.

Sir Morris s'accouda définitivement sur la table et Jefferies continua :

« Les hommes sont compagnons sur la route de la vie, ils sont frères sur celle du bien. Les mauvaises passions, c'est-à-dire l'envie et la haine, peuvent seules les diviser sans retour.

» Georges Jefferies, grand chancelier d'Angleterre, fait un noble appel à sir Walter, le licencié.

» Il y a ce soir fête et réception à la chancellerie. Tous les endroits sont bons pour discuter impartiale-

ment les intérêts du royaume et le bien du peuple anglais, et comme Georges Jefferies, malgré le profond abîme qui les sépare en apparence, croit à la sincérité des convictions de sir Walter, il l'invite chez lui à une controverse sérieuse, décisive et loyalement dégagée de tout ressentiment personnel. Il lui engage sa foi que cette entrevue mettra en présence, non pas un prévenu et son juge, mais deux avocats défendant, chacun à son point de vue, une seule et même cause, celle du salut de l'Etat.

» Cet appel sera-t-il entendu de sir Walter le licencié? Le grand chancelier l'espère, et pour preuve, signe de sa main... »

Jefferies parcourut les lignes qu'il avait dictées, y apposa son paraphe, et appela son valet de chambre.

— Courez, lui dit-il, à la taverne du Diable, à deux pas de Temple-Bar. Là, vous vous informerez de la demeure d'un certain Walter, et lui porterez sur-le-champ cette lettre. Dans le cas où une indication précise vous serait refusée, bien que le maître de cette taverne soit assez mal noté près de moi, vous lui laisseriez la lettre en lui disant que c'est de la part du lord Jefferies. De cette façon, je suis certain qu'elle sera remise à son adresse avant ce soir.

Farthom était resté ébahi.

— Eh bien, fit le chancelier d'un air de triomphe... — J'avoue, mylord, que j'ai beau chercher... il m'est impossible de comprendre... — Comment! tu ne comprends pas, Farthom! Il est vrai qu'il y a là tout un changement de système, toute une politique nouvelle... Que veux-tu? Il faut bien essayer un peu de tout. Aujourd'hui, la mort est impuissante,

et la vengeance sort tout armée des tombeaux. Les orateurs de carrefour commencent à être de mode, et la foule en fait des dieux, devant lesquels elle s'agenouille en frémissant. Déjà elle leur bâtit des autels; bientôt elle leur élèvera des statues... Statues et autels, je briserai tout... Et quant à ces dieux, je veux montrer à tous que ce sont tout simplement des hommes. On a dit depuis quelques semaines : Walter l'éloquent, Walter le redoutable, Walter le foudroyant... Nous verrons demain si l'on dira : Walter l'incorruptible! — Ah! à la bonne heure, dit Farthom, à la bonne heure! — Tu vois clair dans mon entreprise? — Parfaitement, mylord. — Et crois-tu au succès? — Si je n'y croyais pas, serais-je digne de me nommer votre élève? Mais pardon, mylord, une question? — J'écoute. — Une fois le tribun dans vos filets, que ferez-vous de lui? — C'est selon. Rien peut-être dans le premier moment, répondit Jefferies. Entre l'homme qui corrompt et celui qui se laisse corrompre, il est encore certains ménagements à garder, certaines précautions à prendre. La victime la mieux résolue au sacrifice a de ces petites délicatesses que je comparerais volontiers aux minauderies d'une coquette et sur lesquelles nous devons avoir la générosité de fermer les yeux. Est-ce un partisan de plus que nous voulons? Non... il nous suffit de savoir que nous avons un ennemi de moins. Nous ne tenons donc vraiment d'abord qu'au silence. Le silence du tribun, c'est sa défaite la plus éclatante, c'est de toutes les hontes qui peuvent lui pâlir la face, celle qui saute le mieux et le plus vite à tous les regards. Où est-il? on le voyait, on l'entendait tous les jours... Il a disparu, on ne l'entend plus. Donc il est

déshonoré, donc sa cause est perdue. Du jour où il se tait, le tribun n'est plus rien. Une bouche fermée avec des clous d'or, une conscience étranglée dans le collier d'une commanderie, une éloquence de carrefour étouffée sous les lourds massifs d'un plafond royal, en voilà plus qu'il ne faut pour déconsidérer tout un parti et anéantir une idée. Et voilà, mon cher élève, puisque vous daignez accepter ce titre, voilà, si toutefois je me connais en hommes, comment nous viendrons à bout de la vertu rigide, des convictions farouches et de l'intraitable probité du licencié Walter. Tiens, pour commencer, car en tout il faut marcher pas à pas, nous lui donnerons, sans exiger de lui aucun examen préalable, une chaire d'agrégé à l'université d'Oxford. — Je crois, mylord, qu'il n'y a point en ce genre de place vacante à l'heure qu'il est. — Pardieu! nous en créerons une, dit Jefferies. — Ce sera donc une sinécure, grommela Farthom. — Ce sera tout uniment un écriteau bien visible où le public pourra lire en toutes lettres et en termes clairs la défection de notre ennemi. Mais qu'est-ce encore que ce bruit? Monte sur ce balcon, mon cher Morris, et vois d'où vient cette musique. On dirait un concert de bêtes féroces flairant un troupeau, ou entendant le cor menaçant du chasseur. Oh! les cris du peuple sont bien la plus détestable harmonie que je sache. — Mylord! mylord! s'écria Farthom en appelant du geste le chancelier; venez, venez vite, et vous allez probablement voir debout l'adversaire que vous espérez terrasser demain. Toute cette foule crierait pour le licencié Walter. Il est à croire qu'il a fini son prône à la taverne du Diable, et qu'on le reconduit triomphalement à travers les rues. Pourvu

que nous puissions le reconnaître au milieu de tant de monde!

Jefferies s'était approché, et son regard perçant fut le premier à distinguer, à l'angle tournant de la rue qui faisait face, le héros de l'ovation populaire.

— Le voici, murmura-t-il. — Où donc? demanda sir Morris. Mes oreilles entendent toujours le nom et mes yeux ne voient point l'homme. — Là... presque vis-à-vis de toi... ce chapeau retroussé... ce léger manteau noir... la seule figure intéressante qui soit dans ce groupe. Tiens, d'ailleurs, on fait cercle autour de lui. Il est évident que c'est celui-là. — Fort bien! dit enfin Morris Farthom. Je l'aperçois maintenant. Eh! mais, attendez donc... mylord... il me semble... je jurerais... mais non... c'est impossible... et pourtant... — Quoi donc? — Je connais cet homme... je le connais certainement... mais je ne saurais dire... — Tu le connais, dis-tu? oh!... rappelle-toi, rappelle-toi, mon bon Farthom... Car, d'après les recherches dont il m'a été rendu compte, il paraît que ce beau discoureur n'avoue ni d'où il vient, ni d'où il sort. On prétend que son nom est un nom de guerre et qu'il se flatte de nous échapper au premier jour à l'aide d'un nouveau déguisement. Si grâce à toi, nous pouvions découvrir... — Mylord, interrompit sir Morris, quels sont ceux de vos bons serviteurs que vous avez mis sur la piste de ce jeune homme? — Par saint Georges, mes deux meilleurs; Jarvys et Joshua. — Et ils ne vous ont encore rien appris de positif? — Non, mais ils m'ont déclaré qu'ils consentaient à passer pour les deux plus grands coquins de la terre, s'ils ne me disaient aujourd'hui même l'histoire de notre enragé clubiste, depuis sa nais-

sance jusqu'à ce jour. — La conséquence, dit en riant Farthorn, ne me paraît pas bien rigoureusement nécessaire; mais n'importe, ce sont deux bons limiers, et bien fin qui leur échapperait!...

L'huissier entra sur ces entrefaites, et annonça au chancelier que les shériffs de la ville, un constable et deux hommes du peuple demandaient instamment à être introduits.

— Faites entrer d'abord le constable et les shériffs, dit Jefferies. Nous verrons ensuite.

Le constable était fort ému et s'empara le premier de la parole, en homme qui sait d'avance que ce qu'il va dire sera religieusement écouté.

— Mylord, des faits graves se sont passés cette nuit. Des voleurs se sont glissés furtivement dans la chambre que le licencié Walter occupe dans les dépendances de la taverne du Diable. Son argent, ses papiers ont disparu. La populace, qui n'était déjà que trop disposée en faveur de son idole, a vu là un nouveau motif de faire éclater son enthousiasme et sa colère. Les uns crient à la persécution, d'autres réclament hautement justice. Or, le licencié Walter est Anglais, et les lois du royaume lui doivent protection. Je viens prier Votre Grâce de donner des ordres pour que les auteurs du vol soient promptement recherchés et sévèrement punis. — Un vol chez le licencié Walter! dit à voix basse le chancelier. C'est au moins étrange, car je ne savais pas qu'il eût la réputation d'un thésauriseur... — Et vous, messieurs, continua-t-il en se tournant vers les shériffs. — C'est aussi à cause du licencié Walter que nous sommes venus, répondit l'un d'eux... Mais nous avons humblement que ce n'est point dans l'intention de pren-

dre sa cause en main comme vient de le faire d'une façon si chevaleresque notre intègre et honorable confrère. Rénnis ce matin en conseil, nous avons unanimement reconnu qu'un exemple était devenu indispensable. — Nous y songeons, interrompit sèchement Jefferies. Allez, messieurs, allez. Le chancelier veille... et chacune des heures que vous passez à délibérer est consacrée par lui à agir, à marcher... les faits prouveront bientôt ce qu'il avance maintenant.

En cet instant midi sonna.

— Justement, voilà midi. Dieu vous garde, messieurs. Le roi m'attend.

L'huissier s'avança.

— Sa Grâce oublie qu'il y a encore là deux hommes dont l'insistance vraiment extraordinaire... — C'est bien! Puis-je, en une heure, répondre à la ville entière? Sir Morris les recevra.

Jefferies sortit par la porte du fond, escorté du constable et des shériffs, qui le suivirent sans hasarder un mot de plus.

— En vérité, dit Farthom quand il fut seul, il se joue dans cette cité de Londres de singulières comédies! Dans quel cerveau malade a pu germer l'idée passablement cornue de voler un avocat? C'est, en tout cas, un coup original, et je ne serais pas fâché de voir un peu ces voleurs-là. — Les voici, répondirent deux voix à l'unisson.

Sir Morris se retourna et vit deux hommes, l'un fluet, l'autre d'une rotondité respectable, couverts tous deux d'un long plaid de laine grise, dont le capuchon était rabattu sur leurs têtes.

A un léger mouvement qu'ils firent en quelque sorte

d'un commun accord, le capuchon tomba, et Farthom poussa un cri de surprise.

Les deux voleurs étaient Jarvys et Joshua.

Le prix d'un secret.

— Vous apportez donc à mylord des nouvelles du licencié Walter? demanda sir Morris avec cette hauteur prétentieuse dont ne sait jamais se défendre le fonctionnaire subalterne en l'absence de son supérieur. — Mieux que cela, répondit gaiement Jarvys. Craignant que si nous l'interrogeons en personne, l'excellent jeune homme ne fit quelque difficulté de s'entendre avec nous à l'amiable, nous nous sommes décidés pour une petite visite nocturne... laquelle a parfaitement réussi, puisque nous voici exacts au rendez-vous et que nous apportons à mylord tout ce que nous avons trouvé dans le secrétaire, en fait de registres et de papiers. — Et nous désirerions, reprit Joshua qui mettait son amour-propre à communiquer sans intermédiaire avec le chancelier, les remettre à Sa Grâce en personne. — Déposez-les sur cette table, dit Farthom sans paraître comprendre l'insinuation vaniteuse de Joshua; mylord les trouvera à son retour.

Joshua jeta sur la table indiquée une liasse de papiers assez épaisse, et fit mine de se retirer.

— Un instant, que diable, un instant! s'écria Jarvys en retenant son camarade. N'oublions pas que nous sommes des voleurs d'une sorte toute particulière, et

ne faisons pas confusion. Il y a dans notre butin deux parts complètement distinctes. Mettons chacune où elle doit être. Ici, les papiers du licencié; là, son argent! — C'est vrai, fit Joshua avec distraction; je n'y songeais plus. — Comment?... s'informa sir Morris. — Certainement. Pour qu'il n'y eût aucun doute sur la réalité du vol, nous avons été obligés de tout prendre. Mais nous restituons tout. — Peste! quelle délicatesse! — Il faut cela dans notre partie, monsieur, dit Jarvys. C'est la probité qui nous sauve.

Et Jarvys sortit avec Joshua.

Sir Morris, quand il était seul, ne savait jamais résister à la tentation de se substituer au maître.

Il lui vint immédiatement la pensée de s'assurer par lui-même si la trace flairée par les deux limiers de Jefferies était la bonne, et il se mit à parcourir d'un œil, d'abord distrait, mais par degrés plus attentif, les premiers feuillets de l'énorme liasse de papiers. Son visage n'exprima d'abord qu'une indifférence assez morne, reflétée dans une moue dédaigneuse. A le voir, on eût pu croire que Jarvys et Joshua n'avaient fait qu'une pauvre besogne.

Mais tout à coup l'aspect de cet homme change. Son regard illuminé semble darder un rayon plus profond et plus vif, une légère couche de sueur imbibe ses tempes, et une pâleur subite, pâleur d'épouvante et de mort, s'étend, rapide comme l'éclair, de son front à ses lèvres. Oh! certes il ne lit plus un renseignement bana!, qui peut-être lui livre la clef d'une conspiration populaire ou d'un secret d'Etat... Mais il dévore des lignes redoutables, écrites en caractères mystérieux, comme les révélations ou les prophéties, et qui, effrayant les yeux pour mieux arriver jusqu'au

cœur, semblent avoir été tracées avec du sang par la main de la fatalité.

— Mon Dieu! mon Dieu! s'écria-t-il d'une voix sourde et en se levant à demi... est-ce vous qui me livrez ces preuves terribles? Et si cela est ainsi, me direz-vous ce que j'en dois faire, ô mon Dieu?

Il retomba faible et accablé. Longtemps sa pensée parut engourdie, et son corps comprimé dans une immobilité complète. Au bout de quelques minutes, sa bouche épela tout bas et comme à l'insu de lui-même les paroles désordonnées qu'on va lire :

« Mon père, Dieu m'a maudite après vous. Celui pour qui j'avais tout quitté m'abandonne. J'ai mérité ce malheur et cette honte. Je ne m'en plains pas... Je me sens même aujourd'hui plus heureuse que je ne l'ai été depuis bien des mois... car je me vois mourir, et cette mort, c'est mon pardon, n'est-ce pas? Quand le bon capitaine Bloont reviendra, dites-lui de me pardonner aussi. Et maintenant, mon père, adieu. J'ai toujours le médaillon que m'a donné ma mère; j'y renferme cette lettre et je l'attache au cou de mon pauvre fils... C'est lui, un enfant dont les yeux sont à peine ouverts, qui vous demandera ma grâce en pleurant, et en tendant ses petits bras vers vous... ne la lui refusez pas, mon père, et priez pour moi. »

Et au bas de cet appel déchirant de la femme mourante, rayonnait le nom qui tenait une si grande place dans les souvenirs de Jefferies et de sir Morris Farthom : le nom de Betty!

Farthom y ajouta mentalement celui de Rewgeley.

— Quand le capitaine Bloont reviendra... murmura-t-il... eh bien, le capitaine Bloont est revenu, et comme alors il était jeune et plein de ce feu sacré qui s'appelle, selon l'aliment qu'on lui donne, amour ou haine, enthousiasme ou colère, il ne voulut rien pardonner, lui... rien entendre... Dans sa fureur pourtant, il ne frappa point l'infidèle!... tout son ressentiment se concentra sur l'innocente créature qui devait servir, entre la fille et le père, d'arche d'alliance et de messenger de paix. Il l'emporta... il l'aurait tué peut-être... mais il eut peur. Sa proie lui tomba des mains... et tout s'explique maintenant... au lieu d'être recueilli par le vieux père de Betty, l'enfant fut livré aux chances du hasard... Oh! si je pouvais, par quelque autre indice...

Et Farthom se remit à feuilleter les papiers avec une avidité sauvage.

— C'est étrange, reprit-il après de longues recherches. Pas un mot du licencié!... pas une seule fois le nom de maître Walter... mais partout, en revanche, celui de Richard... Oh! plus de doute... Richard, c'est cela!... L'un des trois prisonniers dont lady Jefferies a imploré la grâce... Richard! le nom qu'elle prononçait hier encore et que j'ai surpris sur ses lèvres à travers les soupirs et les sanglots! Que faire?... que faire! répéta-t-il en laissant tomber sur sa poitrine sa tête pâle comme celle d'un spectre.

Sir Morris se livra à de longues, à de tumultueuses réflexions. Tantôt le rayon d'une joie étrange, tantôt l'éclair d'une haine farouche passaient sur sa face marbrée, y laissaient une trace rapide et disparaissaient pour faire place à l'absence complète de toute espèce d'expression. On eût dit par moments que sir

Morris Farthom était déjà couché dans le tombeau.

La vie pourtant était loin de s'éteindre en lui. Mais une transformation définitive s'opérait dans son âme, et cette transformation absorbait toutes ses facultés à tel point, qu'il en résultait une sorte d'anéantissement momentané comparable à celui de la chrysalide qui semble longtemps engourdie avant de prendre son essor. Sir Morris se consultait; impartial et sévère pour lui-même, il touchait l'une après l'autre les cordes de son cœur, afin de distinguer ainsi quelles étaient, parmi elles, celles qui se taisaient et celles qui vibraient encore. Sa pensée se tourna vers Betty Rewgeley... Hélas! Betty Rewgeley n'était plus qu'un souvenir. Il se reporta au temps de ce premier amour, sur lequel avaient glissé tant d'années et coulé tant de larmes... Son œil resta sec, et il comprit que dans un cœur vieilli comme le sien, la place que tenait jadis le regret du bonheur perdu était envahie désormais par l'envie qu'il ressentait du bonheur des autres.

Il interrogea tous les sentiments nobles, exaltés, généreux, qui jadis avaient germé en lui.

Pas un ne répondit... tous étaient muets.

Alors, cessant une lutte inutile, il alla tout de suite au fond de son âme, et cette recherche hardie lui démontra qu'une flamme encore vivace s'y cachait, modeste et comprimée sans doute, mais prête, au premier souffle, à allumer autour d'elle un immense incendie. Cette flamme était celle d'une ambition effrénée, capable de tout envahir, si on lui permettait un libre cours, de tout briser, si on essayait de la contenir. Son parti fut pris sur-le-champ. Maître d'un double secret, dont il pouvait à sa volonté livrer

l'une ou l'autre moitié, il résolut de soumettre Jefferies à une singulière épreuve.

Le sort du chancelier n'allait maintenant dépendre que de lui-même.

Sir Morris ne brûlait-il pas du désir d'entrer dans le conseil privé du roi? N'avait-il pas soif d'autorité, de puissance et d'honneurs?...

D'un mot, Jefferies pouvait lui donner tout cela. A la condition de prononcer ce mot, Jefferies désarmait à tout jamais la rancune et l'animosité de sir Morris...

Sir Morris fera mieux encore : en échange de ce mot, il lui accordera non-seulement l'oubli du passé, mais encore l'absolution de l'avenir. Jefferies a laissé un jour échapper devant lui le cri d'une tendresse paternelle qui prouvait qu'au fond de ce cœur ossifié par le malheur, il y avait donc encore quelque chose d'humain. Eh bien! Farthom oubliera que cet homme a été son mauvais génie. A cet homme qui lui a fait tant de mal, il rendra le bien avec usure; à ce père, il rendra son fils!

Mais tout cela, à une condition.

Sir Morris veut bien sacrifier à son ambition sa haine, ses sentiments, sa vengeance; mais il faut que ce sacrifice soit largement payé, que cette ambition soit royalement satisfaite.

Et l'épreuve sera d'autant plus dangereuse pour le chancelier, que sir Morris ne la fera précéder d'aucune confiance, d'aucun aveu; il demandera purement et simplement le prix de ses services, ira droit au but, et jugera ainsi, dans toute leur sincérité, des dispositions de Jefferies à son égard.

Le sort de Jefferies, la vie de son fils peut-être,

dépendent tout entiers de la parole unique qu'il va dire.

A l'idée du pouvoir momentané qu'il avait en main, Farthorn eut un cri triomphal.

Ces réflexions s'étaient si exclusivement emparées de tout son être, qu'il n'avait pas même entendu le bruit qu'avait fait en rentrant le carrosse du chancelier.

Il réfléchissait et souriait encore, quand Jefferies reparut.

Le chancelier avait quitté Saint-James l'esprit en désordre et la tête perdue. Une incroyable confusion régnait à la cour, où les yeux commençaient enfin à se dessiller. La reine qui se savait haïe du peuple, avait compris la première, avec son instinct de femme, que l'orage viendrait des côtes de Hollande, et Jacques, dont une sécurité folle avait si longtemps entretenu l'orgueilleuse incurie, prévoyait enfin cette destinée misérable, qui, le frappant jusque dans sa famille et le rendant victime de ses propres enfants, devait lui prêter une ressemblance si funeste avec le roi Lear, pauvre vieillard que ses courtisans abandonnent parce qu'il est détrôné, que ses filles renient, parce que, disent-elles, il est fou.

Ainsi, Shakspeare avait, par avance, écrit l'épopée bourgeoise de la chute du dernier Stuart.

Toutes ces lamentations, toutes ces terreurs bourdonnaient encore aux oreilles de Jefferies.

Il venait d'assister à une scène lugubre d'inquiétude et de découragement.

Le père Peeters reculait devant l'œuvre qu'il avait ébauchée de ses mains sacrées. La reine rêvait chaque nuit d'échafauds, de procès terribles, de chambres

étoilées où les souverains, c'est-à-dire les élus de Dieu, venaient s'agenouiller devant les élus du peuple, cette autre puissance qu'on essayait de nier, mais qui pourtant surgissait à l'horizon, destructive et mugissante comme le flot d'une mer en fureur. La couronne, pensait-elle en tremblant, n'avait pas toujours suffi à préserver le front des femmes de la honte d'une accusation publique. Faible au moment où le combat devenait douteux, Marie d'Este parlait déjà de fuir...

Un seul homme, que les obstacles irritaient, et dont la résistance doublait les forces, s'opposait à cette déroute générale.

C'était le chancelier Jefferies.

Plus le terrain oscillait sous ses pieds, plus il semblait ferme et inébranlable : ce jour-là même, il s'était engagé à élaborer le plan d'une guerre qu'il voulait déclarer à la fois à la trahison armée et à l'agression discoureuse des *free-holders* *.

La vue de sir Morris le rappela aux affaires qu'il avait laissées chez lui, et portant sa main à son front comme pour comprimer le tumulte de ses pensées :

— Eh bien, dit-il, le temps de mon absence a-t-il été bien employé? qu'as-tu à m'annoncer? — Des nouvelles incroyables, mylord. — Quoi donc? — J'ai vu Jarvys. J'ai vu Joshua. Ce sont eux, mylord, qui ont volé ce pauvre licencié Walter. Ils lui ont pris deux choses... Son argent, d'abord, qu'on lui restituera... puis ses papiers, que nous nous garderons bien de lui rendre, car ils valent de l'or et m'ont révélé un secret... oh! mais... un secret... — Qui me touche?

* Celui qui possède un franc fief.

dit brusquement Jefferies impatienté, des airs mystérieux de Farthom. — Plus que vous ne pensez.

Et sir Morris observa le chancelier en silence.

— Eh bien, alors, qu'attends-tu? pourquoi rester ainsi muet... immobile? — Ah! permettez, mylord, ma hardiesse va peut-être vous surprendre, et je sens que je vais avoir besoin de toute votre indulgence. Mais, au demeurant, et pour la première fois de ma vie que je trouve un trésor, il est bien naturel que j'en veuille tirer tout le profit possible. Aussi, ai-je résolu de ne vous livrer ce secret qu'à une condition. — Une condition.

Jefferies ouvrit de grands yeux et toisa sir Morris de son regard le plus insolent.

— Cela vous étonne?... Tenez, venons tout de suite au fait... Je ne suis pas content de vous, mylord.

Le chancelier fit un geste d'impatience et de dédain.

— Oh! vous me traitez mal... ne le niez pas. Malgré les titres dont vous avez doré ma livrée, je suis un valet, ici... et, sans orgueil, convenez-en, je vau mieux que cela... Je dis donc, mylord, que l'heure est venue de reconnaître mes services autrement que par des récompenses illusoires ou de vagues promesses... Je dis qu'il faut que vos actes répondent à vos paroles, et qu'en fait de protecteur et de protégé, il n'est pas naturel que la générosité de l'un reste si longtemps au-dessous du dévouement de l'autre. — Et que veux-tu donc que je fasse pour toi? — Ce que fit, à l'avènement de Charles II, Monk, duc d'Albemarle, en faveur d'un certain Morris, homme sans capacité aucune, mais qui avait l'inappréciable mérite d'être son confident. Malgré la ressemblance du nom,

je crois valoir mieux que ce Morris-là; vous êtes aussi puissant que Monk... L'occasion est donc belle, mylord, pour imiter à mon égard l'exemple du duc d'Albemarle, et voilà, si vous voulez bien m'entendre, ce que j'ose vous proposer aujourd'hui. — Ah! ah! fit le chancelier avec un grognement étrange. Morris, dis-tu? c'est singulier... je ne me rappelle point... Aide un peu ma mémoire... Quel titre valut donc à ton heureux homonyme la protection de l'illustre Monk? — Celui de secrétaire d'Etat, répondit hautement sir Morris. — Et tu prétendrais?... — Mon Dieu, mylord, je sais tout ce que l'on peut dire. Mais serai-je le premier que ses seules forces auront élevé si haut? De simple porcher qu'il était, Félix Peretti n'est-il pas devenu Sixte-Quint? Qu'était donc Thomas Wolsey, avant d'être nommé cardinal? Avez-vous oublié que sous Jacques I^{er}, le fils d'un pauvre gentilhomme d'Ecosse, Robert Carr, fut créé successivement lord d'Angleterre, grand trésorier et chevalier de la Jarretière, par ces trois raisons, assez mauvaises d'ailleurs, qu'il avait une jolie figure, que son esprit plaisait au roi et qu'il jouait passablement du luth. Aujourd'hui, de telles recommandations ne suffiraient plus, mylord. Il faut à la maison de Stuart des soldats vigoureux pour la défendre, des épaules robustes pour la soutenir. Prenez Farthom à l'essai, c'est un homme nouveau qui, n'ayant rien à ménager, soit dans le passé, soit dans l'avenir, se glissera entre les whigs et les tories, sans rien craindre des uns, ni rien espérer des autres. Qu'a-t-on vu jusqu'ici? la royauté mise en coupe réglée, des conseillers qui font trophée de ses dépouilles et abusent de leur pouvoir pour conquérir, ceux-ci un avantage en faveur de leur communion

personnelle, ceux-là quelque bon gouvernement en Ecosse ou en Irlande, d'autres enfin, un peu de popularité. Halifax était de ces derniers. Faites comprendre au roi, mylord, qu'il ne régnera véritablement que lorsqu'il sera délivré de toute cette aristocratie orgueilleuse et ingrate, composée d'autant de petits rois, dont les heureuses étoiles finiront par obscurcir son soleil. Me direz-vous que pour être ministre, il faille des convictions? En avez-vous une seule, vous, mylord? Des principes? quels sont les vôtres? Vous êtes l'homme du roi, voilà tout. Je serai l'homme de Jefferies, moi... et quand Sa Grâce m'aura vu à l'œuvre... — En vérité, je t'admire, interrompit Jefferies, qui frémissait d'impatience. Comment! tu as pu croire un instant que tu pouvais prendre la place laissée vacante par un Sunderland, un Clarendon, un Russell? Mais tu n'es pas dans ton bon sens, n'est-ce pas? toute folie a ses bornes, et celle-ci pourrait te mener plus loin que tu ne penses. Faut-il que nous commandions au vénérable médecin de Bedlam une paire d'entraves ou une camisole de force, pareille à celle dont il se sert avec les maniaques furieux? Allons, allons, tu plaisantais, mon cher Farthom... C'est bien... ce serait mieux encore dans un autre moment, car nous avons à nous occuper aujourd'hui de choses sérieuses. — Oui, mylord, vous avez raison, répondit très-froidement Farthom. Je plaisantais et vous demande humblement pardon de faire un si mauvais emploi de votre temps et du mien. Votre Grâce désire-t-elle connaître le résultat des recherches de Jarvys et de Joshua? — Quelle question et que de mots inutiles! — Le peu que vous allez entendre compensera le trop que je puis avoir dit. Mylord, vous étiez bien

informé. Le nom de ce jeune homme n'est point Walter. Licencié ou non, il s'appelle Richard Benn, ainsi qu'en font foi ces papiers que je viens de parcourir; et, s'il faut que j'achève une révélation que votre pensée pénétrante a déjà complétée, ce Richard Benn est un des rares débris de l'armée de Jacques Scott, duc de Monmouth, qui ont échappé, par miracle ou autrement, à la mort du champ de bataille et à celle du gibet... Ce Richard Benn est le rebelle gracié que vous aviez donné en pâture à la mer et dont la mer n'a pas voulu. C'est mieux encore que tout cela... — C'est l'amant de Sarah! s'écria Jefferies avec un emportement terrible. Mais au moins, reprit-il avec une colère mieux contenue, nous en sommes bien sûrs, n'est-ce pas? — Ce qui est hors de doute, répondit sir Morris Farthorn, c'est que le licencié Walter s'appelle bien réellement Richard Benn. Quant au reste, la certitude doit être également entière, mylord... car, lorsqu'elle a appris la perte du navire de John Cochrane, il y a un nom qui a glissé sur ses lèvres et que mon oreille a recueilli...

Jefferies regarda fixement sir Morris.

— Pour vous le transmettre, mylord, fit ce dernier en s'inclinant. — Et ce nom!... — Etait celui de Richard.

Un feu sauvage étincela sous la paupière de Jefferies.

— Enfin! voilà donc une heure de vraie jouissance dans ma vie! L'homme qui aimait Sarah, celui qu'elle aime encore... là... devant moi!... sous ma main.

L'émotion le suffoquait. Il cessa de parler, et les seules palpitations de sa large poitrine révélèrent les secrètes convulsions de sa joie.

— Si je comprends les intentions de mylord, reprit Farthom, la fête commandée pour ce soir n'aura pas lieu. Il ne s'agit plus, en effet, d'une lutte théologique ou d'un tournoi d'éloquence avec le licencié Walter, mais d'un jugement en bonne forme à rendre contre un criminel d'Etat que son obstination dangereuse rend indigne de tout pardon. Le cas est urgent. Mylord désire-t-il que je donne contre-ordre?... — Contre-ordre! répliqua le chancelier en s'arrachant brusquement à ses réflexions, et pourquoi donc cela? Je veux, au contraire, une fête dont l'éclat ne le cède à aucune autre, et dont l'écho retentisse depuis le noble quartier de Westminster jusqu'aux noirs bouges de la Cité. Nous comptons jusqu'à présent sur cent invités, n'est-ce pas? il m'en faut cinq cents, il m'en faut mille!... Vite, Farthom, vite... Sois tour à tour, pendant les deux ou trois heures que tu as devant toi, mon secrétaire et mon messenger. Va voir les uns de ma part... écris en mon nom aux autres. Tu sais, parmi la noblesse et la bourgeoisie de Londres, ceux qui peuvent entrer dans la maison de Jefferies et ceux qui en sont exclus... Je m'en rapporte à toi... Va... va.

Et sans tarder davantage, Jefferies appela d'une voix éclatante tous ses serviteurs. Il se fit suivre par eux à travers les longs corridors qui séparaient ses appartements du bâtiment principal de la chancellerie et atteignit bientôt la salle de Hante-Justice. Arrivé là, il étudia d'un coup d'œil rapide les dispositions de cette salle et le parti qu'on en pouvait tirer. Sur quelques ordres donnés à voix basse, quelques-uns de ses valets sortirent, tandis que les autres, s'attribuant chacun une part volontaire de l'ouvrage, se disper-

saient pour aller remplir, dans ses diverses parties à la fois, la mission qui leur était échue.

Un quart d'heure après, les valets qui étaient sortis rentrèrent, ramenant avec eux une longue file d'ouvriers, dont les bras robustes contribuèrent activement aux progrès du travail ébauché. Par degrés, une transformation s'opéra dans cette vaste enceinte à laquelle les emblèmes redoutables de la justice anglaise avaient jusque-là prêté un caractère solennel de tristesse et de sévérité. Pendant une heure, on n'entendit plus que le bruit confus et irrégulier des marteaux qui clouaient les riches tapisseries aux lignes saillantes des corniches. Bientôt les fauteuils et les pliants de velours rouge à bois doré, les tapis aux nuances vives et éclatantes, les lustres et les candélabres en verroterie de Venise, complétèrent l'ensemble exigé d'une fête.

Jefferies contemplait ces préparatifs avec une satisfaction fébrile.

Quand tout fut fini, un nuage passa sur ses yeux, et, sous ce nuage, brilla un éclair d'inquiétude.

— Oh! murmura-t-il à travers ses dents serrées, pourvu qu'il ne manque pas, maintenant?

Une fête de nuit.

Le soir était venu.

Les flambeaux à branches d'or scintillaient aux pans de la muraille improvisée comme des groupes d'étoiles; chaque marche de l'escalier avait sa caisse de

fleurs diverses qui exhalaient chacune un parfum différent.

Femmes et hommes se pressaient sous les hautes voûtes somptueusement éclairées, et il n'y avait qu'une voix pour entonner la louange du magicien puissant qui avait su métamorphoser l'enceinte austère où avaient si souvent frémi les soupirs et les lamentations des coupables en un charmant sanctuaire où rayonnaient maintenant ces deux belles étoiles de toute fête mondaine, le luxe et la beauté.

Pour la première fois, Sarah faisait les honneurs d'une réception présidée par Jefferies.

Elle était là, une main appuyée sur son cœur, comme pour en étouffer les palpitations, l'autre passée au bras de son père, saluant tristement ceux-ci, souriant péniblement à ceux-là, pâle, faible, brisée et cependant, à travers tous ces symptômes de souffrance, éblouissante de grâce et de séduction.

— Quelle merveilleuse parure, madame, lui dit le chancelier en se penchant vers elle; on y voit éclater le bon goût de celle qui la porte.

Sarah jeta sur elle un regard distrait; elle ne savait même pas quel était son costume. Joan seule l'avait choisi.

— Oh! reprit Jefferies en s'efforçant de sourire, rien n'y manque, ni la richesse, ni la simplicité... et vraiment, vous avez bien fait de ne rien épargner pour cette solennité, car elle fera époque dans les souvenirs de Londres... et dans les vôtres, j'espère... Quelle foule, milady! et dans cette foule, que de célébrités!... C'est à peine si vous avez jusqu'à présent daigné m'accompagner à la cour, aussi, tous ces personnages, si glorieux, si célèbres, vous sont-ils tous à

peu près inconnus... Tenez, cet élégant seigneur, avec qui je causais tout à l'heure, c'est M. de Barillon, ambassadeur du roi Louis XIV. Nous lui avons donné toute notre amitié et il nous la paye en bons écus de France... cher Barillon! Voici les membres du conseil privé... ainsi rassemblés, ne le dirait-on pas sur le point d'entrer en séance? Mais je ne vois pas encore le vénérable père Peeters. Il tarde bien... je suis sûr qu'il viendra... pourtant. Mais, l'invité le plus important du jour, celui qui va confisquer à son profit tous les regards, est sans contredit ce jeune orateur qui fait si grand bruit en ville et dont les harangues jettent le désordre dans tous les districts religieux... car on assure qu'il a une religion à lui tout seul, et qu'il n'est ni anglican, ni papiste, ni catholique, ni protestant... Je voudrais bien savoir quel principe affirmatif il a su faire jaillir de toutes ces négations réunies! N'êtes-vous pas curieuse, milady, de voir et d'entendre un peu l'homme sur lequel l'attention universelle se fixe aujourd'hui, le licencié Walter? — Walter, qu'est-ce donc que ce Walter? demanda Sarah avec insouciance. — Est-ce la première fois que vous entendez prononcer ce nom, milady? — La première fois, mylord.

Jefferies lança à la jeune femme un regard oblique et resta convaincu qu'elle disait vrai.

— Tant mieux, pensa-t-il, nous aurons une surprise.

Et Jefferies se mêla à ses invités. Son attitude était triomphante. Il portait la tête haute et parlait sur toutes choses avec une grande abondance de paroles et une parfaite liberté d'esprit.

— Il paraît que les affaires vont mieux, disaient les

uns, car le lord chancelier est rayonnant. — Pour cette maison, il est à craindre qu'elles ne soient au pis, répliquaient les autres, et ces derniers, nous devons le dire, étaient ceux qui connaissaient le mieux Jefferies.

Sur ces entrefaites, le père Peeters arriva. Son visage était sombre et il jeta sur cette foule brillante de diamants et d'or un regard sévère et investigateur.

— Eh! mon père! s'écria Jefferies en l'apercevant, je ne vous espérais plus. Vous venez de Saint-James?... Comment avez-vous laissé le roi? — Courbé sur une lettre du marquis d'Abbeville, son ministre à La Haye. — Et la reine? — A genoux près de lui sur un prie-Dieu. — Quoi! mon père... il s'agit donc d'une nouvelle?... — Effroyable! la flotte hollandaise a touché l'Angleterre. On parle de cinq cents voiles. Le prince d'Orange s'avance contre nous... Oui, mon cher Georges, voilà de quelles foudres inattendues est menacée notre Eglise.

Il s'arrêta, puis reprit presque aussitôt avec un accent de reproche :

— Et c'est dans un tel moment que vous, notre fils bien-aimé, notre ami le plus sûr, vous osez, par des réjouissances, par une fête... insulter en quelque sorte... — Oh! soyez sans inquiétude, mon père, répliqua le chancelier à voix basse, Jefferies sait ce qu'il fait. D'abord, le meilleur moyen, selon moi, d'agir sur le peuple, est de frapper son intelligence en parlant à ses yeux... On rit, on joue, on soupe chez le lord chancelier... donc tout est calme... donc tout va bien... La sécurité, quand elle est habilement jouée, impose à la malveillance et vaut mieux qu'un

excès de précaution. En second lieu, mon père, la fête de ce soir a encore une autre signification... que je ne veux pas vous dire, afin de vous laisser le plaisir de la surprise...

Et en disant ceci, les yeux de Jefferies se portaient avec une anxiété visible sur la porte d'entrée.

— Vous attendez quelqu'un?... demanda le jésuite en baissant la voix. — Oui, mon père, oui... j'attends quelqu'un... quelqu'un qui se fait bien désirer... et que vous prendrez plaisir, j'en suis sûr, à rencontrer au milieu de nous... Surtout, ne vous éloignez pas, car, cette nuit même, nous aurons peut-être besoin de votre saint ministère.

Le père Peters contempla le chancelier dans un étonnement silencieux, et voulut lui adresser une question. Mais Jefferies l'avait quitté brusquement en voyant entrer Godolphin, le chambellan de la reine, dont les traits altérés semblaient porter avec eux un sinistre présage.

— Vous paraissez contrarié, mon cher Godolphin, dit le chancelier en allant au-devant de lui, l'air souriant et la physionomie ouverte. Auriez-vous entendu aujourd'hui quelque prêche assommant ou coudoyé en marchant quelque sale hérétique? — Non, mylord, mais j'ai appris des choses... — Qui vous surprennent? Je vous reconnais bien là, mon cher Godolphin... toujours prêt, dans votre dévouement si louable, mais un peu trop ombrageux, à voir tout en noir et à jeter le cri d'alarme! — Savez-vous le débarquement de Guillaume? répliqua gravement lord Godolphin. — Oh! depuis plus d'un quart d'heure... c'est déjà, vous le voyez, de l'histoire ancienne. — Mais ce que vous ne savez pas sans doute, car je ne

vous verrais certainement pas si joyeux, c'est la contagion qui gagne la noblesse anglaise, mylord; c'est le progrès que fait la trahison. — Et quels sont donc les grands noms qui consentent à se déshonorer ainsi? — Le major Barringlop marche en tête de cette armée de traîtres félons, répondit Godolphin, et pour qu'il ne restât aucun doute sur sa trahison, il a baisé le premier les mains du prince. Les maisons d'Abington, de Bedford et de Devonshire, lassés sans doute de porter l'écusson sans tache, lui ont envoyé des ambassadeurs. Les ducs de Norfolk et de Somerset sont partis pour Excester. On dit même que les pédants du collège d'Oxford ont offert à la nouvelle idole leur vaisselle d'argent pour subvenir aux frais de l'expédition. Le cheval du courrier qui nous a remis tous ces rapports, mon cher Georges, est encore attaché, poudreux et haletant, aux grilles du palais de Saint-James.

Jefferies guettait toujours l'entrée de la salle; mais cette préoccupation, si exclusive qu'elle pût être, ne l'avait pas empêché d'entendre, mot à mot, tout ce que lui avait dit Godolphin.

— Je vous remercie, murmura-t-il en proie à une sombre méditation, de m'avoir mis au courant de tous ces faits. Depuis quelque temps, nous avons essayé de la clémence... le roi le voulait... les rois ont, comme cela, des moments d'oubli. C'est une faute, mylord, une grande faute qu'il nous faudra réparer le plus tôt possible. Oui, oui... nous nous mettrons à l'œuvre... — Dès demain! dit Godolphin avec feu. — Dès ce soir! ajouta Jefferies d'une voix creuse.

Et ses yeux, tournés dans la même direction, dar-

daient toujours le même rayon, lumineux, fauve et sanglant.

La sueur mouillait ses tempes... Les mouvements de sa poitrine se faisaient plus rapides et plus pressés.

Dans son regard, dans son attitude, dans l'expression de son visage, tantôt pourpre et tantôt blême, il y avait ces quatre mots écrits en caractères lisibles :

— Quand viendra-t-il donc?

Enfin, les abords de la porte d'entrée retentirent d'une rumeur étrange. Un nouveau venu y apparaissait sous le modeste vêtement de licencié de l'université d'Oxford... On se pressait, on faisait cercle autour de lui... il était le point de mire de tous les regards...

La voix claire de l'un des huissiers jeta aux assistants curieux cette formule où la politesse cérémonieuse était mieux observée sans doute que la stricte vérité :

— Son Honneur le licencié Walter!

Jefferies alla aussitôt à sa rencontre, et deux saluts s'échangèrent. La confiance presque téméraire de ce personnage mystérieux faisait de lui pour ainsi dire un héros. Il passa au milieu d'une haie vivante où chaque visage portait le signe de la curiosité, de l'étonnement, peut-être même de l'admiration. Le courage est un aimant qui, en dépit de tout, attire à soi les sympathies, même les plus rebelles.

— Venez, monsieur, venez, dit le chancelier en l'invitant gracieusement de la main, il faut que je vous présente à lady Jefferies.

Tout à coup, un cri étouffé se fit entendre dans le groupe où était Sarah, mais l'œil le plus clairvoyant eût eu peine à désigner sur le simple examen des

physionomies qui formaient ce groupe, de quelle poitrine émue était sortie cette note déchirante, dont le son vibrat encore dans l'air, mais qui n'avait point laissé de traces aux lèvres d'où elle s'était fait jour. La figure de Sarah était de marbre... Dieu seul savait que ses deux yeux, indifféremment fixés devant elle, ne cherchaient, ne voyaient en réalité que le licencié Walter. Nous nous trompons... Jefferies le savait aussi, et comme lord Barthwell, qui sentait la main de sa fille se glacer dans la sienne, lui demandait qui pouvait l'émouvoir ainsi, il interrompit le vieillard en lui disant :

— Ne soyez pas inquiet de Sarah, mon cher lord. Je puis vous assurer, et elle ne me démentira pas, j'en suis sûr, que jamais elle n'a été plus fière d'être belle, plus jalouse de plaire, plus heureuse en un mot qu'elle ne l'est ce soir... n'est-il pas vrai, milady?

Pour toute réponse, Sarah s'inclina devant le licencié Walter que Jefferies lui avait amené par la main.

Son front, quand il se releva, portait l'empreinte du courage et de la fierté.

— Mylord a raison, dit-elle à son père. Je me sens heureuse... très-heureuse.

Mais sa main se refroidissait. A son tour, lord Barthwell pâlit.

— Que vous disais-je? reprit en souriant le chancelier. Vous voyez bien que milady ne se plaint pas.

Puis, se tournant vers le jeune homme, qui lui-même était en proie à tant d'agitations diverses et que sa force trahissait, il ajouta :

— Maître Walter, c'est plutôt à vous qu'il faudrait demander le sujet d'une émotion que vous cherchez vainement à dissimuler. Remettez-vous, de grâce. Ne

dirait-on pas que vous tremblez? — Le double honneur dont je suis l'objet de la part de Votre Grâce et de celle de milady, répondit lentement le licencié, suffirait peut-être à justifier le trouble où je suis, s'il ne s'expliquait de lui-même par l'étrangeté de la circonstance qui me place, moi, humble artisan de la pensée, en face du dispensateur suprême de la haute justice de ce pays. Il est bien permis, continua-t-il d'un ton assez insignifiant pour qu'on ne pût décider s'il était ironique ou sincère, de se sentir ébloui et de baisser les yeux devant le soleil, surtout quand le soleil est dans tout son éclat. — Déjà courtisan! bourdonna sir Morris Farthom à l'oreille de Jefferies. Si vous vouliez encore l'acheter, mylord, il vous coûterait moins cher que vous ne l'aviez estimé. — J'espère au moins que vous n'avez pas douté un instant des intentions de Jefferies? continua le chancelier sans écouter Farthom. — Vous m'avez appelé, je suis venu. C'était prouver, je crois, que je me fiais à vous. — Et vous avez bien fait, répliqua le chancelier d'un ton solennel qui attira l'attention de tous. Oui, vous avez bien fait de vous fier à Jefferies, surtout si vous êtes vous-même dans des conditions de droiture et de loyauté qui vous permettent de regarder sans crainte l'hôte qui vous reçoit, le juge qui vous parle.

Il se fit un mouvement général dans l'assistance. L'œil de Jefferies étincelait comme aux heures terribles où le réquisitoire haineux, véhément, rusé, s'élançait de sa poitrine en vibrations retentissantes et enfonçait, jusque dans le cœur de l'innocent, le dard aigu de la terreur. On comprit que Jefferies allait redevenir lui-même, que l'arène s'ouvrait pour une de ces luttes inégales qu'il aimait tant, et qu'il y avait là

une frêle victime sur laquelle il allait se précipiter comme on voit le vautour des grands rochers fondre, bec entr'ouvert et ailes déployées, sur le pauvre oiseau de la plaine. Tous frissonnèrent, ceux-ci d'effroi, ceux-là de surprise, la plupart d'une curiosité barbare. L'acteur le plus directement intéressé dans cette scène, avait seul repris sa tranquillité première. Il semblait que son indifférence augmentât en raison même de l'aggravation du péril. La seule modification qu'on pût surprendre sur son visage était une imperceptible expression d'ironie, légèrement dessinée aux deux extrémités de sa bouche.

— Votre Grâce, dit-il avec respect, s'offenserait-elle de l'empressement que j'ai mis à me rendre à ses ordres? — Des ordres! J'atteste le ciel que je ne vous en ai adressé aucun. J'ai invité le licencié Walter à venir partager les plaisirs d'une fête donnée dans ma maison, voilà tout. Si le licencié Walter s'est rendu à mon appel, franchement et sans arrière-pensée, tout est au mieux et il doit s'attendre à un accueil franc et loyal... Si, au contraire, il n'en était point ainsi... Mais pourquoi me livrer à une supposition superflue, quand la vérité est là qui secoue son flambeau sur moi, m'éclaire et me commande d'agir? Pourquoi cette comédie, pourquoi cette feinte? Il y a ici, chez moi, un homme qui s'est joué de ma bonne foi, un homme qui me trompe, et il m'a suffi, à moi Jefferies, d'un seul coup d'œil pour deviner l'imposteur!... J'avertis donc Walter le rebelle, Walter le traître, que j'use envers lui de mon droit de représailles, que toutes les issues sont gardées et que l'ordre est donné de ne point laisser sortir d'ici l'ancien protégé de Jacques Scott, duc de Monmouth, celui qui mésuse si

indignement de notre clémence, ou pour tout dire en moins de mots, sir Richard Benn, traître au roi...

Puis, s'approchant de Richard, il ajouta de manière à n'être entendu que de lui :

— Et amant de Sarah Barthwell.

Sarah oublia tout, son honneur, la colère de Jefferies, la menace même de tous ces yeux qui se fixaient sur elle.

— Dieu de miséricorde! murmura-t-elle avec effroi... il sait son nom!...

D'un bond désespéré, elle courut au chancelier, tendant misérablement les bras vers lui.

Il y eut un silence effrayant. Les yeux de Jefferies brillèrent d'une satisfaction dédaigneuse. Sarah tremblait de tous ses membres, et, semblable au patient qui, courbé sur le billot, sent déjà le froid de la hache avant que le tranchant ait touché sa chair, elle éprouvait déjà tous les tourments successifs qui précèdent sans doute la mort. C'est tout au plus si elle put articuler ces mots d'une voix éteinte :

— Pitié! mylord, pitié!

Mais Richard, venant se placer lentement entre le chancelier et Sarah, répliqua d'un ton sévère.

— A qui et pour qui demandez-vous pitié, madame? je ne vous connais plus.

Richard Benn.

Sarah eut un de ces frissons de glace qui interrompent la vie et figent le sang dans les veines.

Richard recula d'un pas et reprit d'un son de voix éclatant :

— Oui, Richard est mon nom... et si quelqu'un doit être bien étonné de me voir ici et surtout de me voir vivant, c'est vous, convenez-en, mylord, vous qui aviez si bien pris vos précautions pour n'être point la dupe de votre générosité, et m'aviez ménagé d'avance une sépulture si noble, une tombe si vaste, que jamais roi de la terre n'eût pu se vanter d'en avoir une semblable... Malheureusement, vous le voyez, l'Océan est un complice infidèle... il s'est trompé de proie, et Dieu a permis que je pusse m'assurer par moi-même si cet ennemi de l'Angleterre, qui se faisait aussi le mien, était aussi redoutable de près qu'il est redouté de loin. Ainsi donc, que la lutte commence, mylord, je suis prêt! Vous m'avez reproché tout à l'heure de porter un nom qui n'est pas le mien, et vous avez charitablement rappelé au licencié Walter qu'il s'appelait Richard Benn. Hélas, mylord, la querelle est subtile et de peu d'importance, car, à vrai dire, j'ai n'ai pas un seul de ces deux noms dont je puisse réellement me prévaloir... Le premier, je l'ai pris au hasard... l'autre m'a été jeté comme une aumône, alors que je n'avais pas encore la force de ressentir une humiliation, ni de reconnaître un bienfait... car je suis un enfant perdu... Mais n'importe, l'enfant s'est fait homme, son orgueil froissé est devenu de l'indignation, du mépris, de la colère, et c'est contre vous tous, apôtres nouveaux d'une religion outrageusement violée, que j'ai fait vœu d'employer toutes les puissances de ma pensée, toute la vigueur de mon bras. J'ai combattu jadis dans les rangs de Monmouth... je combats aujourd'hui avec les

foudres de la parole. Depuis Westminster jusqu'à la Tour, de Southwark à la Cité, il n'est pas un club, pas une taverne, où je n'aie planté le germe d'une agitation terrible. J'ai dit que vous étiez vendus à la France, messieurs les nobles lords, et que la désolation des Cévennes était le signal d'une persécution prochaine dans tous les bourgs libres d'Angleterre. J'ai dit qu'il ne s'agissait plus de disputer sur des mots, ni de savoir si le pape devait trôner sous le ciel ardent de Rome ou dans les brouillards de Londres, mais qu'il y allait de la sûreté du foyer domestique, de la liberté, de la vie de tous!... Voilà ce que j'ai dit... et pas une main n'a relevé ce gant jeté dans l'arène, pas une voix n'a essayé de vous défendre... — Nous allons tâcher, interrompit Jefferies, de nous défendre nous-même... Messieurs, continua-t-il avec autorité, faites place... Ainsi que l'a dit notre loyal adversaire, le temps presse, et il faut se hâter d'agir. Ceci, avouons-le, pourrait passer pour une petite satire à l'endroit de notre insouciance. En effet, nos ennemis épient le moment de nous attaquer, de nous perdre, et nous, imprudents que nous sommes, donnons à une ville, armée en guerre contre nous-même, le spectacle inopportun d'une fête, avec tout son appareil déplacé de fleurs, de lumières et de parfums!... Messieurs les lords de la haute chambre, messieurs les membres de la cour du banc du roi, on a eu raison de nous rappeler notre devoir, et la leçon profitera à qui de droit!... Heureusement, après tout, que le mal ne sera point difficile à réparer... Nous avons convié nos amis à une nuit de plaisir!... qu'ils nous pardonnent de les faire assister à l'accomplissement d'une mission terrible que nous allons exercer, moi

et les nobles juges ici présents, au nom de Sa Majesté Jacques II!

A ces mots, les deux grandes draperies du fond s'ouvrirent, comme se déchirèrent jadis les voiles du temple, à l'heure même où le Seigneur expira. Il y eut parmi les femmes un tourbillon d'épouvante. Tout autour de la salle, la transformation se faisait, prompte et silencieuse. Des hommes vêtus de noir décrochaient les candélabres et les emportaient à travers la foule qui s'ouvrait avec terreur. A chaque instant la lumière devenait moins vive et les ténèbres s'épaississaient, à chaque minute, un pan de tapisserie s'affaissait, tantôt laissant à nu un pilier, tantôt découvrant un panneau sombre où rayonnait la figure sévère de Bacon ou de Thomas Morus...

Au fond, sur une haute estrade, s'élevait la table du tribunal avec son long tapis noir à franges d'argent. Au milieu de la table, c'est-à-dire vis-à-vis le siège du président, était placée la main de justice, moitié ébène, moitié or.

Au-dessus du tribunal planaient trois lampes, retenues au plafond par des chaînettes de fer. La flamme en était d'un rouge terne, et il s'en exhalait une vapeur nauséabonde qui répandait sur l'ensemble de ce nouveau tableau une sorte d'obscurité sinistre.

Jefferies debout au milieu de la salle, semblait diriger du regard les fils mystérieux de ce changement à vue.

Le premier moment de surprise passé, les hommes avaient tout compris, et, sur un signe imperceptible de leur hôte redoutable, s'étaient retirés lentement, en lui jetant, ceux-ci un adieu louangeur, ceux-là un coup d'œil d'intelligence et d'admiration.

Les femmes, elles aussi, avaient deviné... mais une seule émotion s'était emparée d'elles : elles s'étaient senti trembler, et elles avaient fui.

En cinq minutes, le miracle fut accompli; on eût dit un ciel étoilé, envahi subitement par une nuée d'orage. Plus de ces tapis moelleux où s'épanouissait, l'instant d'auparavant, tout un parterre de fleurs artificielles. Plus de guirlandes embaumées, plus de velours, plus de soie, plus de regards souriants, ni de bras luttant de blancheur avec la perle, ni d'épaules nues; mais de grandes et froides dalles creusées sous le pied lourd des condamnés, des lambris peuplés d'échos plaintifs; des lueurs blasardes, quelques hommes lugubres qui semblaient attendre de nouveaux ordres, et sur tout cela le silence, froid et pesant comme une main de plomb.

Trois visages brillaient d'un rayonnement divers au milieu de cette ombre lugubre. Le lord-chancelier avait la joie du triomphe peinte sur la figure; Richard était assis et demeurait étranger à tout ce qui se faisait près de lui; quant à Sarah, réfugiée sous l'ombre du pilier le plus obscur, elle pressait sa poitrine dans ses deux mains pour comprimer son haleine et retenir ses sanglots.

— Hé! que vois-je ? dit le chancelier en l'abordant avec galanterie, encore ici, madame. Excusez-moi de n'avoir pas songé tout d'abord à vous reconduire dans votre appartement... mais me voici à vos ordres. — Merci, mylord... répliqua Sarah d'une voix étranglée; je préfère me retirer seule. — A vos souhaits, milady.

Jefferies ouvrit la porte de la galerie qui se trouvait derrière Sarah et la referma vivement. Puis ayant donné un tour de clé :

— Holà, quelqu'un! s'écria-t-il. — Que veut mylord? — Remettez cette clé à Joshua... à Joshua seul... entendez-vous? — Oui, mylord.

Le serviteur zélé, qui n'était autre que Dove'y Margham, sortit avec un empressement très-propre à donner une excellente idée de son obéissance; mais aussitôt sorti, il s'arrêta, et sans même s'informer où était Joshua Spilmann, mit dans sa poche la clé qu'on lui avait confiée.

Le lord-chancelier se recueillit un instant, et parut prendre un singulier plaisir à observer silencieusement Richard Benn; il se complaisait dans la sécurité de sa victoire, mais s'arrachant tout à coup à cette jouissance égoïste :

— Jarvys, dit-il, regarde par cette fenêtre si tout le monde est parti. — Tout le monde, mylord. — Il n'y a plus personne?... — Personne, mylord, si ce n'est pourtant la compagnie de halbardiers que Votre Grâce a fait mander. — C'est bien, je vais au greffe changer de costume. Qu'on soit prêt à me suivre quand j'appellerai... Mais qui donc est là près de toi, Jarvys? — Un ami à moi, mylord, que Votre Grâce m'a autorisé à employer dans sa maison, l'ancien tavernier Kit Tibald. — Ah! je sais... N'a-t-il pas un neveu?... un certain petit enragé... — Qui s'est tout à fait amendé, mylord, répondit Tibald en se courbant jusqu'à terre, et qui est maintenant doux comme l'agneau de Pâques. Maître Joshua a daigné lui donner de l'occupation près de sa personne, et je puis promettre à Votre Grâce... — Assez, assez, interrompit vivement Jefferies, ce sont les affaires de Joshua; qu'il s'arrange avec lui. Maintenant, descendez tous deux et que bonne garde soit faite. Vous

répondez sur votre tête du prisonnier... Kit et Jarvys exprimèrent leur soumission par un salut prolongé. Le chancelier, avant de pousser les battants de la porte qui conduisait au greffe, se retourna et dit à Richard :

— Un peu de patience, monsieur, nous reviendrons bientôt. — Quand il vous plaira, répondit paisiblement Richard; je n'ai plus ni espérance, ni regret, ce qui fait que ma résignation est grande et que je ne trouve le temps ni trop rapide, ni trop lent.

Toutes les portes se fermèrent à la fois autour du captif.

Plusieurs minutes s'étaient passées, le chancelier était sorti, la solitude environnait Richard... Le pauvre jeune homme fléchit enfin sous l'austérité de son rôle, et par degrés, se dépouillant de cette fermeté d'emprunt dont ne saurait s'affranchir l'âme la mieux trempée, rentra, faible et vaincu, dans la réalité de sa vie. Il mesura du même jet de sa pensée, le gouffre où allait s'abîmer son avenir et tout le vide où s'était perdu son passé. Et pourtant il ne tenait point à l'existence... Ce qui l'effrayait, c'était la mort sans consolation, la mort augmentée des tortures de l'abandon, la mort sans un regret sincère, sans un regard ami... Et au milieu de ces profondes tristesses, il chercha de son œil, un instant ranimé, la porte par laquelle avait disparu Sarah.

Une larme vint à sa paupière.

Il resta longtemps dans cette attitude. Son regard était fixe, pétrifié : on y eût pu lire successivement toutes les douceurs et toutes les amertumes de cette contemplation obstinée.

Tout à coup le prisme fut rompu. Un bruit léger et

l'apparition soudaine d'un être vivant détruisirent le charme produit à la fois par le silence et la solitude.

Une main hardie touchait la porte de ce sanctuaire où s'abritaient religieusement ses plus beaux souvenirs.

La colère s'empara de lui... il fit un pas.

— Dovely! s'écria-t-il, étonné. — Pas un mot! dit le neveu de Tibald. Pas un mot, ou je suis perdu!

La clé grinçait déjà dans la serrure.

— Mais je ne veux pas que tu ouvres cette porte, reprit Richard avec égarement; es-tu donc si empressé de me voir certain de mon malheur? Qu'importe à cette femme ce qui se passe ici? Un homme va mourir... qu'y peut-elle faire? elle ne songe plus à moi, va! et je suis sûr qu'elle est loin d'ici... — Et moi, répliqua tout bas Dovely, je suis sûr qu'elle est là.

La porte s'ouvrit et une forme blanche ondula dans l'ombre.

Richard courut comme un fou à la rencontre de Sarah, dont les bras tendus semblaient implorer Dieu.

Dovely s'assura, par un regard lancé rapidement aux quatre coins de la salle, qu'on ne l'avait point épié, et s'enfuit.

Les amants.

Ce fut un admirable élan de cœur. Richard appela Sarah d'un de ces gestes qu'il ne faut point décrire,

et Sarah vint à lui, comme la pauvre exilée qui cherche un refuge, si bien que son corps, prêt à défaillir, s'appuya mollement sur cette barrière bénie que lui faisaient les deux bras de son amant et que sa tête, beau lis penché sur sa tige, prit l'épaule de Richard pour appui.

C'était l'amour dans toute sa force attractive, dans toute sa généreuse irréflexion. Qui pourrait évaluer la durée morale de cette minute sublime, où se résuèrent, dans un contact chaste et pur, tant de bonheur rêvé, tant de jouissances perdues?

Richard et Sarah eussent béni la main qui les eût alors frappés tous deux.

Mais Richard plus fort que Sarah, reprit le premier un peu de raison, et se remettant d'une si rude épreuve, il dit à Sarah :

— Milady, vous souvient-il d'une lettre que je vous écrivis sous le coup d'une mort menaçante, et où je vous suppliais de ne disposer de vous comme vous me l'aviez juré tant de fois, que le jour où vous me sauriez parjure ou mort? — Pouvez-vous me demander cela, Richard! Si je m'en souviens, mon Dieu! — Et vous souvient-il aussi de votre réponse, milady? « Venez demain, je suis prête... Ne venez que dans dix ans, j'attendrai! » — Mon cœur, comme le vôtre, a gardé la trace de ces paroles, Richard.—Et cependant...

L'œil du jeune homme flamboya.

—Richard! murmura la voix éteinte de Sarah.—Oh! ne vous justifiez pas... Mon Dieu!... ce que vous avez fait est tout simple. Je n'avais aucun droit sur vous... Quoi donc? Fallait-il, parce que vous aviez daigné abaisser vos yeux jusqu'à moi, courber votre vie en-

tière sous un joug imprudemment accepté? Non, milady, non... il n'y avait eu entre nous que de tendres paroles, c'est-à-dire, ce je ne sais quoi de vague et d'insaisissable qu'on entend avec ivresse comme une belle musique, qu'on respire avec délices comme une fleur... Malheur à celui que cette mélodie et ce parfum rendent fou!... Qu'il meure, c'est le prix que mérite sa folie... Vous le voyez bien, milady... vous n'avez point à vous justifier, et je n'ai aucun reproche à vous faire. La raison est toute de votre côté... moi, je suis le fou, et mon tort, puisque j'appréciais si mal ce que vaut la vie, est de n'avoir point su mourir. — Que dit-il donc? bégaya la pauvre femme qui crut rêver. — Oh! cette fermeté dans le malheur m'a coûté cher, madame. Un autre eût essayé d'oublier... moi, je me plaisais dans mes souvenirs, j'en aimais la douleur, je rouvrais volontairement ma blessure, heureux de contempler, goutte à goutte, le sang qui s'en échappait. Tenez, le jour que je suis sorti de la Tour de Londres, mon premier soin a été de courir à Bristol et de là au château de Blenthal. Vous étiez partie, me dit-on, partie pour ne plus revenir... et pas une indication, pas un mot de vous! Mon cœur saigna, et cependant, je ne vous accusai point. Comment vous aurais-je soupçonnée!... Il me semblait que vous viviez en moi comme je vivais en vous, et cette union, même quand nous étions séparés, était si étroite et si intime, que je ne cessais jamais de vous voir ni de vous entendre. A Blenthal, quoique absente, mon âme vous devina sur le balcon dentelé d'où tant de fois vous aviez salué de la main mon arrivée. Votre ombre était là, votre ombre qui souriait et me disait d'espérer... Pouvais-je m'éloigner

sans avoir pénétré un instant au moins dans la forêt de Blenthal, sous ces magnifiques dais de feuillage qui avaient si souvent abrité nos deux rêveries? O Sarah! quelles charmantes féeries!... et quel doute résisterait à un langage qui persuade si bien! Tout me parlait de vous, et le bruissement des feuilles, et l'herbe du sentier où je reconnaissais la trace de vos pas et le sifflement de la brise à travers les futaies, et les grandes allées désertes, et les rocs élancés, et surtout, oh! surtout les profondeurs retentissantes du gouffre des Aiglons-Noirs... — Oh! plus bas... plus bas... tais-toi. — Eh bien! tous ces bruits ensemble, toutes ces voix réunies, célébraient ta louange, Sarah. C'était un chant séraphique où ton nom résonnait comme la note la plus pure d'une harpe, doucement caressée d'un ange invisible. J'interrogeais, j'écoutais, et à toutes mes frayeurs, à tous mes doutes, il n'y avait qu'une réponse qui bruissait imperceptiblement dans l'air, de manière à n'être entendue que de mon cœur : je t'aime, je t'aime!... — Parle donc plus bas, reprit Sarah dont le regard épouvanté se fixait vers l'entrée du fond. — Blenthal, adieu! Sombre gouffre où je voulais mourir et au bord duquel une main cruelle m'a retenu, adieu, je vous quitte, je pars... Ma bien-aimée est à Londres, dites-vous? je retourne à Londres... Puisque vous m'assurez qu'elle est là, les tristes faubourgs de la Cité me seront aussi doux et me paraîtront aussi beaux que vos plus vertes solitudes et que vos plus frais ombrages... Je pars, j'arrive!... Ici, Sarah, le jour devient nuit, le rêve s'en va, l'écho meurt. Je n'entends plus rien, je ne vois plus rien, ou pour mieux vous dire, la réalité qui m'enveloppe est si effrayante, que je me voile la face avec déses-

poir... Alors, la haine, la colère, le désir de la vengeance s'éveillent en moi. Ce Jefferies, qui est désormais le spectre vivant de mes rêves, j'engage avec lui un combat dont l'issue est quelque temps douteuse... Ma défaite était cependant inévitable... je suis vaincu, je succombe... Sarah, le but réel que je poursuivais, j'allais l'atteindre, c'était la mort... et cette mort, j'allais la subir vaillamment, avec courage, avec cette joie rayonnante et suprême du héros qui se fait martyr... et voilà que vous venez rendre à mes yeux qui se ferment le regret de la lumière, à mon âme qui s'éteint le regret de la vie... Que me voulez-vous, Sarah, que me voulez-vous?

Aux derniers mots de Richard, les deux côtés de la porte du greffe s'étaient disjoints et les lampes du tribunal avaient obliquement éclairé l'ombre immobile de Jefferies. La scène qui se passait devant lui ne parut d'ailleurs lui causer aucun étonnement. Il se contenta de croiser les bras et regarda en silence.

Richard n'avait rien entendu. Sarah vit tout.

Alors, la force étrange qui grandissait presque toujours cette femme aux heures du danger, vint cette fois encore à son secours. Seulement, au lieu d'une idée de salut qui lui jaillit du cœur, ce fut une sorte d'élan terrible, inspiré par le fanatisme du désespoir. Elle sentit que Richard et elle étaient perdus tous deux et voulut que du moins leur dernier soupir fût un défi à la persécution et au malheur.

— Ce que je veux, dit-elle en partageant ses regards entre Richard et Jefferies, je veux que tu m'écoutes et que tu te recueilles dans une sainte ivresse...

Et elle lui prit les deux mains avec force.

Jefferies avait vu le regard de Sarah se croiser avec le

sien. Elle le bravait donc ! Il ne bougea pas davantage.

— Oh ! dit Richard, pourquoi m'attirer ainsi vers toi ? — Pourquoi ? parce que je veux que tu sois heureux, Richard, parce que toutes les mélodies du passé vont se réveiller ici... et pour commencer, ces beaux échos de Blenthal, cette voix de la forêt, tu sais ?.... prête l'oreille, tu vas les entendre... Je t'aime, Richard, autant que je t'ai jamais aimé !! — Sarah ! Sarah !

Et tout autre mot expirant dans le gosier de Richard, sans pouvoir parvenir à ses lèvres, il se laissa aller à ce courant magnétique qui l'entraînait, et à son tour, par un mouvement de tendre frénésie, attira Sarah contre lui.

Ils se tinrent, l'espace de plusieurs secondes, étroitement enlacés.

Mais Richard, ayant aperçu Jefferies, se rejeta en arrière, en pâlisant de terreur...

— Pauvre femme, dit-il en se tordant les mains, je t'ai perdue ? — Je n'ai rien fait que je n'aie voulu faire, répliqua résolûment Sarah. Je savais que cet homme était là. — Et sans doute, madame, dit Jefferies en s'avançant avec une lenteur calculée, il vous a semblé piquant d'ériger le lord-chancelier d'Angleterre en mari ridicule. Heureusement que nous autres, gens de loi, nous mettons tout en compte, et que la revanche n'est pas loin. — Avant de vous laisser prendre cette revanche qui, je le sais, sera terrible, il faut que je parle à sir Richard, mylord, et que je lui parle en votre présence, afin qu'il sache tout et qu'il nous juge, vous et moi, comme ferait un juge impartial, s'il y en avait encore à Londres, comme ferait Dieu, s'il était là !

Jefferies souriait.

— Sarah! s'écria Richard; je ne sais si c'est Dieu qui m'éclaire, mais je devine ce que vous allez me dire... Ainsi, pas un mot de plus, car je le vois, je le sens, il faudra à ce tigre deux proies au lieu d'une, et c'est sur vous sans doute... — Il ne suffit pas que vous deviniez, Richard. C'est la vérité dans son expression la plus pure, la vérité redoutable et nue qui vous doit être révélée. Rien au monde n'empêchera que cela soit? — Sur mon âme! s'écria le chancelier qui malgré lui pliait encore sous le joug impérieux de cette femme et prenait le parti de dissimuler sa colère sous l'apparence ironique, je ne m'attendais pas, je l'avoue, à jouer ici, entre ces quatre murs vénérables et sous cette toge imposante, le misérable rôle d'accusé; mais n'importe, je ne serai pas fâché de vous voir tous deux à l'œuvre, vous, milady, abordant avec hardiesse ce que nous appelons le réquisitoire, et vous, monsieur, rendant une sentence!... cela me changera un peu. — Sarah! reprit Richard que le sang-froid, réel ou simulé du chancelier mettait hors de lui, je ne veux de toi qu'une seule explication, qu'un seul mot : tu le hais donc? — Si je le hais! Ecoute. C'était par une nuit sombre... Un hasard m'avait révélé ton sort... Je savais que tu étais arrêté, qu'on allait te juger, et sans savoir quel était ton crime, ni si tu étais innocent ou coupable, Dieu mit en moi cette conviction terrible, inébranlable, qu'il n'y avait pour toi ni salut à espérer, ni défense possible, et que tu étais perdu! Mon père était un des juges devant qui tu devais comparaître... mais eussé-je brisé mes genoux à me traîner devant lui, je savais que rien ne pouvait adoucir le rayon farouche de ce regard, ni la

trempe de fer de ce cœur insensible. Les autres juges, je ne les connaissais pas. Alors, moi, pauvre enfant sans force et sans appui, j'imaginai un prodige de hardiesse et de courage. Le lord chef de justice, un homme que je vénérâis dans ma pensée, était tout-puissant... je le savais... Je savais aussi qu'il avait demandé ma main à mon père, et comme mon refus, dans ma pensée du moins, ne pouvait l'avoir blessé, je résolus d'aller à lui, de lui tout avouer, de lui montrer ce cœur rempli de ton souvenir, et de le supplier, au nom de cette justice divine dont on le disait l'élu, d'épargner une vie qui m'appartenait, un sang qui était le mien. Minuit approchait... Je partis... j'étais à cheval... Frank me suivait... Pauvre vieillard! il me croyait folle. — De Londres à Gerards' Cross, nous ne vîmes ni les arbres ni les fossés, ni le pavé de la route. C'était une mer de brouillard. J'arrivai pourtant!... Mylord sortait de table. Ah! je lui dois cette justice, il ne me fit pas attendre...

Ici, Sarah reprit haleine et regarda le chancelier en face. Le même sourire, méprisant et railleur, grimaçait à ses lèvres. Rien ne semblait devoir entamer sa patience... Richard écoutait, comme pétrifié par les sons d'une musique inconnue.

— Je n'avais encore vu lord Jefferies, reprit Sarah, que chez mon père et chez le roi. Ma surprise fut grande... elle se changea bientôt en effroi. Son œil, ordinairement sombre et sévère, brillait d'un étrange éclat. C'était quelque chose de radieux et de sauvage à la fois, qui annonçait chez cet homme une sorte de joie dangereuse et cruelle. Rien qu'à le voir, je n'espérai plus... je demeurai un instant sans pensée et sans voix. Il fallait cependant en finir, et je voulus

me persuader, pauvre fille dont le cœur était gonflé d'amour, que mes terreurs étaient des fantômes, et qu'il n'était pas un homme au monde, si étranger qu'il fût à la pitié, que ne dût attendrir le cri d'une douleur semblable à la mienne... Je parlai... je pleurai... Il m'écouta comme il m'écoute en ce moment, sans m'interrompre, mais aussi sans me répondre autrement que par ce sourire terne et froid dont on ne sait jamais la véritable sens. Je crus d'abord que ce silence était un refus... mais non! il réfléchissait; et comme je le suppliais de me tirer d'incertitude, il me dit qu'il allait faire pour moi ce qu'il n'avait encore fait pour personne, que celui que j'aimais quel qu'il fût, serait sauvé, mais à une condition... — Oh! murmura Richard. — C'est que je serais à lui, acheva Sarah. A lui, comprends-tu, quand je venais de lui dire mon secret, quand il savait que cette âme était le trésor d'un autre, quand il me voyait moi-même, folle d'amour, oublier tout, et la pudeur de la jeune fille, et la prudence de la femme, pour implorer la grâce de celui que j'aimais... Que dire! que répondre? L'homme tout entier se révélait dans l'idée seule de ce marché honteux. Consentir, c'était le malheur de toute ma vie... refuser, c'était ta mort. La lutte fut opiniâtre, acharnée, mais les armes n'étaient point égales. La jeune fille, brisée d'épouvante, comprenant à peine des passions si basses, mais en même temps bercée par un rêve horrible où se mouvaient, dans le lointain, des instruments de torture, une hache et un bourreau, la jeune fille se sentait peu à peu faiblir, perdre du terrain, chanceler, mourir!!! Lui, au contraire, jouissait de ses tortures et triomphait de sa faiblesse... il tourmentait une victime, que lui

fallait-il de plus! — Milady, interrompit doucereusement Jefferies, vous oubliez... — Je n'oublie rien, mylord, et ne ferai grâce à votre mémoire d'aucun des souvenirs odieux que me rappelle la mienne. Richard! j'ai dit tout à l'heure que cet homme souriait... ce sourire m'éclaira... Je devinai qu'il méditait une trahison, et que, dans le pacte qu'il me proposait, il y avait une arrière-pensée de vengeance et de sang. Dès ce moment, je ne songeai plus à moi, je n'eus plus peur... Je ne songeai plus qu'à lutter de ruse avec un ennemi redoutable, dont la duplicité m'entourait de pièges, et me poussait vers l'abîme. Forte par toi et pour toi, je me redressai fièrement, et lasse de recevoir des conditions, c'est moi qui dictai les miennes. Au lieu d'une grâce, j'en voulus trois... Il attendait un nom... le tien, Richard, afin de te poursuivre plus sûrement de sa haine implacable. J'exigeai que la liste des accusés me fût remise, et de ma main, j'effaçai trois noms, et remerciai Dieu, car en te sauvant, je sauvais aussi tes deux meilleurs amis, Tom Brown et Arnold Tercy, qui eux-mêmes avaient partagé jadis avec toi l'hospitalité fraternelle du château de Blenthal... Et pour assurer l'exécution de ma volonté souveraine, je stipulai hautement que je n'acceptais point pour les élus de ma miséricorde, un pardon furtivement signé, une de ces grâces mystérieuses dont on semble avoir honte et qu'on enfouit craintivement dans les ténèbres... mais qu'il me fallait pour vous trois la mise en liberté, immédiate, devant tous, au grand jour!... vois-tu! J'empêchais ainsi le tigre, Richard, de ressaisir d'une main la proie qu'il lâchait de l'autre. En ne te désignant pas seul à sa clémence, j'avais donc déjà gagné du temps. C'était immense...

ce n'était pas tout encore... avec un pareil homme, un homme qui m'acceptait, me sachant toute à un autre, un homme qui m'arrachait la vie de l'âme, sciemment, avec une barbarie froide et calme, comme le poison arrache la vie du corps, par souffle et par lambeaux... avec cet homme-là, il fallait être méfiante, et je le fus. Je voulus voir, le lendemain, de mes propres yeux, la signature du roi, qui avait dû être bien étonné, lui, d'écrire son nom au bas d'une lettre de grâce... il y avait si longtemps que cela ne lui était arrivé!... Ce fut encore un serviteur à moi, l'excellent et dévoué Franz, que je chargeai de porter cet ordre à la Tour de Londres. Tu étais libre, tu partis pour Blenthal... pauvre ami... nous aurions pu être heureux!... Mais il me restait à payer cet air que tu respirais et qu'on m'avait si chèrement vendu... Huit jours après, j'étais la femme de Jefferies... Sa femme!... tu pâlis... oui! sa femme! parce que c'était le seul moyen de pénétrer dans l'autre maudit, d'épier jour et nuit cette pensée qui a médité tant de meurtres, cette main qui a fait tomber tant de têtes! Sa femme!... parce que si le danger d'aujourd'hui était passé, celui de demain menaçait encore, et que la parole de Jefferies n'était plus rien pour moi! Ainsi, tu le vois donc bien, Richard, je ne me suis pas avilie jusqu'à aimer cet homme, je n'ai cédé ni à la vanité, ce qui eût été une honte, ni à l'ambition, ce qui eût été un crime. Je n'ai rien oublié, rien trahi... Je me suis mise entre lui et toi : voilà tout!

Jefferies, pendant toute cette véhémence apostrophée, avait gardé son attitude froide, dédaigneuse, hautaine, et chez lui cet excès de loganimité était un prodige d'énergie. Mais quand Sarah eut cessé de parler, lors-

que, vaillante et passionnée, elle eut saisi l'une des mains de Richard, comme pour donner une force plus réelle à l'explosion de sa pensée, il s'écria :

— Par saint Georges, patron de l'Angleterre et le mien, milady, l'attorney général des assises d'Old-Bailey, ayant à obtenir la condamnation de l'accusé, n'aurait pas été plus habile que vous et vous avez instruit l'affaire de sir Richard Benn mieux que n'eussent fait six mois de procédure.

Il ajouta en s'efforçant de sourire :

— La séance peut commencer maintenant.

Puis, allant vers le fond, il appela deux fois à voix haute :

— Joshua! Joshua!

Une affreuse pâleur couvrit les joues de Sarah. Richard s'approcha pour la soutenir... elle fit d'abord un léger mouvement pour se dégager de son étreinte... mais bientôt, cédant à un entraînement délicieux, poussée d'ailleurs par cette sorte de résolution fébrile qui est la force des heures suprêmes, elle s'appuya contre lui, le corps doucement plié, la tête rejetée en arrière, cœur contre cœur, et les yeux pleins de larmes. Il y avait dans cette posture une provocation douce et enivrante. Richard ne résista plus... il pressa avec transport Sarah sur sa poitrine et effleura même son front de ses lèvres.

Mais soudain, soit crainte, soit mouvement d'une jalousie mal éteinte, il détourna la tête et, comme celui de la pauvre femme, son regard se voila de pleurs.

— Tu me refuses le baiser d'adieu! murmura-t-elle. — Sarah! Sarah! fit la voix étouffée de Richard.

Et une souffrance inquiète, étrange, se peignait sur ses traits bouleversés. Ce fut comme un éclair, elle comprit...

— Oh! nous le pouvons sans crime, reprit-elle avec amour, car je puis te le jurer ici, Richard, à la face du ciel qui nous voit, sous l'œil de Dieu qui m'entend, je ne suis la femme de ce monstre que de nom!

Pour toute réponse, les lèvres de Richard se collèrent à celles de Sarah. Un long frisson glaça leurs veines en réchauffant leurs cœurs. Les rayons de leurs yeux se mêlèrent, et pendant une minute leurs deux souffles se confondirent en un. Que leur importaient maintenant le passé et l'avenir, la présence du juge et les apprêts du supplice! Ils n'avaient plus qu'une pensée... ils se hâtaient de respirer ce bonheur inespéré avec enthousiasme, avec emportement, avec rage, comme on respire un de ces âpres parfums de l'Inde qui enivrent, qui font rêver et qui tuent.

Joshua Spilmann était accouru à l'appel du maître.

Le chancelier, après avoir rapidement échangé quelques mots avec lui revint près de Richard et de Sarah.

La colère allumait dans ses yeux des rayons fauves et ardents.

Leurs mains se détachèrent. Richard recula et Sarah, se dirigeant vers la galerie qui lui avait tout à l'heure livré passage, tenta de s'enfuir en disant encore à Richard :

— Adieu! adieu!

Elle allait sortir...

— Où allez-vous donc, madame? demanda froidement le chancelier, en la retenant par le bras.

Elle indiqua du doigt le chemin de son appartement.

— Vous voulez retourner chez vous?

Elle fit signe que oui.

— Non pas, madame, non pas! A Dieu ne plaise que je vous prive d'un spectacle que vous avez cherché vous-même... Vous avez voulu assister à un de ces jugements terribles dont la renommée fait trembler toute l'Angleterre... vous y assisterez. Vous avez voulu voir Jefferies sous sa toge et dans ses fonctions de lord chancelier, je ne vous priverai point de ce curieux spectacle. Vous êtes venue : vous resterez.

Et le chancelier ayant averti Jarvys et Joshua par un signal, les battants des deux grandes portes s'ébranlèrent. Par l'une, entrèrent les juges, tête couverte et gravement drapés sous leurs tuniques flottantes; par l'autre déborda le flot populaire... il y eut un moment de confusion. Mais un détachement de haliebardiens, commandé par un chef dont la figure nous est bien connue, l'ancien colonel Kirke, survint fort à propos, et, par une manœuvre habilement exécutée, forma sur-le-champ une barrière qui refoula les curieux dans une sorte d'enceinte réservée, et ménagea l'espace rigoureusement nécessaire aux opérations du tribunal.

Une réflexion traversa l'esprit de Sarah.

— Folle que j'étais de vouloir fuir!... pensa-t-elle. Est-ce que ma place n'est pas là, près de lui?...

Et son visage se rasséra.

Les membres présents étaient l'évêque Chester, l'évêque de Durham, le chef de justice Herbert et le chancelier Jefferies.

Ils montèrent à leurs places successivement et en

silence, pendant que les huissiers, en tenue d'audience, s'échelonnaient sur les gradins de l'amphithéâtre et que le recorder, assis devant sa petite table noire, s'appêtait à donner lecture de l'acte d'accusation, lequel contre l'usage ordinaire, était peu volumineux et consistait en quelques lignes écrites à la hâte sur un parchemin de petite dimension.

Trois hommes se postèrent au bas de l'estrade, sous la rampe de la tribune, que recouvrait une tenture noire, semblable au drap d'un catafalque, à cela près qu'au lieu de larmes, l'outil du tisserand y avait brodé des étoiles d'argent.

Ces hommes étaient Joshua, Jarvys et Tibald, phalange de serviteurs dévoués dont il eût été impossible de déterminer la véritable mission sur le simple vu du costume insignifiant dont ils étaient vêtus, trinité de bas étage qui se mouvait comme une armée sur un signe du maître, association malfaisante qui prenait sa part du sang versé, quelque chose, en un mot, de sinistre, d'indéfinissable et de sombre, comme les familiers du saint-office ou les aides du bourreau.

La réponse de Jarvys au chancelier vous a révélé tout à l'heure la nouvelle métamorphose de Kit Tibald. L'ancien tavernier de Woolhampton et de Southwark avait définitivement pendu au clou sa défroque de marchand de troisième ordre, et était devenu quelque chose comme un bourgeois de Londres, en apparence du moins, et en supposant qu'on eût dû s'en rapporter à son costume. Mais en réalité, on avait fait de lui une sorte de *factotum*, également propre à toute espèce de travaux qui ne demandaient qu'une obéissance aveugle, l'activité corporelle et une intelligence médiocre.

Cette fois encore, il eût vivement souhaité mettre entre lui et son neveu une distance respectueuse... Mais Dovelv Margham avait trouvé convenable d'user de son droit de parent pour exiger, sous peine de tapage, sa bonne part des nouveaux honneurs qui pleuvaient sur sa famille. A ce prix, à ce prix seul, il s'engageait envers Tibald à renier ses antécédents, à oublier toutes ses idées séditieuses et même à crier au besoin de toute la force de ses poumons : Vive le roi Jacques II!

Placé entre ces deux alternatives également embarrassantes, d'une trêve qui pouvait bien avoir des dangers et d'une guerre dont la déclaration était imminente, Kit s'était décidé pour le parti le moins violent. Il avait consenti à garder son neveu avec lui, se promettant bien d'ailleurs de ne point s'endormir sur ses belles paroles et de le veiller de près.

Voilà pourquoi nous retrouvons Dovelv Margham mêlé à ces nouveaux événements. Ainsi se trouve expliquée sa présence dans la maison de Jefferies.

Sarah, reléguée au pied d'une colonne, courbée en deux, grelottante, brisée, n'avait plus le sentiment exact de ce qui se faisait autour d'elle!... Ses yeux ne distinguaient plus, ses oreilles n'entendaient plus. C'étaient les ténèbres, c'était le chaos.

Richard fut conduit à la barre...

Mais à la vue de ce nouveau champion qui allait rendre compte à des juges vendus d'avance de son dévouement à une cause persécutée, le sentiment populaire, cette lave qui bouillonne éternellement au-dessous des surfaces politiques, les plus libres comme les plus comprimées, s'exhala en un retentissement sourd et prolongé. Des cris de révolte, des impréca-

tions éclatèrent au fond de l'auditoire. — Soldats!... cria Kirke, la main aux armes, et mort au premier qui bouge!

Tout rentra dans le silence.

L'accent monotone et traînant du recorder se fit entendre.

Les juges baissèrent le front, comme pour se recueillir en eux-mêmes et s'isoler pour ainsi dire dans le sanctuaire inexorablement fermé de leurs consciences. Quelques-uns se disposèrent à prendre des notes, guettant avec un soin minutieux les points les plus saillants de l'acte d'accusation, afin, sans doute, de mieux former leur opinion quand viendrait l'heure du verdict.

A quoi bon, pourtant, ces semblants d'attention austère et ce simulacre d'une justice sincèrement et loyalement rendue?

Ne savait-on pas que ces hommes étaient des marionnettes dont Jefferies tenait le fil, des instruments passifs agissant sous l'impulsion donnée, des ouvriers, en un mot, dont toute la tâche consistait à effacer chaque jour quelque lettre gênante des tables de la loi et à aiguïser la hache du bourreau?

Mais il fallait sauver les apparences et laisser croire au vulgaire qu'il existait encore un tribunal et des juges libres de leur esprit, de leur âme et de leur volonté.

La comédie devait se jouer jusqu'au bout.

En ce moment, une ombre glissa à travers la foule épaisse, et parvint jusqu'à Sarah.

— Milady, murmura bien bas une voix faible, voici un manteau que mistress Joan vous envoie.

Sarah ne remercia point, car elle n'en avait pas la

force; mais sa paupière se leva avec effort, et une expression d'ineffable reconnaissance teignit ses joues blanches, lorsqu'elle eut reconnu, dans l'envoyé de Joan, celui que Dieu semblait avoir mis sur sa route pour l'assister à ses mauvaises heures, son dévoué Dovely Margham.

A l'aide de cette mante, elle allait du moins cacher sa toilette de fête, dont l'éclat, en attirant sur elle tous les regards, pouvait l'exposer à la fureur ou à la risée de la foule.

Elle s'empessa donc de l'étendre sur elle, de manière à dissimuler sous ses longs plis sa parure et jusqu'aux traits de son visage. Puis, ayant ramené ses deux bras sur sa poitrine, elle reprit son immobilité première, et écouta...

Le lecture continuait, régulière et lugubre comme un tintement de cloche.

Un personnage, qui depuis une heure s'était tenu en dehors de ces sombres préparatifs et dont l'influence n'y était cependant pas étrangère, sir Morris Farthom, était perdu au plus profond de la foule, et de là il méditait sur l'issue probable d'un drame qui, jusqu'à présent, se déroulait sans encombre et en pleine liberté.

Une inexplicable inquiétude s'était emparée de lui.

Maître des destinées de Jefferies, ayant en main les fils d'un dénouement qu'il pouvait encore modifier à son gré, il se demandait si sa vengeance, telle qu'elle était sur le point d'éclater, remplirait suffisamment son cœur, et s'il n'y aurait pas un autre moyen d'arriver, par une voie moins violente, à un résultat aussi grand.

Et en opposant l'une à l'autre ces hésitations dans

sa tête, il attachait sur Sarah des yeux fixes, ardents, pleins d'une flamme dévorante.

— Elle est si belle! pensait-il.

Et il ajoutait avec un frémissement étrange :

— Quel dommage!

Elle était belle, en effet, belle de cette double beauté, que donnent en même temps l'amour heureux et l'attente résignée du martyr.

Et puis, cette femme dont il était fou, dont il était amoureux, dont il avait été repoussé tant de fois, ne portait-elle pas le nom de Jefferies, et la lui enlever, n'était-ce pas frapper à la fois Jefferies, dans sa passion, dans sa vanité, dans son cœur?

L'arc était tendu, la flèche était prête...

Qui des deux pourtant valait-il mieux viser? le père où l'époux?

Décidément, Sarah était trop belle... il n'hésita plus.

Il se fraya un passage au milieu de cette multitude serrée, et arriva en un instant au pilier contre lequel s'appuyait Sarah.

— Milady! fit-il en lui touchant doucement le bras.

— Ah! c'est vous, monsieur Farthom. Que me voulez-vous? — Je veux vous proposer un pacte, milady... et de votre consentement ou de votre refus de m'entendre, dépend le repos ou la malédiction de toute votre vie. — Parlez plus clairement, sir Morris.

— Vous avez raison, milady, les heures vont vite et les événements nous pressent... Vous ne trouverez donc pas étonnant que je débarrasse mon discours de digressions inutiles, et que j'aille droit au but. Milady, vous souffrez une torture pire que la mort... j'en ai deviné, j'en connais la cause... Oh! ne vous défendez

pas. Sir Richard est aimé de vous... Mais retenez bien ce que je vais vous dire : il y a entre vous et ce Richard une barrière infranchissable, une muraille sans issue, un abîme. Tous les obstacles qui vous séparent en ce moment de lui seraient levés, que, d'un mot, je vous séparerais encore, et cette fois pour toujours. Or, sir Richard va mourir... Dévouez-vous pour le sauver... Soyez sa sœur, soyez l'ange du paradis qui l'arrache de l'enfer... — Sir Morris... — Je vous répète que, grâce à vous, il peut vivre... je vous dis qu'avec un signe, un geste, une parole, vous pouvez lui rendre encore une fois la liberté. — Et... pour cela... que faut-il faire? demanda Sarah. — Me dire, milady, que vous consentez à quitter Londres sur-le-champ, à ne plus revoir ni lord Jefferies, ni sir Richard, et à me suivre... — Vous suivre? — En France... où je renoncerai pour vous à toutes les espérances qui m'attendent peut-être encore ici.

L'ébahissement rendit Sarah muette.

— Faites-y bien attention, milady. Je suis possesseur d'un secret effroyable avec lequel je puis mettre en déroute ces terribles accusateurs, un secret avec lequel je ferai demander grâce à Jefferies, un secret qui vous épouvanterait vous-même, si vous le saviez. Dites que vous consentez à fuir avec moi... Alors... alors seulement, ce secret tombe de mes lèvres et tout est fini... — Fuir avec vous, soupira enfin Sarah en joignant les deux mains. Mon Dieu! mon Dieu! qu'ai-je donc fait au ciel pour que tous ces hommes qui m'entourent n'aient rien à me proposer que le désespoir ou la honte!... — Vous aimez donc mieux que sir Richard meure! — S'il meurt, c'est par un enchaînement de circonstances où vous ne pouvez rien,

monsieur. — Mais quand je vous dis que je puis le sauver! — C'est Satan qui parle par ta bouche. Retire-toi, infâme!... je ne te crois pas. — Elle aussi le veut, murmura Farthom.

Et il s'éloigna à pas lents.

Le recorder venait de se rasseoir. Mylord Herbert, le chef de la justice, avait adressé à Richard plusieurs questions auxquelles celui-ci avait refusé de répondre, et déjà il s'était levé pour prononcer un réquisitoire, lorsque Jefferies, lui faisant signe de se taire, se leva à son tour, quitta sa place et dit :

— Permettez-moi, mylord, de prendre pour cette fois la parole et de vous céder la présidence. L'accusé ne m'est pas aussi étranger qu'à Votre Seigneurie, et je renouvellerai volontiers connaissance avec lui.

Il se fit dans l'auditoire un mouvement de curiosité. Un instant même, cette ondulation de têtes et ces rumeurs étouffées menacèrent de troubler la tranquillité de l'audience.

Mais l'accent formidable de Kirke intervint à propos, et tout se calma.

Le jugement.

Jefferies avait remplacé mylord Herbert à la barre de l'accusation, et déjà il s'apprêtait à commencer, lorsqu'il se sentit arrêté par deux frayeurs à la fois. La première, il l'avait ressentie en rencontrant l'œil de Richard, sorte d'intimidation fort étrangère à ses habitudes. La seconde s'expliquait par une cause plus

immédiate et plus simple. Au moment même où il allait parler, une main téméraire avait effleuré son épaule. Ses sourcils se croisèrent, et, s'étant vivement retourné, il se trouva face à face avec sir Morris.

— Eh quoi! c'est toi, Farthom! Il faut avouer que tu choisis bien ton temps pour m'interrompre. — Je ne le choisis pas, mylord; je le prends comme il vient; et si je me suis permis de déranger Votre Grâce, c'est qu'en vérité ce que j'ai à lui dire ne peut souffrir aucun retard. — Quel ton solennel! — Pardonnez, mylord. Le ton que j'emploie se ressent peut-être malgré moi de la gravité des circonstances qui me conduisent près de vous. Mon dévouement me faisait un devoir, avant de vous laisser porter la parole contre sir Richard, de vous éclairer sur les suites probables d'une condamnation, que vous regretterez peut-être vous-même... — Quoi donc?... saurais-tu quelque chose?... — Le peu que je sais, mylord, est d'une telle importance et serait d'un si grand poids dans la balance de votre suprême justice, que vous feriez peut-être bien, je vous parle en ami, de suspendre la séance pendant quelques minutes, et de m'accorder seul à seul un moment d'entretien. — Que ne parles-tu ici? répliqua le chancelier qui perdait patience. — Parce que nous n'avons ici ni papier ni encre, répondit Farthom; parce qu'on n'écrit pas debout, et qu'il est indispensable avant que je vous livre le secret en question, que vous accoliez le nom de sir Morris Farthom à ceux des nouveaux ministres dont vous devez, au petit lever de demain, présenter la liste à Sa Gracieuse Majesté le roi Jacques II. — Décidément, c'est de la folie! dit Jefferies en examinant fixement Farthom. — Ce serait tout au plus

de l'obstination. Mais on nous regarde, mylord, et une petite chicane à propos de mon caractère, un peu entêté, je l'avoue, serait ici fort déplacée. Consentez-vous à ne satisfaire, mylord? Je vous répète qu'il y va du plus grave intérêt de votre vie. — Ami Farthom, amuse-toi à effrayer les enfants de tes contes en l'air, mais, pour Dieu, ne m'en rebats pas les oreilles... — Ainsi, vous persistez... — Allons, redescends de cette chaire et rentre chez toi... la nuit est calme, ton lit est moelleux. Rêve, Farthom, rêve tant que tu le voudras... Figure-toi, si tel est ton caprice, que tu es vice-roi d'Irlande, lord-trésorier des trois royaumes, visir à Bagdad, ou même pontife à Rome. Le sommeil autorise toutes les extravagances. — Prenez garde, mylord, prenez bien garde!... — Par saint Georges! mon bon Farthom, ne me mettez point dans la dure nécessité d'appeler Kirke, lequel, vous le savez, est passablement brutal et ne se ferait aucun scrupule de vous saisir par les épaules et de vous pousser dehors. — C'est bien, mylord, une dernière fois, vous ne voulez point mon secret? — Allons donc! tes marchandises sont hors de prix, Farthom... va-t'en. — Adieu, mylord!

Et aussi lentement que lorsqu'il avait quitté le pilier contre lequel était adossée Sarah, Farthom descendit les gradins de l'estrade.

La surprise avait été grande de voir le chancelier arrêté ainsi au début de son discours, et il en était résulté de nouveaux désordres.

Kirke fit distribuer çà et là quelques horions et le silence se rétablit.

Jefferies commença à parler; mais contre l'attente du plus grand nombre qui comptait assister à un de

ces longs tournois où se plaisait l'ancien chef de justice et dans lesquels il faisait preuve d'une incroyable variété d'aptitudes, tantôt souple et rampant comme la vipère, tantôt hardi comme le lion, quelquefois prenant sa victime corps à corps, parfois la dédaignant pour invoquer seulement l'intérêt général, réunissant d'ailleurs, dans le faisceau de ses armes oratoires et pour en user tour à tour, la douceur persuasive du chevalier du Temple, la fougue violente de son prédécesseur Shaftesbury, et la dangereuse duplicité de Cromwell. Il se borna cette fois à quelques coups vivement portés qu'il termina par cette péroraison d'une logique et d'une sévérité rigoureuses.

— Qui que tu sois, Walter ou Richard, soldat révolté ou tribun des rues de Londres, ton sang est un composé dangereux d'où s'exhalent les pensées mal-faisantes qui te montent au cerveau. L'œuvre de ta vie est une œuvre non interrompue de folie furieuse et de sédition. Faut-il, pour prouver cette vérité trop claire à ceux qui m'écoutent, l'éloquence de Démosthène ou de Cicéron? Pourquoi? Celui-là ne serait-il pas fou qui se figurerait éclairer le soleil avec un flambeau? Il faut que tu meures; tu mourras!

Et Jefferies, pâle, haletant, plus ému qu'il ne l'avait jamais été dans des occasions semblables, se jeta avec une sorte d'empressement au fond de son siège.

Le chef de justice Herbert demanda à Richard s'il avait un défenseur.

— A quoi bon? dit l'accusé en souriant tristement.

— La cour peut vous en nommer un, insista Herbert.

— Oh! je sais, reprit sir Richard avec une ironie calme, qu'en fait de raffinements barbares, le tribunal de Jefferies n'épargne rien, et que, pour prolonger,

ne fût-ce que d'une minute, le supplice de l'accusé, il entoure cette mort d'un dernier prisme d'espérance et se plaît à lui montrer au moment suprême, par une échappée verte et riante, la perspective de la vie. Qu'ai-je à faire d'un avocat qui parlera, sans penser un mot de ce qu'il pourra dire, devant des juges qui l'écouteront sans l'entendre? Merci, mylord, merci.

L'agitation du chancelier avait progressivement augmenté pendant la réplique de Richard.

Lord Herbert se leva. Les juges suivirent son exemple, et tous passèrent lentement et en silence dans la salle des délibérations.

Tous, moins Jefferies.

La présence du grand-chancelier tenait les assistants dans un respect craintif et muet. Lui, cependant, penché en avant et le front appliqué sur ses deux mains, contemplait l'accusé dans une sorte d'ébabillement extatique qui participait également de la souffrance et de la joie. Chose étrange! il avait compté sur les immenses satisfactions de la vengeance, et maintenant que cette vengeance était sur le point de s'accomplir, il lui semblait que sa soif devenait de plus en plus ardente et que cette coupe, si remplie qu'elle fût de sang, serait encore trop vite épuisée.

Par moments aussi, à l'aspect de ce visage jeune, doux et résigné, il éprouvait des élans de pitié secrète et d'incroyables tressaillements d'épouvante.

Il cherchait alors, lui, homme de logique et de raisonnement, à expliquer ces mystères, et sa fureur, ses instincts sauvages, ses passions brutales, l'empêchaient de voir et de comprendre ce qui était peut-être un rayon céleste, une inspiration bénie de la sainte vérité. Plus il se sentait faiblir, plus sa violence

se révoltait. Il attribuait aux mouvements d'une haine, en quelque sorte exceptionnelle, ce travail intérieur de tant d'impressions cruelles qui bouillonnaient dans son âme comme le feu de la fournaise. Et se nourrissant de cette idée, il essayait de calmer sa rage par un assouvissement prématuré; il se délectait dans la vue de cette nature robuste et vivace sur laquelle sa volonté terrible allait souffler la destruction. Ce n'était pas encore assez pourtant...

— Non, pensait-il, la justice humaine n'est qu'un mot; je vois bien dans le supplice de cet homme la part du roi... mais la mienne, la mienne, où est-elle? je ne la vois pas; le conspirateur mourra... c'est bien... mais mon rival!...

Puis, sa pensée faisant explosion au dehors, il ajouta dans un imperceptible sifflement qui glissa entre ses lèvres : — Oh! si l'on mourait deux fois!

Et toujours il regardait Richard. Etait-ce un défi que lui portait l'enfer? Etait-ce un avertissement dont la source remontait jusqu'au ciel? Il n'aurait su le dire; mais cette parfaite quiétude de la victime l'importunait. Là où il s'était attendu à l'énergique résistance du lion, il rencontrait l'obéissance résignée de l'agneau, qui ignore même ce qu'on veut faire de lui, et tend sa gorge au couteau du boucher.

Pour faire taire à la fois tous les doutes qui bourdonnaient en lui, pour détruire d'un coup tous ses scrupules, pour marcher librement dans cette voie ardue où venaient l'assaillir tant d'obstacles, tant d'hésitations, tant de frayeurs jusqu'alors inconnues, il résuma ses pensées dans celle-ci : « Cet homme est un comédien. Son calme est le sourire du gladiateur vaincu. Il espère se faire applaudir en me bravant. »

Après avoir ainsi interprété, dans le sens qui lui convenait le mieux, un mystère qu'il ne lui était pas donné de comprendre, Jefferies se sentit plus rassuré.

Les juges rentrèrent. Kirke fit exécuter à ses hommes une évolution rapide, à la suite de laquelle la haie se trouva mieux formée. La croix des haliebardes brilla dans l'air, et l'on entendit au dehors un bruit significatif : c'étaient les soldats qui armaient leurs arquebuses.

Cette précaution, toute militaire, n'était peut-être pas inutile, eu égard à la disposition des esprits.

On fit silence, et la lecture du jugement commença...

Le dernier mot était la conséquence forcée du premier. Pas un anneau ne manquait à cette chaîne mystérieuse qui, après avoir tenu l'accusé garrotté dans les cachots de Bristol et de Londres, avait pesé sur lui jusqu'en pleine mer, pour le ramener enfin, pieds et poings liés, devant son irréconciliable ennemi.

Sir Richard Benn était condamné à mort.

Et comme aucun indice, aucune preuve n'établissait qu'il fût gentilhomme, écuyer, ni même simple tenancier de terres dépendant d'un fief noble, circonstance qui eût permis à son égard l'emploi de la hache et du billot, le tribunal avait prononcé le supplice du gibet.

L'exécution devait avoir lieu le lendemain, à midi sonnant, sur la place d'Old-Bailey.

Cette fois aucun cri ne s'éleva de la foule. Le dénoûment avait été prévu. D'ailleurs, le colonel Kirke, en prévision du tumulte, tenait son épée, pointe en terre, prêt à la lever en cas d'attaque. Les soldats,

L'œil attaché sur cet acier glorieux, attendaient avec une sauvage impatience l'éclair qui devait allumer le combat. Tous brûlaient également de se distinguer. Par malheur pour leur réputation de zèle, le calme de l'assistance rendit cette émulation superflue, et tous les frais de facile vaillance dont avait fait montre l'honorable troupe, se trouvèrent complètement perdus.

Mais, à défaut de cris séditeux, il y eut parmi cette multitude blessée au cœur, un léger frémissement suivi d'un échange rapide et muet de regards d'intelligence et de serremments de mains.

Sans s'être dit un mot, on s'était donné rendez-vous,
— La séance est levée, dit mylord Herbert.

À ces mots, un mouvement général s'opéra, et, en peu de temps la salle du tribunal fut à peu près déserte.

Pendant le prononcé de l'arrêt, les yeux de Richard et de Sarah ne s'étaient point quittés.

Un moment, sans avoir conscience de ce qu'ils faisaient, seuls dans cette foule, tout entiers à eux-mêmes, il voulurent s'élaner l'un vers l'autre...

Mais Kirke avait déjà saisi le bras du condamné... et Sarah, heurtée, froissée par les curieux qui se pressaient pour voir ce spectacle si curieux et si attrayant d'un pauvre jeune homme qui n'avait plus qu'un jour à vivre, Sarah avait perdu connaissance et était tombée à genoux.

Et bientôt, du fond de cette nuit profonde des sens où elle revoyait en songe tous les détails odieux de la réalité, elle poussa des gémissements vers Dieu et leva ses deux bras comme pour demander du secours.

Une main, qu'elle sentit frissonner dans la sienne,

l'aïda à se relever. Elle rêvait encore, mais dans ce demi-sommeil, dans cette moitié d'agonie, des paroles sourdes et confuses recommençaient à vibrer. Elle écoutait, elle rentrait peu à peu dans la vie.

— *Dovely!*... *Dovely!* bégaya-t-elle en regardant fixement celui qui était resté près d'elle pendant que tout le monde se retirait. — Que me disiez-vous donc? reprit-elle avec volubilité. Oh! merci, mon ami, de ne m'avoir pas abandonnée! Vous ne savez pas, j'ai besoin de vous... Pauvre enfant, voulez-vous encore vous dévouer à la malheureuse qui n'a p'us, pour s'acquitter envers vous, que ses prières et ses pleurs? — Oh! *milady!* — Eh bien! il faut que je parte... que je fuie... — Impossible, dit *Dovely Margham*; j'étais près de mon oncle, quand les ordres ont été distribués. La maison est cernée. Il n'y a pas une issue où l'on ne rencontre la flèche d'une hallebarde ou le canon d'une arquebuse. Des feux seront allumés toute la nuit et la troupe qu'on a choisie est une troupe dévouée. Impossible de fuir... impossible... et d'ailleurs, *milady*, où iriez-vous?

Sarah regarda *Dovely* avec surprise... Il baissa les yeux.

— Oh! pardon, *milady*, pardon d'avoir été assez hardi pour vous interroger... — Ne me demande point pardon... N'as-tu pas sauvé Richard... n'es-tu pas mon ami? — Oh! c'est me donner trop d'orgueil... et de joie, murmura *Dovely* dont la pâleur était effrayante. — Tu veux savoir où j'irais... Ecoute... la nuit est noire, le pont de Londres n'est pas loin et la Tamise est profonde... — *Milady!* — Tu sais tout. — Quoi! si belle... si jeune!... — Est-ce que j'ai encore de la beauté?... est-ce que ma jeunesse n'est pas

perdue?... Est-ce que je peux lui survivre à lui?... Est-ce que je peux me retrouver face à face avec ce Jefferies, ce monstre... — C'est vrai, c'est vrai, dit Dovelv. — N'est-ce pas que tu me comprends bien, toi? N'est-ce pas qu'il y a des heures fatales où c'est une grande joie de pouvoir dire à ses oppresseurs : Je ne sens plus vos fers, je m'appartiens, je vais mourir! — Si je comprends cela! Tenez, milady, depuis six mois, nous sommes une centaine dans le peuple de Londres qui jonons notre vie contre la chute du roi Jacques... Misérables vers de terre, nous rongons la racine de l'arbre vermoulu des Stuarts... et pourtant si bas que nous soyons placés, nous estimons notre liberté si haut, que nous portons chacun sur nous un talisman qui nous sauverait en une minute ou de la potence ou de la prison.

Il ajouta, en tirant de sa poitrine un petit flacon d'opale hermétiquement fermé que ses doigts nerveux pressaient avec une espèce d'enthousiasme.

— C'est un précieux breuvage qui endort ou tue; c'est le poison que sir John Cochrane avait versé à ceux des matelots qui n'étaient point dans le secret de l'expédition de la *Mouette*. Avec cela, nous défilions tous nos ennemis! — Donne-moi ce poison, dit-elle.

Et avant qu'il eût eu le temps de se reconnaître, Sarah le lui avait arraché des mains.

— Milady! qu'ai-je fait? rendez-moi ce poison. Mon Dieu! vous voir mourir, et mourir par moi... Oh! je serais maudit... — Erreur, car je te bénis, au contraire!... car si tu as préservé une fois Richard des horreurs de la mort, tu me sauves, moi, des angoisses de la vie, et de ces deux bienfaits, c'est le der-

nier qui te sera le mieux compté là-haut... — Milady rendez-moi ce poison... — Enfant! va plutôt dire à Richard qu'à l'heure où il sera mort, je serai morte aussi, moi! et tu auras deux bénédictions pour une, je t'en répons. — J'accepte cette mission, milady, je l'accepte, reprit Dovely d'un ton solennel, mais à une condition : c'est que vous n'exécuterez votre projet qu'à la dernière minute, c'est-à-dire lorsque tout espoir sera vraiment perdu. — Que veux-tu dire? — Je veux dire que tout un jour, aux mains de Dieu, c'est bien long, et qu'il pourrait se faire que demain, à midi, il n'y eût plus à Londres, ni roi Jacques, ni chancelier Jefferies, ni bourreau!... — Explique-toi... — A votre tour, milady, de m'accorder une grâce!... Promettez-moi d'attendre, pour mourir, que l'heure fatale ait sonné! — Je te le jure! — Bien, milady, jusqu'à demain, ayez espoir et priez pour nous!

Et, rapide comme la flèche, Dovely Margham courut se glisser dans les derniers rangs de la foule qui défilait sous les yeux de Kirke.

Un instant après, toute trace des événements que nous venons de raconter avait disparu, et Sarah, rentrée dans son appartement, où l'avait reconduite mistress Joan, rêvait aux dernières paroles de Dovely.

Midi.

Le jugement avait été rendu à deux heures du matin. Quelques minutes après, la nouvelle d'une exé-

cution prochaine sillonnait Londres dans tous les sens, de la Cité à Southwark et de la Tour à Westminster.

Un autre bruit, qui les dominait tous, courait aussi par la ville. On assurait que le roi Jacques, effrayé du débarquement du prince d'Orange, blessé au plus profond de l'âme par la désertion du prince Georges, son gendre, et de la princesse Anne, sa fille préférée, avait disparu pendant la nuit, n'ayant avec lui qu'un seul confident de sa douleur, qu'un seul compagnon de sa fuite, le chevalier Hales, anglican jadis zélé, récemment converti à la communion de Rome.

Ce choix était une dernière protestation du prince contre la religion du royaume.

Le lendemain, dès le point du jour, les tavernes regorgeaient d'Anglais de toutes les classes, qui causaient, argumentaient et s'échauffaient sur la même matière. Parmi tous ces lieux de réunion, choisissons, pour y mener le lecteur, cette fameuse auberge du *Moine noir*, où Kit Tibald avait rendu tant d'honorables services à l'Etat avant qu'il en eût fait la cession par bail à un de ses voisins, appelé qu'il était à un emploi plus lucratif et plus relevé près de la personne même de lord Jefferies.

— Oui, mes amis, disait ou plutôt criait à tue-tête un improvisateur juché sur une table de marbre, et qui n'était autre que maître Davidson, le propriétaire de la *Taverne du Diable*, dont l'établissement avait été fermé le matin même, par ordre supérieur, pour cause de rébellion publiquement proclamée. Oui, mes amis, j'ai à vous faire part d'événements fort extraordinaires, si extraordinaires, qu'ils vous paraîtront peut-être incroyables et qu'il faut toute la confiance que

vous m'avez quelquefois témoignée pour m'enhardir à vous les rapporter. La fuite du Stuart est décidément un fait incontestable et incontesté... On ne sait encore au juste où va le roi; mais il est parti, et dans cette circonstance ce que nous avons de mieux à faire, est, je crois, de lui souhaiter bon voyage, — C'est cela, bon voyage! fit l'assistance en chœur. — La reine, en épouse soumise, prendra sans doute le même chemin. Que Dieu la conduise!... Je suis chrétien avant tout, et ne veux point la mort des pécheurs. Qu'ils s'en aillent, je ne m'y oppose pas... Pourvu qu'ils emmènent avec eux le père Peeters, tout ira bien, et je prie seulement le diable, qui les emporte tous, de ne pas nous les renvoyer de sitôt.

On rit et on battit des mains.

— Ceci n'est encore que le commencement, reprit Davidson, enchanté de son succès. Après le bon Dieu, les saints, comme on dit! On parle de certains personnages et des plus marquants qui s'étaient ménagé d'avance une bonne petite retraite à l'étranger et qui sont maintenant en route pour leurs nouvelles résidences... Il en est d'autres, et parmi ceux-là je puis vous citer en toute assurance mylord Churchill, qui ont déjà tiré leur épingle du jeu, en séparant leur fortune de celle du roi Jacques, et en se mettant franchement et ouvertement du côté du peuple... Enfin, pour donner à mon discours une conclusion digne d'un si bel exorde, je vous annonce, mes amis, l'arrivée en ce pays d'un homme qui n'a jamais eu grand goût pour le papisme et que sa querelle avec Rome nous recommande très-suffisamment, l'arrivée du prince Guillaume d'Orange, stathouder de Hollande, un bon protestant qui, de sa vie, je vous en

réponds, n'attrapera froid aux pieds à la messe! Il est vrai qu'il est de la famille du Stuart par alliance, et ceci serait de nature à nous faire réfléchir... Mais on assure que le gendre ne ressemble guère à son beau-père et que Louis XIV et lui ne sont pas cousins le moins du monde. Or, ceux qui l'affirment sont des gens à qui on peut se fier, je vous le garantis! Je vous avais promis de bonnes nouvelles... Ai-je tenu parole, hein?

De vives acclamations prouvèrent de la façon la plus flatteuse à maître Davidson qu'il avait parfaitement satisfait ses auditeurs.

Mais, après les applaudissements, devaient se placer tout naturellement le blâme et la contradiction.

— Ce que vous nous chantez là est du dernier faux, riposta un opulent brasseur, ami de l'ordre établi, et aux yeux duquel tout mouvement politique se réduisait à une simple question d'inquiétude ou de sécurité dans les transactions de son commerce; mylord Churchill n'est point de l'étoffe dont on fait les traîtres; si le prince Guillaume d'Orange vient en Angleterre, c'est tout bonnement pour y faire une visite de politesse et un voyage d'agrément. N'est-il pas bien naturel qu'un gendre vienne voir quelquefois son beau-père?... et quant à ce que vous dites de la fuite du roi, vous me permettrez, mon cher monsieur, de n'en pas croire un mot jusqu'à plus ample informé. Le roi parti!... ah! ah! voilà qui serait drôle... il en résulterait donc, mes bons amis, que ni vous ni moi n'aurions de roi à l'heure qu'il est... et de qui donc serions-nous les sujets fidèles et dévoués, je vous prie? — De personne! répondit une voix partie du seuil.

La gaieté du brasseur reçut une grave atteinte. Il fronça le sourcil, et reprit plus posément en s'adressant à Dovely, qui venait d'entrer :

— Est-ce qu'il y a réellement du nouveau, monsieur?
 — Il y a, dit le neveu de Kit, que non-seulement vous n'avez plus de roi, mais qu'il n'est pas même très-sûr qu'il vous reste un gouvernement dans deux heures. — Oh! oh! fit le brasseur alarmé; pas même de gouvernement! — Ecoutons! écoutons! hurla la masse en se faisant plus compacte. — Le roi Jacques, mes camarades, brûle ses vaisseaux derrière lui. Il a jeté en partant le grand sceau de l'Etat dans la Tamise. L'œuvre est commencée, achevons-la. Et d'abord, et avant tout, êtes-vous décidés à empêcher, par tous les moyens, comme vous me l'avez promis, l'odieux attentat qui se prépare sur le pavé déjà si ensanglanté d'Old-Bailey?

A ce nom d'Old-Bailey, qui frappait les esprits par l'image saisissante de la prochaine exécution de Richard, la foule répondit par un hourra formidable...

Le brasseur en savait assez; il se fit le plus mince possible pour ne déranger personne et s'esquiva.

— La royauté est absente, reprit Dovely, mais son ombre est encore là, et le chancelier Jefferies n'est pas homme à lâcher sa proie... Secondez-moi donc, braves Anglais qui voulez être à la fois libres de vos consciences et de vos corps; secondez-moi, et dès que les brouillards du matin seront dissipés, nous verrons un nouveau soleil se lever sur nous.

Dovely Margham montra le chemin.

La foule suivit.

Ce n'était d'ailleurs là qu'un des mille ruisseaux qui allaient tout à l'heure former et grossir l'océan

populaire. De toutes parts, on voyait des groupes se diriger vers la ville. Le pont de Londres ressemblait de loin à une fourmilière qu'un coup de bêche a entamée. Quelques prédicateurs furieux s'étaient accablés au gigantesque monument qui rappelle l'incendie de 1666, et de cette tribune, dont ils se servaient comme d'un argument irrésistible contre le papisme, lançaient en cris aigus et en images saisissantes, plus de brandons destructeurs qu'il n'en eût fallu certainement pour réduire une seconde fois la ville en cendres.

L'émeute se promenait déjà par les rues, triomphante et le front levé, et cette promenade, d'abord complètement inoffensive, prit bientôt l'allure d'une véritable sédition. En moins d'une heure, quinze ou vingt chapelles, où on disait la messe, furent bruyamment envahies, et comme, dans les expéditions de cette nature, il y a toujours des hommes convaincus et des niais, des gens honnêtes et des voleurs, il en résulta que les uns se contentèrent de culbuter les autels et de chasser de chez eux les ambassadeurs d'Espagne et de Florence, tandis que d'autres, plus prévoyants, mettaient les crucifix dans leurs poches et faisaient main basse sur l'argent de Leurs Excellences en déroute.

Il était pourtant un point de la ville que le débordement de la révolte avait encore respecté, et où les troupes du roi, fortement organisées, semblaient attendre de pied ferme l'arrivée probable des mutins. Nous voulons parler de cet espace de la Cité qui comprenait, dans un vaste rayon, la basilique de Saint-Paul, alors inachevée, les sombres murs de Newgate, la redoutable enceinte d'Old-Bailey, et l'extrémité orientale de Fleet-Street.

On y avait vu s'abattre, dès le matin, une nuée de soldats au regard farouche et à l'air déterminé, qui, après avoir militairement occupé toutes les issues, s'étaient ensuite mutuellement excités à une vigoureuse résistance par de fréquentes libations en l'honneur de Jacques Stuart.

Par une singularité assez bizarre, la plupart de ces visages enluminés étaient inconnus aux bourgeois de Londres. En revanche, si quelque ancien habitant des comtés de l'ouest eût passé d'aventure au milieu d'eux, il n'eût pu sans doute se défendre à leur aspect, d'une expression douloureuse, car ces hommes étaient les mêmes que nous avons vus, au commencement de cette histoire, parcourir, en y semant le pillage et le meurtre, les provinces de Berk, de Gloucester et de Sommerset. On comprendra aisément cette coïncidence, quand on saura que le chef, nous ne dirons pas de cette troupe, mais de cette horde sauvage, n'était autre que notre vieille connaissance, le colonel Kirke, lequel, rentré momentanément en faveur, ainsi qu'on l'a vu dans le chapitre précédent, s'était concerté toute la nuit avec le chancelier Jefferies, et avait pris l'engagement solennel de ne faire aux mécontents ni grâce ni quartier. Le succès devait rapporter à Kirke une magnifique position dans l'armée anglaise, la reconnaissance de ses anciens grades, son introduction à la cour et par-dessus le marché, une tonne d'or. En négociateur exercé, il s'était fait prudemment accorder une avance honnête sur cette dernière clause du traité, la plus certaine et la plus sonore de toutes; aussi, pouvait-on le voir, hissé sur les marches de Saint-Paul, afin de mieux juger des mouvements de son état-major, tourner, peser et

caresser de sa main gauche une poche respectablement gonflée, tandis qu'il s'appuyait de la droite sur sa longue épée, dans l'attitude d'un de ces anciens chevaliers bardés de fer qu'on nous représente, la tête haute, les épaules effacées et attendant une réponse à leur défi.

— Enfants, cria-t-il à ses hommes du haut de son poste d'observation, voici l'instant de justifier la haute et antique renommée des moutons du colonel Kirke! Vous voyez bien que vous avez eu raison de me rester fidèles, comme je suis resté, moi, votre chef et votre père, fidèle au bon roi Jacques, que Dieu tienne en paix!... Vous devez vous rappeler que jadis un seul d'entre vous valait dix rebelles et que les contrées de l'ouest tremblaient à votre approche, comme s'il se fût agi de quelque invasion de conquérants! Ici, mes agneaux, ce n'est plus une guerre d'embuscades, à travers les ravins et les buissons... C'est un combat corps à corps, une lutte d'homme à homme, où j'espère bien que vos épaules carrées ne vous feront pas défaut... Souvenez-vous d'ailleurs de ce que je vous ai dit cette nuit : Vaincus, la misère ou le gibet vous attend... Vainqueurs, vous partagez avec moi un butin auprès duquel la pêche miraculeuse de l'Écriture ne sera que du fretin. Comme vous le voyez, votre choix ne peut être douteux, et l'alternative est rigoureuse... Dois-je compter sur vous? — Oui! oui! répondit le bataillon formidable. — A merveille. Justement je m'aperçois que nos adversaires ne veulent pas trop exercer notre patience et qu'on nous tailie déjà de la besogne.

Effectivement la populace furieuse gagnait peu à peu du terrain.

Dovely Margham, dont le plan invariablement fixé d'avance, était d'enlever le condamné au moment où on le mènerait au supplice, s'était dirigé avec ses compagnons vers la Tour. Ce bataillon, digne émule de la phalange sacrée des temps anciens, marchait avec ordre et en silence. On lisait sur le visage de tous ces combattants improvisés, le signe d'une résolution devant laquelle tout obstacle devait fléchir... Leur confiance dans le succès doublait leur courage et leur vigueur. Malheureusement, Dovely, encore novice en fait de conspiration, n'avait pas pris toutes les informations nécessaires. Il ignorait que Jefferies, dont la haine doublait les facultés prévoyantes, avait ordonné secrètement que Richard fût conduit, non pas à la Tour de Londres, mais à la prison de Fleet.

Et pendant que les amis inconnus de Richard cherchaient l'antique monument aux noires tourelles et aux crénaux menaçants, lui, enfermé dans un de ces humides cachots où l'ancienne Chambre-Ardente avait envoyé tant de victimes, entendait le chant de triomphe des gardes ivres, et les gémissements du marteau qui clouait le gibet.

Bientôt, pourtant, l'erreur fut reconnue. Le prisonnier venait d'être amené sous bonne escorte à Old-Bailey.

En un instant, les abords de la Tour furent désertés et tous les débouchés gardés par les soldats de Kirke simultanément attaqués.

Arnold Percy, Tom Brown étaient parmi les combattants... Mais le véritable chef de cette armée impétueuse, le modérateur de ce torrent déchaîné, le roi de ce peuple en colère, c'était Dovely.

— Par les mille diables de l'enfer! s'écria Kirke en

se voyant cerné, ce maudit Richard que je ne connais pas, mais que Dieu damne!... sera donc toujours au moment de me glisser des mains! à moi, mon troupeau, à moi! montrez que les moutons de Kirke ne sont pas de ceux qui se laissent tondre sans rien dire, et qu'ils deviennent des loups dévorants quand on leur coupe la laine un peu trop ras.

La mêlée s'engagea dans Fleet-street. Des deux parts, l'acharnement était au comble. Enchaînement bizarre! La passion personnelle était à peu près le seul sentiment qui animât cette dernière lutte, et cependant les destinées de l'Angleterre dépendaient peut-être du côté où allait rester l'avantage.

Midi approchait. Jefferies comptait les minutes... Sarah aussi attendait.

Les rapports se succédaient chez le chancelier. On était déjà venu lui annoncer successivement que les pairs et les évêques, proclamant l'imminence d'un danger public, étaient sur le point de s'assembler et de confier au marquis d'Halifax les fonctions d'orateur; que le roi fugitif avait été reconnu à Feversham; et que d'un instant à l'autre le massacre général des catholiques pouvait commencer.

Tout cet immense échafaudage de la restauration du papisme et du rétablissement de la foi était donc au moment de s'écrouler.

Mais ni le nom d'Halifax, toujours si mal sonnante à son oreille, ni les périls de Jacques II, ni le bruit des cloches d'alarme n'arrachaient Jefferies à cette torpeur de l'attente qui pesait à la fois sur son âme et sur son corps.

Comme le tigre qui vise sa proie au passage, il guettait l'arrivée de Kirke.

Sa vie tenait à un fil. A cette heure décisive, il semblait avoir tout oublié. Pour lui, l'ambition n'était plus qu'un mot, sa grandeur, une ombre évanouie. Cette passion violente, qui avait refait de son cœur un ardent foyer, n'avait laissé que des débris dans son âme. Triompher de Sarah, soumettre à sa volonté puissante une femme qui l'avait fait douter de lui-même, voilà quel était désormais l'unique, l'innexorable but de sa pensée...

Sarah, elle, le visage collé aux vitres de sa fenêtre, murmurait dans une prière fervente les noms de Richard et de Dovely.

Car elle savait bien que si Dovely ne sauvait pas Richard, il ne reviendrait pas, et que si Richard était sauvé, Dovely et Richard reviendraient ensemble.

Et dans cette double prévision, elle avait fait des préparatifs contraires. Tout avait été disposé pour la fuite... tout était prêt pour la mort. Sur un fauteuil, sa longue mante noire à capuchon qui lui avait servi lors du voyage nocturne de Gerards-Cross. Plus près d'elle, sur le coin d'un meuble, le petit flacon d'opale que nous avons vu, la veille, passer des mains de Dovely dans les siennes.

Tout à coup de grandes clameurs éclatèrent au dehors. Le chancelier courut à sa fenêtre et bondit de joie. C'étaient en effet des cris de triomphe, et ces cris étaient proférés par une bande de soldats qui ramenaient, sous la conduite de Kirke, une vingtaine d'insurgés sans armes et les poings liés.

Au milieu d'eux se débattait Dovely Margham.

Kirke, apercevant le chancelier à son balcon, lui demanda à haute voix où il lui fallait mener ses captifs.

— A Newgate, répondit sur le même ton Jefferies.

Voleurs, assassins et rebelles sont bien de compagnie. Mais, dites-moi, colonel, est-ce que tout est fini?

Kirke comprit à merveille et répondit :

— Pas tout à fait, mylord, mais la place est parfaitement balayée, la potence solide et le bourreau à son poste. A midi, pas une seconde de moins, pas une seconde de plus, sir Richard sera quitte avec la loi.

Sarah, dont l'appartement n'était, comme on sait, séparé de celui du chancelier que par une distance courte, ne perdit pas un mot de ce qui se disait.

Au moment où Kirke achevait de parler, elle interrogea Dovely du regard.

Dovely, pour toute réponse, leva ses yeux humides vers le ciel.

Le dernier espoir était perdu.

Les soldats s'éloignèrent dans la direction de Newgate, emmenant leurs prisonniers. Derrière eux, s'attroupèrent d'énormes bandes d'hommes et des femmes appartenant à la lie du peuple et qui les suivirent en battant des mains et en vociférant. C'était l'inévitable nuée de corbeaux et de vautours qui, en tout temps et tout pays, est attirée sur le champ des supplices par la vue des cadavres et l'odeur du sang fraîchement répandu.

Il y avait une horloge en face de la maison de Jefferies. Sarah y attacha ses yeux. Elle suspendait ainsi son âme tout entière à cette frêle aiguille, dont les imperceptibles progrès étaient des pas de géant, dont le tintement métallique lui comptait les minutes de l'agonie de Richard.

Le père de Sarah n'était plus à Londres. Aussi obstiné dans ses convictions que ferme dans son dévouement, lord Barthwell avait suivi Jacques dans sa fuite,

Sa mère était morte depuis bien des années... Sarah n'avait donc personne à qui adresser de ces touchants adieux qui peuvent énerver le courage et rattacher les faibles à la vie... Seule, sans protection, sans conseil, il ne lui restait plus qu'à se prosterner devant le dispensateur de toutes les grâces, comme de tous les châtimens.

— Est-ce un crime, mon Dieu, bégaya-t-elle, que de vous demander la liberté et l'oubli?

La voix de celui qui pardonne vint sans doute la raffermir.

Au même instant, tinta le premier des douze coups de midi.

Elle se précipita vers le flacon, le porta à ses lèvres et retourna vers la fenêtre, d'où elle plongea encore une fois son regard dans la direction d'Old-Bailey.

— Console-toi, Richard, reprit-elle avec l'accent d'une inspiration profonde, console-toi. Cette vie qu'on nous ôte n'est rien, et la chaîne qu'on a cru briser sur terre va se renouer au ciel!

Une larme roula de ses yeux. Ce fut la dernière. Elle l'avait donnée à son passé plein de beaux rêves, aux premières impressions de sa jeunesse, aux souvenirs dorés de Blenthal...

Une fois ce pieux devoir rempli, elle ne songea plus qu'à mourir.

Il était pourtant écrit qu'elle ne pourrait même pas mourir en paix.

Quelques minutes s'étaient à peine écoulées depuis que midi avait sonné; déjà l'engourdissement gagnait ses membres et de vagues fantômes passaient et repassaient devant ses yeux, quand tout à coup Jefferies parut.

— Dieu paissant! s'écria-t-elle en se cramponnant avec une violence nerveuse à l'appui sculpté de la fenêtre, que me veut-il encore?

Le droit de l'époux.

Le chancelier entra d'un pas ferme et alla droit à Sarah. Tout en lui respirait l'orgueil de la rage assouvie. Il lui restait maintenant à profiter des avantages que lui assurait l'anéantissement du dernier obstacle qui se dressait devant lui. Ce grand problème si souvent défendu par lui, de l'irrésistibilité de la force brutale, mise au service d'une volonté inflexible, lui semblait enfin résolu.

— Eh bien! milady, qu'en dites-vous? la résistance n'est pas toujours sage conseillère, vous le voyez. — Qui songe à vous résister, mylord?... Ai-je essayé de fuir?... ne me trouvez-vous pas résignée?... — Plus que je ne l'espérais, dit Jefferies; car enfin... les bruits du dehors ont dû vous avertir... vous devez savoir... — Je sais... que vous êtes le grand-chancelier d'Angleterre, mylord, et que le grand-chancelier d'Angleterre est un homme trop généreux et trop haut placé pour substituer ses passions personnelles à l'intérêt de l'Etat... Je sais que vous avez fait cette nuit un éclat nécessaire et ce matin un exemple... Je sais que Richard Benn est mort et que ce châtiment est la juste expiation de sa révolte envers le roi. Que Dieu et votre conscience vous absolvent comme je vous absous, mylord, et vous n'aurez rien à envier

aux plus favorisés, aux plus heureux de la terre. — Vous raillez, madame... mais... Prenez garde... vous pourriez payer cher... — Oh! je ne crains plus rien de vous. — Plus rien!

Jefferies attacha sur Sarah un regard singulier. Il reprit avec une ironie dédaigneuse :

— Ce langage était bon, madame, lorsque la partie était plus égale entre nous; lorsqu'à une passion insensée vous opposiez les froides résistances de la raison; lorsque enfin, pour vous défendre des tentatives d'un mari détesté, vous aviez derrière vous la protection invisible, mais toujours vigilante, de l'amant à qui vous gardiez religieusement le dépôt sacré de votre amour. Aujourd'hui, les choses ont bien changé. Il n'y a plus ici qu'une femme devant un homme, c'est-à-dire la faiblesse devant la force; et comme je sais mieux que personne le prix des heures, j'ai juré, milady, comprenez bien cela, j'ai juré que vous m'appartiendriez aujourd'hui même... — Pourquoi m'en étonnerais-je? Suis-je pas votre femme? Et comme vous venez de le dire, que peut l'esclave faible et désarmée contre le maître puissant et fort?

Les dernières couleurs de Sarah se perdaient dans une teinte marbrée qui envahissait successivement son cou, ses épaules, sa poitrine...

— Ainsi, vous vous soumettez sans murmure? reprit le chancelier d'un air de doute. — Je me sou mets... que vous importe le reste? — Je pourrais exiger... — Ecoutez, mylord. Il est une chose que je vous ai toujours refusée, parce qu'il ne m'était pas permis d'en disposer... C'était mon cœur, c'était mon âme. Mais ce corps, d'où l'âme s'en va, où le cœur

cesse de battre, ce corps est à vous... Je ne vous le disputerai plus.

Sarah s'affaissait sous son propre poids. Jefferies la soutint dans ses bras. Elle, que ce contact effrayait ordinairement si fort, le laissa faire, et de sa main, contractée par un spasme violent, l'entraîna dans sa chute et le fixa pour ainsi dire de force à son côté.

La scène devint muette alors.

Une souffrance profonde, mais calme et presque invisible, s'emparait de toutes les parties de ce beau corps, tout à l'heure encore si onduleux, si souple, et dont le poison faisait peu à peu une statue.

Jefferies ne comprit pas d'abord la vérité. Il savoura avec une folle joie cet immense bonheur qui venait spontanément à lui et qu'on semblait lui accorder sans regret et sans conditions. Mais bientôt tant de résignation le surprit, et de la surprise à la terreur, la transition fut prompte et terrible. La tête de Sarah, penchée en arrière et d'où s'échappaient en désordre les tresses de ses cheveux dénoués, eût pu offrir au premier abord, le simple caractère du sommeil, mais en y regardant mieux, on reconnaissait sur les traits du visage, non pas le voile diaphane du repos, mais ce masque terne, inanimé, blafard, qui révèle le néant. Jefferies approcha son oreille de la poitrine de Sarah... Pas un mouvement... Il lui toucha encore une fois les mains... C'était de la glace. Alors, se dressant tout à coup et portant à son front ses deux poings crispés, il s'écria dans un gémissement lamentable :

— Mais c'est la mort!

Et sortant de sa stupeur, il répéta par trois fois :

— Du secours! du secours! du secours!

Mais personne ne vint.

Lui, cependant, n'avait la force ni de marcher, ni d'agir. Toute sa vie était remontée dans sa tête, le sang lui bouillonnait aux tempes, et il se faisait, dans les profondeurs de son cerveau, un murmure sourd et prolongé.

— Quoi!... reprit-il d'un son de voix étranglé, pas un serviteur... pas un ami!...

Il s'arrêta, puis reprit avec un sourire amer :

— Des amis!... hélas! est-ce que j'en ai un seul, moi? — Ingrat! fit derrière lui une voix qui répondit comme un écho à la sienne, ingrat, qui oublie sir Morris Farthom! — Que me veux-tu, Farthom? s'écria Jefferies, dont l'œil semblait jeter des flammes. — Singulière façon d'accueillir un ami! J'apporte de mauvaises nouvelles, mylord. — Et moi, j'en ai une à te dire plus effroyable mille fois et plus affreuse que toutes celles que tu m'apportes... regarde!

Le coup était aussi rude qu'imprévu; sir Morris resta interdit.

— Morte! hurla Jefferies en s'arrachant les cheveux... morte! toutes les cloches de Londres sonnent mon agonie... Les entends-tu, Farthom? — Je n'entends rien, mylord... rien du moins qui ressemble à ce que vous dites; mais j'ai pitié de l'accablement où vous êtes... revenez à vous, cher lord; vos épreuves ne sont pas finies. — Encore!... parle donc. — Si je m'adressais au lord chancelier, répondit paisiblement Farthom, je lui raconterais l'attitude menaçante des whigs et la déroute de nos bons amis, les tories des deux chambres... Je lui dirais que depuis une heure White-Hall est au pouvoir des troupes hollandaises et que le conseil privé, dont Sa Grâce est un des plus fermes soutiens, n'existe plus que de nom; j'ajouterais

que la partie, abandonnée par le roi, est définitivement perdue, et que si le dernier des catholiques ne veut pas être englouti sous l'éboulement général des colères protestantes, il n'a qu'à fuir, et cela sur-le-champ, tout de suite, attendu que ni le pape, ni Dieu ne le pourraient sauver de la destruction terrestre... Mais ce n'est point au chancelier que j'ai affaire, c'est à lord Jefferies, et je viens lui annoncer quelque chose de plus important encore pour lui que tout cela. — Quoi donc? — C'est que le bourreau a fait son devoir et que sir Richard est mort... — Eh! ne le sais-je pas? — Vous savez... vous savez... ceci demande éclaircissement... puisque vous êtes si bien informé, mylord, savez-vous qui vous avez frappé dans sir Richard? — Pardieu, l'ami d'un traître! — Non. — Le rebelle au roi. — Non. — L'amant de Sarah! — Non. — Qui donc? — L'enfant de Betty Rewgeley... — Que distu? — Ton fils!...

Jefferies fut si effroyablement frappé qu'il n'eût la force d'élever ni une contradiction, ni un doute. Les yeux de Farthor dardaient sur lui une sorte de rayon infernal sous lequel il se sentait fixé au sol, faible et fasciné. Ce souvenir de Betty, brusquement évoqué, ce nom de fils dont il avait déappris la douceur et qu'on lui jetait à l'oreille comme le cri d'une malédiction suprême, cet amas de ruines au milieu desquelles il se voyait debout, la mort simultanée de ces deux victimes d'élite, enfin tout cet appareil de tortures et de crimes dont il avait été l'odieux artisan, avaient produit dans son cerveau un de ces transports soudain auxquels succèdent d'abord la prostration des forces du corps, puis ensuite le terrible réveil de la pensée. Ce fut donc après ce premier effet produit

que le chancelier, échappant à l'espèce d'hébêtement où l'avaient plongé les paroles de Farthom, s'approcha vivement de lui et s'écria :

— Tu mens! car tu n'as point de preuves! — J'en ai. — Tu mens!... L'enfant arraché des bras de sa mère expirante, est mort dans le sein de Dieu ou a été recueilli par une main bienfaisante et mystérieuse... Aucun signe ne pourrait le faire reconnaître... — C'est ce qui vous trompe, mylord; l'enfant perdu n'était pas sans quelques papiers de famille, et voilà ce qui pendait à son cou, lorsqu'on l'a recueilli : c'est une lettre écrite de la main même de Betty... — Et ce papier, où l'as-tu retrouvé? — Dans le butin de Jarvys et de Joshua, qui eux-mêmes l'avaient trouvé dans la petite chambre du licencié Waïter... — Tu mens! répéta Jefferies. — Lisez, mylord, lisez.

Jefferies dévora de l'œil le papier que lui tendait Farthom.

A l'aspect de l'écriture, et après avoir embrassé dans un rayon unique le contenu de la lettre, il poussa un cri douloureux... Plus il reprit en regardant Farthom entre les deux yeux :

— Tu ne sais cela que depuis un instant, n'est-ce pas? — Oh! cela date d'un peu plus haut, mylord. — Tu le savais ce matin? — Je le savais... hier. — Misérable!!! — Ah! oui, misérable, répartit amèrement sir Morris, misérable rival en effet, qui s'est toujours trouvé sur ton chemin, pour fournir un aliment à tes perfidies et à tes crimes!... misérable reptile qui, las de ramper, avait un jour tenté de s'élever aussi haut que toi et que tu as fait rentrer sous terre... misérable offensé qui avait juré de se venger

par le poignard et à qui le poignard est tombé des mains... car c'était pour te tuer, entends-tu? pour te tuer, Jefferies, que je voulais pénétrer jusqu'à toi... C'était pour cela, pour cela seulement, que j'avais cherché et saisi l'occasion de rendre à lord Barthwell un signalé service, puisqu'il est bien vrai qu'en échange de la vie de sa fille, je ne lui ai d'abord demandé qu'une seule faveur, celle de l'appartenir, comme l'esclave appartient au maître qu'il accompagne nuit et jour. Dès ce moment, j'en'ai plus eu de plan fermement résolu. Ma vengeance s'en est allée à l'aventure, au hasard. Je ne la perdais pas de vue, mais elle se transformait dans ma pensée... J'hésitais, je me demandais où était le défaut le plus secret de la cuirasse, et où se trouvait, sur ta poitrine ou dans ton cœur, la fibre la plus sensible et l'endroit le plus vulnérable. J'ai fait bien des tentatives, elles ont toutes échoué... J'attendais toujours l'heure, et il me semblait que l'heure ne sonnait pas. C'était juste et j'avais raison d'être patient. La patience m'a fait trouver ce que je cherchais depuis si longtemps. Jusqu'alors, je n'avais songé qu'à des représailles vulgaires... T'assassiner! à quoi bon? un autre eût pu le faire aussi bien que moi! m'élever au rang des favoris, t'exiler te dépouiller de tes biens, de tes titres, et te dire ensuite mon nom, pour te prouver que l'enfer n'est pas un vain mot!... En vérité, c'eût été là une belle revanche!... Malheureusement, as été plus fin que moi, si fin, qu'à force de retards, les choses, je l'ai craint du moins un instant, menaçaient d'en demeurer là!... Vais hier, hier, jour mémorable! le démon de la vengeance que je poursuivais sans pouvoir l'atteindre, est venu de lui-même au-devant de

moi. Je l'ai vu, je l'ai invoqué, et sa voix terrible a retenti. Cette voix me parlait de Betty Rewgeley, la belle Irlandaise, que j'aimais à vingt ans et que tu m'as enlevée; elle me parlait encore de son fils, de ce fils qui était le tien et que ma haine venait de reconnaître; elle me criait enfin que j'avais assez tardé et que si je reculais encore, je risquais de me voir p. évenir par un autre... et c'est alors que je me suis éit : J'ai bien fait de ne pas tuer le père, car c'eût été un châtement trop doux... je ne tuerai pas le fils, car il ne saurait ni de quelle main, ni pourquoi il meurt... mais je serai tuer le fils par le père, et je serai vengé!!!

D'un bond souple et furieux comme celui du tigre, le chancelier s'élança vers un des murs de la chambre où était suspendue une admirable panoplie composée des armes les plus précieuses de tous les temps et de toutes les nations. Sa main avait saisi un couteau catalan, et déjà, il revenait sur Farthom, œil sanglant, lame nue, quand celui-ci, tirant des basques de son pourpoint deux pistolets, riposta en les armant :

— Halte là, mon maître, halte là, je vous prie. S'il a plu à sir Morris de se laisser molester par vous, le capitaine César Bloont, je vous en avertis, est de toute autre humeur, et se souvient, quand il le faut, de son ancien métier. — César Bloont! articula faiblement Jefferies... et il laissa tomber l'arme à ses pieds. — Eh pardieu, oui! le capitaine Bloont... un soldat que son attachement à la cause de Cromwell avait fait proscrire et qui, malgré cela, au lieu de fuir, au lieu de profiter sur-le-champ des moyens de salut qu'on lui offrait, courut seul, à pied, comme un fou à Acton où était Betty sa fiancée, Betty qu'il aimait, Betty

qui l'avait trompé... Vous connaissez le reste de l'histoire, mylord. Il partit, il s'exila, car le désespoir et l'échafaud étaient les seuls hôtes qui fussent disposés à le fêter ici. Pendant quelques années il fut au service de la Hollande... Mais quand il apprit qu'il existait à Londres un homme du nom de Jefferies qui semblait provoquer les haines de l'Angleterre, il se rappela que c'était le nom murmuré par Betty au lit de mort, et il se dit que si par hasard le ministre et l'ancien amant de Betty n'étaient qu'un seul et même homme, il lui devait, plus que tout autre, sa part de colère et d'exécration... Il vint, il vous entourra, année par année, jour par jour, heure par heure, de cet invisible réseau dont les mailles, à force de se rétrécir; vous tiennent enfin à votre tour, captif et enchaîné. Le capitaine Bloon, faut-il vous le répéter encore! c'était sir Morris Farthom! c'est moi... Comprenez-vous, enfin, mylord, que j'ai bien gagné l'exécrable bonheur dont je jouis maintenant, et qu'à mon tour je vous tiens là, faible et tremblant, sous mes pieds. — C'est bien, dit Jefferies, résigné. Tuez-moi. — Non pas... non pas... mylord; on se compromet à servir des ministres tels que vous. Aux yeux de tous, je suis l'ami de Jefferies, et c'est un titre qu'on pourrait me faire payer un peu cher. Je garde ces deux balles pour me frayer un passage à travers les rangs de vos ennemis.

Le sens de ces derniers mots échappa à Jefferies; mais au même moment les cris de l'émeute éclatèrent sous les fenêtres comme les bordées de cent batteries faisant feu à la fois. La maison frémit sur ses bases. C'était un bourdonnement sourd et progressif, à peu près semblable à celui qui précède le tremblement de terre ou l'éruption d'un volcan.

— Vous voyez, dit Farthom, qu'il ne me reste plus rien à faire ici. J'ai des amis par milliers qui achèveront, mieux que moi, ce que j'ai si bien commencé.

Et sir Morris, ou pour parler plus exactement, le capitaine Bloont, ouvrit une des croisées qui donnait sur l'extrémité la moins en vue de l'hôtel, sauta du balcon sur le mur, gagna le jardin et disparut.

Jefferies ne sentait plus rien. Sa vie et son intelligence sommeil'aient dans une de ces léthargies profondes, qui ne diffèrent du néant que par un faible et dernier sentiment de la douleur.

Une nouvelle ivresse lui voilait la vue, ivresse terrible, inconnue, qui évoquait dans sa tête tout un chaos de pensées sinistres et faisait défiler sous ses yeux la longue revue de ses victimes.

Il fit un effort et regarda autour de lui.

Sarah était toujours là, renversée à terre, blanche comme une colombe, immobile et les bras en croix.

Alors Jefferies éprouva une de ces terreurs envahissantes auxquelles il est impossible de résister. Il ne songea plus qu'à fuir.

Il était temps.

La populace était, depuis deux heures, reine absolue de Londres, et l'avènement de cette royauté de passage se signalait par d'étranges exploits. La fuite de Jacques s'était définitivement confirmée. Les évêques et les pairs avaient donné à ce qui n'était d'abord qu'un simple bruit, tout le caractère de l'authenticité, en adressant au prince d'Orange, dont la petite armée était en vue de la ville, des compliments sur son entreprise, ce qui, dans un pareil moment, équivalait exactement à proclamer la déchéance de la maison de Stuart. Il fallait voir, comme à la nouvelle de la dé-

sersion du chef suprême, des milliers de braves, dont on n'avait jamais entendu parler, étaient soudainement sortis de leur trou et parcouraient vaillamment les rues, culbutant tout sur leur passage et brandissant le bâton en guise d'épée. Cette armée, dont le moindre défaut était de s'engager à grand fracas dans une expédition peu périlleuse se recrutait à chaque instant de nouveaux auxiliaires et s'enivrait de ses propres clameurs.

Comme ils ne rencontraient aucune résistance, ces soldats improvisés se crurent sérieusement des héros et songèrent à user de leur victoire. Déjà, la veille, les autels catholiques avaient été renversés et l'émeute, encore modeste parce qu'elle n'en était qu'à son début, s'était timidement essayée au pillage. L'impunité fit de ces loups cruels, mais craintifs, des lions bondissants déchaînés. On les vit se répandre par les faubourgs, gesticulant comme des forcenés, haranguant les femmes, attirant à eux les gens de bonne volonté, et criant à ceux dont l'indécision avait pour cause la prudence ou la peur, que si la ville entière ne courait pas aux armes, c'en était fait de tous les protestants, dont le massacre, suivant eux, était déjà commencé sur plusieurs points du royaume. Les cloches de Londres, lancées à toute volée, mêlaient leur voix d'airain, lugubres et retentissantes, à tous ces cris discordants. On eût dit les lamentations lointaines de toute une population égorgée.

La maison du chancelier ne pouvait échapper à la rage populaire.

La porte en fut forcée, et une torche allumée, jetée par une main hardie, en fit, au bout de quelques minutes, le fanal sinistre auquel devait obéir l'insurrection générale.

La porte des traîtres.

L'incendie ne tarda point à faire des progrès terribles.

Les lourds piliers de bois, qui soutenaient la façade du bâtiment, s'enflammèrent en quelques secondes et figurèrent bientôt des faisceaux de gerbes ardentes, enroulées sur des colonnes de feu.

Aux premiers mugissements de l'élément destructeur, les familiers de l'hôtel s'enfuirent en poussant des cris.

On les laissa passer sans leur rien dire. L'intelligente populace ne voulait perdre ni ses peines, ni sa vengeance, ni son temps. Elle ne s'inquiétait que d'un seul homme, ou pour parler plus exactement, que d'une seule proie.

Patiente, elle guettait.

Lorsque Jefferies parut au haut de l'escalier, la flamme montait déjà vers lui, et il fut enveloppé dans des flocons d'une fumée épaisse et noire.

— Le voilà! le voilà! s'écrièrent les insurgés. — C'est Belzébuth! c'est Satan! — Il ne faut pas qu'il sorte... — Au fait, si lord Jefferies est vraiment le diable, Sa Seigneurie démoniaque ne doit point avoir peur du feu. — Au feu! au feu! hurla d'une seule voix toute la foule...

Spectacle étrange! Jefferies ne parut point trembler, et tous ces regards, atrocement curieux, cherchèrent vainement sur son visage le signe de l'effroi.

Au contraire, il fixa sur tous ses ennemis conjurés un regard terne et sombre, et on eût juré que c'était eux qui tremblaient.

Il descendit les marches de l'escalier lentement, sans se hâter, comme s'il eût passé entre les deux haies d'une garde honneur, et sans paraître s'inquiéter de la flamme qui formait comme une double rampe autour de lui et faisait craquer les charpentes sous ses pas.

Il sortit du vestibule... Tout le monde se tut. Il traversa la cour... Personne ne bougea.

Seul, abandonné, échu, Jefferies jetait encore l'épouvante dans tous les cœurs.

Quand il fut dans la rue, il chemina dans la direction de White-Hall, sans tourner une seule fois la tête. Aussi ne s'aperçut-il pas que sa maison, ou Sarah dormait déjà du dernier sommeil, venait de s'abîmer dans le gouffre embrassé.

Arrivé à White-Hall, des hallebardes se croisèrent devant lui il leva les yeux. Les sentinelles qui lui barraient le passage avaient l'uniforme hollandais.

Il recula, en reprenant, sa course sans rien dire, il eût bientôt gagné Saint-James. Là même réception, même surprise.

Jefferies commençait à comprendre. Derrière ces soldats hollandais, il devinait le prince d'Orange; il devinait la fin du règne des Stuarts. La révolution s'était donc faite pendant la nuit, sans qu'il s'en doutât, et au moment même où la foudre des colères célestes tombait sur ses propres foyers.

C'était trop. Sa respiration devenait courte et haletante. Les bourdonnements de la peur lui tintaient aux oreilles. Il doubla le pas.

L'escorte menaçante grossissait à vue d'œil.

Il marchait toujours... On le suivait.

Poussé par cette houle vivante, il côtoya le parc de Saint-James, où retentissaient des vivats en l'honneur des évêques anglicans, traversa Charing-Cross, où les curieux s'étaient hissés jusque sur la croupe du cheval de Charles I^{er}, pour le voir passer plus à leur aise, et gagna successivement les sombres profondeurs du Strand, de Fleet-Street et de Saint-Paul.

Là, des cris de mort se firent entendre. Pâle, éperdu, il se précipita vers une maison ouverte. La maison se ferma.

Une autre porte s'ouvrait comme pour lui montrer un refuge il y courut; mais quand le nom de Jefferies eût éclaté au milieu de la horde furibonde, comme une malédiction farouche, la porte retomba.

Et il reprit ainsi sa course désespérée, cherchant un regard ami, et ne voyant autour de lui que des visages odieusement contractés par la fureur ou l'ironie.

Cependant, cette vaine poursuite commençait à fatiguer les émeutiers. L'épouvante du fuyard enhardissait les plus craintifs, et quelques mains s'avançaient déjà pour saisir brutalement l'homme que son caractère sacré de grand chancelier d'Angleterre avait jusqu'alors sauvé de ce dernier outrage.

A ce contact, Jefferies reprit un peu de force. La Tour de Londres dressait à quelques pas de lui ses donjons crénelés et ses hautes murailles. A la vue de l'antique forteresse, cette sombre complice de tous les tyrans anglais, et que lui-même avait toujours trouvée soumise et fidèle alliée, l'ivresse de la puissance fit resplendir une dernière fois à ses yeux le rêve éclatant

tant du passé. Sa poitrine se souleva aux élans d'une inspiration soudaine.

Il lui vint une idée folle, un désir insensé.

Les canons étaient braqués, les meurtrières béantes; il pensa qu'il serait beau, après s'être tiré sain et sauf des griffes de tous ces tigres déchaînés, d'entrer en maître dans le château fort, d'en dresser tous les ponts-levis et monté sur la plate-forme, de faire balayer par la mitraille cette plèbe insolente qui venait de le pourchasser devant elle, à travers les huées et les risées, et qui, pour ce grand exploit, méritait bien une petite leçon. Sa résolution était prise... il allait agir...

Malheureusement, le hasard les avait conduits, lui et son escorte acharnée, devant *Traitors'-Gate*, c'est-à-dire devant celle des portes de la Tour qui s'ouvrait ordinairement pour les criminels d'Etat, pour les traîtres...

Il s'arrêta interdit.

L'orgueil luttait. Il ne pouvait se résoudre à franchir ce seuil que sa destination faisait considérer comme infâme.

Soit que la foule qui le suivait l'eût conduit avec intention vers cette porte de la Tour, soit qu'elle eût deviné sa pensée, on entendait crier de toutes parts :

— Entre donc, noble Jefferies, entre donc! — Non... pas par cette porte, s'écria-t-il en serrant les poings... Non! — La porte des traîtres! qu'il passe par la porte des traîtres! hur!èrent à la fois toutes les têtes de l'hydre.

Un rugissement étouffé gonfla le cou de Jefferies. Il était bien décidément vaincu. Par un suprême effort, il se retourna comme s'il n'eût pas encore perdu tout

espoir de faire tête à l'orage. La foule ondulait comme une mer en furie. Son regard erra un instant sur toute cette surface agitée et revint mourir au seuil de cette porte honnie qui, après tout, lui pouvait être encore un asile...

Le flot courroucé le poussait toujours en avant.

Il entra.

A peine avait-il disparu, qu'on vit des mousquets et des hallebardes reluire aux quatre angles du rempart. Il y eut un frémissement dans le peuple... S'était-on trompé?... N'avait-on pas eu tort de désarmer à demi le chancelier et n'était-il pas à craindre qu'il fit un usage terrible de cette vie qu'on lui avait accordée, de cette liberté qu'il pouvait retrouver au sein de la prison même? pouvait-il se servir de ce tronçon d'épée qu'on lui avait laissé à la main?

Un officier de la garde hollandaise, qui parut sur l'un des retranchements, mit fin à toutes les incertitudes par ces mots prononcés à haute voix :

— Citoyens de Londres! au nom de mon maître, S. A. le prince d'Orange, qui est venu, par la grâce de Dieu, rendre le bonheur et la paix à ce royaume, je vous annonce qu'il sera fait bonne justice de l'ex-chancelier Jefferies, dont l'importante capture est due à votre zèle et à votre dévouement. Sur ce, et pour l'honneur des principes d'ordre et de liberté que veut faire prévaloir ici le prince au nom de qui je parle, je vous engage à éviter jusqu'à l'apparence du désordre, et vous adjure de vous retirer tranquillement.

.

Quelques jours plus tard, le roi banni, suivi d'un

petit nombre de serviteurs, touchait heureusement le port d'Ambleteuse, et prenait la route de Saint-Germain, où l'attendait la généreuse et splendide hospitalité de Louis XIV.

Un vieillard se tenait près du roi, plongé dans une rêverie que rien ne pouvait interrompre. De temps en temps, un long soupir sortait de sa poitrine et une larme tombait de ses yeux.

Ce vieillard était lord Barthwell.

Dans le même temps, un bâtiment sortait de Londres et voguait vers l'Amérique, il emportait dans une tendre communauté de malheur, trois cœurs cruellement éprouvés. Tom Brown et Arnold Tercy, frappés dans leur amitié la plus chère, Dovelv Margham, pauvre âme que rien ne rattachait plus aux choses de ce monde, allaient chercher sous d'autres cieux l'air qui fait vivre et l'éloignement qui fait oublier. Le but de leur voyage était Philadelphie. Toute leur ambition se bornait à obtenir de Guillaume Penn, ce véritable roi-citoyen que Montesquieu a nommé le Lycurgue des temps modernes, leur part de vie calme et tranquille dans un pays jeune, nouveau, vierge encore de discordes civiles, et où l'on pouvait s'endormir en paix dans l'entière liberté de sa conscience et sous le regard ami de la loi.

Cependant, la révolution s'affermissait à Londres et prenait pied dans les provinces. Après tout, la couronne n'était pas tout à fait sortie de la famille, et le peuple anglais, gardien toujours jaloux des droits anciens, même de ceux qu'il méconnaît ouvertement, se disait que c'était le sang de Stuart qui coulait dans les veines de la princesse d'Orange et qu'une pareille substitution n'avait rien qui pût inquiéter l'avenir. Les

whigs avaient arboré le signal, et les tories suivaient l'impulsion avec une résignation qui ressemblait à de l'empressement. Que pouvaient faire, dans de telles conjectures, des hommes comme le colonel Kirke, Jarvys, Kit Tibald et Joshua, sinon se conformer à ce bel exemple donné par les plus grands dignitaires de la nation? Etrangers à tout scrupule, supérieurs à tout préjugé politique, ils furent des premiers à crier sous les balcons de White-Hall et de Saint-James :

— Vive le roi Guillaume!

Quant à Jefferies, on l'oublia dans la Tour, où il mourut sur un grabat, trois mois après.

Au premier abord, il y a là une sorte d'impunité dont l'esprit s'étonne. En y réfléchissant mieux, on reconnaît que Dieu fut juste!

Jefferies était à la fois homme d'intelligence et homme d'énergie.

L'homme d'énergie se vit garrotté entre les quatre murs d'une prison.

L'homme d'intelligence put méditer longuement sur son passé, dans ces deux autres prisons, plus horribles encore que la première, qu'on nomme le silence et l'isolement.

Ce que souffrit cette volonté de fer, ainsi repliée sur elle-même, nul ne le sait.

Mais ce qui est certain, c'est que l'ancien chancelier devint presque fou dans son cachot, de sorte que les hallucinations du cerveau malade succédèrent aux réflexions de l'esprit captif, et que cette lente agonie fut éclairée, d'abord par les vifs éclairs de la raison, ensuite par les lueurs sinistres de la folie.

Ce fut donc là, non pas une trêve, mais un délai expiatoire, et l'on peut dire hardiment que cette grâce

apparente fut un châtiment réel, puisque ces trois mois, qu'il lui fut encore permis de vivre, Jefferies les passa véritablement à mourir.





PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

PQ
2366
M38S37

Mole-Gentilhomme,
Paul Henri Joseph
Sarah Barthwell

